

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-M. OLLAGNIER, Directeur  
Les abonnements aux bureaux d'Avance et reçues aux Bureaux de Journal.  
Valeurs d'Abonnement (10 pages) 0,75 — Diverses 0,20 — Indivisibles 0,25

ABONNEMENT (Payable à l'avance)

Corr..... 20 fr. 5 mo 10 fr. 5 fr.  
Année..... 220 " 120 " 60 "  
On ne répond pas des manuscrits déposés.



## Le Petit Bastiais

A SES ABONNÉS,  
A SES LECTEURS,  
A SES CORRESPONDANTS,  
A SES AÏES.

## Les Souhaits DU JOUR

Nouvel An, salut ! Vieille édentée 1913, douze fois maudite !... Au ran-çat !

Le PETIT BASTIAIS, dans la force de l'âge, à l'aurore de sa quarantième année, toujours jeune, toujours heureux de la sympathie de ses lecteurs et abonnés, toujours désireux de leur plaire, leur adresse ses plus cordiaux et ses plus sincères souhaits de bonne année !

Que le nouvel An leur apporte joie, bonheur, satisfactions morales, vives, monétaires, décoratives, ainsi que jouissances de toutes sortes, les plus nobles comme les plus terre à terre, car il ne faut pas oublier que le vocabulaire nous vient du latin omnia.

Le PETIT BASTIAIS, généreux, veut en ce jour de joie, d'espérance et de fagottil, sembler de souhaits la pluralité des mondes qui s'agitent sous la calotte des cieux en général, et du grand, du demi et du tiers de monde en particulier, qui poutouent, can-canent, s'amusent ou rient, entre le Palais de Justice et le Palais Postal de Bastia.

A tous seigneurs, tout bonheur ! A nos Sénateurs, succès comme des carpes, le PETIT BASTIAIS souhaite une musellée.

A nos Députés, discoursurs comme Landry, arguties comme Giordan, magistrats debout, mais assis au Palais Bourbon, comme Adriani, galants comme Pierangeli, changements comme Pugliesi-Gotti, je suis oiseau républicain, voyez mes votes; je suis sour... ant à l'Empire, voyez mon frère; à tous nos braves Représentants à l'Assemblée, le souhaite... un renouvellement du bail à quinze mille, à moins qu'ils préfèrent ex-terminer une veste confectionnée dans les îsoles.

A ses jeunes lectrices, il souhaite un joli mari galetien, et à ses jeunes lectrices une petite infame vaporenne et... rembourée. (Il y en a tant sur ou sous les deux hémisphères, et il y a si peu de jeunes gens aujourd'hui ! L'aimant le morcin ! Ces palens n'aiment pas le moinne.)

Aux maris, au nom de journal, je me garderais d'offrir un croissant, s'ils sont si susceptibles qu'ils y seraient une allusion conjugale.

A leurs femmes, je souhaite un chien de race bienne. (Qu'elles ne se méprennent pas sur ce souhait; le chien n'est-il pas l'emblème de la fidélité et ne sont-elles pas toutes fidèles ?... Hum ! Passons !)

Aux artistes du Théâtre, je souhaite des braves, des fleurs, et un bon rhume à certains critiques incapables de comprendre la difficulté qu'il y a souvent à traverser la scène... en cette saison, quand elle est gelée.

A nos cinémas, des queues de spectateurs longues comme des tébaines feyant la solitude.

A nos commerçants, l'envahissement de leurs magasins et le vide de leurs rayons.

A nos sâles, une bonne année de discussions passionnées, mais sans à coups, sâries de décisions propres à satisfaire enfin la population.

Aux propriétaires de Bastia, de bons locataires.

Aux locataires mécontents, d'épours de lieux de méditations, un cachon de dimensions pruniesennes... kolossales.

A tous nos confrères, une augmentation formidable de tirage et une grosse part de la manne électorale qui tombe si abondante sur le Continent, et dont les îsoles sont si parcimonieuses.

A nos mortelles, une superbe limousine pour aller voir leurs malades plus vite, puisqu'il s'est avéré que la vie est un chemin de fer, que les amnés en sont les stations; la mort, la gare d'arrivée, et les malades, les chauffeurs.

A Messieurs Doublevè, Isa, Ygrec, Ecolera, ses palmes académiques qu'il sollicitait depuis cinq ans.

A Mademoiselle Y., dite stockdéch, une provision de coton pour son avant-scène, et de la croix des Nichites.

Au gros Y., dit Mastodontè, un savon pour faire maigrir.

A ma belle-mère, un des bons caractères tout nous employés à l'Imprimerie du PETIT BASTIAIS.

Et à tous nos lecteurs enfin, la joie d'aller bientôt admirer la *Jocunde*, de nous en rapporter le souvenir, avec lequel la Rédaction du PETIT BASTIAIS jette, à ses fidèles lecteurs, des brassées de souhaits, tous meilleurs les uns que les autres, à défaut des aceries qu'ils trouveront chez les confiseurs Bastiais, dont la réputation est universelle dans la patrie de Colomba.

CLODINAT.

## AU FIL DE L'HEURE

31 Décembre. — La fin du jour... la fin de l'année. Mais, ce soir, l'année, ni le jour n'ont le doux agonie du 31 décembre dernier. Pour venir à nous, Noël a pris, cette fois, le maintien immaculé qu'on lui voit dans les vitrines images, et sa barbe de grand-père-gâteau s'étoilait de givre. C'est lui qui, pour s'offrir une personne dans les manarsés, a oublié de neige les toits de la grande ville, et qui, trouvant trop dépevillée les arêtes des squares, où les enfants ne jouent plus, les a parés de ces merveilleuses fleurs blanches.

Ces fleurs qui sont vœux des doigts, comme ditait une vieille chausson.

La bise souffle, cinglant au visage les passants, emporté contre cette foule qui, malgré la neige et le givre, emplit Paris de l'animation des grands jours.

Mais, tandis que les poupées nouvelles, au visage expressif et charmant, sourient, derrière les glaces des vitrines, et que les diamants éblouissent, sur les rebords des dévies, allumant des convoitises, dans des yeux d'enfants, dans des yeux de femmes, un vieux souvenir me remonte au cœur, en cette soirée de décembre qui marque la chute d'une année dans le passé. C'est une lointaine vision de Corse, éveillée en moi par le contraste de ce décor hivernal, avec les séductions étéées par-tout, pour être l'année nouvelle.

Oh ! l'humble jour de l'An, sans chocolats et sans bouques, quel charme il avait quand même ! C'était là-bas, dans un de ces ha-maux, si coquets au printemps et que l'hiver dépouille de toute parure. Les maisons, serrées tout près l'une de l'autre, contre le flanc de la montagne, mêlaient leur géométrie à celle des arbres sans feuilles. Dans ce décor de solitude et d'abandon, le Jour de l'An se levait, triste et froid, sous le roulement de la piole ou

parmi des blancheurs de neige. Accuse épreinte, semblait-il, s'illuminait ces premières heures d'une année, dont les jours allaient se suivre, monotones et sans joie. Et cependant, à chaque foyer, le même agonal que l'on se jette d'un bout du monde à l'autre, était exprimé dans une accolade, par des lèvres peu habituées aux compléments et aux méveries des courteses et qui disaient simplement les mots d'usage : *Bou giorcu s'èu bonu*, *bu s'èu s'èu s'èu*.

Une brève émotion stricte, peut-être ces coeurs robustes et forts, une mélancolie passait dans l'âme des vieillards qui sentaient plus lourdement passer chaque année finie et doutaient de l'année nouvelle. Mais les démonstrations ne duraient pas chez les êtres simples, absorbés par la besogne quotidienne, et, après quelques souhaits échangés, avec des amis voisins, chacun retournait à ses occupations.

Les fastidieuses visites qui nous inspirent, à nous, une sainte horreur du Premier Janvier, ne troublaient point ces braves gens. Les amoureux seuls saisissaient cette occasion de s'attendrir plus longtemps chez leurs promesses. Ils y arrivaient les mains vides, n'apportaient ni fleurs, ni bonbons, ni bijoux, mais les yeux plus brillants d'une grosse émotion contenue... Ils s'emparaient de tous les bien-aimés, si étoue elle aussi, et tous deux, sans grandes phrases, en quelques mots coupés par de longs silences, parlaient de l'avenir, de la nouvelle année qui venait peut-être se fonder leur foyer.

Les vrais amoureux du jour étaient les enfants. Même dans ce village perdu, le Premier Janvier gardait son prestige, pour les tout-petits. Les pauvres étonnés que les leurs ! Certes, elles auraient fait sourire les bûches desrilles, et je sais des lèvres roses que le destin avait pincées à leur vue. Elles étaient attendues pourtant comme des merveilles et l'on rêvait longtemps à cette malicie d'hiver où il serait permis de s'en aller par bandes, à travers les champs couverts de neige, à donner la bonne année, à de l'aube en ha-ha-ha.

Je vous envoie ces théories de petits êtres, aux bonnes grosses joues, frottées par l'air frais, aux mains rouges. Dans ces montagnes, où la venue d'un enfant n'effraie pas, car elle apporte en même temps qu'une bouche de pain à passer, deux bras pour le travail, les défilés du Premier Janvier duraient longtemps ! Partout, l'on faisait bon accueil aux visiteurs. On avait, dès la veille, entassé pour eux, les quelques fruits de l'hiver, les oranges d'or, les reinettes à la peau ridée, les noix que des dents impatientes casseraient tout à l'heure.

Chez les gens plus fortunés, des corbeilles de *costrelli* et de *frillette* voisinaient avec quelques piles de gros sacs... de quoi faire bien des heures ! Et quand arrivaient ces humbles fils de paysans, quel spectacle reposant c'était de voir leurs mes-sines se tendre. Leurs beaux yeux s'éclaircissaient et mieux que leurs lèvres dites : « Merc ! » Ils s'en allaient vite, les poches emplies, disant, avant même de passer le seuil de la maison, l'emploi de ces quelques sous qui tintaient à leurs oreilles, plus clair que des pièces d'or.

Et l'emportaient de la joie pour tout un jour, ils en laissent assés beaux-coups sur leur chemin. Les années ont passé... mais c'est encore une douceur, ce soir, que le souvenir de ce bonheur d'être de fait de si près de choses. Aucun des joies bûches, vêtus de fourrures, qui recevront demain, pour leurs étonnés, les joutes merveilleuses, ouvre d'inventeurs trop modestes, aucun des riches bahies qui s'ensuivront un instant des pou-

piés de Poultoù, des compositions de Fellé, n'aura plus de joie, que je n'en ai vu briller jadis sur ces visages de petits Corsas, contents de pres.

Contents de pres !... N'est-ce point la formule même du bonheur que je viens d'écrire ? Être heureux de son lot, avoir des moindres joies que le sort nous accorde, sans jamais tendre son désir vers l'insaisissable, profiter de tout ce qui peut embellir le jour qui passe, chaque matin en s'éveillant aller au devant de la vie qui recommence, le cœur fort et serrein, et, surtout, avoir, sans fausse modestie, conscience de sa valeur, car chacun de nous porte au fond de soi le secret de sa félicité. Consolés ou sou-haités ?... Au tournant d'une année qui marait, la pensée s'attarde à en remonter le cours; mais, de la mélancolie inséparable des choses qui finissent, mai docement l'espoir qui illumine tout l'avenir. La vieille année est finie ! Qu'à vous tous, lecteurs, souris l'année nouvelle !

F. N. M.

Paris, décembre 1913.

## PROPOS DU 1er JANVIER

Et voici que sans y prendre garde, nous sommes arrivés, sur la route de la vie, à la station du 1er Janvier, avec son enseigne de branches girées, de gui, et de houx.

1914 ! 1914 ! cria une voix argentine; et nous nous penchons en dehors du fragile compartiment, pour essayer d'embrasser d'un coup d'oeil ce qui sera ce voyage de 365 jours.

Il y a de la joie dans l'air. Le ciel a beau planer une voile gris entre l'azur et nous; les nuages ont beau éparpiller leurs flocons blancs; nous nous obstinons à ne voir que charté et soleil. Ce miracle est opéré par l'Espoir.

Dans les derniers jours de décembre, nous avons établi notre bilan de peines et de joies. Il y a en peut-être un solde débiteur; mais, devenus soudain optimistes, nous sourions aux feuilles blanches de l'ère nouvelle, où il y a de la place pour des dates heureuses.

Vous savez qu'à côté des femmes et des hommes pérorés de dix ans, il reste encore des tout petits, qui croient au passage de l'ange, distributeur d'âmes. Le progrès, l'électricité, la vitesse à outrance, détraquent peu à peu les saines traditions de nos grands. Mais Noël ne mourra jamais complètement. Il survit, et s'appellera l'Espérance.

Hier, les enfants plaçaient leur naïve supplique près de la bûche; aujourd'hui, des paroles confiantes sont échangées. Malheur, à celui qui n'a ni la force ni la volonté de demander une faveur à l'ère Espérance.

Les années sont mauvaises. C'est le cri général, la plainte universelle. Mais, chacun dort cent fois, dans la journée du nouvel an, l'antique formule : — Je vous souhaite la bonne année. A quel il est répliqué : — Et moi de même.

Lisons les pessimistes qualifier ces propos de sinagres inutiles; et n'attristons pas le premier de l'ère de réflexions moqueuses.

Vous, jeune fille, si ruisant dans votre attitude pensive; vous, jeune homme, qui regardez l'avenir d'un air de défi, que souhaitez-vous ? La fortune et la gloire ! Ce ne sont pas des choses capotées. Il y a tant de fortunes qui accablent l'amer-tume,

et la gloire ne s'apparente pas au bonheur. Je voudrais tout simplement, vous voir toujours un visage souriant, indice de bonté et de pur contentement.

Vous, jeunes fiancés, dont les lèvres ne se sont pas encore jointes, restez le plus longtemps possible dans le domaine du songe, mais quand le doux vendeur de chimères vous aura dit adieu, d'un geste moel, conveez précieusement, jalousement, le souvenir du passé qui fera naître au bout des cils des perles d'attentivement.

Vous, pères et mères de famille, si vous avez la force de faire votre devoir avec sérénité, vous pouvez dire que les dieux vous ont protégés.

Et vous, vieillards, qui vous arrêtez, un peu las, pour regarder le chemin parcouru, si vous avez le spectacle d'enfants ains et de mains tendues en signe de reconnaissance, ne demandez plus rien. Ce matin, votre premier vœu a été celui de nos anciens : Pace ! Tout est là ! Pace, dans les coeurs, Pace sous le toit familial; le reste vient en suite.

Et maintenant, avant de reprendre notre voyage, un voyage que nous souhaitons très long, ne nous refusons pas une heure de recueillement, pour faire un retour sur nous-mêmes, pour opérer la mise au point des illusions et des joies, des mé-comptes et des peines. Les premières nous aident à regarder bien en face les dangers de la route et à préparer la lutte.

Pussions-nous, à la prochaine lutte, savourer l'apaisement des âmes confiantes, et nous souvenir du passé blanc qui, à certaines heures, ressuscite les consolantes images.

Pussions-nous, en goûtant l'harmonie d'une émotion et la chaleur d'une lutte de rêve, cultiver en dedans la délicate plante de l'Espérance.

Louis DE FRANZINE.

## CESAR

Au coin de la grand'ru et de la petite place, il y avait alors une échoppe où, du matin au soir, toujours chantant, un petit cordonnier battait et tirait le lignent.

Bien que la nature ne l'eût point précisément comblé de tous ses dons, — car il était un tantinet difforme et hancroche, — il répondait au nom héroïque de César, lequel nom, du reste, il devait justifier un jour, ainsi que nous l'allons montrer.

En attendant, c'était lui-même le cordonnier le plus joyeux qui existât par tous les pays qu'arrose le Drame, des monts du Limousin aux flots de l'Océan. La ville entière résumait dans ses chansons, comme de ses coups de marteau, du petit jour au coucher du soleil.

Las ! savons-nous jamais ce que nous réserve l'avenir ? Pouvons-nous encompter la stabilité de notre existence, quelque assise et aussi peu avare-treuve qu'elle nous paraisse ?

Un après-midi, vers trois ou quatre heures, au moment où César était fort occupé à donner un aspect de jeunesse à deux escarpins disparates, dont la parure semblait fort problématique, il constatât que le travail s'écoulait pas l'appétit, et sur-le-champ, se prépara une tartine bien étagée de confitures, qu'il posa délicatement sur son visage, dans l'intention de la manger, en trébuchant, par petites bouchées.

Il faisait une chaude journée. La lumière, ou plutôt le chaos de l'échoppe, laissait pénétrer l'air tiède

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur  
Les abonnements sont payables d'avance et repassés aux bureaux du Journal.  
Faites diriger : 1. D. — Bâle (Suisse) 0.75 — Diverses. 0.30 — Judicaires. 0.25



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
UN AN... 30 Fr. 6 Mois... 18 Fr. 3 Mois... 10 Fr. 15 Jours... 5 Fr.  
UNION POSTALE, voir AVERTISSEMENT la page 1er sur.  
On ne répond pas des manuscrits déposés.



**Le Petit Bastiais**  
A SES ABONNÉS,  
A SES LECTEURS,  
A SES CORRESPONDANTS,  
A SES AMIS.

## Les Souhaits DU JOUR

Nouvel An, salut ! Vieille odentée 1913, douze fois maudite !... Au rancart !

Le PETIT BASTIAIS, dans la force de l'âge, à l'aurore de sa quarantième année, toujours jeune, toujours heureux de la sympathie de ses lecteurs et abonnés ; toujours désireux de leur plaisir, leur adresse ses plus cordiaux et ses plus sincères souhaits de bonne année !

Que le nouvel An leur apporte joie, bonheur, satisfactions morales, riches, monétaires, décoratives, ainsi que jouissances de toutes sortes, les plus nobles comme les plus terre à terre, car il ne faut pas oublier que le vocabulaire des souhaits du latin manie.

Le PETIT BASTIAIS, généreux, veut en ce jour de joie, d'espérance et de félicité, combler de souhaits la pluralité des mondes qui s'agitent sous la calotte des cieux en général, et du grand, du demi et du tiers de monde en particulier, qui poutent, croucotent, s'amusent ou flirtent, entre le Palais de Justice et le Palais Royal de Bastia.

A tous seigneurs, tout honneur !!

A nos Sénateurs, meutes comme des carpes, le PETIT BASTIAIS souhaite une muselière.

A nos Députés, discoureurs comme Landry, argentés comme Giordano, magistrats debout, mais assis au Palais Bourbon, comme Adriani, jaloux comme Piarangoli, chargés comme Pagliani-Canti, (je suis oiseau républicain, voyez mes votes ; je suis soussé... tant à l'Empire, voyez mon frère) ; à tous nos braves Républicains à l'agence, il souhaite... un renouvellement du hall à quinze mille, à moins qu'ils préfèrent eux-mêmes une veste confectionnée dans les isolets.

A ses jeunes lectrices, il souhaite un joli mari galibot, et à ses jeunes lecteurs une petite femme sauponnée et... rembourrée. (Il y en a tant sur ou sous les deux hémisphères, et il y a si peu de jeunes gens aujourd'hui aimant la morale ! Ces patiens n'aiment pas le moine).

Aux maris, au nom du journal, je me garderai d'offrir un croissant, ils sont si susceptibles qu'ils y verraient une allusion conjugale.

A leurs femmes, je souhaite un chien de ma race. (Qu'elles ne se méprennent pas sur ce souhait ; le chien n'est-il pas l'emblème de la fidélité et un souhait-elle pas toutes fidèles ?... Hurra ! Passons !)

Aux artistes du Théâtre, je souhaite des bravos, des fleurs, et un bon rhume à certains critiques incapables de comprendre la difficulté qu'il y a souvent à traverser la scène... en ce saint saison, quand elle est solée.

A nos cinémas, des queues de spectateurs longues comme des témoins devant la solitude.

A nos commerçants, l'envasement de leurs magasins et le vide de leurs rayons.

A nos sœurs, une boîte garnie de disques passionnés, mais sans à coupe, suivies de décisions propres à satisfaire enfin la population.

Aux propriétaires de Bastia, de bons locataires.

Aux locataires mécontents, dépourvus de lieux de méditations, un cadeau de dimensions prussiennes... kolossales.

A tous nos confrères, une augmentation formidable de tirage et une grosse part de la même discipline qui tombe si abondamment sur le Continent, et dont les insulaires sont si parcimonieux.

A nos morticoles, une superbe limousine pour aller voir leurs malades plus vite, puisqu'il est avéré que la vie est un chemin de fer, que les années en sont les stations ; la mort, la gare d'arrivée, et les médecins, les chauffeurs.

A Messieurs Doublier, Isa, Yvres, Ecstera, les paquets académiques qu'ils sollicitent depuis cinq ans.

A Mademoiselle X., dite stockfish, une provision de coton pour son avant-scène, et la croix des Nichans.

Aux gros Y., dit Mastodonis, un savon pour faire maigrir.

A ma belle-mère, un des bons caractères tout neufs employés à l'imprimerie du PETIT BASTIAIS.

Et à tous nos lecteurs enfin, la joie d'aller bientôt admirer la *Jeunesse*, et de nous en rapporter le sourire, avec lequel la Rédaction du PETIT BASTIAIS jette, à ses fidèles lecteurs, des brassées de souhaits, tous meilleurs les uns que les autres, à défaut des sucreries qu'ils trouveront chez les confiseurs Bastiais, dont la réputation est universelle dans la patrie de Colomba.

CLODINAT.

## AU FIL DE L'HEURE

31 Décembre. — La fin du jour... la fin de l'année. Mais, ce soir, n'importe, ni le jour n'est la fin de l'année. Mais, ce soir, n'importe, ni le jour n'est la fin de l'année. Mais, ce soir, n'importe, ni le jour n'est la fin de l'année.

La base soignée, cinglant au visage les passants, arragés contre cette foule qui, malgré la neige et le givre, emplit Paris de l'animation des grands jours.

Mais, tandis que les pouspées nouvelles, au visage expressif et charmant, sourient, derrière les glaces des vitrines, et que les diamants éblouissent, sur les vitres des écrans, allant des convites, dans des yeux d'enfants, dans des yeux de femmes, un vieux souvenir me remonte au cœur, en cette soirée de décembre qui marque la fin d'une année dans le passé. C'est une lointaine vision de Corse, éveillée en moi par le contraste de ce décor hivernal, avec les séductions étalées partout, pour fêter l'année nouvelle.

Oh ! l'humble jour de l'An, sans chocolat et sans bouquets, quel charme il avait quand même !

C'était là-bas, dans un de ces lazarets, si copieux au printemps et qui l'hiver dépouille de toute parure. Les maisons, servies tout près l'une de l'autre contre le flanc de la montagne, se laissaient leur graille à pelle des arbres sans feuilles. Dans un décor de solitude et d'abandon, le Jour de l'An se levait, triste et froid, sous le ruissellement de la pluie ou

parmi des blancheurs de neige. Aucune espérance, semblait-il, n'illuminait ces premières heures d'une année, dont les jours allaient se suivre, monotones et sans joie. Et cependant, à chaque foyer, le même souhait que l'on se jette d'un bout du monde à l'autre, était exprimé dans une accolade, par des lèvres peu habituées aux compliments et aux mièvreries des carnavals, et qui disaient simplement les mots d'usage : *Bon giorna e bon annu, bon et pas d'annu.* Une brève émotion étriquait peut-être ces courtes robustes et fortes, une mélancolie passait dans l'âme des vieillards qui sentaient plus tourment peser chaque année finie et dontaient de l'année nouvelle. Mais les démonstrations ne duraient pas chez les âmes simples, absorbés par la besogne quotidienne, et, après quelques souhaits échangés, avec des amis voisins, chacun retournait à ses occupations.

Les fastidieuses visites qui nous inspirent, à nous, une sainte horreur du Premier Janvier, me troublaient point ces braves gens. Les amoureux seuls saisissaient cette occasion de s'attarder plus longtemps chez leurs promesses. Ils y arrivaient les mains vides, n'apportant ni fleurs, ni bouquets, ni bijoux, mais les yeux plus brillants d'une grosse émotion contenue... Ils s'assayaient près de la bien-aimée, si émue elle aussi, et tous deux, sans grandes phrases, en quelques mots coupés par de longs silences, parlaient de l'avenir, de la nouvelle année qui venait peut-être se fonder leur foyer.

Les vrais heureux du jour étaient les enfants. Même dans un village perdu, le Premier Janvier gardait son prestige, pour les tout-petits. Les pauvres étranges que les leurs ! Certes, elles auraient fait sourire les bébés des villes, et je sais des lèvres roses que le doudou avait plissées à leur vue. Elles étaient attendues pourtant comme des merveilles, et l'on rêvait longtemps à cette matinée d'hiver où il serait permis de s'en aller par bandes, à travers les champs couverts de neige, à donner la bonne année, à de l'honneur en l'honneur.

Je vois encore ces théories de petits âtres, aux bonnes grosses joues, frottées par l'air glacé, aux mains rouges. Dans ces montagnes, où la venue d'un enfant n'effraie pas, car elle apporte au même temps qu'une bouche de pain à nourrir, deux bras pour le travail, les défilés du Premier Janvier duraient longtemps ! Partout, l'on faisait bon accueil aux visiteurs. On avait, dès la veille, entassé pour eux, les quelques fruits de l'hiver, les oranges d'or, les remettes à la peau ridée, les noix que des dents impatientes casseraient tout à l'heure.

Chez les gens plus fortunés, des corbeilles de *castagnetti* et de *fruttelle* voisinaient avec quelques piles de gros sous... de quoi faire bien des bonheurs ! Et quand arrivaient ces humbles fils de paysans, quel spectacle repoussait d'étaler de voir leurs robes se tendre, leurs beaux yeux s'éclairer et mieux que leurs lèvres dire : « Merci ! » Ils s'en allaient vite, les poches emplies, disaient, avant même de passer le seuil de la maison, l'emploi de ces quelques sous qui tintaient à leurs oreilles, plus clair que des pièces d'or.

Ils emportaient de la joie pour tout un jour, ils en laissaient aussi beaucoup sur leur chemin. Les années ont passé... mais c'est encore une douceur, ce soir, que le souvenir de ce bonheur d'étaler, fait de si peu de choses. Autant des jolis bébés, vint de fourrures, qui recevront demain, pour leurs étreintes, les poches merveilleuses, souvent d'inventeurs trop modestes, au sein des riches babies qui s'amusent en l'estant des pe-

piées de Poulbot, des compositions de Hélié, n'aura plus de joie, que je n'en ai vu briller jadis sur ces visages de petits Corses, contents de peu.

Contents de peu !... N'est-ce point la formule même du bonheur que je viens d'écrire ? Être heureux de son lot, jouir des moindres joies que le sort nous accorde, sans jamais tendre son désir vers l'inaccessible, profiter de tout ce qui peut embellir le jour qui passe, chaque matin en s'éveillant aller au devant de la vie qui recommence, le cœur fort et serein, et, surtout, avoir, sans fausse modestie, conscience de sa valeur, car chacun de nous porte au fond de soi le secret de sa félicité. Connais ton soulaillé ?... Au tournant d'une année qui marait, la pensée s'attarde à en remonter le cours ; mais, de la méditation insupportable des choses qui finissent naît doucement l'espoir qui illumine toute aurore. La vieille année est finie ! Qu'à vous tous, lecteurs, souriez l'année nouvelle !

F. N. M.  
Paris, décembre 1913.

et la gloire ne s'apparent pas au bonheur. Je voudrais, tout simplement, vous voir toujours un visage souriant, indice de santé et de pur contentement.

Vous, jeunes fiancés, dont les lèvres ne se sont pas encore jointes, restez le plus longtemps possible dans le domaine du songe, mais quand le doux vendeur de chûmères vous aura dit adieu, d'un geste muet, concis, précieusement, jalousement, le souvenir du passé qui fera naître au bord des cils des perles d'attendrissement.

Vous, pères et mères de famille, si vous avez la force de faire votre devoir avec sérénité, vous pouvez dire que les dieux vous ont protégés.

Et vous, vieillards, qui vous arrêtez, un peu las, pour regarder le chemin parcouru, si vous avez le chemin d'enfants unis et de mains tendues en signe de reconnaissance, ne demandez plus rien. Ce matin, votre premier vœu a été celui de nos anciens : Pace ! Tout est là : Pace dans les curas, Pace sous le toit familial ; le reste vient en surcroît.

## PROPOS DU 1er JANVIER

Et voici que sans y prendre garde, nous sommes arrivés, sur la route de la vie, à la station du 1er Janvier, avec son enseignement de branches givrées, de givre, et de bon.

1914 ! 1914 ! crie une voix argentine ; et nous nous penchons en dehors du compartiment, pour essayer d'embrasser d'un coup d'œil ce qui sera ce voyage de 365 jours.

Il y a de la gaieté dans l'air. Le ciel a beau plaquer un voile gris entre l'azur et nous ; les nuages ont beau éparpiller leurs flocons blancs ; nous nous obstinons à ne voir que clarté et soleil. Ce miracle est opéré par l'Espoir.

Dans les derniers jours de décembre, nous avons établi notre bilan de peines et de joies. Il y a eu peut-être un solde débiteur ; mais, devenus soudain optimistes, nous sourions aux feuilles blanches de l'ère nouvelle, où il y a de la place pour des dates heureuses.

Vous savez qu'à côté des femmes et des hommes peccoteux de dix ans, il reste encore de tout petits, qui croient un passage de l'ange, distributeur d'illusions. Les progrès, l'électricité, la vitesse à outrance, détruisent peu à peu les saintes traditions de nos grands. Mais Noël ne mourra jamais complètement. Il survira, et s'appellera l'Espérance.

Hier, les enfants plaçaient leur naïve supplication sur la bûche ; aujourd'hui, des paroles confiantes sont échangées. Malheur, à celui qui n'a ni la force ni la volonté de demander une faveur à l'Espérance.

Et maintenant, avant de reprendre notre voyage, un voyage que nous souhaitons très long, ne nous refusons pas une heure de recueillement, pour faire un retour sur nous-mêmes, pour éprouver la mise au point des illusions et des joies, des mécomptes et des peines. Les premiers nous aideront à regarder bien en face les dangers de la route et à préparer la lutte.

Puissions-nous, à la prochaine lutte, savourer l'aisement des âmes confiantes, et nous souvenir du passé blanc qui, à certaines heures, ressuscite les consolantes images.

Puissions-nous, en goûtant l'harmonie d'une émotion et le charme d'une bode de rêve, cultiver en dehors la délicate plante de l'Espérance.

Louis DE FRANIGINE.

## CESAR

Au coin de la grand'ruo et de la petite place, il y avait alors une échoppe où, du matin au soir, toujours chantant, un petit cordonnier battait et tricot le liguon.

Bien que la nature ne l'eût point précédemment comblé de tous ses dons, — car il était un tantinet difforme et lanocroche, — il répondait au nom héroïque de César, lequel nom, du reste, il devait justifier un jour, ainsi que nous l'allons montrer.

En attendant, c'était bien le cordonnier le plus joyeux qui existât par tous les pays qu'arrose le Drunno, des monts du Limousin aux flots de l'Océan. La ville entière résonnait de ses chansons, comme de ses coups de martinet, du petit jour au coucher du soleil.

« Les ! savons-nous jamais ce que nous réserve l'avenir ? Pourrions-nous escompter la stabilité de notre existence, quoique assise et aussi peu aventurée qu'elle nous paraisse ! »

Un après-midi, vers trois ou quatre heures, au moment où César était fort occupé à donner un aspect de jumeaux à deux sœurs disparues, dont la parenté semblait fort problématique, il constata que le travail n'excluait pas l'appétit, et, sur-le-champ, se prépara une tartine bien chargée de confiture, qu'il posa délicatement sur son *veloute*, dans l'intention de la manger, en travaillant, par petites bouchées.

Il était une chambre jumelle. La fenêtre, en filant le chausse de l'échoppe, laissait pénétrer l'air tiède

de la rue, où dansaient, à la chanson monotone de leur musique bourdonnante, des escouades de gendarmes en rupture de garde.

Gésar s'était remis à ses escarpins... Quant au petit cordonnier, il fait bien le dire, il s'éloigna aussi...

L'affaire fut grand bruit en ville. Car Gésar ne manquait pas de porter de maison en maison, de boutique en boutique, son épouvantable moustache...

Quelques personnes, des esprits forts, demeurèrent un peu sceptiques... Mais beaucoup de gens ajoutèrent foi au récit du cordonnier...

« Dix !... Et tu me dis d'un coup ! Quelle poigne vigoureuse ! »

« Et bien ? lui demanda-t-on. — Dormez tranquilles braves gens ! Brelan est mort... Je l'ai pulvérisé ! »

« Et le plus merveilleux, c'est que, depuis, on n'entend plus parler de Brelan ! »

« Et le petit cordonnier ? — Et le plus merveilleux, c'est que, depuis, on n'entend plus parler de Brelan ! »

Quant au petit cordonnier, il fait bien le dire, il s'éloigna aussi... Peut-être en combattant le grand Turc ou les souldards de Frédéric-le-Grand ?

Non. Pas du tout, Gésar mourut d'une piqûre de guêpe, le 1<sup>er</sup> janvier 1898...

## PREMIER JANVIER

### Réceptions

M. le Préfet de la Corse ne recevra pas officiellement l'occasion du Premier de l'An.

M. le Premier Président ne recevra pas à l'occasion du Premier de l'An.

M. le Général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

M. le Procureur général près la Cour d'appel ne recevra pas officiellement le Premier de l'An.

M. le Sous-Préfet de Bastia ne recevra pas officiellement à l'occasion du Premier de l'An.

M. le Maire de Bastia ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

M. le Président du Tribunal civil de Bastia et M. le Procureur de la République ne recevront pas à l'occasion du Jour de l'An.

M. le Sous-Préfet de Calvi ne recevra pas officiellement le Premier Janvier.

M. le Sous-Préfet de Corte ne recevra pas à l'occasion du Premier de l'An.

L'apéritif par excellence est l'Amara Blanc qui prè au Sucre ou au Citron. Exig. la vraie Marque.

## PREMIERE LEÇON

### Loi sur le Secret du Vote

### Les Isoloids

Nous avons donné connaissance à nos lecteurs d'un décret du 26 décembre 1912... Nous avons donné connaissance à nos lecteurs d'un décret du 26 décembre 1912...

« Et le plus merveilleux, c'est que, depuis, on n'entend plus parler de Brelan ! »

« Et le plus merveilleux, c'est que, depuis, on n'entend plus parler de Brelan ! »

## Petite Gazette

Variations atmosphériques du 31 décembre. Observations faites par M. QUÉRICI pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Bastia.

Thermomètre : Theures du matin + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4°

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

## Petite Gazette

Observations faites par M. QUÉRICI pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Bastia.

Thermomètre : Theures du matin + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4°

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

## Petite Gazette

Observations faites par M. QUÉRICI pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Bastia.

Thermomètre : Theures du matin + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4° 4 midi + 7° à 8 heures de soir + 4°

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

## RHUM S'-JAMES

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

Produit de France, pureté absolue.

## DERNIERES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais.

Le capitaine Antoni, du 2<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le lieutenant Panerani, du 6<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Casarini, du 8<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Antoni, du 2<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le lieutenant Panerani, du 6<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Casarini, du 8<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Antoni, du 2<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le lieutenant Panerani, du 6<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Casarini, du 8<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

## Médaille militaire

La médaille militaire est conférée aux sous-officiers et gendarmes dont les noms suivent :

Infanterie. L'adjudant Damas, du 175<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

L'adjudant Smariglio, du 163<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

GENDARMERIE. 160 Légion ter.

Le capitaine Antoni, du 2<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le lieutenant Panerani, du 6<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Casarini, du 8<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le capitaine Antoni, du 2<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

Le lieutenant Panerani, du 6<sup>e</sup> rég. d'infanterie coloniale.

## LE JOURNAL DE LA CORSE

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

Le Journal de la Corse publie les nouvelles de la Corse.

## LE GÉNÉRAL BRUNDAGE

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

Le général Brundage, gouverneur de la Corse, ne recevra pas à l'occasion du Premier Janvier.

LA NOUVELLE FÉDÉRATION UNION RÉPUBLICAINE. La nouvelle Fédération d'Union Républicaine, dont le chef est M. Aristide Briand, travaille très activement. Sont nommés Chevaliers : L'adjudant principal de timonerie Ottavio. Le chef gueetter Graziani. L'agent technique, chef des constructions navales Rossi.

# FOX-LAND RHUM.

Grandes Marques  
Essences de première qualité de 250 à 250 litres  
S'adresser 25, Boulevard de Napoléon, à Nizza.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Chaux hydrauliques et ciments, marques de Villeneuve et Leclapart de Toul. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER I**  
Tuyaux en fonte, en gros  
Appareils Sanitaires  
Charles CLÉMENT & C<sup>ie</sup>  
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

## LA CONFIANCE

C<sup>ie</sup> ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE  
**LA CONFIANCE**  
C<sup>ie</sup> ASSURANCE SUR LA VIE

## LA MINERVE

C<sup>ie</sup> ASSURANCE CONTRE LES RISQUES DE  
**VOL - DÉTOURNEMENTS**  
**TRANSPORTS**  
M. ROTH, 30, 31 PAUL, 58757

Assistance judiciaire  
**Etude de M<sup>e</sup> LUCIANI**  
Avoué près le Tribunal Civil de Calvi

D'un jugement rendu, par défaut, par le Tribunal Civil de première instance de Calvi, le 2 juillet 1913, enregistré et signifié.  
Au profit du sieur Monaco François-Marie, cultivateur, domicilié et demeurant à Olmi Cappella, assisté judiciairement du 10 juin 1913.  
Contre la dame Elisabeth Servini, épouse Monaco, ménagère, domiciliée à Olmi-Cappella.  
Il appert que le divorce a été prononcé d'entre les époux Monaco, à la requête et au profit du mari.

Pour extrait,  
T. LUCIANI,  
Dément enregistré.  
La présente insertion est faite en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Calvi, en date du 30 décembre 1913; enregistrée.  
T. LUCIANI,  
Avoué.  
Imprimeur Officiel  
J. E. GILLES

# ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap

## Crème de Cédrats AU

# BASTIA-QUINQUINA Quinquina

Vient de paraître  
Imprimerie Ollagnier  
**L'ARTIGIANO**  
LUNARIO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914

di Poste Inedite  
Proverbi e corse Cantonele popolari  
ANNO LIX



**LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES**  
MARQUE DÉPOSÉE  
SE MÉFIER des contrefaçons  
C. R. MILANO  
BURRERIE DE MILAN GARANTIE NATURELLE  
En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia

**CAFÉ SOAVI RENOMMÉ**  
POUR SON CAFÉ EXPRESS

**CABINET JEAN GRAZIANI**  
Ag. de la Tribunaux de Commerce, ancien Premier Clerc du Tribunal  
R. Boulevard de Palais, au 1er, BASTIA (Corse)  
C<sup>ie</sup> ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE  
C<sup>ie</sup> ASSURANCE SUR LA VIE  
C<sup>ie</sup> ASSURANCE CONTRE LES RISQUES DE VOL - DÉTOURNEMENTS  
C<sup>ie</sup> ASSURANCE CONTRE LES RISQUES DE TRANSPORTS

**Installations à Gaz et Eau**  
**JEAN CINI**  
13, Boulevard Paoli, 13, BASTIA  
Articles d'Éclairage et de Chauffage  
Lampes à Gaz — Becs et Manchons  
Appareils sur commande  
Installations payables à partir de 5 fr. par mois  
Installations complètes de salles de Bains  
Travaux garantis — Prix modérés

**CHOCOLAT D'ANNÉCY**  
Aliment délicieux  
Le réclamer partout

# DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA

A 10 CENTIMES

Pour le GROS, s'adresser à **M. NOEL SANTANDREA**  
BASTIA --- 15, BOULEVARD PAOLI, 15 --- BASTIA

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 3, Boulevard de Palais, Bastia  
J. E. GILLES, Directeur  
Les abonnements sont payables d'avance aux bureaux du Journal.  
Prix de vente: 5 centimes — Abonnements: 0.20 — Trimestre: 0.50 — Annuel: 1.50

**LE CALENDRIER**  
Soleil: (heure nationale).  
Lever, 6 h. 55 m. — Coucher, 3 h. 38 m.  
Premier quart, le 3 — Pleine Lune le 10.  
Nouvel An: le 1er Janvier.  
Fête de Noël: le 25 Décembre.  
Fête de l'Épiphanie: le 6 Janvier.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**1er JANVIER**  
**VIEUX PAPIERS**  
En parcourant dernièrement le Code Corse (notamment dit le *Deuroll* des Edicts, Déclarations, Lettres Patentes, Arrêts et Règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance de l'État), je suis tombé sur le Tarif de prix des denrées, fait par les magistrats de la ville de Bastia, le 9 août 1768, et renouvelé en décembre 1769.

**ELLE VONT A L'AMOUR**  
Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE X  
LA VENGANCE DE JULIETTE  
Mlle d'Albe n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour...

**ELLE VONT A L'AMOUR**  
Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE X  
LA VENGANCE DE JULIETTE  
Mlle d'Albe n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour...

**ELLE VONT A L'AMOUR**  
Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE X  
LA VENGANCE DE JULIETTE  
Mlle d'Albe n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour...

**ELLE VONT A L'AMOUR**  
Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE X  
LA VENGANCE DE JULIETTE  
Mlle d'Albe n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour...

**ELLE VONT A L'AMOUR**  
Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE X  
LA VENGANCE DE JULIETTE  
Mlle d'Albe n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour, elle n'avait pas senti en lui tant de son amour...

**LA CORSE**  
Description — Voyages — Romans  
La publicité, dont la Corse est actuellement l'objet, prend de plus en plus d'extension.  
La description de notre île, avec l'admiration, vous cinématographique, a été le sujet de la conférence faite à la dernière assemblée générale du Touring-Club à la Sorbonne.  
La Librairie Mame, à elle seule, publie deux livres d'Étienne qui ont trait à notre pays.  
Nord Suf est un récit très vivant, très vrai de plusieurs voyages que M. Nord Suf fit en Corse, puis en Sardaigne, puis en Angleterre et enfin en France, dont il a pu recueillir de la main même les renseignements et les notes de la dernière assemblée générale du Touring-Club à la Sorbonne.  
La Librairie Mame, à elle seule, publie deux livres d'Étienne qui ont trait à notre pays.  
Nord Suf est un récit très vivant, très vrai de plusieurs voyages que M. Nord Suf fit en Corse, puis en Sardaigne, puis en Angleterre et enfin en France, dont il a pu recueillir de la main même les renseignements et les notes de la dernière assemblée générale du Touring-Club à la Sorbonne.  
La Librairie Mame, à elle seule, publie deux livres d'Étienne qui ont trait à notre pays.

PAUL SCHMITT

Nous sommes heureux de lire dans le dernier numéro de l'Aviation de Paul Schmitt...

Il y a eu de la foule aux Banques et Valais Matras... Le succès remporté par l'ingénieur Paul Schmitt...

ECONOMIE ALPESTRE

On s'est jusqu'ici occupé d'améliorer les terres d'exploitation agricoles... Economie alpestre, le rôle de l'Etat...

LA SAHARITAINNE

La Société se propose de provoquer, de concert avec le ministère de l'Agriculture... La Saharitaine, revue de la région saharienne...

Gazette Départementale

SAINTE-FLORENCE. — Notre population a été agréablement surprise de voir arriver dans ces murs la véritable fleur du Royaume...

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 décembre. — Nous sommes heureux de lire dans le dernier numéro de l'Aviation...

Un descriptif absolument incomparable, présente les deux de la série.

Carnet Mondain

On nous écrit de Paris: Ce jour dernier, a été célébré à Paris, en l'église Saint-Pierre du Gros-Château...

La Société se propose de provoquer, de concert avec le ministère de l'Agriculture...

LA SAHARITAINNE

La Société se propose de provoquer, de concert avec le ministère de l'Agriculture...

Petite Gazette

Le Premier de l'An — La neige tombait, il pleuvait même dans ce monde grisé...

Produits recommandés Spécialement de la Maison FRANÇOIS MATTEI...

Gendarmerie

Sont gendarmes dans la gendarmerie: Cie de Gard; Savi Mathias...

Pinnacles

Jeudi dernier ont eu lieu les fiançailles de sympathiques M. Joseph Jacques...

Juge et Colite

Les juges et policiers de New-York sont perplexes. Mlle Elisabeth Tundie...

Comité d'Action Républicaine

M. les membres du Comité d'Action Républicaine sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu...

Le Territorial à la tête dure

Dans une petite cité normande, quelques Parisiens viennent consacrer neuf jours à la Patrie...

Le premier de l'an

La neige tombait, il pleuvait même dans ce monde grisé...

Produits recommandés Spécialement de la Maison FRANÇOIS MATTEI...

Bourse de Paris

Sur l'escalier, transformé en un véritable parterre de fleurs...

LE PRÉFET DE LA CORSE

Le Journal Officiel de ce jour a publié le mouvement administratif...

NOTRE NOUVEAU PRÉFET

M. Gabriel Rein, qui vient d'être appelé à diriger les affaires de notre Département...

Le 1er Janvier A L'ELYSÉE

À l'occasion de la Nouvelle Année, le Président de la République a reçu, aujourd'hui, avec le cérémonial habituel...

LA "JOCONDE" à l'Ecole des Beaux-Arts

Aujourd'hui, première journée d'exposition de la Joconde, le chiffre des entrées est inimaginable.

Modes

Diplômée Hors-Concours à Marseille, l'honneur de pénétrer sa clientèle à l'occasion du Jour de l'An...

Rhum Grands Morues

Marque de Préférence de G&F FRÈRES — 1796

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

DERNIÈRES NOUVELLES

BOURSE DE PARIS 30 déc. — 31 déc. Bourses de 3 0/0 ancien — 83.15 — 83.20 — de 3 0/0 amortiss. — 89.45 — 89.50 — 45-compen.

LE PRÉFET DE LA CORSE

Le Journal Officiel de ce jour a publié le mouvement administratif...

NOTRE NOUVEAU PRÉFET

M. Gabriel Rein, qui vient d'être appelé à diriger les affaires de notre Département...

Le 1er Janvier A L'ELYSÉE

À l'occasion de la Nouvelle Année, le Président de la République a reçu, aujourd'hui, avec le cérémonial habituel...

LA "JOCONDE" à l'Ecole des Beaux-Arts

Aujourd'hui, première journée d'exposition de la Joconde, le chiffre des entrées est inimaginable.

Modes

Diplômée Hors-Concours à Marseille, l'honneur de pénétrer sa clientèle à l'occasion du Jour de l'An...

Rhum Grands Morues

Marque de Préférence de G&F FRÈRES — 1796

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

DERNIÈRES NOUVELLES

BOURSE DE PARIS 30 déc. — 31 déc. Bourses de 3 0/0 ancien — 83.15 — 83.20 — de 3 0/0 amortiss. — 89.45 — 89.50 — 45-compen.

LE PRÉFET DE LA CORSE

Le Journal Officiel de ce jour a publié le mouvement administratif...

NOTRE NOUVEAU PRÉFET

M. Gabriel Rein, qui vient d'être appelé à diriger les affaires de notre Département...

Le 1er Janvier A L'ELYSÉE

À l'occasion de la Nouvelle Année, le Président de la République a reçu, aujourd'hui, avec le cérémonial habituel...

LA "JOCONDE" à l'Ecole des Beaux-Arts

Aujourd'hui, première journée d'exposition de la Joconde, le chiffre des entrées est inimaginable.

Modes

Diplômée Hors-Concours à Marseille, l'honneur de pénétrer sa clientèle à l'occasion du Jour de l'An...

Rhum Grands Morues

Marque de Préférence de G&F FRÈRES — 1796

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

DERNIÈRES NOUVELLES

BOURSE DE PARIS 30 déc. — 31 déc. Bourses de 3 0/0 ancien — 83.15 — 83.20 — de 3 0/0 amortiss. — 89.45 — 89.50 — 45-compen.

LE PRÉFET DE LA CORSE

Le Journal Officiel de ce jour a publié le mouvement administratif...

NOTRE NOUVEAU PRÉFET

M. Gabriel Rein, qui vient d'être appelé à diriger les affaires de notre Département...

Le 1er Janvier A L'ELYSÉE

À l'occasion de la Nouvelle Année, le Président de la République a reçu, aujourd'hui, avec le cérémonial habituel...

LA "JOCONDE" à l'Ecole des Beaux-Arts

Aujourd'hui, première journée d'exposition de la Joconde, le chiffre des entrées est inimaginable.

Modes

Diplômée Hors-Concours à Marseille, l'honneur de pénétrer sa clientèle à l'occasion du Jour de l'An...

Rhum Grands Morues

Marque de Préférence de G&F FRÈRES — 1796

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

DERNIÈRES NOUVELLES

BOURSE DE PARIS 30 déc. — 31 déc. Bourses de 3 0/0 ancien — 83.15 — 83.20 — de 3 0/0 amortiss. — 89.45 — 89.50 — 45-compen.

LE PRÉFET DE LA CORSE

Le Journal Officiel de ce jour a publié le mouvement administratif...

NOTRE NOUVEAU PRÉFET

M. Gabriel Rein, qui vient d'être appelé à diriger les affaires de notre Département...

Le 1er Janvier A L'ELYSÉE

À l'occasion de la Nouvelle Année, le Président de la République a reçu, aujourd'hui, avec le cérémonial habituel...

LA "JOCONDE" à l'Ecole des Beaux-Arts

Aujourd'hui, première journée d'exposition de la Joconde, le chiffre des entrées est inimaginable.

Modes

Diplômée Hors-Concours à Marseille, l'honneur de pénétrer sa clientèle à l'occasion du Jour de l'An...

Rhum Grands Morues

Marque de Préférence de G&F FRÈRES — 1796

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

ECHO

La lampe électrique ECHO à hautement métallique est en préfecture par sa durée, son éclat et par sa faible consommation...

CABINET DE M. JEAN GRAZIANI

Agré au Tribunal de Commerce Ancien chef de notaire 8, Boulevard du Palais, au 1er, Bastia

Photo d'Art

6, BOULEVARD DU PALAIS 6 BASTIA Successeur Photographie Vianora

PÂTES ALIMENTAIRES

de purs blés durs Tajarock J. Lizza et Fils Boulevard Paoli, 31. — BASTIA

LE CABINET DE MME MASSEL

DENTISTE BASTIA, 7, Boulevard du Palais, BASTIA au 1er étage

AJACCIO

Grand Hotel Soierino 8, Cours Napoléon, Ajaccio les uns les parties de la Préfecture

MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

# FOX-LAND RHUM.

Grandé Marque

250 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre.

S'adresser 38 Boulevard de l'Espérance à Nice

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villemeuve et Laferrière du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomates — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER I

Fers en barre: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rames ardoisières.

TUYAUX EN FONTE EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Co

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Garde, 1

EN VENTE PARTOUT  
**La Vie Heureuse**  
NOUVELLE SÉRIE  
Paraissant  
2 FOIS PAR MOIS  
LE 5 ET LE 20

L'ÉLÉGANCE LA MODE  
LES LETTRES ET LES ARTS  
LES IDÉES ET LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE :  
TOUTE  
L'ACTUALITÉ FÉMININE

REVUE QUINZENAIRE - FOLIOLETS  
**50 CENTIMES**

Impression: CHATELAIN  
Le Directeur-Gérant:  
J.-B. OLLAGNIER.

## LA CONFIANCE

C<sup>o</sup> ANONYME D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

## LA CONFIANCE

C<sup>o</sup> ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

Entreprises privées soumise au contrôle de l'Etat  
Assurances réalisées : 187 Millions

## LA MINERVE

C<sup>o</sup> ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE

### VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS

M. ROTH, 25, R<sup>o</sup> PAUL BASTIA

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

### CABINET JEAN GRAZIANI

Agré au Tribunal de Commerce, ancien Premier Circulaire  
8, Boulevard de Paoli, au 1<sup>er</sup>, BASTIA (CORSICA)

Assurances  
Incendie - Accidents  
Océane d'Immobilier  
Location, Vente et Arbitrage d'Immobilier  
Constitution de Fonds de Commerce

Contentieux  
Recouvrement de Créances  
Rédaction d'actes sous-seing privé  
Établissement de Comptabilité - Bilan  
Prêts sur hypothèques

Diligence et Discrétion

Vient de paraître  
Imprimerie Ollagnier

## L'ARTIGIANO

LUNARIO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914

di Poésie inutile  
Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO LIX



Vergando stu sei manchinu lu manu  
Per cuntra lu manu cuntra lu manu  
Degli astri lu manu cuntra lu manu.

BASTIA  
STAMPERIA E LITOGRAFIA OLLAGNIER

## CAFÉ SOAVI RENNOMMÉ

### POUR SON CAFÉ EXPRESS

LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES

MARQUE DÉPOSÉE



EXIGER  
sur les yeux  
les initiales  
C. R.  
répétées autour  
de la  
marque centrale

### BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL

En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia

## ABSINTHE BOURGEOIS

### Crème de Cédrats

## BASTIA-QUINQUINA

### Vin du Cap

## Quinquina

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - N<sup>o</sup> 3

# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal.  
Prix de vente : 1 fr. — Réclames (5<sup>e</sup> page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable à l'avance)

3 MOIS	10 fr.
6 MOIS	18 fr.
1 AN	32 fr.

UNION POPULAIRE ET AUTRES PAYS  
le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

### LE CALENDRIER

Soleil : (heure nationale).  
Lever, 6 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 59 m.  
Premier quart, le 3 — Pleine Lune le 10.  
N<sup>o</sup> 4 Anjouville, Saint-Génès.  
N<sup>o</sup> 5 de Denais, Saint-Nicolas.

2 JANVIER

### L'ŒUVRE COMMUNE

Si l'on s'en rapporte aux nombreuses Sociétés de Corses qui se forment de toutes parts, il apparaît que notre vieil esprit de clan se transforme en esprit d'association. Cette orientation est excellente, bien qu'on ne soit jamais très rassuré quand des compatriotes se groupent, même dans un but ouvertement indiqué d'intérêt général. La première question qui se pose est celle de savoir non pas pour quel objet ils ont convenu de s'entendre, mais contre qui le préjudice de combats. Quand on nous dit : « l'union c'est la paix », nous entrevoisons aussitôt des mêlées terribles. Cela nous rappelle la célèbre formule impériale. Ce n'est pas notre faute, après tout. Notre histoire publique et privée n'est qu'une succession de faits de guerre. Nous ne subissons le poids dans nos actes et dans nos pensées.

C'est ainsi que la politique a été considérée comme un moyen de combat, et que le plupart des Corsais ont vu surtout un nouvel élément fournir aux discordes héréditaires. L'homme influent apparaissait comme le chef qui, habile à tirer parti des luttes électorales, devait assurer le triomphe définitif de son clan sur le clan adverse. Aux suggestions des hommes locaux, il faut ajouter le prix que représentent, aux yeux de la plupart des Corsais, certaines satisfactions toutes personnelles, n'impliquant parfois que l'amour-propre, parfois aussi l'appréciable avantage que procure pour celui qui la politique pouvait mettre en jeu. On peut dire que, de la sorte, les mouvements électoraux ont été dirigés par ces conceptions extrêmement personnelles, et, par conséquent, des plus passionnées.

C'est pour cela qu'il ne faudrait pas être trop sévère pour les hommes politiques, s'ils ont paru avoir une préoccupation excessive des vues naturellement égoïstes de leurs électeurs, et pour négliger les questions générales. On a, à cet égard, le gouvernement que l'on méprise : on a aussi des représentants selon ses vœux.

Il s'établit entre l'électeur et l'élu une espèce de contrat, en vertu duquel chacun d'eux sait parfaitement ce qu'il doit attendre de l'autre. Par son suffrage, l'un se propose d'obtenir ses profits particuliers avant toute autre chose ; l'autre contractant n'ignore pas que c'est la principale obligation dont on lui demandera compte, et il s'applique à y répondre.

Pour comble de malheur, toutes les faveurs concédées à ses partisans constituent des avances infligées à leurs ennemis, indirectement par le déplaisir qu'ils en éprouvent, et quelquefois directement aussi lorsqu'il s'agit d'objets auxquels ils ne raient pas prétendre. De là l'exaspération de nos luttes, le grand nombre et le caractère aigu des dissentiments qui, s'ajoutant à la pauvreté des habitants, avaient fait jusqu'ici de la Corse le pays de la vendetta et du meurtre.

Nous sommes, semble-t-il, à la veille de franchir ce stade de notre évolution morale. En tout cas et de toutes parts, nous déplorons nos ardeurs combattives et nos querelles de clocher. Nous savons, suivant le mot de Jules Ferry, qu'on ne fonde rien sur la haine ; mais ce progrès, obtenu dans la pensée de la plupart d'entre nous, n'est pas encore passé dans nos mœurs. Cette amélioration n'est encore que théorique. Il ne faut pas, il est vrai, être trop exigeant. Il faut beaucoup de temps pour détruire ce que le temps a fait. C'est déjà bien que d'entrevoir la tâche à entreprendre et d'être unani-

me, ou à peu près, sur la nécessité de lui consacrer toute notre bonne volonté. Si nous ne parvenons pas tout d'un coup à la pacification absolue, nous n'avons pas à nous décourager, nous ne devons pas nous laisser aller à des difficultés indéfinies.

S'il était permis de comparer la situation de notre île à celle du Content, nous remarquerions une certaine analogie dans les faits qui touchent aux problèmes d'ordre général. Il n'a été possible au gouvernement de la République d'appliquer son programme de justice sociale, d'édicter des lois de bienfaisance et de réparation, d'en poursuivre l'extension de plus en plus efficace que lorsque la plus grande partie de la nation a acclamé la République.

La diminution définitive des forces réactionnaires a marqué l'ère du progrès général. Qu'on le veuille ou non, c'est là une constatation qui s'impose : les uns voudront n'y voir qu'une coïncidence, d'autres y verront une conquête, mais nul ne saurait contester ce fait.

Ainsi, en Corse, nos Représentants au Conseil général, au Parlement, ne pourront donner d'une manière absolue et constante la première place au souci commun des améliorations publiques, que si la question électorale pouvait être, par eux-mêmes, réglée au second plan, et si les populations dont ils tiennent leur mandat avaient éliminé, elles-mêmes, une sorte de hiérarchie de leurs besoins. Quand une majorité compacte et indéfectible se sera formée, suivant de telles conceptions, les élus ne demanderont qu'à s'y conformer. Mais, à ce moment-là, il faudra que chacun surveille rigoureusement sa conscience, et qu'il s'abstienne d'inventer un homme politique, pour l'unique raison qu'il aura pu faire défaut à quelque engagement personnel, alors même qu'il aurait fait tout son devoir envers le pays, que soient les appels de ses intérêts privés, ses amitiés, ses sympathies, de ce qu'il ne peut donner son blâme et ne plus donner son suffrage à quiconque aurait manqué à la cause publique. En un mot, le ré-

### A PROPOS du Monument des Corses morts pour la Patrie

Nous nous empressons d'insérer la lettre suivante qui nous a été adressée par notre excellent compatriote, M. Guigno, professeur honoraire du Lycée Saint-Louis.

Ajaccio, le 31 Décembre 1913.  
M. le Directeur du Petit Bastiais,  
J'ai été surpris, en lisant un article de « Petit Bastiais » concernant le monument qui doit être prochainement élevé à la mémoire des Corses tombés sur le champ de bataille de 1870-71, de ne pas trouver parmi les officiers tués le com de mon frère, A'fred Guigno, sous-lieutenant sorti de Saint-Cyr l'année même de la guerre, et qui fut tué à la retraite d'Orléans, le 4 décembre 1870.

Bien que mon père ne fut pas Corse, il a fait au lycée de Bastia toute sa carrière de professeur ; il avait épousé une Corse, de la famille Chierici. Nous avons fait nos études et nos études au lycée de Bastia, et je sais que le nom de mon frère est inscrit au panthéon de la Corse. Je suis sûr que les anciens élèves morts pour la Patrie.

Je suis de passage à Ajaccio, et je n'ai pas eu le plaisir de venir à Bastia pour le monument des héros justifiés mais la mort de mon frère me fait penser à l'ennemi de la patrie publique à Bastia. M. Simon, président du Comité, doit être un corsais. En tout cas, M. Thiers, ancien professeur au lycée, M. Gregory, banquier, qui ont connu mon père et ma famille, pourront donner à cet égard tous les renseignements nécessaires.

Je serai très heureux de porter cette réclamation à Bastia, si je n'étais obligé de garder la chambre, et c'est de mon lit que je vous écris. Je suis sûr, Monsieur, que vous voudrez bien la porter vous-même auprès du Comité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

GUGON,  
Professeur honoraire du Lycée St-Louis.

### NOTE DU JOUR

Leonard de Vinci, du haut du ciel la demeure dernière, es-tu content ? Ta divine Mona Lisa a été retrouvée sous son beau ciel d'Italie, et c'est un de tes compatriotes qui l'avait volée, emportée et cachée près de cette ville de Florence où tu naquis en 1452.

Peintre, mécanicien, ingénieur, architecte, tu te distinguas dans toutes les branches de la science humaine ; mais on était d'accord sur ton chef-d'œuvre, quoique peintre lassant à décrire par le dessin, est ce te j'accorde à l'émulation sourde et aux yeux malicieux, que la France considérait comme un inestimable trésor perdu.

Compatriote du célèbre peintre, le divin Pérugin, ton ainé, de six ans, l'aimable voleur de Mona Lisa se nomme Perugia et est peintre aussi, mais peintre en bâtiments, et il a possédé ta belle tent aimée pendant dix ans et demi.

Quelle destinée !

La Joconde est retrouvée ! Notre nouveau ministre des Beaux-Arts, M. Viviani — un Corse — l'a reçue comme étranges et en guise de souvenirs du bien-être.

Mais sa disparition avait provoqué des tempêtes au Louvre, où il n'y avait plus la garde qui veillait jadis à ses barrières pour ne pas garantir nos rois. Et la Joconde avait été emportée par un hibou-chasseur de murailles comme un rouleau de papier peint.

Et de modestes employés furent sacrifiés ! Et d'autres mis à la retraite. D'autres encore rétrogradés !

Et Dajardin-Baussonnet un perd et son portefeuille et sa vie.

Et tout cela, O Léonard, pour un sourire, le sourire attirant, mystérieux troublant et pernicieux de ta Mona Lisa.

LORETO.

### LIRE À LA TROISIÈME PAGE NOS TÉLÉGRAMMES

Alors on se dit, telle sensation... Quel drame se déroule là, dit le secret dit contenu dans ce morceau de papier bleu, dont il n'est séparé que par la ligne bleue.

— Il n'est rien arrivé pour moi, madame L.

— Rien, rien, ma petite demoiselle L.

— Pas de tel... pas de télégramme.

— D'ailleurs, je ne peux pas, je viens de m'absenter deux minutes... S'il y avait quelque chose, on l'aurait donné dans la porte... Non, il n'y a rien... Mais qu'est-ce que vous avez dit, ma petite demoiselle ? on ne vous ramenait plus depuis quelque temps... Ce serait-il que l'amour vous travaille ?

Alors se répondit rien, et, comme une loutre, se précipita sur la porte de son petit logis, en frappant à coups redoublés.

A peine sa voisine avait-elle ouvert qu'elle demandait encore :

— Rien... rien pour moi L.

— Rien, mademoiselle L.

— Ce n'est pas possible L. ce n'est pas possible qu'il ne soit pas arrivé au lieu L.

— Ce n'est pas bon de l'attendre, mais... on peut bien vous assurer qu'il n'est arrivé rien... à moins que ce ne soit resté dans la troisième L.

Monsieur avait son livre, son livre, son livre, et son petit bien à la main, il s'avançait, mais lentement, très lentement... Elle se douta que ce petit bien...

(à suivre)







Les renseignements officiels qui lui ont été transmis...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...

### Gazette de la Balagne

Curé  
La population de Balagne a été...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...

### Gazette Départementale

MEDIANO. — Par les aménagements...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...

Les renseignements officiels qui lui ont été transmis...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...

### Gazette de la Balagne

Curé  
La population de Balagne a été...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...

### Gazette Départementale

MEDIANO. — Par les aménagements...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...

Les renseignements officiels qui lui ont été transmis...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...

### Gazette de la Balagne

Curé  
La population de Balagne a été...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...

### Gazette Départementale

MEDIANO. — Par les aménagements...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...

Les renseignements officiels qui lui ont été transmis...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...  
Monsieur le commandeur de fer, s'arrête...

### Gazette de la Balagne

Curé  
La population de Balagne a été...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...  
Monsieur le curé, s'arrête...

### Gazette Départementale

MEDIANO. — Par les aménagements...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...  
Monsieur le préfet, s'arrête...

**CH. JORDANIS**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Recueil tous les jours...  
11, rue de la République, Bastia

**150 fr. par mois.** Travail facile...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**FEMINA-CINEMA**  
4, rue Salvator Viale  
Aujourd'hui à 8 heures, GRANDE MATINEE...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**STAT-G.VIL**  
Variétés  
Colombi Joseph Pascal, employé, et Pizzanelli Elisabetta, repasseuse...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**AVIS**  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**AVIS DE DECES**  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**CIGARILLES JOB**  
En vente dans tous les débits de boissons...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**SOCIÉTÉS ET SYNDICATS**  
SOCIÉTÉ SAINT-ÉMYEUTE. — Les membres...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

**MONSIEUR DANIEL LORENZI**  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...  
Monsieur le directeur, s'arrête...

## UN DRAME AUX ENVIRONS DE BASTIA

Un enfant de quatorze ans est tué par un coup de fusil sur le sentier de Ville-de-Pietrabugno. — L'enquête judiciaire.

Un jeune homme de quatorze ans, le fils de M. Joseph Lorenzi, employé de la Compagnie Fraissinet, a été tué dans l'après-midi d'hier, sur le territoire de Ville-de-Pietrabugno, à une faible distance de la villa de M. le docteur Ramonari.

M. le Procureur de la République, immédiatement prévenu que le nommé Lorenzi Daniel avait été victime d'un coup d'arme à feu, une enquête judiciaire s'est ouverte aussitôt. MM. le juge d'instruction Gilletti, Grimaldi, substitut du Procureur de la République, et le médecin-légiste de la brigade de la brigade de Valence.

M. le général Goulet, commandant la 1<sup>re</sup> brigade de cavalerie légère, à Valence.

M. le général Bernard, commandant la 1<sup>re</sup> brigade de cuirassiers, est nommé au commandement de la 6<sup>e</sup> brigade de cavalerie légère, à Valence.

M. le général Goulet, commandant la 1<sup>re</sup> brigade d'infanterie coloniale, est désigné pour prendre le commandement de la 1<sup>re</sup> brigade.

M. le général Goulet, commandant la 1<sup>re</sup> brigade d'infanterie coloniale, est désigné pour prendre le commandement de la 1<sup>re</sup> brigade.

## DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

**BOURSE DE PARIS**  
3 janv. — 3 janv.  
Rentes de 3 0/0 ancien. — 85.50 — 85.50  
— de 3 0/0 amort. — 88.75 — 88.50  
es-compt.

**Nouv-Hez Militaires**  
Etat-major général  
Paris, 3 janvier.  
M. le général Bernard, commandant la 1<sup>re</sup> brigade de cuirassiers, est nommé au commandement de la 6<sup>e</sup> brigade de cavalerie légère, à Valence.

**L'ÉTAT DE M. ADIGARD**  
Paris, 3 janvier.  
L'état de santé de M. Adigard, député de l'Orne, laisse beaucoup à désirer.

**LE 21<sup>e</sup> CORPS**  
Paris, 3 janvier.  
Le Journal Officiel de ce jour publie le décret portant constitution du 21<sup>e</sup> corps d'armée, dont le chef-lieu est fixé à Epinal.

**LES OBSÈQUES DE FRAGON**  
Paris, 3 janvier.  
Les obsèques du célèbre chanteur Fragon ont été célébrées solennellement ce matin.

**LA "JOCONDE"**  
Paris, 3 janvier.  
Un public, beaucoup plus nombreux que les jours précédents, a défilé ce matin et cette après-midi, devant la Joconde.

## Dissolution des Cortes

S. M. Alphonse XIII vient de dissoudre les Cortes.  
Les élections générales pour la Chambre des Députés auront lieu dans le courant de mars 1914.

**Les Noms du Jour**  
Renaud Pagan  
Paris, 3 janvier.  
Un télégramme de Monaco annonce la mort de l'éminent juriste et compositeur français, Renaud Pagan, qui a été emporté en quelques heures par une attaque d'apoplexie fulgurante.

**RENTES VIAGÈRES**  
Paris, 3 janvier.  
M. Edmond Thiéry, dont la plume gonçonneuse fait autorité, constate dans le journal l'Économiste Européen que l'épargne française a perdu, en un an, plus d'un milliard sur la route.

**LE CABINET DE M<sup>me</sup> MASSEL**  
BASTIA, 2 Boulevard du Palais, BASTIA  
DENTISTE  
Cabinet et Atelier de Prothèse Dentaire, Fleury de l'Éclair et Courant.  
Extraction des dents sans douleur.  
Travail fait dans les vingt quatre heures.  
Le Cabinet est ouvert à AJACCIO, tous les jours, 10, Cours Napoléon.  
A BASTIA, de 10 à 9 de chaque matin.

**MELROSE**  
RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX  
C'est une préparation sans égale pour rendre progressivement aux CHEVEUX GRIS leur COULEUR NATURELLE.  
Elle fortifie les cheveux et les empêche de tomber.  
Elle les fait pousser en abondance et leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.  
Elle nettoie les pellicules et rend à la chevelure sa BEAUTÉ PRIMITIVE.  
Se vend à Paris, 10, rue de la Harpe, 10.

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

# Maison NOEL SANTANDREA

15, Boulevard PAOLI, 15 BASTIA

Cigares ordinaires — Façon manilles — Ajaciens — Toscans en pure Virginie. — Spécialité pour la fabrication des cigares en boîtes : WALESKA et FAVORITA en boîtes de 100 ; FLOR DE BASTIA en boîtes de 50

Dépôt du cigare VIANA, le meilleur à 0 fr. 10. — Cigares et cigarettes de luxe de provenances étrangères.

Rhum et Liqueurs de marque parmi lesquels : le RHUM L'ENFANTON, le seul parmi les nombreuses marques importées en France qui porte sur la bouteille — la Garantie d'origine —

Champagne « COSTE-FOLCHER ». — VINS fins des meilleurs crus de France et VINS courants de table.

Les MEILLEURS CAFÉS se vendent aussi chez Noël SANTANDREA qui possède dans son magasin de détail, une très grande variété de Cafés fins permettant aux gourmets de faire d'EXCELLENTS MÉLANGES.

Dépositaire des Thés « WASSILI-PERLOFF », sous bande de la Régie Russe.

# Le Petit Bastiais

5 JOURNALS

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CRÉDITS

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

J.-B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)

3 MOIS	6 MOIS	1 AN	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
30 fr.	55 fr.	100 fr.	30 fr.	55 fr.	100 fr.
COURR. PORTAL. ET AUTRES PAYS			LE PORT EN MER.		

On se répond par des mandats de poste.

## LE CALENDRIER

Soleil : (heures nationales).  
Lever, 6 h. 54 m. — Coucher, 4 h. 01 m.  
Premier quart, le 3 — Pleine Lune le 10.  
Fête d'aujourd'hui : Saint Théodore.  
Fête de Demain : ÉPIPHANIE.

## 4 JANVIER VERDI

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir publier les pages suivantes que M. A. Lazzarotti a bien voulu traduire pour les lecteurs du Petit Bastiais.

Cette étude sur l'œuvre de Giuseppe Verdi, qui porte la signature de F. Weingartner, est extraite de la Nuova Antologia, revue d'art et de musique qui se publie à Rome.

En donnant, aux nombreux musiciens que compte notre ville, l'occasion d'étudier de plus près les créations du grand compositeur italien, M. Augustin Lazzarotti, — cet excellent musicien que nous n'avons que trop rarement l'occasion d'applaudir, — a droit à tous nos remerciements et à nos meilleures félicitations.

## WEINGARTNER EN L'HONNEUR DE GIUSEPPE VERDI

Fai sul mio tavolo tre partizioni che je doio a tua delicate attention de la Maison Ricordi, tres magnifiques petits volumes d'un grand et qui semblent faite tout exprès pour être lus à l'aise, dans un coin de ta bibliothèque.

Ces sont les trois dernières œuvres du grand Italien dont le monde musical se réjouit et que l'on attendait avec impatience. Ce sont les trois dernières œuvres du grand Italien dont le monde musical se réjouit et que l'on attendait avec impatience. Ce sont les trois dernières œuvres du grand Italien dont le monde musical se réjouit et que l'on attendait avec impatience.

Opérand, comissions-cous le prix de ces fruits ? Ouvrons le partition d'Otello : Quel merveilleux tableau d'une tempête sur mer la musique nous peult tout à coup ! Ce n'est pas la grise et sombre mer de Verdi, lui, est un phénomène de tardive maturité. Ses trois œuvres les plus importantes, celles précisément dont l'œil sans les yeux les élégantes partitions. furent composées entre la 50e et la 80e années de son âge : Tel un arbre qui commence à produire ses plus beaux fruits lorsque la sève a couronné son sommet.

Opérand, comissions-cous le prix de ces fruits ? Ouvrons le partition d'Otello : Quel merveilleux tableau d'une tempête sur mer la musique nous peult tout à coup ! Ce n'est pas la grise et sombre mer de Verdi, lui, est un phénomène de tardive maturité. Ses trois œuvres les plus importantes, celles précisément dont l'œil sans les yeux les élégantes partitions. furent composées entre la 50e et la 80e années de son âge : Tel un arbre qui commence à produire ses plus beaux fruits lorsque la sève a couronné son sommet.

(7) Nous sommes heureux de publier la traduction de ces pages de critique aile et pétillante que le célèbre chef d'orchestre a écrites pour le centenaire de Giuseppe Verdi. Elles méritent d'être connues en Italie.  
(N. D. L. H.)

Sur les problèmes de l'Art, l'œuvre de Verdi est un point de vue si éclairé à un point tel, que nous commençons toujours par nous demander où classer l'impression que le lien de nous y abandonner ? Et si nous nous abandonnons tout d'abord à cette impression, n'en rougissons pas, car elle nous amène à une réflexion qui nous apparaît comme d'une fraîcheur, quand nous nous apercevons que cet homme qui nous apparaît si simple et si humain est en réalité si profond et si complexe.

Telles étaient, avec beaucoup d'autres, les réflexions qui m'assaillaient pendant que je lisais la partition d'Otello. Bien que le langage ne soit pas clair, elle se manifeste à nous en un langage si simple et si humain, que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Un double moment, tragique et comique, qui se présente à l'esprit, c'est celui de l'œuvre de Verdi. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Je me rappelle une légende d'après laquelle un peuple adorait au del des vagues furieuses pour obtenir un don. Le don accordé, les gens se seraient vus servir. Il n'est impossible de ne pas songer à cette légende quand l'œuvre de Verdi nous apparaît devant nous. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Après tout cette femme, dont l'œil est une ambalée, n'est qu'un être humain. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

On a pu se demander jusqu'à quel point l'œuvre de Verdi est un service anthropométrique, spécial de savants connaisseurs. On l'a vu la veille devant, derrière des cotés, on l'a mesurée et, lorsque refermé, on a vu l'œil si elle n'était pas perdue. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Comme un devoir de la représenter de temps à autre, mais le public reste à distance. Dispositif qui nous donne de notre façon modérée, de cette vulgarité, et nous comprenons la prière de la déesse qui nous a été faite avec l'œuvre. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Verdi vient encore quand le bruit se répand qu'il travaillait à un nouvel opéra, *Roméo et Juliette*. Je n'ai toujours qu'à lui dire le projet d'un ouvrage, et que, sans grand âge ne lui a point permis de l'écrire. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Certains astronomes prétendent qu'un défilé de Neptune, le plus éloigné des planètes, se trouve encore une fois tournant autour du soleil. Tel n'appartient, semblait à un autre invisible, impossible à découvrir même avec la lunette la plus parfaite. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Il n'est pas assez bon pour elle. On lui a expédié des ambassadeurs et des chambellans pour la recevoir en Italie. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Le Roi et la Reine sont allés voir de près son œuvre. On l'a placée, captivée, dans un train qui royal, chauffé exprès pour elle, ce qu'on n'eût pas fait pour une princesse. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Après tout cette femme, dont l'œil est une ambalée, n'est qu'un être humain. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Mais, préalablement, elle a été exposée dans la grande salle de l'École des Beaux-Arts où, au profit des œuvres de bienfaisance italiennes, on lui a donné ses éloges en la replaçant au Salon Carré de Louvre sous un beau cadre d'or offert par la comtesse de Bléon, un nom très honorablement porté et connu à Bastia.

Mais, préalablement, elle a été exposée dans la grande salle de l'École des Beaux-Arts où, au profit des œuvres de bienfaisance italiennes, on lui a donné ses éloges en la replaçant au Salon Carré de Louvre sous un beau cadre d'or offert par la comtesse de Bléon, un nom très honorablement porté et connu à Bastia.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Voici maintenant quelques résultats que nous avons obtenus en 1913. En ce qui concerne la situation agricole, nous avons constaté que les récoltes ont été satisfaisantes. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle. C'est ainsi que l'on se sent en relation avec elle.

Regardez-moi bien



car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Fierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du

**VÉRITABLE THERMOGÈNE**

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit :

REUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES, LUMBAGOS, NEURALGIES, POINTS de CÔTE, etc.

Verde de l'Épave de Véritable THERMOGÈNE : Le THERMOGÈNE, cette substance et résine préparée par la Fabrique Française de Produits Antiseptiques de Lille sous la surveillance du Docteur CHATELAIN, de la Faculté de Médecine de Paris, l'Université de Lille. — PARIS 5<sup>e</sup> D.

ALUM. **FOX-LAND**

GRANDS MATIÈRES

285 km. distance, vide d'axe construction de 250 à 300 litres

5<sup>e</sup> Avenue 88 Boulevard de Ripier, 1 Nice.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Leclap de Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tombeaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**

Types à barres : Plat, Ronde, Carré, P. de fer, Rouleaux, etc.

**TUYAUX EN FONTE, EN GROS**

**Appareils Sanitaires**

**Charles CLÉMENT & Co**

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Gardé, 1.

V. MORAT & Fils

TOULON (Var)

Fabriques de produits chimiques

Carrières, V. Choix, le Car, etc.

Carrières, Vignes, P. de fer, etc.

Carrières, Vignes, P. de fer, etc.

Carrières, Vignes, P. de fer, etc.

**ABSINTHE BOURGEOIS**

Crème de Cédrats

**BASTIA-QUINQUINA**

**Vin du Cap**

**Quinquina**

LE PLUS FIN DE TOUTES LES BEBÈRES

MARQUE DÉPOSÉE

**BURRO NATURELE**

**C.R.**

**MILANO**

SE MÉFIER des contrefaçons et imitations

KEXER sur les pains les initiales C. R. en répétées autres de la marque centrale

**BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL**

à vendre chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia.

**CABINET JEAN GRAZIANI**

Agréé au Tribunal de Commerce, ancien Premier Censuré de France, 8, Boulevard de Fribourg, à Paris, BASTIA (Corse)

Remplacement de Cloisons, Réparations de Plâtres, etc.

Prêts sur hypothèques

Diligence et Discrétion

Vient de paraitre

Imprimerie Ollagnier

**L'ARTIGIANO**

LUNARIO CORSO POPOLARE

per l'Anno 1914

di Poésie inedita

Verdi e varie Canzonette popolari

ANNO SIX

Regalando un esemplare in meno Per osservare nelle esperte altre Degli altri il costo completo e azzimo.

**BASTIA**

ENTREPÔT A L'INDUSTRIE ITALIENNE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

**JOSEPH LUCCHETTI**

48, Boulevard Paul, BASTIA

Tuiles et Briques de Marseille renommées supérieures dans le monde entier

CHAUX éminemment hydraulique

CIMENT Portland, Roquefort et Valentine

PLÂTRES Blancs, Rouges et Gris

**FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés**

Fontes — Poutres — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la Maison LANIER de Salon, incomparables par leur coloris et dureté.

A NOTER. — La Maison remplace gratuitement les carreaux usés avant 20 ans. Aucune autre ne peut donner ces garanties.

Tapiserie et Vitres

Vernis — Couleurs et Pinceaux

Bois de Construction — Planches et Madriers

Accessoires de portes et fenêtres — Ouvrage

Appareils inévitables de tous systèmes

MARBRERIE — MARCHEZ, DALLES ET ÉVIERS EN PIERRE DE BRANDÉ

Prix de Réclame

Plans et Devis à titre absolument gracieux

**CAFÉ SOAVI** renommé pour son **CAFÉ EXPRESS**

Lire à la troisième page

**NOS TÉLÉGRAMMES**



# DISTILLERIE SIMON DAMIANI

## BASTIA (Corse)

**APÉRITIF**

A BASE DE

**VIN GÉNÉREUX**

ET DE

**QUINQUINA**



ON LE CONSOMME

EN

**FAMILLE**

COMME

**AU CAFÉ**

Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 Février 1904.

**Le VIN du CAP CORSE DAMIANI**

EST UN

**RECONSTITUANT TONIQUE**

En vente dans tous les BONS CAFÉS et les BARS

# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAONIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.  
Toute adresse : 3 fr. — Réclames (par page) : 0.75 — Diverses : 0.10 — Journaux : 0.25

ABONNEMENT (Payable à l'avance)

Chèques... 22 fr. 50  
Arrière-Droits... 12 fr. 50  
Union postale et autres pays le port en sus.

### LE CALENDRIER

Soleil (heures locales).  
Lever, à 6 h. 54 m. Coucher, à 6 h. 09 m.  
Premier quart, le 3. Pleine Lune le 10.  
Fête d'aujourd'hui : ÉPÉPHANIE.  
Fête de Demain : Saint Lucien.

### 5 JANVIER

## UNE FINE MOUCHE

Conté pour les Rois

Quand l'explicite Mlle Dorey est sortie de la convocation, après un long et minutieux examen de ses divers États d'Âme, qu'elle aimait réellement Jules Maurin, elle ne put tout d'abord se défendre d'un profond abattement. Pourquoi se laisser d'une illusion ? Cet amour était sans issue. Celui qui l'avait inspiré n'était pas indigne de son père. Mais elle était riche, trop riche, elle appartenait à la meilleure société de cette petite ville de Longueville, tandis que lui, lui, était un modeste employé à quinze ou dix-huit cents francs... pas même le cinquantième de ses revenus !

Malgré les furtifs regards qu'il lui décochait au passage, en leurs rares rencontres, elle se refusait à s'écarter, si éphémère qu'elle fut, qu'il eût convenu de lui répondre d'être le main d'une jeune veuve, jolie, gracieuse, comblée par la fortune et entourée d'une cour d'adorateurs. Sur son visage ouvert, aux traits réguliers et énergiques, elle avait une noble fierté pour que la seule supposition qu'elle pouvait, comme à d'autres, lui prêter une pauvre idée intéressée ne revêtît pas ses yeux d'obédience, avec une sourde irritation, de rappeler ses avances mal reçues. Mais elle était comblée, et par là, par le charme de sa beauté de jeune en son plein épanouissement.

Plus résolu, au cas où elle se déciderait à convoiter un second amour, à ne faire que le premier n'avait été un mariage de convenance — elle ne voulait pas procevoir ce mariage d'indolence — elle se voyait à tout propos obligée, avec une sourde irritation, de rappeler ses avances mal reçues. Mais elle était comblée, et par là, par le charme de sa beauté de jeune en son plein épanouissement.

— La fête des Rois est proche, songea Mlle Dorey. A cette occasion les Dorey ne manqueraient pas de venir comme d'habitude leurs amis. S'ils n'inventent et ils n'inviteront... avec eux, avec eux, avec eux, ce qui leur revient en fait, ce qui leur revient en fait, ce qui leur revient en fait.

## ELLES VONT À L'AMOUR.

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALLES  
DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE XI  
LE MOÛT A L'AMOUR  
— Oh ! pardieu, mon petit ! Et Allouette la plus profonde aspiration : tout ce que j'ai pu me permettre de désirer... qui s'accroît la nuit, que je comprends à la rigueur... Et je me demandais pas mieux que de la donner toutes les applications, de la dire toute ma vie, mes rêves douloureux... la grande joie que j'ai eue. Et dans tout cela, la seule chose que j'ai eue, c'est l'absence de la vie. Et dans tout cela, la seule chose que j'ai eue, c'est l'absence de la vie. Et dans tout cela, la seule chose que j'ai eue, c'est l'absence de la vie.

Malgré tout, d'une circonstance heureuse qu'il venait à l'improvise tous les obstacles, assurément la réalisation de rêve eût été possible.

— Je te prie pourtant par, se dit en elle Mlle Dorey, quand plus longtemps on agit ainsi inutilement. C'est que c'est elle qui avait voulu se débarrasser de cet amour.

— En cette heureuse circonstance, Eugénie sera enchantée d'avoir son ami auprès de lui. C'est Mlle Dorey elle-même qui m'a suggéré l'idée en me citant un couple de lettres échangées le jour de son mariage. Elle avait écrit au jeune homme qu'elle avait épousé à son tour. Elle avait écrit au jeune homme qu'elle avait épousé à son tour.

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

Malgré tout, d'une circonstance heureuse qu'il venait à l'improvise tous les obstacles, assurément la réalisation de rêve eût été possible.

— Je te prie pourtant par, se dit en elle Mlle Dorey, quand plus longtemps on agit ainsi inutilement. C'est que c'est elle qui avait voulu se débarrasser de cet amour.

— En cette heureuse circonstance, Eugénie sera enchantée d'avoir son ami auprès de lui. C'est Mlle Dorey elle-même qui m'a suggéré l'idée en me citant un couple de lettres échangées le jour de son mariage. Elle avait écrit au jeune homme qu'elle avait épousé à son tour. Elle avait écrit au jeune homme qu'elle avait épousé à son tour.

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?

— On, c'est moi qui ai fait ! Mais son visage s'était recouvert d'une subite pâleur. Cette occasion si ardemment désirée ne s'offrait-elle pas à elle ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ? Pourquoi elle ne s'empêchait pas de lui faire part de son amour ?



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur  
Les abonnements sont payables d'avance et reçus aux bureaux du Journal.  
Faire adresser 5 fr. — Bastia (3e page) 0.75 — Diverses 0.50 — Indivisibles 0.25



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
300 fr. 12 fr. 3 fr.  
6 mois 6 fr. 2 fr. 1 fr.  
3 mois 3 fr. 1 fr. 50 c.  
1 an 12 fr. 4 fr. 50 c.  
On ne répond pas des manuscrits déposés.



**LE CALENDRIER**  
Soleil: (heure nationale).  
Lever, 6 h. 54 m. — Coucher, 4 h. 03 m.  
Premier quart, le 3 — Pleine Lune le 10;  
Wax d'Anjou, le 10 Saint-Louis.  
Fête de Demain: Saint Séverin.

**6 JANVIER**  
**CHRONIQUE HUMORISTIQUE**

L'impôt sur le revenu et la fonte. — Les Femmes doivent-elles voter? — Une victoire française. — M. Hennion ne veut plus que les Parisiens nous tapent dans l'œil. — Les illettrés dans nos Ministères.

Ne ferait-on pas pour éviter l'impôt venant? Faisait disparaître le signe extérieur de leur richesse, ils ne seraient pas inquiétés, et les pauvres logiques qui continueraient à se tenir à leur habitude, sans piques à leurs soutiens, seraient taxés d'importance. Messieurs les contribuables et Messieurs les répartiteurs de cet impôt d'un nouveau genre devront avoir un rude flair, un rude nez et un rude tact pour évaluer avec justesse les revenus si divers et... si bizarres de chacun et... de chacune.

Il nous faut de l'argent. La France a beau être une nation riche et prospère, il faut qu'elle emprunte. — Messieurs les députés viennent de voter, après une véritable bataille parlementaire, un emprunt de 1.300 millions... presque rien, une bagatelle.

Nous allons donc avoir de l'argent, mais ce que nous recevons d'une main, il faudra le rendre de l'autre, sous forme d'impôts. Vous pensez bien que les impôts vont croître et embellir; c'est fois-ci, les colibataires n'y courent pas; et les pirates donc? Il y a si longtemps qu'on parle d'imposer tout cela! On va même mettre un impôt sur la rente: c'est encore une grave question qui s'agit. Ce sera, je crois, une bêtise. Tous les grands hommes d'Etat ont été de cet avis. — Thiers disait déjà en 1833, à la Chambre des députés:

« Qu'est-ce qu'imposer les rentes? C'est en retrancher une partie. Eh bien, imposez la rente dans une certaine proportion, vous la verrez s'échir dans la même proportion. Si on donnait un intérêt de 5 0/0 vous reprenez un par l'impôt, c'est comme si vous donniez du 4; et quand vous voudrez la négocier, on vous en donnera pour votre argent: au lieu d'acheter à 100, vous achèterez à 80, par exemple, et ce que vous aurez gagné d'un côté, vous le perdrez de l'autre. »

Ce qu'il y a de plus bizarre en ces richesses front percher au cinquième étage et sortent en galoches (que

de réparer le peuple anglais comme une défaite presque nationale. Disons pourtant que le champion français a été acclamé par tous les spectateurs, qui devaient être nombreux, puisqu'on a encaissé plus d'un million pour le prix des places. Pour son compte, Carpentier a touché 62,500 francs pour 71 secondes de travail. Il est vrai que ce travail consistait à encaisser des coups de poings sur la figure, sur le nez, sur les yeux et dans l'estomac. C'est un mauvais moyen de passer, mais aussi, on a, après, une fortune. Je ne m'étonne pas que l'exemple de Carpentier rende rêveurs nos jeunes gens, et qu'on se plaigne que la littérature, les études classiques, soient un peu délaissées par notre jeunesse.

Nos fils sont peut-être plus pratiques que nous. Il n'y a pas de sot métier, se disent-ils; formons nos poitres, enfilons nos biceps, et après une routine, d'apprentis, et 75 secondes de travail nous aurons la fortune; avouez que c'est tentant. Si cela continue, la France s'anglicaniserait. On ne pourra plus dire que le Français est le peuple le plus spirituel du monde, mais on dira qu'il boit et danse la gigue ou... le tango!

M. Hennion, le nouveau préfet de police, a prescrit les épingles à cheveux. Il serait à souhaiter que les préfets de tous les départements se piquassent d'honneur, et en fissent autant. Les toques de ces dames hérissées de piquants deviennent un danger public: les épingles ne pourront être portées que quand leurs pointes seront protégées par une gaine. A l'occasion du premier janvier, bien des maris, qui ne savent que donner en cadeau à leur femme, leur ont offert un ou deux protège-pointes. C'est peu de chose, mais c'est si utile!

Une pitèce curieuse est celle que reproduisent certains journaux, émanant des bureaux du Ministère de la Justice. Elle est ainsi libellée:

« M. Hennion, le nouveau préfet de police, a prescrit les épingles à cheveux. Il serait à souhaiter que les préfets de tous les départements se piquassent d'honneur, et en fissent autant. Les toques de ces dames hérissées de piquants deviennent un danger public: les épingles ne pourront être portées que quand leurs pointes seront protégées par une gaine. A l'occasion du premier janvier, bien des maris, qui ne savent que donner en cadeau à leur femme, leur ont offert un ou deux protège-pointes. C'est peu de chose, mais c'est si utile!

pour établir son ménage, soustraire ses enfants à la misère, et se faire un nom. — C'est donc pour cela... une pauvre Louise, qui se pique à bravesques pour l'Amérique, et qui n'a jamais compris l'acte de son mariage, s'est mariée sans dot. — Par-dessus la marché, elle nous

Ministère de la Justice  
Monsieur,  
La lettre que vous m'avez envoyée me permet de vous adresser le rapport de M. Carpentier, président du Tribunal de Commerce de Cognac, sur son rapport sur le Tribunal de Commerce de Cognac, et spécialement sur les conclusions par lui émises au Ministère de la Justice.

Jusqu'à présent, on n'avait relevé d'illettrés que parmi les jeunes conscrits; on en trouve aujourd'hui parmi les expéditionnaires des grands ministères. La voilà la grande du Français et de l'orthographe!

Géorges que l'auteur de... ces fautes d'orthographe est au moins officier d'Académie.

**PROCHAINEMENT**  
**NOUS ALLONS...**  
**...AU PLAISIR**

**NOTE DU JOUR**  
La Cour de Douai vient de confirmer un jugement correctionnel condamnant un armurier qui avait vendu un revolver à un gamin de 14 ans.

C'est très bien, et il serait à désirer que tous les tribunaux imitassent les magistrats de Douai.

Malheureusement, nous voyons souvent au contraire acquiescer des magistrats d'armes dans le même cas. Pourquoi deux jurisprudences? Il est établi que quarante pour cent des accusés poursuivis devant les Cours d'assises sont des mineurs.

Les plus horribles attentats contre les personnes sont commis par des jeunes garçons de 14 à 20 ans.

Or, il est interdit de vendre des armes à feu à des mineurs, et ils ne peuvent même avoir un permis de chasse sans l'autorisation de leur père.

Et expliquer... Nos commodes à six plus avant tous autres... nous espérons être bientôt délivrés de cette insupportable de dissimuler notre amour à tous. Et quand elle est venue à mourir, je suis devenu impitoyable; car, si elle est morte, il n'a de bonheur que par les deux petites filles que sa femme lui a données tant de fois... Mais elle ne veut plus d'autres enfants. Et s'il n'avait voulu de faire revivre notre amour d'extrême... ah! il m'aurait fait d'un signe... d'un mot... Parlez garçons!

Mais hélas! un jour, mille ans après l'extrême, sur un pays à elle, que par le charme d'un être qu'elle avait si simplement aimé, et l'impitoyable.

— Si même l'impitoyable, quand il lui dit son être de se venger: l'acte d'après d'une fille que l'on voit d'habitude, ouverte sans dot. — Par-dessus la marché, elle nous

### Regardez-moi bien

car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait de "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon de

**VÉRITABLE THERMOGÈNE**

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit: **RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES, LUMBAGOS, NÉURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.**

Vente de l'épave de l'Épave THERMOGÈNE: Le THERMOGÈNE, cette révélation et révélation préparée par la Fabrique Française de Pansements Antiseptiques de Ligne, sous la surveillance du Docteur OMBRES, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacien de 1re classe — Prix: 1.500.

## FOXLAND RHUM.

**Grandé Marque**

205 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 300 litres

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Chaux hydrauliques et Chausses, marques de Villeneuve et Le-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tôles. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER I**  
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Pli de fer, Roues, etc.

**TUYAUX EN FONTE, EN OS**  
**Appareils Sanitaires**  
**Charles CLÉMENT & C<sup>e</sup>**  
Entrepôt aux Magasins Généraux à Boulevard de Gênes, 1.

EN VENTE PARTOUT

### La Vie Heureuse

NOUVELLE SÉRIE

Paraitant **2 FOIS PAR MOIS** LE 5 ET LE 20

L'ÉLÉGANCE « LA MODE, LES LETTRES » LES ARTS LES IDÉES ET LES ACTES LA VIE PRATIQUE: TOUTE L'ACTUALITÉ FÉMININE

50 CENTIMES

RUE DE COUVERTURE « COULEURS

Imprimerie OLLAGNIER.

Le Directeur-Gérant J.-B. OLLAGNIER

## ABSINTHE BOURGEOIS & Vin du Cap

Crème de Cédrats

### BASTIA-QUINQUINA AU Quinquina

### LE PLUS FIN DE TOUTES LES BEURRE

MARQUE DÉPOSÉE

SE MÉPRIER des contrefaçons et imitations

**BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL**

En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia

**CABINET JEAN GRAZIANI**  
Agent de Tribunaux de Commerce, ancien Président du Tribunal de Commerce de Bastia (Canton)

Offices: Bastia, Ajaccio, Corte, Calvi, Bastia (Canton)

Services: Liquidation de Créances, Révision d'actes notariés, Rédaction de Comptes, etc.

Vient de paraître

### Imprimerie Ollagnier

## L'ARTIGIANO

LUNARIO CORSO POPOLARE per l'anno 1914

di Poste inutile

Procuri e varie Canzonelle popolari.

ANNO XIX

Vedendo un col esemplare la sede l'er osservare nelle supposte altre Digi tutti il modo esemplare a essere.

BASTIA

OLLAGNIER & LEBLANC REZARON

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

## JOSEPH LUCCHETTI

45, Boulevard Paoli, BASTIA

Tuiles et Briques de Marseille renommées supérieures dans le Monde entier

CHAUX éminemment hydraulique

CIMENTS Portland, Roquefort et Valentine

PLÂTRES Blancs, Rouges et Gris

FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés

FONTE — POUM — Zinc feuillie, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des ouvrages monographiques en ciment de la Maison LANIER de Sales, incomparables par leur coloris et durité.

A NOTER. — La Maison réciprocement les commandes sont adressées 20 ans. Aucune autre ne peut donner ces garanties.

Tapiserie et Vitres

Versis — Couleurs et Pincos

Bois de Construction — Planches et Madriers

Accessoires de portes et fenêtres — Outils

Appareils indores de tous systèmes

MARBRERIE — MARCHES, DALLES et ÉVIERs EN PIERRE DE BRANDO

Prix de Réclame

Plans et Devis à titre absolument gratuits.

### LES VONT A L'AMOUR

Grand Roman Complet par PIERRE SALLES

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE XI

LE NOUVEAU S'AMOUR

de que je vais faire avec toi... tu dire ma vie d'aujourd'hui... Ah! si tu savais... dans la vie, à tout; prononce Maxime, doucement abasourdi... — Écoute L., oui, il faut bien que tu sois tout le vie, à présent... et que tu perdes cette superbe illusion que je t'ai donnée, que je vais mieux que les autres... Ça te va-t-il? — Mais ce n'est pas pour toi que j'ai fait, car j'ai s'assez pas hâte à te te dire, à toi... c'est pour le petit, vis-à-vis de qui je voulais être irréprochable, puisque j'ai fait tout ça... Tu te souviens... quand j'ai dit... par combien de places mon mensonge courait sur toi? — Mais je n'ai pas voulu te le dire, car j'étais si fier de moi... et que tu ne me pardonnerais pas... — Tu te souviens... quand j'ai dit... par combien de places mon mensonge courait sur toi? — Mais je n'ai pas voulu te le dire, car j'étais si fier de moi... et que tu ne me pardonnerais pas... — Tu te souviens... quand j'ai dit... par combien de places mon mensonge courait sur toi? — Mais je n'ai pas voulu te le dire, car j'étais si fier de moi... et que tu ne me pardonnerais pas...

rear, de la haine, tant que de déce... Ah! si tu savais... dans la vie, à tout; prononce Maxime, doucement abasourdi... — Écoute L., oui, il faut bien que tu sois tout le vie, à présent... et que tu perdes cette superbe illusion que je t'ai donnée, que je vais mieux que les autres... Ça te va-t-il? — Mais ce n'est pas pour toi que j'ai fait, car j'ai s'assez pas hâte à te te dire, à toi... c'est pour le petit, vis-à-vis de qui je voulais être irréprochable, puisque j'ai fait tout ça... Tu te souviens... quand j'ai dit... par combien de places mon mensonge courait sur toi? — Mais je n'ai pas voulu te le dire, car j'étais si fier de moi... et que tu ne me pardonnerais pas... — Tu te souviens... quand j'ai dit... par combien de places mon mensonge courait sur toi? — Mais je n'ai pas voulu te le dire, car j'étais si fier de moi... et que tu ne me pardonnerais pas...

pour établir son ménage, soustraire ses enfants à la misère, et se faire un nom. — C'est donc pour cela... une pauvre Louise, qui se pique à bravesques pour l'Amérique, et qui n'a jamais compris l'acte de son mariage, s'est mariée sans dot. — Par-dessus la marché, elle nous

## CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS



# FOX-LAND

Grandes Marques  
235 bordelaises, vide d'une contenance de 200 à 2000 litres  
S'adresser 28, Boulevard de Niquet, à Nice.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Vitreux et La  
Farge du Toul. — Pâtes à papier et blanc. Carreaux-Mosaïques et  
Ciments. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tapis.  
Toutes en porcelaine et en bois.  
**FERS A PLANCHER**  
Appareils Saindoux  
Charles CLÉMENT & Co  
Entrepôts: Magasin Général & Boulevard de Garbo, 1

EN VENTE PARTOUT  
**La Vie Heureuse**  
NOUVELLE SÉRIE  
Paraissant  
2 FOIS PAR MOIS  
LE 5 ET LE 20  
L'ÉLÉGANCE et LA MODE  
LES LETTRES et LES ARTS  
LES IDÉES et LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE  
TOUTE  
L'ACTUALITÉ FÉMININE  
50 CENTIMES  
NOMBRE COUVERTURE et COULEURS

## LA CONFIANCE

Compagnie Française d'INCENDIE  
**LA CONFIANCE**  
Compagnie Française de la VIE  
VOL - DÉTOURNEMENTS  
TRANSPORTS  
M. ROTH, 21, rue de la République, NICE

# Le Petit Bastiais

55 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard de la République, Bastia  
J.-B. COLLAGNIER, Directeur  
Les abonnements sont payables d'avance et reçus aux bureaux du Journal.  
Faire adresser: 1 fr. — Bastiais (par jour) 0,75 — Bastiais, 0,30 — Bastiais, 0,20

### LE CALENDRIER

Soleil (heure nationale).  
Lever, 6 h. 54 m. — Coucher, 4 h. 04 m.  
Premier quart, le 3. — Pleine Lune le 10.  
Nuit d'aujourd'hui: Soleil Févier.  
Fête de demain: Saint Julien.  
7 JANVIER  
**LE CLUB DU SILENCE**

Un grand nombre de silences seront dis-  
posés à se faire partie, mais je crains fort  
que cette dernière information ne soit vu-  
lgaire l'œuvre d'un plaisant. Les suffrages vol-  
ent, et même les suffrages restreints d'un  
certain nombre d'adhésions. Quelles res-  
semblances d'élite d'adhésions: nous pas ainsi, et  
que les adhésions de la République se pa-  
triotisme plus exaltés!  
Le samedi dernier, tout dernièrement,  
recommandait le silence aux hommes de  
notre temps comme la meilleure cure, non  
seulement contre la neurasthénie, mais  
contre une foule d'autres maladies dont nous  
souffrons plus ou moins atteints et qui pro-  
viennent de l'effroyable surmenage de nos  
grandes cités modernes.  
Il est certain, en surplus, que nous ha-  
veridons bien plus qu'il ne convient. Les  
mots nous dévalent. Je crains que nous ne  
soyons de la plupart des propos qui se ter-  
minent localement chaque jour, à  
toute heure, en un sténographe ou un pho-  
nographe. Et c'est pour le chroniqueur, tant  
nous avons l'habitude de parler, comme dit  
Le Roy, un moment avant d'avoir pen-  
sé.

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

## DEMANDEZ PARTOUT

# le délicieux Cigare VIANA

A 10 CENTIMES

Pour les GROS, s'adresser à **M. NOEL SANTANDREA**  
BASTIA --- 15 BOULEVARD PAOLI, 15 --- BASTIA

Vient de paraître  
**Imprimerie Ollagnier**  
L'ARTIGIANO  
L'UNANO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914  
di Poste Inadita  
Proverbi e varie Canzonette popolari  
BASTIA

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
**JOSEPH LUCCHETTI**  
46, Boulevard Paoli, BASTIA  
Tuiles et Briques de Marseille  
CHAUX éminentement hydraulique  
CIMENT Portland, Rogauffort et Valentine  
PLATRES Blancs, Rouges et Gris  
**FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés**  
FORTIN - PLOUS - Zinc feuilles, tuyaux et gouttières  
Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la  
Maison LANIER de Sales, incomparables par leur coloris  
et leur fini.  
A NOTER. — La Maison remplace gratuitement les carreaux cassés  
avant 20 ans. Adresse autre ne peut donner ses garanties.  
Tapiserie et Vitres  
Vermeils - Couleurs et Pinceaux  
Bois de Construction - Planches et Madriers  
Accessoires de portes et fenêtres - Ormes  
Appareils intérieurs de tous systèmes  
MARBRES - MARCHES, DALLES ET ÉVIERS EN PIERRE DE GRAND  
Prix de Réclame  
Plans et Devis à titre absolument gratuits

**CABINET JEAN GRAZIANI**  
Agréé au Tribunal de Commerce, ancien Président du Tribunal  
8, Boulevard de Paoli, à Bastia (France)  
Assurances: Incendie - Accidents  
Fis - Succession - Liquidation  
Général d'Assurances  
Location, Vente et Achat d'Immeubles  
Constitution de Fond de Commerce  
Diligence et Discrétion  
LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES  
MARQUE DÉPOSÉE  
SE MÉFIER des contrefaçons et imitations  
EXIGER sur les pointes les initiales C.R. et le registre autour de la margerine officielle  
**BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL**  
En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia.

Le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

Il faut en outre un informateur, que je  
supposais quelque peu fantaisiste, il se  
trouvait, à Paris, un Club de Silence d'est-  
d'une société dont toutes les membres  
condamnait au même absolu. Je  
craignais qu'en notre beau pays de France, où  
le bavardage même n'est, une telle société  
ne soit jamais prospère et de longue durée.  
Je me demandais pourquoi elle le fit, car il  
me paraît que, si tant de gens réfléchissent  
à ce que c'est qu'ils parlent trop, et le lan-  
guage d'épigramme que des écrivains: tout  
ce qui y a en nous de vague et de profond,  
ce qui se sent qu'on s'efforce de fermer  
désormais en cœur de l'homme, demen-  
derait l'indifférence, n'est dans un effort  
solennel. Toutefois, l'idée d'un club non  
vieux, le silence à Londres, vers la fin de  
XVII<sup>e</sup> siècle, une société qui s'était imposé  
comme loi fondamentale de ne faire enten-  
dre aucun son de la voix humaine, ouvrière  
de l'indifférence de ce vain bruit qui main-  
tient les rapports sociaux, et peut être aussi  
le plaisir de nos sens provoquant de cette  
réalisable supériorité que l'homme  
pousse sur les autres d'un de la création  
supérieure sa pensée. Les membres de cette  
association parlaient par gestes. Encore ne  
peut-elle pas se permettre de déployer cette  
élégance métaphysique que lorsque la nécessité  
se présente que l'on d'entendre lui-même im-  
périeusement pour avoir, un jour, de vivre  
dans un transport de patriotisme, an-  
noncé le silence d'Huchet.  
Enfin, plusieurs clubs de même genre  
subsistent aujourd'hui dans les Chinois,  
c'est-à-dire dans un état de civilisation ar-  
rière, ce qui est d'ailleurs de l'ordre de la  
nature et non de la volonté.  
Seul le silence est grand.  
Tout le reste est faible.  
Après tout, il n'est pas impossible que le  
Club de Silence ne réussisse aussi bien que  
présent même que quelques députés et

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

CHOCOLAT D'ANNÉY  
Aliment délicieux  
Le réclamer partout

PROCHAINEMENT

NOUS ALLONS... AU PLEASIR

Gazette Départementale

BOLOGNANO. — Le Ministre de l'Agriculture a autorisé la mise en culture de 600 hectares de la Corse sur un terrain de 25000 hectares, désignée à la Commission d'Etat par le décret du 14 décembre, à titre d'annexe à la loi de finances.

BOLOGNANO. — Les Directeurs de la direction de l'Agriculture ont convoqué pour le 18 de ce mois, à l'effet d'être tous membres du Comité central, en remplacement de M. B. de V. Vignacola, M. J. de V. Vignacola, M. de V. Vignacola, M. de V. Vignacola.

BOLOGNANO. — Est autorisée la création d'un bureau de bienfaisance dans la commune de Giuglia, la dotation de ce bureau est constituée au moyen des biens ayant appartenu à la fabrique de l'église.

VENTURU. — M. l'abbé Paul Palmieri, vicaire de Corti, s'est vu tancer le conseil vicarial. Il s'est étonné, lorsque dans les dernières heures de décembre, lorsque le jubilé était encore le mois de l'année, que le conseil vicarial avait été convoqué. Pour tous les habitants, ces jours de fête ne sont changés en jours de deuil, que si le conseil vicarial, au lieu de l'élection de l'abbé, a élu un conseil vicarial.

LA SAMARITAINE 6, 8<sup>e</sup> du Palais, Bastia

PRIX FIXES

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 3, rue Miot. A cette occasion, la Maison s'impose d'étonnantes sacrifices en faisant sur les prix, déjà très réduits, un rabais de 15 0/0 sur tout achat.

Ligue de Propagande République Sociale et Radicale

Les membres du Comité sont invités à se réunir samedi 19 courant, à 8 h. 1/2 de soir, au local habituel.

Syndicat Agricole de la Corse

L'Assemblée générale annuelle du Syndicat Agricole de la Corse aura lieu le dimanche 25 janvier à dix heures de matin, dans la salle du Tribunal de Commerce, au Palais de Justice.

Cette étonnante a été couronnée de succès.

Un bouquet, qui aura lieu à 8 heures de soir, d'ouvrira cette soirée.

THEATRE

La Représentation de ce soir

Ainsi que nous l'annonçons d'autre part, la représentation de ce soir sera donnée au bénéfice de l'Hôpital Civil et du Bureau de Bienfaisance. Le choix de la Direction pour cette soirée de gala s'est porté sur la *Maman de Paracuto*, dont les deux premières représentations — à Bastia — viennent à peine d'avoir lieu. Nul doute que cette soirée, au profit des pauvres de la ville, d'ailleurs, comme les années précédentes, un public nombreux dans la salle de notre théâtre. Les amateurs de musique et de beaux spectacles auront ainsi l'occasion d'entrevoir une nouvelle fois l'œuvre du maître italien, dont ils pourront mieux apprécier l'harmonie si douce et l'action si pathétique.

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du 8 Jan., à 14 h. 20  
Monos, Allier.  
Si tu voulais, Tarnes.  
Les Françoises, Klé.  
Léveit, Schléit.  
Jacob, Tarnes.  
Le Chef de Musique, X. LAUBUS.

LA SAMARITAINE

PRIX FIXES

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 3, rue Miot. A cette occasion, la Maison s'impose d'étonnantes sacrifices en faisant sur les prix, déjà très réduits, un rabais de 15 0/0 sur tout achat.

Ligue de Propagande République Sociale et Radicale

Les membres du Comité sont invités à se réunir samedi 19 courant, à 8 h. 1/2 de soir, au local habituel.

Syndicat Agricole de la Corse

L'Assemblée générale annuelle du Syndicat Agricole de la Corse aura lieu le dimanche 25 janvier à dix heures de matin, dans la salle du Tribunal de Commerce, au Palais de Justice.

Cyrnos-Palace-Concert

La Direction de l'Hôtel « Cyrnos Palace » a l'honneur de faire savoir à ses nombreux clients que Dimanche 11 Janvier, de 4 heures et demie à 8 heures et demie, recommenceront les FIVE O'CLOCK TEA avec Grand Concert, dirigé par le maestro Giannarelli.

Nos Chemins de Fer

Jury d'expropriation de Corte

Audience du 15 décembre  
Commune de Solara  
L'affaire. — Chierelli Domenico, liquidateur à Ghiroccia, et co-acteurs, à Solara; avocats, M. G. Trossi, Pompel et Mollé.  
Surface expropriée, 17 ares, 25 cent.; magasin, 200 m. linge, chemin. Offre: 480 fr. 25.  
Demande: 1.285 fr.  
Allocation du Jury: 1.000 fr.  
L'affaire. — Tomasin Vincent, et co-acteurs, à Solara; avocats, M. Pompel et Mollé.  
Surface expropriée, 17 ares, 97 cent.; magasin, jardin. Offre: 471 fr. 56.  
Demande: 1.440 fr.  
Allocation du Jury: 500 fr.  
L'affaire. — Bursi Pierre, et co-acteurs; avocats, M. Pompel et Mollé.  
Surface expropriée, 19 ares, 48 cent.; terre, jardin, magasin. Offre: 969 fr. 26.  
Demande: 1.560 fr.  
Allocation du Jury: 800 fr.  
L'affaire. — Tibéri Jean, et co-acteurs, à Solara; avocats, M. Pompel et Mollé.  
Surface expropriée, 7 ares, 70 cent.; friches et champs. Offre: 84 fr. 23.  
Demande: 635 fr.  
Allocation du Jury: 200 fr.  
L'affaire. — Gini Jacques, et co-acteurs, à Solara; avocats, M. Pompel et Mollé.  
Surface expropriée, 9 ares, 46 cent.; terre, magasin. Offre: 450 fr.  
Demande: 960 fr.  
Allocation du Jury: 500 fr.

CIGARETTES JOB

En vente dans tous les débits de tabac

Petite Gazette

Observations faites par M. GUERIN

Variations atmosphériques du 7 Janv.  
Thermomètre: 7 heures de matin + 8 5; midi + 10 5; à 6 heures de soir + 8 5; Maxima + 15; Minima + 5 5.  
Baromètre: 7 heures de matin 753, m. m.; midi, 756, m. m.; à 6 h. de soir, 758, m. m. Vent: Dans la matinée, calme.  
Dans l'après-midi.  
Etat de ciel: le matin, Ciel nuageux. L'après-midi, Pluie brève 1 mm.

MANON

Après le deuxième acte Mlle Cappelli chantera la cavatine de la *Trociata*.

AVIS

La Maison Dominique Mattei née, Place Saint-Nicolas, 12, Bastia, met en vente, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1914, deux lots: CAFE Porto-Rico Yesso extra et NOCA ODDIDA à des prix très réduits en vertu de la loi de déchéance du 1<sup>er</sup> Janvier 1914.

Arrestation

du BANDIT TOMASINI par la colonne mobile de gendarmerie

LAJACCIO

Tentative de Meurtre

Dans la nuit du 6 au 7 janvier, à une heure du matin, la colonne mobile, dirigée par le maréchal des logis Labrous et composée d'un brigadier et de huit gendarmes, a mis en état d'arrestation le dangereux condamné Tomasini François qui gardait la campagne depuis le mois de novembre dernier. Le 12 novembre, Tomasini avait, en effet, assassiné à Baruchetta le nommé Sarti Roch, âgé de 79 ans, et le même jour à Canaja, commune de Campile, le nommé Gabrielli Félix, domestique au service dudit Sarti. Ce condamné ayant été trouvé au lieu dit « Borbanica », à plaine de Lucciana, dans la maisonnette appartenant à Gioggiotti Ange-Paul avec lequel il avait dîné les 5 et 6 courant. Ce dernier a été également arrêté et écroué à la mai-ou d'arrêt comme receleur de criminel. Interrogé par M. le Juge d'Instruction, hier matin, Tomasini a déclaré ne vouloir répondre que devant les trois avocats dont il a fait choix. Il a été immédiatement conduit sous bonne escorte à la prison.

Le Départ

173<sup>e</sup> D'INFANTERIE  
Nouvelle Démission  
Plusieurs journaux de province avaient publié une dépêche de Bonifacio annonçant que le 173<sup>e</sup>, actuellement en Corse, serait envoyé à Verdun.

Nouvelles Maritimes

PAUL DÉROULEDE

L'état de santé de M. Paul Déroulède est loin d'être satisfaisant. Aussi le départ pour Nice du Président de la Ligue des Patriotes vient encore d'être retardé par suite d'une légère rechute.

Nouvelles Militaires

M. le capitaine Acquaviva est désigné pour suivre les cours de la division technique du génie, à l'école de Versailles.

Postes et Télégraphes

M. Léprieux, adjudant d'artillerie, détaché au parc de Bonifacio, est porté sur le tableau d'avancement pour l'emploi d'ouvrier d'état de 2<sup>e</sup> classe avec le numéro 6.

AVIS

Les départs de Bastia des paquebots de la MARITIMA ITALIANA ont lieu le JEUDI à 8 heures de matin pour Livourne et Gênes, et le DIMANCHE à 7 heures de soir pour la Sardaigne.

Fonctionnaire

Objet trouvé

M. C. Casanova, propriétaire du Café de Luce, a trouvé devant son établissement un billet à ordre et un reçu. Les réclamers au bureau du Petit Bastia.

ETAT-CIVIL

Mariages  
Martin Brésard, forgeron, et Coriani Antonietta, couturière.  
Castellotti Lesse, maçon, et Krinski Marie Séraphine, ménagère.  
Naissances  
Agostini Flavie. — Magnoli Joseph. — Santucci Eleonora. — Casper Robert Alexandre. — Ogliveto Joseph.  
Décès  
Cassero Marie Emile, ménagère, 69 ans, de Rosolo.  
Franceschi Jean-Baptiste, propriétaire, 89 ans, de Sorbo-Congonano.

AVIS DE MESSE

L'Agent Général de la Compagnie Fraissinet et les Elus Majors de Corte II et du Neuscio ont l'honneur d'informer les amis du regretté

AVIS DE DÉCÈS

M. Hippolyte Marchetti, propriétaire, à Zolina; M. Julien Marchetti, à l'Institut Saint-Louis, Ajaccio; M. Marie veuve Jolis Giovachetti, propriétaire, à Canaja; M. Marie veuve Jolis Marchetti, propriétaire, à Zolina; M. Marie veuve Linguistita, à Linguistita; M. Marie et M. Monti, maître de Linguistita, et leurs enfants; M. l'abbé Marchetti, curé à Zolina; M. Darino Marchetti, ouvrier à la Banque de l'Algérie, à Oren; M. Marie Marchetti; M. Sabatini, propriétaire, et ses enfants; M. Marie veuve Zaccanti, à Linguistita; M. Marie et M. Pierre Jean Trisani, et leurs enfants; M. Marie veuve Loris Casellini, propriétaire, et ses enfants; M. Zolina; M. Marie et M. Antoine François Casellini, propriétaire, et leurs enfants; M. Pierre-J. Verde; M. Marie et M. Angèle Casanovi, inspecteur d'hygiène de la ville d'Alger, et leur enfant; Les familles Franchi et Casella, de Linguistita; Angeli et Casanova, de Panzorina; Alessandrini, Antonelli et Saletti, de Pietrasanta; Giorgi, de Ginozaga; Lombardi, de Pietrasanta; Novati, de Pietra; Marchetti et Vignacola, d'Alcorno; Casellini, de Venaco; Mariani, de Venaco; Corini; Lissandro, de Venaco; Bonghi et Gorriani, de Lancia; Casanova, de Bastia.

RECOMPENSES HONORIFIQUES

M. le capitaine François, adjudant-major au 106<sup>e</sup>, a été nommé au conseil de guerre de Châlons-sur-Marne, et désigné pour être détaché en qualité de substitut supplémentaire près le conseil de guerre d'Oran.

MADAME HERBECIA MARCHETTI

décédée à Zolina, le 4 janvier 1914, dans sa 44<sup>e</sup> année, munie des sacrements de l'Eglise.

Arrestation

du BANDIT TOMASINI par la colonne mobile de gendarmerie

LAJACCIO

Tentative de Meurtre

Dans la nuit du 6 au 7 janvier, à une heure du matin, la colonne mobile, dirigée par le maréchal des logis Labrous et composée d'un brigadier et de huit gendarmes, a mis en état d'arrestation le dangereux condamné Tomasini François qui gardait la campagne depuis le mois de novembre dernier. Le 12 novembre, Tomasini avait, en effet, assassiné à Baruchetta le nommé Sarti Roch, âgé de 79 ans, et le même jour à Canaja, commune de Campile, le nommé Gabrielli Félix, domestique au service dudit Sarti. Ce condamné ayant été trouvé au lieu dit « Borbanica », à plaine de Lucciana, dans la maisonnette appartenant à Gioggiotti Ange-Paul avec lequel il avait dîné les 5 et 6 courant. Ce dernier a été également arrêté et écroué à la mai-ou d'arrêt comme receleur de criminel. Interrogé par M. le Juge d'Instruction, hier matin, Tomasini a déclaré ne vouloir répondre que devant les trois avocats dont il a fait choix. Il a été immédiatement conduit sous bonne escorte à la prison.

Le Départ

173<sup>e</sup> D'INFANTERIE  
Nouvelle Démission  
Plusieurs journaux de province avaient publié une dépêche de Bonifacio annonçant que le 173<sup>e</sup>, actuellement en Corse, serait envoyé à Verdun.

Nouvelles Maritimes

PAUL DÉROULEDE

L'état de santé de M. Paul Déroulède est loin d'être satisfaisant. Aussi le départ pour Nice du Président de la Ligue des Patriotes vient encore d'être retardé par suite d'une légère rechute.

Nouvelles Militaires

M. le capitaine Acquaviva est désigné pour suivre les cours de la division technique du génie, à l'école de Versailles.

Postes et Télégraphes

M. Léprieux, adjudant d'artillerie, détaché au parc de Bonifacio, est porté sur le tableau d'avancement pour l'emploi d'ouvrier d'état de 2<sup>e</sup> classe avec le numéro 6.

DERNIÈRES NOUVELLES Service télégraphique spécial du Petit Bastia

BOURSE DE PARIS

6 JANV. — 7 JANV.  
Rentes de 3 0/0 ancien - 88.80 - 89.15  
- de 3 0/0 amortissable - 88.45 - 89.15  
ex coupon.

Eaux et Forêts

M. Perotti, brigadier domaniale, à Olmeto, passe à la Maison forestière de Saint-Antoine.

M. CAILLAUX et LE BUDGET DE 1914

Le ministre des Finances vient d'adresser le Président de la Commission du Budget qu'il avait déjà opéré une première économie de cinquante millions dans les crédits prévus au projet de budget de l'exercice 1914.

Nouvelles Maritimes

M. le capitaine de vaisseau Laguelle est nommé au commandement du cuirassé *Charlemagne*.

Les Morts du Jour

Le docteur Marmottan

On annonce la mort de M. le docteur Marmottan, ancien député de la Seine, décédé à Cannes, à l'âge de 81 ans.

Les Incidents de SAVERNE

Le procès commence à passionner vivement l'opinion publique. La salle d'audience était aujourd'hui bondée.

Audition des témoins

Les dernières dépositions, notamment celle de M. Moller, commissaire de cet arrondissement, soulignent l'attitude provocatrice du colonel Von Reutter, ainsi que ses violences de langage, au cours des incidents de Saverne.

Un Crime abominable

Uge fillette étranglée et violente

Des ouvriers viennent de découvrir, dans le canal de dérivation d'Abbeville, le cadavre d'une fillette enfermée dans un sac. L'infortunée victime avait été étranglée après avoir subi les derniers outrages. Les pauvres gens, de braves journaliers, les époux Halastre, reconnurent leur enfant qui avait disparu du domicile familial depuis samedi dernier.

M. HOLL, procureur de la République à Abbeville, s'est mis sans retard à l'œuvre pour arriver à mettre la main sur l'auteur de ce crime odieux.

PHOTO D'ART

6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA  
Ancienne Photographie Vignacola

PHOTOGRAPHIES

Conditions Exceptionnelles

AGRANDISSEMENTS  
CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES  
Les clichés sont conservés

SAVON LA TOUR

Le savon Extra par LA TOUR par ses qualités hygiéniques et par la pureté des produits qui le composent ASSAINIT et CONSERVE LE LINGE.

M. Guy de Cassagnac

Le Gouverneur du Congo soupçonne M. Mattei et sa femme d'avoir trahi le rédacteur de *L'Autorité*. Quinze jours après son arrivée dans la bruise, Mme Mattei était ramenée à la côte, mourante, sur un brancard.

IGNOBLE CONDUITE D'UNE MARATRE

Une Naine Séquestrée

Le service de la Santé générale avait reçu une lettre anonyme contre les ignobles procédés d'une marâtre. Des perquisitions judiciaires furent ordonnées, et l'on constata qu'une malheureuse naine, Marie-Joséphine Barni, âgée de 53 ans, était séquestrée depuis vingt ans par sa marâtre, à Orléans, près d'Orléans.

M. HOLL, procureur de la République à Abbeville, s'est mis sans retard à l'œuvre pour arriver à mettre la main sur l'auteur de ce crime odieux.

CH. JORDANIS

CHIRURGIEN-DENTISTE  
de la Faculté de Médecine de Paris  
16, rue de Valenciennes, 16  
Reçoit tous les jours de 9 h. à 6 h. son Cabinet de Chirurgie Dentaire et de Prothèse dentaire.

SAVON LA TOUR

Conditions Exceptionnelles

AGRANDISSEMENTS  
CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES  
Les clichés sont conservés

SAVON LA TOUR

Le savon Extra par LA TOUR par ses qualités hygiéniques et par la pureté des produits qui le composent ASSAINIT et CONSERVE LE LINGE.

M. Guy de Cassagnac

Le Gouverneur du Congo soupçonne M. Mattei et sa femme d'avoir trahi le rédacteur de *L'Autorité*. Quinze jours après son arrivée dans la bruise, Mme Mattei était ramenée à la côte, mourante, sur un brancard.

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CENTIMES



Publication & Administration : 8, Boulevard de Fatale, Bastia  
J.-M. OLLAGNIER, Directeur  
Les annonces sont payables d'avance et reçues sans retard au Journal.  
Prix de vente : 5 c. - Abonnements (12 numéros) : 60 c. - Départements : 0,75 - France : 0,90 - Étranger : 1,20

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
COURS : 30 c. 10 c. 5 c.  
ANNÉE DÉLIVRÉE : 32 c. 12 c. 6 c.  
On ne répond pas des manuscrits déposés.

### NOTE DU JOUR

En Russie, on vient de publier la liste officielle des informations interdites à la Presse dans tout l'Empire. J'y relève les suivantes :

« Informations sur les modifications projetées, et qui doivent être réalisées dans l'armement des armées de terre et de mer ; sur la formation de nouvelles cadres militaires ; sur les modifications de leur composition ; sur l'armement des navires de guerre en construction ou en projet ; sur les réparations des navires de guerre, sur la quantité de munitions et autres approvisionnements prévus pour le cas de guerre ; sur l'état de préparation à la guerre et sur l'importance des fortifications, des ports de guerre, etc., en cas de guerre ; sur les travaux en cours d'exécution dans ces fortifications ou ports et sur les projets de constructions nouvelles ; sur le grandissement ou la suppression de fortresses existantes ; sur les manœuvres de troupes ou des exercices de tir de la flotte ; sur la marche ou les résultats et essais de mobilisation des armées de terre et de mer ; sur la marche des manœuvres et essais de mobilisation dans les provinces frontières. »

« En France, les journaux publient tous les mouvements de troupes avant qu'ils s'accomplissent. Ils donnent les détails les plus précis, les plus minutieux sur la composition de l'armée, sur l'état de nos armements, et les Allemands n'ont plus besoin de nous envoyer des espions. La Presse française les renseigne mieux qu'ils ne le feraient. »

Sans aller aussi loin que chez nos Amis et Alliés, nous devrions bien limiter un peu leur accès prodigieux. La méfiance n'est-elle pas la mère de la sûreté, et la trop grande confiance, celle de l'absurdité ?

Signé : CHARDON.  
Et plus bas :  
Par MOCQUIGNET,  
Signé : SESSY DE SYLVA.

### Prochainement

## NOUS ALLONS...

### ...AU PLAISIR

### Syndicat Agricole de la Corse

L'Assemblée générale annuelle du Syndicat Agricole de la Corse aura lieu le dimanche 25 janvier à dix heures de matin, dans la salle du Tribunal de Commerce, au Palais de Justice.

### Gazette Départementale

OMESSA. — L'ami d'aujourd'hui ne lue dans notre commune, les obliques de Mme Marie veuve Raffalli Xavier, appartenant à l'une des familles les plus honorables et les plus anciennes de l'île, et qui laisse le souvenir d'une épouse modèle, d'une mère incomparable et d'une femme de bien dans toute l'île.

Corse de nos jours, et son grand M. Orlandi, instituteur à Calacanis.

## L'Assainissement de la Corse

### Lettre du Ministre des Travaux Publics à M. Henri Pierangeli, Député de Bastia

Nous publions la lettre que M. Pierangeli, député de Bastia, vient de recevoir du Ministre des Travaux Publics.

M. Fernand David n'avait pas encore reçu la lettre de notre Représentant, en date du 28 décembre, lettre dans laquelle le Député de Bastia précise les raisons qui l'ont déterminé à s'adresser à son département, en ce qui concerne les travaux de l'assainissement.

M. Pierangeli a, d'ailleurs, demandé à M. Fernand David de vouloir bien se charger de la mise en œuvre de ces travaux, pour la prompte exécution des travaux. Il est vrai, en effet, que les travaux de l'assainissement relèvent de l'Agriculture, il n'est pas moins certain que ces travaux peuvent se poursuivre rapidement que si la direction du personnel du Ministère des Travaux Publics met à la disposition de l'Hydraulique les agents nécessaires.

Nous sommes convaincu que l'accord se fera, entre les deux départements, dans le sens indiqué par le Député de Bastia.

Nous sommes heureux d'enregistrer l'excellent résultat obtenu par l'exécution de nos travaux en général, et nous prenons acte des déclarations de M. Fernand David, à qui nous adressons tous nos remerciements, pour l'intérêt qu'il porte à notre Département.

« Les travaux de l'assainissement de la Corse et la direction du domaine de l'Etat ressortissent au Ministère de l'Agriculture, après lequel mon administration délègue le personnel à employer sur vos travaux. M. le Ministre de l'Agriculture me parle, par suite, sans mesure de vous donner des indications précises sur l'état d'avancement des projets et des travaux. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'assainissement de la Corse et la direction du domaine de l'Etat ressortissent au Ministère de l'Agriculture, après lequel mon administration délègue le personnel à employer sur vos travaux. M. le Ministre de l'Agriculture me parle, par suite, sans mesure de vous donner des indications précises sur l'état d'avancement des projets et des travaux. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'assainissement de la Corse et la direction du domaine de l'Etat ressortissent au Ministère de l'Agriculture, après lequel mon administration délègue le personnel à employer sur vos travaux. M. le Ministre de l'Agriculture me parle, par suite, sans mesure de vous donner des indications précises sur l'état d'avancement des projets et des travaux. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'assainissement de la Corse et la direction du domaine de l'Etat ressortissent au Ministère de l'Agriculture, après lequel mon administration délègue le personnel à employer sur vos travaux. M. le Ministre de l'Agriculture me parle, par suite, sans mesure de vous donner des indications précises sur l'état d'avancement des projets et des travaux. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que l'assainissement de la Corse et la direction du domaine de l'Etat ressortissent au Ministère de l'Agriculture, après lequel mon administration délègue le personnel à employer sur vos travaux. M. le Ministre de l'Agriculture me parle, par suite, sans mesure de vous donner des indications précises sur l'état d'avancement des projets et des travaux. »

### à MARSEILLE

#### GRAND ÉTABLISSEMENT DE BAINS

ENTRÉE LIBRE  
Hydrothérapie avec Bain-marin et Piscine  
JOUY BOUILLON DE LA VILLE  
BASTIA 1190 BAINS, 1000 PISCINES  
Avec tout le confort  
TOUTES LES ANNEES  
M. P. GILBERT, PROPRIÉTAIRE  
11, rue de la République, MARSEILLE

### EN VENTE PARTOUT

## La Vie Heureuse

#### NOUVELLE SÉRIE

Paraissant  
2 FOIS PAR MOIS  
LE 5 ET LE 20

L'ÉLÉGANCE et LA MODE  
LES LETTRES et LES ARTS  
LES IDÉES et LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE :  
TOUTE  
L'ACTUALITÉ FÉMININE

SUPRÊME COUVERTURE en TOULOUSE  
50 CENTIMES

### Vient de paraître

## Imprimerie Ollagnier

# L'ARTIGIANO

L'UNIANO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914

### di Poésie inedita

#### Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO LXX

Vedendo sto sei canzonelle in mano  
Per osservar quelle superne alere  
Dagli asiti il motto esemplare a strada.

BASTIA  
STAMPATA IN LUBERNA OLLAGNIER

# FOX-LAND

Grandes Marques

255 bordelaises, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre

S'adresser : 22, Boulevard de Rigquier, à Nice.

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Forge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques soyeux. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Terrettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS à PLANCHER

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

### Appareils Sanitaires

## Charles CLÉMENT & Co

Entrepôts-embellissements Généraux à Boulevard de Casse, 1.

# ABSINTHE BOURGEOIS

# Vin du Cap

## Crème de Cédrats

## BASTIA-QUINQUINA

## QUINQUINA

### Installations à Gaz et Eaux

## JEAN CINI

13, Boulevard Paoli, 13, BASTIA

Articles d'Éclairage et de Chauffage  
Lampes à Gaz — Bacs et Baignoires  
Appareils sur commande  
Installations payables à partir de 5 fr. par mois  
Installations complètes de salles de Bains  
Travaux garantis — Prix modérés

### CAFÉ SOAVI

#### RENOMMÉ

## DOIT SON CAFÉ EXPRESS

### Allez voir

#### l'INDICATEUR de la CORSE

Indicateur de la Corse  
A. CLAVEL, Éditeur, 41, rue de la Harpe, PARIS.

### LE PLUS FIN DE TOUTS LES BEURRES

## BURRO NATURALE

# C.R.

## MILANO

EXIGER sur les paquets les initiales C.R. et la marque centrale

### BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL

En vente chez M. Gregory, épicier, rue Napoléon, Bastia.

### ARGUS DE LA PRESSE

FONDÉ EN 1879  
Le plus ancien bureau de coupures de Journaux

« Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'aurait annoncé, il suffit abonner à l'Argus de la Presse, qui lui, abonne et traduit tous les journaux du monde, et en fournit des extraits sur l'importance qui suit. »

Secrétariat (EXTE.) p. 70 et 212.

« De ne pas... d'articles de journaux que l'Argus de la Presse recueille, à l'aller, à venir et en fait des extraits sur l'importance qui suit. »

« De ne pas... d'articles de journaux que l'Argus de la Presse recueille, à l'aller, à venir et en fait des extraits sur l'importance qui suit. »

« De ne pas... d'articles de journaux que l'Argus de la Presse recueille, à l'aller, à venir et en fait des extraits sur l'importance qui suit. »

### Allez voir

#### l'INDICATEUR de la CORSE

Indicateur de la Corse  
A. CLAVEL, Éditeur, 41, rue de la Harpe, PARIS.

### CABINET JEAN GRAZIANI

Après un Tribunal de Commerce, ancien Premier Greffier-Commissaire à Bastia

« Assurances Vie — Invalidité — Accidents »

« Reconstructions et Citations »

« Créances d'Immobilier »

« Locations, Vente et Achat d'Immobilier »

« Obligations de Fonds de Commerce »

« Concessions »

« Héritages de l'Etat sans-charge petite »

« Établissement de Comptabilité — Bilan »

« Prêts sur hypothèques »

Diligence et Discrétion

### Imprimerie Ollagnier

La Directeur-Gérant : J.-B. OLLAGNIER.

### Allez voir

#### l'INDICATEUR de la CORSE

Indicateur de la Corse  
A. CLAVEL, Éditeur, 41, rue de la Harpe, PARIS.

### LES VONT À L'AMOUR

Grand Roman Contemporain  
PAR PIERRE SALIN

DEUXIÈME PARTIE  
CHAPITRE XI  
LE DROIT À L'AMOUR

« Ça n'est pas la préoccupation d'une fille Lille qui te donne ces rêves bizarres, qui provoque la fièvre qui t'obsède, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça... »

« Ça n'est pas la préoccupation d'une fille Lille qui te donne ces rêves bizarres, qui provoque la fièvre qui t'obsède, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça... »

« Ça n'est pas la préoccupation d'une fille Lille qui te donne ces rêves bizarres, qui provoque la fièvre qui t'obsède, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça, qui te fait rêver de tout ça... »



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. GELAGNIER, Directeur

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
UN AN 30 fr. 6 MOIS 18 fr. 3 MOIS 10 fr. 15  
UN AN 30 fr. 6 MOIS 18 fr. 3 MOIS 10 fr. 15  
UN AN 30 fr. 6 MOIS 18 fr. 3 MOIS 10 fr. 15



## MIETTES DE L'HISTOIRE CORSE

Combien de volumes pourrait-on écrire en recherchant dans les greniers de nos archives les vieux papiers, les dessuets circulaires et les archives arrêtées préfectorales de notre département, pour les mettre sous les yeux surpris de nos contemporains ?

## NOTRE FEUILLETON

Notre feuilleton « Elles vont à l'amour » vient d'arriver à sa fin, mais le dénouement de ce grand drame contemporain poursuit son intrigue dans un autre roman du même auteur, qui a pour titre :

## LE DÉSENCHANTEUR MERLIN

Nous avons annoncé, dans ce journal sept articles au scandale de la N'Goko Sangha.

## NOUS ALLONS... AU PLAISIR

Nous espérons que la deuxième partie de ce vrai chef-d'œuvre de Pierre Sales trouvera auprès de nos lecteurs un accueil aussi grand et aussi passionné que celui qui fut réservé à la première partie de ce drame si poignant.

## NOTE DU JOUR

Je viens de lire une statistique qui m'a stupéfié, en me révélant le pourcentage de la différence de caractère entre les membres de notre humanité changeante.

## LE LIÉGÉSANT-GENERAL, Conseiller d'Etat, Préfet de la Corse, COMTE DE VIENNOLE.

Je me dispense d'ajouter des commentaires, les lecteurs du Petit Bastiais les feront pour moi.

## RETRAITE en Musique

Huânaro du 10 Janvier

Place St Nicolas — Rue Mot — Bâle Paoli, du Palais et Saint-Angelo — Place d'Armes — Retour par le même chemin jusqu'à Calt' Andrea, prendre à droite par la Feu-

## le régime de petites vengeance : M. Merlin est un aristocrate.

M. et Mme Merlin furent surpris en plein brogne, lors de leur séjour et de leur moyen de communication, dans une région moquée en réalité, au surplus de toutes circulaires ministérielles formelles et cet égard, et qui s'appointe à l'aveu d'une femme en des endroits éloignés et non avoués.

## Ces procédés, nous nous devons de les dénoncer.

Ces procédés, nous nous devons de les dénoncer. Contentés dans l'indépendance de l'avenir local qu'est pour nous le rapport des colonies, nous sommes priés de vérifier nos affirmations et nos renseignements.

## Le plus fin de tous les beurres

EXIGER sur les pains les initiales G. R. répétées autour de la marque centrale

## BUURRE DE MILAN GARANTI NATUREL

— CABINET JEAN GRAZIANI — Agente et Représentante Générale, ancien Premier Consul à Bastia

## Syndicat Agricole de la Corse

L'Assemblée générale annuelle du Syndicat Agricole de la Corse aura lieu le dimanche 25 Janvier à dix heures du matin, dans la salle du Tribunal de Commerce, au Palais de Justice.

# FOX-LAND

Grande Marque  
255 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Forge du Toul. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Toitures. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER

TUYAUX EN PONTE EN GRÉS  
Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & C<sup>ie</sup>  
Entrepôts-magazines Généraux & Boulevard de Garde, 1.

Vient de paraître

Imprimerie Ollaquier

## L'ARTIGIANO

LUXARIO CORSO VOFOLARE  
per l'Anno 1914

di Poésie sociale  
Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO LIX



Vendendo 500 soli mensualmente in mano  
Per abbonarsi inviare coperto valore  
Degli anni il conto complessivo a servizio.

BASTIA  
FRANCESCO & LINDA GELAGNIER

à MARSILLE  
GRAND ÉTABLISSEMENT DE DRAPS  
ENTRETIENMENT MOODERNE  
Hydroélectricité avec Machines  
et Pompes  
et Centrale de La Vieille  
Maison 2100 Mètres, 200000  
Mètres Carrés  
ALBERT GUYARD  
Directeur

EN VENTE PARTOUT

## La Vie Heureuse

NOUVELLE SÉRIE  
Paraissant  
2 FOIS PAR MOIS  
LE 5 ET LE 20

L'ÉLÉGANCE & LA MODE  
LES LETTRES & LES ARTS  
LES IDÉES & LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE :  
TOUTE  
L'ACTUALITÉ FÉMININE

SUPPLÉMENT QUINZENAIRE de 1 COULEUR

50 CENTIMES

# ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap

## Crème de Cédrats

# BASTIA-QUINQUINA

## Quinquina

## Installations à Gaz et Eaux

JEAN CINI  
13, Boulevard Paoli, 13, BASTIA

Articles d'Éclairage et de Chauffage  
Lampes à Gaz — Bees et sautoches  
Appareils sur commande

Installations payables à partir de 5 fr. par mois  
Installations complètes de salles de Bains  
Travaux garantis — Prix modérés

## LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES

EXIGER sur les pains les initiales G. R. répétées autour de la marque centrale

## BUURRE DE MILAN GARANTI NATUREL

— CABINET JEAN GRAZIANI — Agente et Représentante Générale, ancien Premier Consul à Bastia

Assurances — Incendie — Vieillesse

Contestations — Réassurance de Casernes

Location, Vente et Achat d'Immeubles

Prêts sur hypothèques

Diligence et Discrétion



Madame, je désire que vous fassiez la fête

Madame, le Petit Echo de la Mode vous a adressé deux diétètes, très riches, il contient d'intéressants romans, des articles instructifs et mille recettes utiles de toutes sortes.

Il sera pour vous un ami et un guide. Il paraît chaque semaine sur 16 et 18 pages, avec six patrons gratuits, et un cadre sur 10 centimes.

ABONNEMENTS FRANCE 1 fr. — ÉTRANGER 1 fr. 25  
Droits 10 ans sur tirage hebdomadaire de 400,000 exemplaires.

Le Prix de la Boîte d'Or et d'Argent

Imprimerie Ollaquier.

Le Directeur-Gérant : J.-B. GELAGNIER.

## CAFÉ SOAVI RENOMMÉ

## POUR SON CAFÉ EXPRESS

## Allez voir le Savon Le CHAT

Indicateur officiel de la CORSE

## ARGUS DE LA PRESSE

Le plus ancien bureau de presse de France

« Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'intéresse, il faut s'abonner à l'Argus de la Presse, qui lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, et en fournit des extraits sur l'importe quel sujet. »

« De son Bot contenant d'articles de journaux et des Argus de la Presse envoyés à Valenciennes, mais en noir, un tiers environ était étrangers et il y en avait de toutes les nations et dans toutes les langues; les anglais, les allemands doublaient; les français même les plus abondamment faits. »

« Continuer-est potestativement l'œuvre de nos Argus, qui n'est toujours rempli de faits divers. »

« L'Argus de la Presse se charge de toutes les recherches nécessaires et de donner à l'abonné un volume bien lié et complet. »

« L'Argus lit 12,000 journaux par jour. »

« L'Argus lit 12,000 journaux par jour. »

« L'Argus lit 12,000 journaux par jour. »

« L'Argus lit 12,000 journaux par jour. »

LIRE DEMAIN NOUS ALLONS... AU PLAISIR

Dans l'Armée Tableau d'Avancement

Sont inscrits sur le tableau d'avancement pour 1914 : pour le grade de lieutenant, M. Châblion, de 1736.

compte à 1.058, la Société Générale à 812. D'où un peu mieux sur les Banques Méditerranéennes.

Ligue de Propagande Républicaine Radicale et Radical Socialiste de Bastia

Les membres du Comité sont invités à se réunir samedi 10 courant, à 8 h. 1/2 de soir, au local habituel.

A LA SAMARITAINE 6, Bd du Palais, Bastia

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miot.

LIRE DEMAIN NOUS ALLONS... AU PLAISIR

TÉÂTRE MUNICIPAL ELISIR D'AMORE

Ce soir ELISIR D'AMORE Opéra comique en 3 actes de Donizetti

RHUM ST-JAMES



Énergie de 20-cannes est tout à fait garantie sur 100 en possession des fibres de la canne qui font les fibres les plus...

CIGARETTES JOB

Petite Gazette

Thermomètre : 7 heures de matin + 5 ; midi + 10 5 ; 4 heures de soir + 7 ; Maxima + 11 5 ; Minima + 4 5.

LA C<sup>ie</sup> FRAISSINET Les Services Maritimes de la Balagne

Passager à bord du paquebot Golo et, devant débarquer à Calvi, je pris le rapide mercredi matin à Nice avec ma famille.

M. POINCARÉ à NICE

Dans les milieux politiques, on annonce que le Président de la République ira, très prochainement, passer quelques jours à Nice.

UN SCANDALE M. Caillaux SUR LA SELLETTE

Une polémique se poursuit depuis quelques jours entre M. Calmette, directeur du Figaro, et M. Caillaux, ministre des Finances.

M. POINCARÉ à NICE

Dans les milieux politiques, on annonce que le Président de la République ira, très prochainement, passer quelques jours à Nice.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le Cabinet Doumergue sera très sérieusement combattu. Tout fait supposer que les décrets de la session ordinaire de 1914 de la Chambre des députés vont être très agités.

UN SCANDALE M. Caillaux SUR LA SELLETTE

Une polémique se poursuit depuis quelques jours entre M. Calmette, directeur du Figaro, et M. Caillaux, ministre des Finances.

PARIS

Le Président de la République insulté. — Coups de revolver. — Chasse à l'homme. — Suicide du Déséquilibré.

PARIS

Le Président de la République insulté. — Coups de revolver. — Chasse à l'homme. — Suicide du Déséquilibré.

APPAREILS ÉLECTRIQUES

La lampe électrique ECLAIR à filament métallique ADR est la préférée pour sa durée, son éclat et par sa faible consommation.

APPAREILS ÉLECTRIQUES

La lampe électrique ECLAIR à filament métallique ADR est la préférée pour sa durée, son éclat et par sa faible consommation.

APPAREILS ÉLECTRIQUES

La lampe électrique ECLAIR à filament métallique ADR est la préférée pour sa durée, son éclat et par sa faible consommation.

APPAREILS ÉLECTRIQUES

La lampe électrique ECLAIR à filament métallique ADR est la préférée pour sa durée, son éclat et par sa faible consommation.

Gazette Départementale

TALLANO. — M. Pallares, notonnier à Soriano, est nommé chef cantonnier sur le chemin de grande communication numéro 83, à Sainte Lucie de Tallano.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 5 janvier. Le début de la séance a été marqué de faibles échanges. Mais la tendance s'est améliorée au cours de la journée.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Gazette Ajaccienne

A l'arrivée M. Joffre, chef de cabinet de M. Thibon, qui était en congé depuis un mois, a rejoint son poste, hier matin, par le paquebot de Marseille.

Grande Manufacture de Tabacs et Spiritueux Simon Damiani BASTIA. DEMANDEZ PARTOUT LE Vin du Cap Corse DAMIANI AU QUINQUINA APÉRITIF RECONSTITUANT TONIQUE JUGEMENT du Tribunal Civil de Bastia, du 27 Mars 1903. ARRÊT de la Cour d'appel de Bastia, du 9 Février 1904.

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
UNION POSTALE, 40208 PARIS

**LE THERMOGÈNE**

est un remède facile, propre, certain. Son application sur le pied, le coude et sur tout l'axe, Rhumatismes, Maux de gorge, Maux de reins, Pointe de côté, Torticolis. — Prix : 1,50

Le maître des contreforts.

**ALGERIE**  
**CONCESSION GRATUITE**  
des Terres de Colonisation

Le Gouvernement Général de l'Algérie offre GRATUITEMENT à des Familles Algériennes et étrangères disposant d'une somme ou d'un revenu de 1 à 1000 francs un terrain pour bâtir une maison de 12 mètres de façade, et de suite un capital de 500 francs.

**50 PROPRIÉTÉS**  
de 10 à 100 hectares, situées dans les vignes les plus productives de l'Algérie, à des prix exceptionnels.

**CHOCOLAT D'ANNÉCY**  
Aliment délicieux  
Le réclamer partout

## Etude de M<sup>e</sup> H. MILLIE

Avoué près le Tribunal Civil de Calvi

### Vente sur Licitation

Le 21 janvier courant, à 9 heures du matin, devant M. Emmanuel, juge au Tribunal civil de Calvi, commis à cet effet, au Palais de Justice, à Calvi, l'immeuble ci-après désigné, dépendant de la succession de feu Simon Fabiani, en son vivant propriétaire à Mouticello, sur la poursuite des sieurs et dames Fabiani Pascal, propriétaires, demeurant à Mouticello, 2<sup>e</sup> veuve Fabiani, née Liberi Nicoline, ménagère, agissant comme tutrice légale de ses enfants mineurs, Simon, Pascaline, Jean et Jacqueline Fabiani, avec lesquels elle demeure à Mouticello, 3<sup>e</sup> Pierre, 4<sup>e</sup> Thomas Fabiani, fils mineurs, colporteurs, domiciliés et demeurant tous à Mouticello, les dits frères et sœur Fabiani par représentation de leur père, feu Fabiani Toussaint, en son vivant propriétaire à Mouticello, ayant pour avoué M<sup>e</sup> H. Millie, demeurant à Calvi.

Contre : Le sieur Fabiani Antoine, propriétaire, demeurant et domicilié à Mouticello, ayant pour avoué M<sup>e</sup> Luciani.

Designation de l'immeuble à Vendre

Une maison d'habitation sise à Mouticello, tenant d'un côté à maison du sieur Emmanuel Thomas et d'autre part à che-

**FOX-LAND**

Grandé Marque

285 bouteilles, v.d.e. d'une contenance de 250 à 260 litres vendus.

S'adresser 88, Boulevard de Riquier, à Nice.

**MATÉRIEL DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Le Bélier de Yeu. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Toitures. — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER I**

Appareils Sanitaires

**Charles CLÉMENT & C<sup>ie</sup>**

Installations à Gaz et Eau

**JEAN CINI**

13, Boulevard Paoli, 13, BASTIA

Articles d'Éclairage et de Chauffage  
Lampes à Gaz — Becs et Manchons  
Appareils sur commande

Installations payables à partir de 5 fr. par mois  
Installations complètes de salles de Bains  
Travaux garantis — Prix modérés

**MAISON DE CONFIANCE**

AVIS

MAISON DE CONFIANCE

**à MARSILLE**

GRAND ÉTABLISSEMENT DE BAINS

ENTRÉE EN VENTE PARTOUT

**La Vie Heureuse**

NOUVELLE SÉRIE

Paraitant 2 FOIS PAR MOIS LE 5 ET LE 20

L'ÉLÉGANCE — LA MODE  
LES LETTRES — LES ARTS  
LES IDÉES — LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE

TOUTE L'ACTUALITÉ FÉMININE

50 CENTIMES

Importateur Ollagnier.

Le Directeur-Gérant  
J.-B. OLLAGNIER

**DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA**

A 10 CENTIMES

Pour le GROS, s'adresser à **M. NOEL SANTANDREA**

BASTIA — 15 BOULEVARD PAOLI, 15 — BASTIA

**CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS**

**LE CALENDRIER**

Soleil : Centre national.  
Coucher, 6 h. 53 m. — Lever, 4 h. 57 m.  
Lunier levant le 14 — Mars, Lune le 22.  
Fête d'Anjou du Salut Igien.  
Fête de Demeter : Saint Probe.

## LE FIANCÉ D'YVONNE

SCÈNE DU DIMANCHE

— Au dehors le temps gronde. Un grand feu fume dans l'âtre, et pendant que le grand'frère, assis dans un large fauteuil, sommeille doucement, bercé par la rumeur du bois vert chantant sur son chaudron, Yvonne écoute Jean-Marie qui parle le langage des amoureux.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Un docteur d'origine passa alors sur la physionomie fraîche du fiancé qui reprit : — S'il plaît à Dieu, ma douce Yvonne, avant trois mois nous serons l'un à l'autre et tu verras que tu n'auras pas, plus tard, à regretter de t'être donnée à Jean-Marie.

— Je ne désire que deux choses en ce monde :

— La première de l'avoir pour femme ; la seconde de te rendre heureuse.

— Tu es un brave homme, et je t'ai aimé, répondit Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Non, mon mari, elle lui a dit d'une voix tranquille : — Je t'attendrai. — Combien de temps t'a demandé le père avec un peu d'argutie. — Jusqu'à ce que tu reviennes, a répondu la brave fille, et si tu ne reviens plus, quand la mort me prendra, elle me trouvera l'attendant sous le toit.

Et Jean-Marie est parti, triste de ne séparer pour longtemps de son amie, mais l'importance au cœur, la jeunesse au fond de l'âme.

— Pendant sa longue absence, il a écrit cinq fois, cinq fois seulement en cinq ans, et pourtant, pas un seul jour il n'a été sans songer à Yvonne.

Qu'importe la distance, qu'importe le temps pour deux cœurs qui s'aiment ! Quand il est revenu, il a retrouvé son Yvonne telle qu'il l'avait laissée, c'est-à-dire fidèle à son ami, et c'est pourquoi il se sent à tout les deux, le main dans la main, les yeux dans les yeux, parlant à voix basse, au lieu de se parer de paroles et de son sourire dans un doux sourire, comme si son souvenir était couronné par un rêve heureux.

— Nous ne sommes pas riches, dit vrai, dit Jean-Marie, mais j'ai du courage et je saurai gagner du pain pour deux, et puis, Dieu vient en aide aux braves gens. J'ai trouvé, presque en arrivant, un engagement sur mon ancien bateau le « Godéni », et la saison s'annonce comme devant être favorable ; le pêche sera bon, et bientôt nous pourrons nous mettre au ménage avec quelques deniers de plus, et de l'espérance plus le cœur ; il n'en faut pas plus pour être heureux, quand on a l'ambition d'être, toute sa vie, d'heureux gens, et de vivre modestement.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

— Ça va, depuis leur dernière séparation, les deux pères, le brave marquis ?

— Étais parti continuer des bourraques en Italie, le comte maintenant les régimes de l'Inde et les typhons de la mer de Chine. Ses ornières sont faites au feu de la tempête, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même, et s'il ignore encore la langue harmonieuse des braves gens, c'est qu'il a grandi, mais son cœur est toujours le même.

— Tu parles comme un livre, mon cher Jean-Marie, répondit doucement Yvonne, tout au monde lui estime, tu es un bon mari, un bon père, et s'il n'y a pas de plaisir dans tous les yeux quand on a appris que tu reviens au pays, c'est que tu es un homme digne.

**NOUS ALLONS AU PLAISIR**

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

— Les mariages sont des affaires sérieuses, et il faut en parler avec calme et sang-froid. C'est ce que dit M. Praxadon à son fils, le jeune Praxadon, qui vient de lui annoncer qu'il se fiance avec une jeune fille de la bourgeoisie. M. Praxadon est un homme d'affaires, et il sait ce qu'il veut. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment.

— Les mariages sont des affaires sérieuses, et il faut en parler avec calme et sang-froid. C'est ce que dit M. Praxadon à son fils, le jeune Praxadon, qui vient de lui annoncer qu'il se fiance avec une jeune fille de la bourgeoisie. M. Praxadon est un homme d'affaires, et il sait ce qu'il veut. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment.

— Les mariages sont des affaires sérieuses, et il faut en parler avec calme et sang-froid. C'est ce que dit M. Praxadon à son fils, le jeune Praxadon, qui vient de lui annoncer qu'il se fiance avec une jeune fille de la bourgeoisie. M. Praxadon est un homme d'affaires, et il sait ce qu'il veut. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment.

— Les mariages sont des affaires sérieuses, et il faut en parler avec calme et sang-froid. C'est ce que dit M. Praxadon à son fils, le jeune Praxadon, qui vient de lui annoncer qu'il se fiance avec une jeune fille de la bourgeoisie. M. Praxadon est un homme d'affaires, et il sait ce qu'il veut. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment.

— Les mariages sont des affaires sérieuses, et il faut en parler avec calme et sang-froid. C'est ce que dit M. Praxadon à son fils, le jeune Praxadon, qui vient de lui annoncer qu'il se fiance avec une jeune fille de la bourgeoisie. M. Praxadon est un homme d'affaires, et il sait ce qu'il veut. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment. Il veut que son fils soit un homme d'affaires comme lui, et qu'il ne se laisse pas emporter par les passions du moment.

un travail complet et documenté, bien établi au moyen de la science anthropologique, et il conclut que la race corse est un mélange de race bruno de petite taille, très dolichocrânée, venue par l'archipel grec, et d'humains blonds, de haute stature, moins dolichocrânes que les premiers, venus du nord de l'Europe ou de la Sibirie par les côtes de Provence.

**MUSEUM MILITAIRE**  
PROGRAMME DU 11 JANV., à 14 h. 30  
En Liesse, marche, Turtin.  
Mimi Pussio, musique, Turtin.  
Tou Souvères-Ini solo, Turtin.  
Les Bâtes Marinières, poly. et M. Barletta.  
Les Gâtes de Gascogne, marche, Fergot.  
Le Chef de Musique, X. LACRU.

**LIRE AUJOURD'HUI**  
**NOUS ALLONS... AU PLAISIR**  
L'ŒUVRE D'UN ARTISTE CORSE

M. l'abbé Marinichini, curé de Conchiglia, a adressé à notre grand artiste insulaire, le peintre Novellini, la lettre suivante que nous sommes heureux de reproduire :

Monsieur Novellini, Je suis en peine en regardant vos œuvres. Vous m'avez fait un tableau en 1914... (text continues with a letter from the parish priest to the artist)

**BULLETIN FINANCIER**  
Paris, 6 janvier.  
Bourse des plus hautes cours, le marché restant bien dénotant dans l'ensemble et se couvriant aisément dans toutes les directions. Les affaires ont été un peu plus actives qu'hier, le débouché de nos nombreux comptes devant la liquidité de la cote. Le bilan des plus hautes cours...

de St-Pierre-les-Bains pour trois jours. D'abord habitant les rives septentrionales se réchauffant en échoir Rio 1.726.  
Les Rites d'Or des Africains se profitent de l'installation générale dans les quartiers de St-Pierre-les-Bains.  
Fermés des Chemins de fer Français. Lyon à 275. Nord 1.088, en coupes.

**Cyrnos-Palace-Concert**  
La Direction de l'Il. l. « Cyrnos Palace » a l'honneur de faire savoir à sa nombreuse clientèle que dimanche 11 Janvier, de 4 heures et demie à 6 heures et demie, recommencent les FIVE O'GLO K TEA avec Grand Concert, dirigé par le maestro Giannarelli.  
PRIX D'ENTRÉE donnant droit à une consommation : 4 fr. 75.

**MUSIQUE MUNICIPALE D'AJACCIO**  
Place du Ducat  
Programme du 11 JANV., à 8 heures.  
Strauss (marsch) Soana.  
Les Fils de la Patrie (op.) Turtin.  
Patriotisme Turquo Michaëlis.  
Les Trouvères (fantasie) Verd.  
Souvenir (valse) Bertonin.  
Le Chef de Musique, SPOTURNO.

**A LA SAMARITAINNE**  
6, B<sup>e</sup> du Palais, Bastia  
PRIX FIXE

**FOOT-BALL**  
**A Furiani**  
Aujourd'hui, dimanche, à 12 heures 15, Foot-Ball Rugby.  
Groupe Sportif du 172e (lire) contre Groupe Sportif du 172e (lire).  
Grand match de Foot-Ball Association à 14 heures 45.  
Sporting Club Bastiais (équipe mixte) contre Groupe Sportif du 172e (lire).

**Groupes Sportifs**  
Chabrol, Gerol, Fibra, Patrel, Tomber, Accari, Corti, Carrera, Magnani, Roth, Guilani.  
Pour aller voir les matchs, les spectateurs qui désirent aller à Foriani n'ont qu'à prendre le train de 1 heure matin et à la gare de Bastia de 4 heures moins le quart à la gare de Laspio.  
Pour revenir à Bastia, un train part du Laspio à 6 heures et quart et arrive à Bastia à 6 heures et demie.

**Pronostics rassurants**  
M. l'abbé Marocco, le savant astronome, directeur de l'Observatoire de Bastia, qui a linguistiquement observé les taches du soleil, et avait prédit les grandes inondations qui ont ravagé Paris, nous

**Pronostics**  
En 1897, l'équipe première doit gagner par 3 buts à 1 à la dernière équipe.  
En association, le résultat est dur à deviner. On a dit de S. C. B., les joueurs Bergoni, Gatti, Sco-bini, Pessa, etc., et du côté militaire, Curti, Bach, Venturi, Fabre, etc., qui sont de part et d'autre d'égal force. Nous les verrons aujourd'hui à l'œuvre.  
Le prix des places ne sera pas changé et sera comme d'habitude ; il y aura donc toute la place de Foriani au courant. Qu'on se le dise.

**TRETE MUNICIPAL**  
Aujourd'hui en matinée  
**RIGOLETTI**  
Opéra en 4 actes de Verdi  
En soirée :  
**MANON**  
Opéra en 4 actes de Puccini  
Chef d'orchestre : Cav. Augusto Poggi  
Location chez M. Poggi, coiffeur.

**Compagnie du Gaz et d'Electricité de Bastia**  
La Cie concessionnaire du Gaz et d'Electricité de Bastia, désireuse de faciliter à sa clientèle le bon fonctionnement de l'éclairage par le gaz, a l'avantage d'informer ses nombreux abonnés, qu'elle vient d'organiser un service spécial d'abonnement pour l'entretien des boes et manchettes intensifs à gaz.  
Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau ville 9, Bd du Palais, ou écrire à son Directeur qui enverra un employé aux fins de renseignements.

**AMARA BLANQUI**  
Aperitif des Gourmets  
Approuvé par la Sté d'Hygiène de France  
Bureau Central, 10, rue de Valenciennes, PARIS, 1900  
(Se prend de préférence au litre et au litre)

**Petite Gazette**  
Variétés atmosphériques du 10 Janv.  
Observations faites par M. QUIRELLI pharmacien de 3e classe à Bastia  
Correspondant de l'œuvre de la météorologie de France  
Thermomètre : 7 heures du matin + 6,5 à midi + 12 ; à 6 heures du soir + 8,5 maxima + 13 B. ; minima + 6 B.  
Baromètre : 7 heures du matin 761 mm. 761 mm. — 8 h. du soir, 761 mm.  
Vent : dans la soirée, calme.  
Etat de ciel : la nuit, 0ques nuages.  
L'après-midi, 0ques nuages.

**Duclil**  
Ou connaissance de Marseille le mort de M. le comte François Piccini, qui s'est éteint dans sa soixante-onzième année, après une longue maladie.  
Aux obèques, le deuil était conduit par les neveux, MM. Antoine Gavini, sénateur, président du conseil général de la Corse ; le comte François Valery, maître d'Armes, et d'autres parents. Le plus grand nombre d'assistants habitant Marseille suivant le cortège.  
Nous prions Mme la comtesse Françoise Piccini née Rouxayrola, les familles Piccini, Gavini, Valery et Rouxayrola d'agréer l'expression de nos bien vives condoléances.

**Les départs de Bastia**  
Les départs de Bastia des paquebots de la MARITIMA ITALIANA ont lieu le 10 JANV à 8 heures du matin pour L'Isola et Gênes, et le DIMANCHE à 7 heures du soir pour la Sardaigne.

**Prima-Corona**  
à rue Salvatore Viale  
Aujourd'hui à 1 heure, GRANDE MATINEE en quatre actes.  
Ce soir à 7 heures, quatre actes.  
**LA MORT DU FOLE**, grand drame d'aventure en trois actes, interprété par Maurice Deguer et M. Darrigo.  
Prix des Places : Premières, 0,50 — Secondes, 0,25.  
Réduction pour utilitaires et enfants.  
Prochainement, **LA MAIN DE FER**, 3e série.

**Etat-civil**  
Naisances  
Ronald D'Amico-Ana Catherine Thédis. — Felice Maria Domingue-Harlette. — Felice Maria-Fora Julienne. — Pezzi Jacques Marie. — Batarani Raymond-Louis-Louis.  
Décès  
Legal Marie Anne-Anicetta, 78 ans, de Bastia.

**Splendor Cinéma Bastiais**  
Directeur-Propriétaire : M. Toussaint MAESTRACCI  
Salle splendide et aménagée.  
Aujourd'hui, dimanche, en matinée :  
1. **Pathe-Journal**, actualités.  
2. **La Nuit d'angoisse**, drame.  
3. **Rapports à Artillerie Américaine**, 4. **Un soir au Théâtre**, comique.  
En soirée :  
1. **Pathe-Journal**, actualités.  
2. **Vaincu au du Grand Stasie**, drame en couleurs en deux parties.  
3. **Sérendipité de Garcech**, comique.

**SOCIÉTÉS ET SYNDICATS**  
**SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE PUBLIQUE**  
Elections du Conseil d'administration. — Les élections du Conseil d'administration auront lieu dimanche 11 janvier 1914. Tous les membres sont instamment priés d'y prendre part. Le bureau restera ouvert de 9 heures de matin jusqu'à 5 heures du soir, au siège de la Société, au rue de l'Oratoire.  
NOTE. — MM. les Membres trouveront le jour de ces bulletins le vote, dans la salle des séances.  
Le Secrétaire, Jean BUSSION.

**Le rapport du garde**  
Il serait dommage de ne pas relever la lettre de ce rapport rédigé par un garde-champêtre de Gard.  
« J'ai l'honneur de faire savoir à M. le sous-préfet que le sieur J. C., être fon. privé de carrière et sans discernement, s'est fait crever par un train qui passait sur les lieux et j'ai constaté que, la tête ayant été détachée de son bras avait été éparpillée sur le sol. Le sieur C... est d'antant plus coupable que pareil fait lui était arrivé l'année dernière à pareille époque. »  
On se voit ce que, dans ce document, méritent les soins d'être admis ; le malchanceux des trains dans le Gard, l'abandon de certains victimes reliques qui s'embarca à se faire découler deux années de suite, ou le robuste bon sens et la puissance de déduction logique du brave représentant de la loi.  
L'administration peut se rassurer avec assurance et fêrer sur des agents si justicieux. Aussi le sous-préfet, ayant parcouru le rapport du garde-champêtre, s'il n'a eu ce pouvoir sans faire que de le renvoyer de l'administration traditionnelle. Le et approuvé

**AVIS**  
La Maison Dominique Mattei née, Place Saint-Nicolas, 15, Bastia, met en vente, à partir du 1er Janvier 1914, deux lots : CAFE Porto-Rico Yocco extra et NOCA OBEIDA à des prix très réduits pour la ville et pour l'extérieur à l'entree d'Ajaccio ; 30 kilos minimum.

**MELROSE**  
RÉGÉNÉRATEUR pour les CHEVEUX  
C'est une préparation dans laquelle on a réuni les ingrédients les plus précieux pour rendre les CHEVEUX GRIS ou COULEUR NATURELLE.  
Elle fortifie les cheveux et les empêche de tomber.  
Elle leur fait repousser en abondance et leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.  
Elle soigne les pellicules et les démangeaisons.

**Bourse de Paris**  
9 janv. — 10 janv.  
Bourses de 2 0/0 actives. — 86 00 — 85 00  
— de 3 0/0 actives. — 90 00 — 90 50  
ex-coupons.

**Légion d'honneur**  
Ministère de l'Intérieur  
Paris, 10 janvier  
Le Journal Officiel publie demain les promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur, décorées à l'occasion du 1er Janvier, au titre du Ministère de l'Intérieur.

**M. Horace Berton**, président du Syndicat de la presse de Marseille, est promu au grade d'officier.

**Sont nommés chevaliers :**  
M. Fabiani, publiciste, à Paris.  
M. Lucciani, commandant des sapeurs pompiers, à Alger.  
M. Pierre Morier, directeur du Gil Blas.  
M. Coronau, directeur du Petit Ardennois.  
M. Chocreau, préfet de l'Aube.  
M. Saragat, préfet de la Haute-Savoie.

**Le colonel LARGEAU**  
Paris, 10 janvier.  
Le colonel Largaeu, de l'infanterie coloniale, qui commande le territoire du Tchad, ne perit pas son temps. En effet, après avoir occupé l'Ouadi, le colonel Largaeu s'est emparé de Goura, capitale du Tibesti.

**Nouvelles Militaires**  
**Artillerie**  
Paris, 10 janvier.  
M. Veron, du 147e rég. d'infanterie, est promu au grade d'officier d'administration, contrôleur d'armes de 2e classe, et classé au parc d'artillerie de la Corse.  
L'adjudant Gandelon, du 50e rég. d'artillerie, est promu au grade d'ouvrier d'Etat de 2e classe, et classé au parc d'artillerie de la Corse.  
M. Braquier, du 25e rég. d'artillerie, est promu au grade d'adjudant maître armurier de 2e classe, et classé au 7e rég. d'artillerie à pied, à Ajaccio.

**MELROSE**  
RÉGÉNÉRATEUR pour les CHEVEUX  
C'est une préparation dans laquelle on a réuni les ingrédients les plus précieux pour rendre les CHEVEUX GRIS ou COULEUR NATURELLE.  
Elle fortifie les cheveux et les empêche de tomber.  
Elle leur fait repousser en abondance et leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.  
Elle soigne les pellicules et les démangeaisons.

**DERNIÈRES NOUVELLES**  
Service télégraphique spécial du Petit Bastiais  
Service d'un étouffement ou d'un empoisonnement immédiat, dû à l'absorption d'un toxique violent.  
Les Halliers sont des malheureux qui habitent, impasse Sainte-Marie, un taudis où père, mère et enfants vivent dans la plus fâcheuse promiscuité.  
Il y a eu huit enfants ; l'un est dans une maison de correction, un autre à Berk, une grande fille est partie.  
Pour nourrir ceux qui restent, la mère va mendier la soupe dans les casernes.

**Secours Sismiques**  
Paris, 10 janvier.  
Des secours sismiques, très légers, ont été ressentis la nuit dernière dans tout le département du Morbihan.

**Un Coup de Théâtre**  
Le Drame d'Abbeville  
Le Père et les Frères sont les assassins et les séducteurs de la petite Arthe Halatre.

**Les Incidents de SAVERNE**  
LE PROCÈS  
TROIS ACQUITTEMENTS  
Paris, 10 janvier.  
Le Conseil de guerre de la 30e division, siégeant à Strasbourg, s'est réuni ce matin, à 10 heures, sous la présidence du général de brigade de Pelet-Narbonne, qui était assisté de cinq colonels et du conseiller de justice Kahn.  
Des l'ouverture de l'audience, lecture du jugement est donnée par le président du tribunal militaire.  
Le colonel von Reuter, qui était accusé d'avoir provoqué les incidents du 28 novembre 1913, d'avoir arrêté des civils et de les avoir maintenus dans la cave de la caserne de Saverne, est acquitté.

**Le lieutenant Schadt**, qui était accusé d'avoir arrêté plusieurs personnes, d'avoir frappé des habitants et de s'être rendu coupable, à deux reprises, de violence de domiciles, est acquitté.  
Le lieutenant von Forstner, qui comparait pour la deuxième fois, est également acquitté.  
Le Conseil de guerre estime que cet officier a agi en cas de légitime défense.

**INDIGNATION ÉMOTION**  
Ces trois acquittements ont produit, dans toute l'Alsace, plus d'indignation que d'émotion.  
Ce procès, qui est celui du militarisme allemand tout entier, ne sera pas clos par la sentence qu'on entend rendre les juges. Bien longtemps encore on en parlera ; il agitera l'opinion, soulevra les passions, amonra de sentiments nouveaux les jeunes générations.  
Ce triple acquittement c'est le défi de la caste militaire au peuple ; c'est la déclaration d'une guerre civile où la France a tout à gagner et rien à perdre.

**AVIS DE DÉCÈS**  
Mme veuve Bastien, née Gabriel ;  
Mme veuve Vauché-Maroggi, née Bastiani, ses enfants et petits enfants ;  
M. et Mme Jean-Marcel Bastiani, née Krelli, et leurs enfants ;  
M. Laurent Bastiani, typographe au Petit Bastiais, Mme Bastiani, née Matelli, et leurs enfants ;  
M. et Mme Joseph Bastiani, née Bastiani, et leurs enfants ;  
M. et Mme Laurent Bastiani, née Horron, et leur fille ;  
Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de  
MADAME VEUVE ANTOINETTE LEGAL  
Née GABRIEL  
leur cœur et tante, décédée à Bastia, le 10 Janvier 1914, à l'âge de 78 ans, morte des Sacraments de l'Église, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, à 3 heures de relevé. On se réunira à la maison mortuaire, 3, rue Neuve.  
La famille en reçoit pas.

**FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES**  
Faire bien et bon marché  
**Maison NOEL SANTANDREA** 15, Boulevard PAOLI, 15 BASTIA  
Cigares ordinaires — Façon manilles — Ajacciens — Toscans en pure Virginie. — Spécialité pour la fabrication des cigares en boîtes : WALESKA et FAVORITA en boîtes de 100 ; FLOR DE BASTIA en boîtes de 50  
Dépôt du cigare VIANA, le meilleur à 0 fr. 10. — Cigares et cigaretttes de luxe de provenances étrangères.  
Rhum et Liqueurs de marque parmi lesquels : le RHUM L'ENFANTON, le seul parmi les nombreuses marques importées en France qui porte sur la bouteille — la Garantie d'origine —  
Champagne « COSTE-FOLCHER ». — VINS fins des meilleurs crus de France et VINS courants de table.  
Les MEILLEURS CAFÉS se vendent aussi chez Noël SANTANDREA qui possède dans son magasin de détail, une très grande variété de Cafés fins permettant aux gourmets de faire d'EXCELLENTS MÉLANGES.  
Dépositaire des Thés « WASSILI-PERLOFF », sous bande de la Régie Russe.

**ECHO**  
La lampe électrique ECHO à hautement électrique est la première par sa durée, son éclair et par sa faible consommation. Elle est la plus économique des lampes.

**BIANCHI Benoit**  
2, Place Fontaine-Neuve, 2, BASTIA

**ASSURANCES GÉNÉRALES**  
RENTE VIAGÈRES  
ASSURANCES VIE ENTIÈRE - MIXTES  
ASSURANCES DOTALES  
ASSURANCES EN CAS DE DÉCÈS

**Photo d'Art**  
6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA  
Ancienne Photographie Tacara

**PHOTOGRAPHIES**  
EN TOUS GENRES  
Conditions Exceptionnelles  
AGRANDISSEMENTS  
CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES  
Les clichés sont conservés

**PENSION DE FAMILLE**  
Tous les jours  
Joseph et Marie CATURELLI  
Employés à l'Hôpital Civil  
PISA, 4, Piazza della Stazione, 6, PISA  
Éclairage par tramway électrique  
Téléphone n° 13

**RICQLÈS**  
Produit hygienique indigestible  
Alcool de menthe  
M. et Mme CATURELLI prévoient leur respectueux clients qu'ils ont fait construire, selon le dernier mot de la chirurgie, une salle d'opération dans leur Pension, complètement remise à neuf.  
N. B. — MM. les Voyageurs sont priés de se faire en garde contre les fausses indications qui leur seraient données. Ils prévoient, en outre, que MM. les Professeurs de la Faculté de Médecine et de Chirurgie sont à leur disposition pendant toutes les heures du jour,  
Pour tous renseignements s'adresser à la « Modern Construction », 9, Bd du Palais, Bastia.



dit repêcher le jour même tombé... (Text continues with details of a rescue or similar event)

Deux autres travailleurs supportent... (Text continues with details of workers or similar event)

Précisons l'importance, et ce... (Text continues with details of an event or location)

Le commandement des débris du... (Text continues with details of a military or organizational unit)

Tous les Historiens de la guerre... (Text continues with historical context)

Revue des Dons-Recens : La Guerre... (Text continues with details of a review or publication)

Biens de 2<sup>e</sup> Trinité algériens, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

venir s'évacuèrent dans le... (Text continues with details of an evacuation or similar event)

Deux autres travailleurs supportent... (Text continues with details of workers or similar event)

Précisons l'importance, et ce... (Text continues with details of an event or location)

Le commandement des débris du... (Text continues with details of a military or organizational unit)

Tous les Historiens de la guerre... (Text continues with historical context)

Revue des Dons-Recens : La Guerre... (Text continues with details of a review or publication)

Biens de 2<sup>e</sup> Trinité algériens, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

Biens de France : Le 3<sup>e</sup> Trouc, par... (Text continues with details of a biographical or local report)

250.000 obligations à 500 fr.,... (Text continues with financial or administrative details)

Le Président, GUATELLA.

CIGARETTES JOB

VENTE DANS TOUTES LES DÉBITES DE TABAC

PENNA-CINEMA

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

garanti par, provenant directement... (Text continues with details of a guarantee or similar event)

Le Président, GUATELLA.

CIGARETTES JOB

VENTE DANS TOUTES LES DÉBITES DE TABAC

PENNA-CINEMA

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Gravelles ital. « Oissopis »,... (Text continues with details of a product or service)

Le Président, GUATELLA.

CIGARETTES JOB

VENTE DANS TOUTES LES DÉBITES DE TABAC

PENNA-CINEMA

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

Le soir à 7 heures, quatre séances.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

AJACCIO

Tentative de Meurtre

M. Touranjon, archiviste départemental, est frappé d'un coup de couteau par une jeune fille.

Après, 14 janvier.

Le matin, vers 10 heures, M. Touranjon, archiviste départemental, qui se promenait devant le théâtre, a été victime d'une tentative de meurtre.

Mlle Pauline Paolantonacci, âgée de 29 ans, fille d'un instituteur en retraite, originaire d'Orléans, a frappé d'un coup de couteau au bas des reins, M. Touranjon.

La blessure est devenue grave par suite de la grande perte de sang et de l'âge avancé de la victime.

Transporté à la pharmacie voisine, M. Touranjon y a reçu les premiers soins.

De là il fut transporté à son domicile.

Les causes de ce drame sont imparfaitement connues.

On dit cependant que la meurtrière ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales.

Mlle Paolantonacci a été arrêtée; elle sera probablement internée.

Ce drame, qui a fait aujourd'hui l'objet de toutes les conversations, a produit une profonde émotion à Ajaccio, où M. Touranjon est aimé et estimé.

LES COURSES DE NICE

Le Grand Prix

Nice, 14 janvier.

La dernière journée des Courses a été favorisée par un temps superbe.

Le Grand Prix de 100.000 francs de la Ville de Nice a été gagné par Ma Léon par M. Ch. Liébart.

Quatre chevaux étaient engagés à ce Steeple chase de 4.000 mètres.

Le général Maitrot sera candidat libéral à Sainte-Monhôte.

LES COURSES DE NICE

Le Grand Prix

Nice, 14 janvier.

La dernière journée des Courses a été favorisée par un temps superbe.

Le Grand Prix de 100.000 francs de la Ville de Nice a été gagné par Ma Léon par M. Ch. Liébart.

Quatre chevaux étaient engagés à ce Steeple chase de 4.000 mètres.

Le général Maitrot sera candidat libéral à Sainte-Monhôte.

LES COURSES DE NICE

Le Grand Prix

Nice, 14 janvier.

La dernière journée des Courses a été favorisée par un temps superbe.

Le Grand Prix de 100.000 francs de la Ville de Nice a été gagné par Ma Léon par M. Ch. Liébart.

AVIS DE DÉCÈS

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

M. Jean Luciani, employé des postes et télégraphes, est décédé à l'âge de 50 ans.

Les obsèques auront lieu à 9 heures, à la maison mortuaire, 12, rue de la République.

ECHO

La lampe électrique ECHO est la plus économique des lampes.

APPAREILS À ÉLECTRICITÉ ET À GAZ

BIANCHI Benoit

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

« A l'Économique »

MAISON MARSTRACCI

Gazette Départementale

BULLETIN FINANCIER

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BASTIA

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

Gazette Départementale

BULLETIN FINANCIER

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BASTIA

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

Gazette Départementale

BULLETIN FINANCIER

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BASTIA

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

Gazette Départementale

BULLETIN FINANCIER

COOPÉRATIVE LAITIÈRE DE BASTIA

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

# DISTILLERIE SIMON DAMIANI

BASTIA (Corse)



APÉRITIF

A BASE DE

VIN GÉNÉREUX

ET DE

QUINQUINA



ON LE CONSOMME

EN

FAMILLE

COMME

AU CAFÉ

Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 Février 1904.

## Le VIN du CAP CORSE DAMIANI

EST UN RECONSTITUANT TONIQUE

En vente dans tous les BONS CAFÉS et les BARS

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — N° 43

# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Redaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J. B. OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont reçues à l'avance et reçues aux bureaux du Journal.  
Prix de vente : 5 c. — Domicile (9 pages) : 0,75 — Diverses : 0,30 — Juhlet : 0,25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

Un an	22	12	6
Un mois	2	1	0,60

Un an par la poste : 24 francs. Les envois sont en port en sus.  
On ne répond pas des manuscrits déposés.

## MIETTES DE L'HISTOIRE CORSE

Continuons à feuilleter dans vos archives (1). Après la circulaire paternellement angélique de M. le Préfet comte de Vignolle, tonnant avec l'Évêque contre les mœurs de nos pères et mères (Honnay soit qui mal y pense et le prend pour ses ancêtres), passons à une circulaire passablement macabre cette fois.

La précédente portait le n° 3, celle qu'on va lire le n° 43, chiffre fatidique. Ainsi il s'agit des morts.

« Ajaccio, le 18 juillet 1818.

« Monsieur le Maire,

« Les renseignements qui me parviennent annoncent que les lois sur les sépultures ne sont pas exécutées. Je suis réuni ici celles de leurs dispositions qui vous concernent particulièrement. Je vous invite à vous y conformer.

« Suivent lois et décrets non encore révisés. Après quoi le Préfet ajoute : « J'ai appris avec peine qu'en convention manifeste à cette disposition du décret du 23 prairial an XII, l'on enterrerait les morts dans les églises sur plusieurs points de la Corse, et particulièrement à Bonifacio et à Vico. L'air est vicié par les émanations des tombeaux ; la santé des citoyens en est compromise. Toute inhumation dans les églises et à un éloignement des habitations moindre de quarante mètres, doit être soigneusement défendue par MM. les maires, curés et desservants.

« Il est des communes, à ce que l'on assure, dont les curés, connaissant la défense qui leur est faite de donner la sépulture aux morts dans les édifices destinés au culte, craignent d'empêcher de la responsabilité qui pèse sur eux en n'ouvrant leur église.

(1) Voir le n° 10 de *Petit Bastiais*.

carions qu'elle tenait à la main, elle vint, légère et toujours mystérieuse, poser ses doigts blancs et diaphanes, aux angles du sé, sur les yeux de son mari et, d'une voix caressante, au timbre argentin, elle dit :

« Maitresse, s'accrochant à son tour, prit dans ses mains pâles de la jeune femme et les porta à ses lèvres.

— Vous m'avez pressée, dit-elle, que vous ne restiez qu'à vos heures, et il n'est que, à peine.

— Vous dites vrai, mon ami, mais la Duchesse, notre présidente, s'est, au début de la séance, trouvée indisposée et l'a remis à plus tard.

— Et alors, pour ne pas perdre votre soirée, comme disait Titus, je crut, vous avez employé ces quelques heures à visiter vos papiers...  
— Pas précisément. Je les ai consultées à voir quelques magazines où, à l'intention de notre cher enfant, j'ai fait des emplettes pour ses étrennes du premier janvier.

— Ah ! Et que lui avez-vous acheté...  
— Voyons !

— Je vous avais que j'étais fort perplexes ; je ne savais quoi lui offrir.

— Une mitre, cependant, n'est-ce pas ce qui peut lui faire plaisir à son enfant, et vous mère adorable...  
— J'ai d'abord cherché vos ferms avec ses bonnets, ses chemises, ses mouchoirs...  
— Ah ! Et puis ?  
— Puis que lesse-voir avec ses poiles, ses diadèmes, ses canaris...  
— Et encore ?  
— Un beau rosier !

— Ah ! Ah ! un beau rosier ! Et ensuite ?  
— Que voulez-vous dire de plus ? Je ne pourrais, cependant, pas développer les lettres, dit la Comtesse, au riant.

— Certes, mais, sans vous avoir cherché tout ce qui la faisait, indifférent, et rien de ce qui aurait pu lui faire plaisir.

— Que voulez-vous dire ? dit la mère tremblée et étonnée.

— Je veux dire que vous connaissez mal votre enfant, que, malgré votre tendresse, si grande cependant, vous n'avez pas su lire en fond de son cœur, comme aussi vous n'avez pas compris ce qu'il pense et ce qu'il désire. Notre enfant, chère amie, boira d'abord les idées du mariage séduisant et s'en nourrit ensuite ; vous vous efforciez d'insinuer vos principes chez lui, principes que je respecte, puisque je ne les taxe pas de « rétrogrades », et à pétrir, à former son âme à l'image de la vôtre qui est divine, je le reconnais, mais cette âme vous échappera. Notre enfant fera, ce que font les caustiques qu'a couverts la pluie.

« Je vous avais pas si versé dans les idées philosophiques du jour, voudrais qu'il fût les minutes de rétrogrades, dit la Comtesse, froidement. Et ses yeux de saphir se mouillèrent de larmes, larmes que la Comtesse avait bien s'il les avait vues. Vous êtes devenu voltairien, continua toujours froidement la jeune femme ; vous avez dit, vous aussi, à la coupe des idées subversives qui, en voyant le passé, submergent l'avenir. Nos espoirs d'avenir sont par conséquent, aujourd'hui, des étoiles sans dénomination que la croyance en Dieu, Dieu que vous avez renié au grenier. Mes compliments, M. le Comte !

— Vous êtes sévère, Madame ; je n'appartiens, ni à l'école de l'homme à la perruque, ni à celle de l'homme au jabot, comme aussi je n'oublie pas les traditions du passé auxquelles je suis et resterai toujours fidèle. Mais est-ce raison Dieu que de ne pas encourager, que dis-je encourager, que de ne pas penser de mon autorité paternelle sur l'esprit de mon fils, qui, je le salue, y est réfractaire, ou ne le traitant pas à la chère, en rêve, sous le foyer délé ? Ou peut être sans s'imposer quelle position, dans la société, sans lui offrir et sans lui offrir ce que le sont les levites à l'instar. Tous les saints, que nous honorons, s'appartenaient par eux mêmes à l'école.

— Voilà, pourquoi, dit la comtesse triomphalement, vous voulez faire de votre fils, un soldat, un général !

— Et vous, comtesse, ne voyez-vous pas que faire un prêtre ou un digne républicain sur le même ton, le comte.

— C'est dommage que votre République

PHILAKTON DU PETIT BASTIAIS

### NOUS ALLONS AU PLAISIR

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES

PREMIÈRE PARTIE CHANTRE PREMIER

Le mot d'ordre avait été donné de par le monde, sans qu'on eût exactement dit qui, ni pourquoi, « qu'il fallait aller chez les Praxidans ».

C'est Rosalinde qui avait mis le doigt sur le bouton de la société sévère de la Bastia. Harry Spring et sa femme pour la grande comédie américaine ; Fred pour les critiques et le gratin... C'était donc la générale rétrospective de monde de tirés, de débris, de mœurs littéraires, les journalistes au balnet de plus en plus moribonds et allant chercher dans les salons la célébrité et se mouvant parfois revêtué d'un linge.

Et comme l'élegance de Mrs Théodora

de petit salon de Praxidans, on passait dans une grande salle de bal, à l'entrée de laquelle se tenait Mrs Herby Praxidans, ayant d'abord son belle fille auprès d'elle. Mais en attendant le petit programme organisé par Fred, un orchestre de tzigane, un costume blanc broché de rouge, jouait les valses les plus langoureuses ; et pas mal de groupes boïoniens déjà...

Mrs Ovidia et Albert étaient malade dans le terrible que comence, où elle provoquait l'admiration, pour leur traïcher, la beauté de leurs yeux, et ce détail qui devint de plus en plus important dans les réceptions particulières : leur toilette !

Et comme cette dernière vie parisienne s'est qu'un vaste ensemble, où presque tout se voit, se voit par les regards les plus divers, il y avait une personnalité, qui n'apparaissait pas lui se voir, mais dont le nom serait souvent prononcé : celui de Mlle Labiano, à Alice « comme disaient simplement ses collègues, et qui se composait pas moins, dans cette vie, d'une demi-douzaine de robes et d'accessoires par elle.

Mrs Théodora Spring se jeta, plus que par elle et lui avait l'impression de lui faire un robe de bal, bien que Mlle Alice Labiano se dévouât quelques approximations, et se voyait de se confier dans sa spécialité de l'opéra. Mais l'ambition ne se trouvait plus dans les habits que par elle, et volait même lui offrir le choix de ses étrennes.

Et comme l'élegance de Mrs Théodora

deuxième, puisqu'un perpétuel désaccord y régnait — désaccord dont le prétexte officiel était que M. Abel Ribot avait interrompu les valses officielles qu'il tenait en parcourant pour se réjouir à l'instar ! Il avait déclaré, tout d'un coup... sous ce qui avait quelle influence... qu'il s'en f... des vieux boîtes de bon de post des Arts... et que ce serait bien assez lui, de s'y faire verser, lorsqu'il sera tombé en dégringolade...

Et puis, il se montrait fort embarrassé à faire ces portraits, tout dépendait la fortune de la maison... Et il se traitait dans cette grande réception, se femme s'était bien gardée de lui dire que c'était pour la mettre au contact intime avec Mrs Herby Praxidans... On lui avait simplement parlé de la nécessité de faire boïonier ces démenties, pour qu'elle trouvasse des mœurs.

Mlle paraisait joyeuse, d'habitude, Mlle Ribot... et, sous l'effet des lumières, le visage de sa femme paraît un peu de sa dévotion ; ou se distinguait plus que par elle, que la grande ligne classique, représentative de ses aspirations... Ce soir, sous l'effet de la pitié, l'épouse offrit un aspect particulièrement dard ; et les filles avaient presque pris un air désagréable, rien que de se trouver en face de Mlle Praxidans, dont les toilettes, sobres et simples, en satin simple, blanc tendre, avec applications de dentelles, les habillèrent juste assez pour qu'on sembla stupé-



# Le Petit Bastiais

## 5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J. B. OLLAGNIER, Directeur  
Les abonnements sont payables d'avance et par mandat sur le compte de Journal.  
Paris : 5 fr. — Méridiens (3 pages) : 0,75 — Diverses : 0,50 — Judo : 0,35

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
Un an : 30 fr.  
Six mois : 18 fr.  
Trois mois : 10 fr.  
Quinzaine : 3 fr.  
UN AN AVANCE  
UN AN AVANCE  
UN AN AVANCE

# FOX LAND

**Grandes Marques**  
200 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 300 litres à vendre.  
S'adresser : 28, Boulevard de Bignon, à Nice.  
**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Ciments hydrauliques et Ciments, marques de Villermaux et Le-Farge du Tour. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Céramique. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tôles. — Tuyaux en poterie et en grès.  
**FERS A PLANCHER**  
Fers en I-acier, Plats, Rails, Corbeilles, Fils de Fer, Serrures, etc.  
**APPAREILS SANITAIRES**  
**Charles CLÉMENT & C<sup>o</sup>**  
Entrepreneur d'installations sanitaires et de plomberie à Bastia.

**LA CONFIANCE**  
Compagnie d'Assurances contre l'INCENDIE  
**LA CONFIANCE**  
Compagnie d'Assurances sur la VIE  
Entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat  
Assurances réalisées : 287 millions  
**LA MINERVE**  
Compagnie d'Assurances contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS  
Imprimerie Ollagnier.  
Le Directeur-Gérant : J.-B. OLLAGNIER  
M. ROTH, 28, r. Paul, BASTIA

**AVIS**  
AVIS  
AVIS  
AVIS  
**V. MORAT & Fils**  
MONTICULTEURS  
TOULON  
Toute vente à nos clients  
Cerisiers, Vignes, etc.  
Rosières, Vignes, etc.  
M. MORAT & Fils  
18, Boulevard du Palais, Bastia

# ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap

## Crème de Cédrats AU

# BASTIA-QUINQUINA Quinquina

**LA PLUS VIE DE TOUS LES BEURRES**  
**MARQUE DÉPOSÉE**  
**BURRO NATUREL**  
**C.R. MILANO**  
SE MÉFIER des contrefaçons et imitations  
**BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL**  
En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia

**Vient de paraître**  
**Imprimerie Ollagnier**  
**L'ARTIGIANO**  
LUNARDO CORSO POPOLARE  
per l'anno 1914  
di Poesi inediti  
Proverbi e varie Canzonelle popolari  
ANNO LIX  
  
Vogliamo etc. nel sacramento le manie  
Per conservare nelle opere altre  
Dagli altri è stato occupato e serrato.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
**JOSEPH LUCCHETTI**  
45, Boulevard Paoli, BASTIA  
Toutes et Briques de Marseille  
reconnues supérieures dans le monde entier  
**CHAUX** éminemment hydraulique  
**CIMENT** Portland, Roquefort et Valentine  
**PLATRES** Blancs, Rouges et Gris  
**FERS I** à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
FORGES — FERRON — Zinc, feuilles, tuyaux et gouttières  
Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la  
Maison LANIER de Sales, incomparables par leur coloris  
et dureté.  
A NOTER. — La Maison remplace gratuitement les carreaux usés  
avant 20 ans. Assure aussi ne peut donner ces garanties.  
**Tapisserie et Vitres**  
Verres — Couleurs et Pincosant  
Bois de Construction — Planches et Madriers  
Accessoires de portes et fenêtres — OUTRES  
Appareils inondés du tous systèmes  
**MARBRERIE — MARCHÉS, DALLES ET ÉVIERES EN PIERRE DE BRAND**  
**Prix de Réclame**  
Plans et Devis à titre absolument gratuit

**CABINET JEAN GRAZIANI**  
Agréé au Tribunal de Commerce, ancien Premier Greffier-Notaire  
38, Boulevard du Palais, à Bastia (Corse)  
**Assurances**  
Vie — Incendie — Accidents  
**Contentieux**  
Recouvrement de Créances  
Indivision d'actes immobiliers  
Liquidation de Comptabilité — Successions  
Prêts sur hypothèques  
Diligence et Discrétion

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

## ENCORE LE MONUMENT

Décidément, c'est une mode; depuis que M. Patriarche a exposé la question de son « Monument aux Morts pour la Patrie », les feuilles locales ne cessent de lui consacrer des articles, brillants sans doute de verve ingénieuse et originales, mais généralement dépourvus de cette nouveauté dont cependant notre presse est si prodigieuse. J'ai même vu, en ce qui concerne l'avenir de cet édifice, l'éloquence véhément d'un autre, et je crains que le public ne finisse par se persuader que ce projet est manqué, indigne à la fois de la ville qu'elle doit orner, et surtout du sujet qu'elle prétend glorifier. Je me serais bien gardé de me prendre la défense, si d'autres n'y étaient allés en sa faveur, et si cette nouvelle érection de critiques d'art — je ne savaiss pas si riches! — ne m'avait donné quelque espoir, et l'espoir secret d'en accroître le nombre.

En est qui se révoltent que drapeaux déployés, affûts de canons brisés, et tambours battant éperdument la charge; pour les pincement satisfaisant, la simple vue du bronze devrait même suggérer l'odeur de la poudre et les clameurs de la mêlée. Pour être est-ce beaucoup demander! Il y faudrait le concours d'un orchestre futuriste, à tout le moins d'un puissant phonographe, qui, dans les occasions solennelles, jouerait la *Marsaille* et le *Chant du Départ*. Je puis, sans être grand clerc, m'imagine ce rieu n'est plus contraire aux lois élémentaires de la sculpture — simplicité et harmonie des lignes — que ces enroulements de personnages et d'accessoires dont on se semble regretter l'absence, et qui, d'ailleurs, sont si facilement la parade foraine ou l'apothéose des héros de musée-hall. Seul, pour des raisons qu'il serait fastidieux d'indiquer ici, mais qu'il est aisé de deviner, un relief se détachant d'un fond de pierre ou de bronze me paraît couvrir à l'évocation d'un épisode guerrier, symbolique ou réel; or, chacun sait que le groupe de M. Patriarche sera complété par trois bas-reliefs de M. Pélle; leur choix a même, Dieu merci! soulevé d'aussi ardentes controverses pour que personne ne se donne l'air d'ignorer la future existence.

D'autres font une mode d'aristocratie dédaigné; « Cette pauvreté et ce médiocrité, c'est ça, votre monument! » La saillie est peut-être amusante; je veux bien qu'on rie. Il s'agit seulement de savoir de qui, et de quoi l'on rit. Eh oui, sans doute, il s'agit d'un peu fruste, cette bonne femme et son enfant; ils sont bien de leur village, de leur village corse où les paysannes portent, comme un traditionnel uniforme, ce costume sévère et l'éternel monchoir noué en triangle sur la tête; où les jeunes gens sont vêtus des mêmes gros habits de velours que ce petit gros robuste, qui leur ressemble comme un frère. Et nous rendons grâce à M. Patriarche d'avoir dressé, sur l'allégorique rocher de granit, un groupe qui fit Corse, de façon si évidente et si exclusive. Sans doute, on peut déplorer que l'ensemble manque un peu d'élégance, préférer les gestes aratoires, les grâces fadas et conventionnelles des bronzes de cheminée. Mais alors on s'est trompé d'adresse; c'est au bon marché ou à la Samaritaine qu'il fallait faire la commande.

Et voici maintenant des reproches d'une portée bien plus grave, car ils ne tendent à rien moins qu'à faire suspecter les intentions de l'artiste et à représenter ce monument à l'échelle projetée. Sur elle, et effet, nous apprend M. F. de C. en plati-

conscience ou volontaire, une détestable équivoque; encore qu'invisible, Paoli, qui symbolise les criminelles tendances séparatistes, la haine de sa présence abjurée et certaine. Quand M. Patriarche, que nous ne saurions point si machiavélique, conçut le groupe de la femme et de l'enfant, il reproduisit tout simplement l'anecdote bien connue de la veuve de Reno offrant au général le dernier de ses fils. S'il n'a pas osé dresser la figure de « l'homme en qui s'incarne encore l'idée d'indépendance », il n'en est pas moins vrai que, dans le fond de son âme, il lui a dédié le monument; la preuve, c'est qu'il a risqué de pecher contre la clarté, il s'est abstenu de représenter la France.

L'admirable logique! Et d'abord, il est absolument arbitraire d'établir le moindre rapport entre l'épisode en question et la maquette incriminée. Lors même que ce rapprochement serait légitime, depuis quand l'artiste n'aurait-il pas le droit de s'inspirer de tel modèle, de telle circonstance, pour leur donner toute autre signification? Quant à prétendre que c'est à Paoli que la mère offre son enfant, c'est, à mon sens, passer les bornes du ridicule. Fant-il que M. F. de C. ait la vue perçante! De moins nous accorderions que l'ombre du Général ne sera visible que pour lui seul, et qu'elle risque d'échapper à l'œil du public candide et des touristes peu avisés. Et pour tout dire, ce Paoli, que M. F. de C. déteste au point de s'écrire son nom qu'avec répugnance, quel est donc son crime, pour que, non contents de proscrire ses traits, nous tromblions à la seule pensée qu'on en puisse évoquer le souvenir? Il a combattu la France, c'est vrai, mais à une époque où nous ne lui devions d'autre reconnaissance que d'avoir été par elle achetés à l'odieuse Clémence comme un vil bétail; il a mérité le beau nom de « Père de la patrie »; et il n'est point dans notre loi, pour tant déchirée par les factions, de paysan au cœur durquel sa mémoire ne vive encore, rayonnante et vénérée. Libre à M. F. de C. de lui

travail... Et, dans cette prison où de Mrs Théodora, d'avoir guéri le nœveau qui avait si merveilleusement adapté sa toilette à sa beauté, quelle nouvelle l'ont pour les deux Français qu'il déteste, lui et Alice... période cette toilette, c'est lui qui l'avait détesté; et c'est sur son conseil que sa petite amie avait suggéré à l'Américain l'idée d'aller acheter des robes en un Louvre L. et si, après cela, elle ne se compare pas son portrait... et c'était assés le plus ardent désir d'Alice, pour que son cher, son pauvre grand ami, par le « bonsoir gai » et qu'il ramassait, reconquiert le paix dans son intérieur. Et là, dans cette soirée, tout brusquement devaient complimenter la belle Américaine sur sa robe de chambre. Mrs Théodora s'était, légèrement, à tort ou à raison, comme celle des déesses de l'antiquité... — C'est cela L., c'est cela L., s'écria Mrs Théodora, enroulée.

Et, sur sa présentation de femme aussi supérieure qu'élégante, quel gala tout le monde : — Je vous félicite, moi-même, mes indications à ma coiffure... que j'ai dû décerner... un petit oursin... qui est un grand artiste L. Je l'ai même conduit devant le « Musée de Calixte », un Louvre L. — C'est donc pour cela, madame, dit le peintre, dont le visage s'épanouit, que j'ai eu votre entrée la plus belle, le plus noble des déesses L.

Ma jeunesse latérale était profonde; d'abord, parce que cette robe, véritable œuvre d'art, complétait le ensemble de sa petite amie Alice... et tout cela parce que sa femme avait eu le bonheur de savoir de quelles petites mains elle était sortie et de

à en avoir une haine inexplicable et pur-rille; d'autres, qui ne sont pas tous Corcos, savent mieux le juger; c'est ainsi que dans son bel ouvrage sur notre pays, M. Albert Quantin — un Français de France! — lui rend un éclatant hommage, que n'atténue nulle restriction. Et puis, je le répète, il faut avoir l'esprit bien prévenu ou la rancune singulièrement ombrageuse pour voir Paoli où lui ne songeait à le voir, par l'excellent raisonnement qui lui n'avait songé à l'y mettre.

Ce n'était pas le seul reproche qu'inspirait à M. F. de C. un patriotisme xélu jusqu'à l'intempérance. A l'en croire, le bas-relief que M. Pélle se proposait de consacrer à Sampiero trahissait de noirs desseins séparatistes. Avec une spirituelle véhémence, *Insuper* a fait justice d'aussi sottises insinuations. Nous n'aurions pas le droit d'évoquer — avec quelle discrétion! — ces luttes farouches et sublimes dont nous paysans nous entretenions encore dans les vallées d'hiver! nous n'aurions pas le droit de constater qu'il fut une Corse et des Corcos avant 1788! Ainsi, depuis plus de cent ans, nous serions en beau verser sans compter notre sang sur les champs de bataille de la France; nous serions en beau lui donner des preuves innombrables de notre attachement filial; alors que les autres provinces conservent avec un soin jaloux les moindres vestiges d'un passé qui parfois les voit rebelles à la patrie commune, nous ne pourrions, marqués de je ne sais quel stigmate, rappeler le temps où notre sort, glorieux et tragique, s'accomplissait indépendamment du sien! En vérité, c'est faire trop d'honneur à ses extravagances que de les discuter et de s'indigner contre elles; disons seulement qu'elles sont également injurieuses pour notre amour-propre de Corse et pour la générosité de la France.

Année, regrettons-nous que le Comité, mal, sans doute, par le délabré d'éviter toute polémique irritante, ait semblé faire quelque cas de l'opinion singulière de M. F. de C. et décidé de consacrer les trois bas-reliefs à la seule guerre de 1870. Il est à craindre qu'il n'ait ainsi satisfait quelques esprits égarés et pusillanimes que pour méconter la presque totalité de nos compatriotes. Je ne veux pas répéter ce qu'*Insuper* a fort bien dit; mais il est certain que, venant après les articles de M. F. de C., la décision du Comité semble en reconnaître le bien fondé. J'ai trop bonne opinion de la majorité de nos membres pour me permettre qu'il en soit ainsi.

J'oubliais que M. F. de C. avance que la figure de la femme ne saurait rendre tous les sentiments qu'on lui veut faire exprimer. Qu'en sait-il? En juge-t-il par la minutieuse maquette seule exposée jusqu'à l'on par sa seule expérience des choses de l'art? Qu'il nous permette, à nous, profanes, d'attendre, pour nous prononcer, que M. Patriarche nous donne une esquisse plus pensée et de dimensions plus considérables. Il reste encore à M. F. de C. une cruelle incertitude : à qui donc cette mère va-t-elle offrir son fils? Il la pourrait, semble-t-il, assez d'imagination pour que nous pussions lui demander de croire que c'est à la Patrie, tout simplement! S'il hésite encore, mettons que ce soit au bureau de recrutement, et n'en parlons plus.

Je m'arrête. M. Patriarche ne m'en voudra pas, si je résiste à la tentation que j'éprouve — moi aussi, je ne sens la vocation, *anché* son portrait! — de louer l'originalité maisante, l'étonnante signification du groupe qu'il nous a présenté. Que M. Pélle et lui me permettent, en terminant, de leur donner un conseil (ou leur en a tant prodigé!) : s'ils me croient, ils envoient se promener ces exhibes improvisés, ces importuns qui prétendent dénigrer le monopole du patriotisme orthodoxe, et fesseigner aux autres avec une ineffable assurance : qu'ils travaillent librement, avec leur haute conscience d'artistes, avec leur cœur de Corcos et de Français, à justifier les espérances que nous fondons sur leur talent et leur amour du pays

**NOUS ALLONS AU PLAISIR**  
Grand Roman Contemporain  
par PIERRE SALES  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE PREMIER  
TOUT PARTIR  
Si Alice avait eu voir Miles Praxinos comme il convenait à ce vicariste de Tanager son robe blanche. Il semblait qu'elle soit venue faire de Mrs Théodora la déesse, que rien ne do t gêner dans sa course à travers la nuit. Mrs Théodora était vraiment très belle, ce soir, et sa beauté éblouissante, toute neuve, de son visage, non à gauche, par une branche d'orchidée en deux tentacules, ornage pour lequel Alice, étrangement s'était inspirée de la délicate statue de Galien. Malgré sa violence latérale, Mrs Albert Ribot ne put s'empêcher de tomber en extase latérale; et,

**CHOCOLAT D'ANNÉCY**  
Aliment délicieux  
Le réclamer partout



# ENTREPOTS de Vins Fins, Liqueurs et Spiritueux

Ancienne Maison PIERRE-VINCENT BOURGEOIS  
FONDÉE EN 1867

## Bourgeois Frères SUCCESSEURS

(Boulevard Saint-Angelo. — BASTIA Corse)

Spécialités de la Maison :

Absinthe Bourgeois  
Amer Bourgeois à base d'Oranges amères

Apéritifs Fortifiants :

BASTIA QUINQUINA  
VIN DU CAP AU QUINQUINA  
MALAGA AU QUINQUINA

CRÈME DE CÉDRATS  
et LIQUEURS SURFINES

Véritable RHUM de la MARTINIQUE  
IMPORTATION DIRECTE

Dépositaires Généraux pour la Corse

des Bières des Brasseries de la Loire

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — N° 15

JEUDI 15 JANVIER 1914

# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-M. OLLAGNIER, Directeur

ABONNEMENT (Payable d'avance)

ANNUÉL	20 fr.	5 fr.	TRIMESTRIEL	7 fr.
SEMESTRIEL	12 fr.	3 fr.	TRIMESTRIEL	4 fr.

On se répond pas des mandats et chèques.

### LE CALENDRIER

Jeudi (Fête nationale).  
Lever, 6 h. 51 m. Coucher, 4 h. 41 m.  
Premier quart, le 18 — Nœux. Lune le 25.  
Fête d'Anjour d'ici. Saint Marc.  
Fête de Demain : Saint Marcellin.

14 JANVIER

### DÉPARTS...

Notre ancien Préfet, M. Louis Thibou, quittera très prochainement la Corse, pour se rendre à son nouveau poste. Il emportera avec lui l'estime générale. Tous ceux qui l'approchèrent, ont apprécié la largeur de son esprit, étendu de ses connaissances et l'activité remarquable de son esprit. L'impulsion qu'il a donnée aux affaires les plus considérables du Département est connue de tous ; la passion du bien public qui le guidait rendait son action singulièrement bienfaisante ; son nom restera attaché aux divers emplois de la subvention cinquantenaire que nul n'a conçus aussi mieux adaptés aux besoins du pays.

Le Conseil général sera privé d'un conseiller minutieusement informé des questions départementales, et regrettera la clarté et la sûreté de ses interventions, qui imprimaient aux débats leur direction véritable. On admirait la rapidité avec laquelle il savait présenter des exposés complets dans le détail, et limités dans l'ensemble, aux indications nécessaires sans, d'autre part, en omettre aucune. De l'aveu de tous, il n'est placé en tout premier rang des Administrateurs qui se sont succédés ici. Au point de vue politique, il avait immédiatement gagné et su retenir la confiance absolue des républicains.

Il s'était appliqué, avec une franchise d'allures qui lui valait le respect de tous, à dissiper les malentendus qui divisent, hélas ! les diverses fractions du parti. Il signalait éloquentement, le cas échéant, le danger que font courir, à l'idée républicaine en Corse, les vues unilatérales des individus, et il pourrissait un programme d'entente, de progrès local, de loyauté politique et de tolérance réciproque.

Étant donnée l'autorité que lui valaient son caractère, la fermeté de son administration et la haute conception qui lui était unanimement reconnue du devoir républicain, il était qualifié pour mener à bonne fin cette œuvre. À défaut, il avait montré qu'il saurait prendre les résolutions nécessaires, et apporter au règlement des questions politiques le même esprit de décision, la même clarté et la même fermeté de conduite des affaires administratives.

M. Thibou avait tenu, en outre, dès son arrivée en Corse, à se mettre en relations avec les notabilités de l'île. Ces relations étaient devenues très amicales. Sa famille facilitait, d'ailleurs, de la manière la plus heureuse, sa tâche de Préfet bienveillant et sympathique à laquelle il était naturellement incliné. Madame Thibou prêtait, aux réceptions de la Préfecture, un attrait personnel par la rare distinction de son accueil. Femme du monde d'un goût sûr, d'un esprit très éclairé, elle était vraiment à sa place aux côtés du premier administrateur du Département. Leurs trois fils, charmants, d'ailleurs, et très répandus, suivant les milieux de leur âge, dans la société Ajaccienne, y avaient acquis des affections qui ne passeront pas de sitôt.

Toutes ces raisons d'ordre général ou intime assurent à M. Thibou et à sa famille la reconnaissance des populations insulaires et le souvenir fidèle de leurs amis. Il s'y mêle le regret profond d'avoir perdu un Préfet

qui, par sa compétence administrative, la netteté de sa politique et son activité, pouvait aider puissamment au relèvement matériel et moral de la Corse.

Le départ de M. Thibou entraîne naturellement celui de M. Joffre, son Chef de Cabinet. On peut dire que M. Joffre était considéré comme l'un des nôtres ; c'est le plus précieux témoignage qu'on puisse rendre en Corse. Il avait les meilleures relations dans le monde Ajaccien, et savait, par l'aménité de son caractère, retenir les sympathies que lui gagnait de suite ses manières. Doué d'une intelligence vive, d'un esprit souple, il possédait cette finesse si précieuse qui est comme une forme séduisante du bon sens, et il menait à merveille sa tâche délicate. Il laisse, parmi nous, le souvenir d'un ami très cher et celui d'un fonctionnaire des plus distingués. Nous sommes persuadés que la carrière administrative ne peut que lui réserver de brillants succès, et nous souhaiterions qu'il revienne, un jour, en Corse, où il serait reçu à bras ouverts.

### NOTE DU JOUR

Jamais je n'ai vu un jour où il y ait tant d'argent en France et si peu dans nos poches en comparaison. car, vous l'avez vu, nous devrions tous, vous, moi, être au moins millionnaires. Ces réflexions m'ont été suggérées par la lecture du Journal Officiel, que je lis surtout la nuit quand je suis m'endormir.

À la Chambre — celle du Palais-Bourbon, par la minute — le 11 décembre, M. Daladier a déposé les emprunts en préparation dans les grands établissements de crédit qui, au nom de peuples aussi divers qu'étrangers, doivent faire appel aux fonds capitalistes de notre bonne vieille France.

Voici ce détail de milliards. L'ordre s'est exprimé ainsi :  
La Turquie nous demandera 700 millions, y compris ou non compris

100 millions de bons de Trésor qu'elle émet actuellement ; la Grèce, 300 millions ; la Bulgarie, à laquelle le Banque de Paris et des Pays-Bas a récemment fait des avances très importantes, 300 millions ; la Serbie, à laquelle l'Union parisienne a fait également des avances très importantes, 300 millions ; l'Espagne 500 millions ; le Portugal, 100 millions ; le Brésil, 100 millions ; la Russie, 1 milliard ; la Chine, 100 millions ; le Mexique, 800 millions ; la Belgique, 800 millions.

Il est question d'un emprunt argentin de 100 millions. On parle aussi de la trinité des emprunts d'un emprunt argentin de 50 millions. On négocie pour placer en France un emprunt autrichien qui ne serait pas inférieur à 7 milliards.

M. Charles Dumont avait proposé son veto à un emprunt roumain dans la forme projetée par un de nos grands financiers les plus germanophiles. On en reparle avec insistance, et 300 millions.

Le Japon a échoué récemment dans une demande d'emprunt de 1 milliard, mais il a adroitement modifié ses prétentions. Il négocie actuellement un gros emprunt en faveur de la banque hypothécaire du Japon, dont le produit doit être affecté à des travaux et à d'autres fins, et 500 millions.

L'emprunt italien dort, mais on trouve vraisemblablement le moyen de le réaliser, et 7 milliards.

Cela forme au total huit milliards 410 millions qu'on voudrait soustraire des bas de laine français. Et il paraît que ce n'est qu'un minimum !... Que de grandes choses on pourrait faire sur le Continent et en Corse avec un petit flut de ce Pacote, si on le dirigeait sur nos côtes orientales et occidentales.

Faut-il que la France soit riche pour que tous les pays d'en-dehors désignent, lui demandant de l'argent ? Et dire que j'ai donné hier soir deux sous à une femme qui prétendait ne pas avoir mangé depuis la veille !

LORETTO

### LE DÉNONCIATEUR MERLIN

Nous recevons de M. Pascal Coccadi, rapporteur du budget des colonies, la lettre suivante, en réponse à l'article où nous dénoncions l'attitude commise par le gouverneur Merlin contre la liberté de la presse. Cette lettre, parfaitement noble et claire, fait le plus grand honneur au rapporteur du budget des colonies, et nous nous estimons très heureux de l'avoir provoquée, nous réservant d'ailleurs, si besoin en est, d'éclairer un peu plus, par un supplément d'informations, l'opinion de M. Coccadi sur les agissements de M. Merlin, et aussi sur le scandale de la N'Goko Sangha.

G. C.  
Paris, 8 janvier 1914.

Monsieur le Directeur,  
Dès hier, j'aurais répondu à votre article « Le dénonciateur Merlin », si je n'avais été absent de Paris. N'ai-je pas, en effet, eu tant que rapporter de budget des colonies, le devoir de m'expliquer sur les agissements de l'Administration, chaque fois que j'y suis invité ?

En républicain « ennemi » indéniable, je suis porté à condamner les agissements que vous me signalez. Encore faut-il cependant, dans l'intérêt de la vérité, que j'examine s'ils peuvent être réellement imputés au haut fonctionnaire à qui ils sont reprochés.

Les heures que me consacreront de prochaines pratiques et je n'indiquerai jamais, quant à moi, qu'un fonctionnaire puisse avoir souffert des opinions ou des écrits d'un membre de sa famille. Si c'est le cas de M. Merlin, une sanction s'impose. Je la demanderai au ministre d'abord, à la Chambre ensuite, sous réserve de la liberté de la presse, et aussi — lorsque moi vous en faire l'appel — à la corporation des journalistes, au milieu desquels j'ai passé les meilleures années de ma vie publique.

Faut-il maintenant que je dise tout de suite ce que je pense de ce que vous appelez le scandale de la N'Goko Sangha ? Il y a

### Lire à la troisième page NOS TÉLÉGRAMMES

FRUITEUX DU PETIT BASTIAIS  
VOUS ALLONS... AU PLAISIR  
Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE PREMIER

La cause de cet agacement fut délicate pour tous ceux qui se trouvaient près de Praxidien, lorsque le célèbre Daray arriva, le lendemain matin en train, et qu'il se mit à son regard moque, et que, de l'autre côté du couloir, il faisait signe à Praxidien « qu'elle se venait » ! En même temps, il portait la main à sa gorge... puis s'écriait : « que Mlle Geneviève était si apaisée : il avait tenu à penser tout, qu'elle devait chanter un duo avec lui... il était névrosé !... Enfin, il ferait de son mieux pour la plaiser, chanterait six chansons roses, huit chansons roses, dix chansons roses, toutes les chansons roses que l'on voudrait ! »

Praxidien voulait bien se plus paraître trop agacé, et dit « à ce bon M. Daray » qu'il était allé l'autre jour faire à sa fête... et qu'il était gentil, tout à fait gentil... et qu'il le priait, seulement, de vouloir bien excuser, lui même, sa camarade, devant l'assemblée...

Après quoi, Daray s'engagea dans le foyer des artistes, espérant que Praxidien jetait un regard presque désespéré vers Sabine, qui avait les yeux d'acier sur le bras de son corps... Rien, il n'était encore rien vu ! Le visage de Praxidien se durcit. Et il passa dans le foyer des artistes, pour appeler le petit Paul, et lui demander : « est-ce qu'il est en... allait-elle venir ? » Car c'était bien gentil, de la par-

de M. Daray d'avoir apporté des nouvelles, et de la part de Mlle Geneviève Bivai d'avoir aimé une indisposition... mais à la condition que son programme de concert fut quand même exécuté !... Et, là, le petit Paul allait se trouver en face... ce que Harsh bey Praxidien considérait comme impardonnable, en présence de la géométrité avec laquelle il avait établi le budget oculaire de ses jeunes journalistes.

Or, voici que ces mots trépassaient aux oreilles :  
— Mes cousins, madame : Mlle Mathilde et Antoinette de Coutrals, qui se sentent particulièrement honorés de vous présenter.  
Elles étaient donc là !... à quelques pas de lui !... Et il n'avait pas aimé à leur arrivée !... Et cet imbécile de Harsh qui n'était pas venu l'attendre !... Et, pour comble de malheur, ce fut dans un coin de l'orchestre que le maître de la maison et le maître de l'orchestre de Harsh présentèrent ses cousins à Najma, un rideau et deux, toujours vers la salle de concert, que Praxidien mit près d'une minute à franchir.

Quand il put enfin apercevoir sa femme, les deux jeunes filles et Paul, leur groupe s'éleva que le plus laudable correction... Najma était elle-même à leur aspect ! À l'annonce de son nom, qui échoyait à la tragique nouveauté !... Son mari se le serait sans doute juré !... Et ce moment, elle se montra que l'amabilité la plus in-

différente, répondit comme elle l'avait fait deux cents fois en son... « qu'elle était très heureuse, très honorée elle-même... » Et, avançant sa main entre les habits noirs, elle intimait doucement l'ordre « que l'on se taise à deux jours de suite... » Puis, sans plus d'air de remarquer que son mari était sur elle le regard le plus triste, presque haineux, elle se dirigea vers le buffet, un peu désolée mais résignée, afin de donner des ordres au chef des maîtres d'hôtel.

— Reviens, prouvois Harsh bey Praxidien autre ses lentes lèvres.  
Fouquet, alors, comme un taureau, il arriva sur Harsh, le trait d'union, d'événement...  
— Elles arrivent... et je n'en suis rien, et te rantes toi !... Et, toi, une fois, tu ne les pas vues, quand on les a amenées, à elle !... Et regarda la jeune !  
— Sebra fit très doucement honneur.  
— Quand donc, prouvois t-elle, la voir dépassant à peine sa bouche : je n'ai pas bougé d'ici !...  
— À l'instar !...  
— Sebra réfléchit quelques secondes, puis dit :  
— À l'instar !... Mais j'ai été arrêté que deux jours de suite... et, toi, pas les trois !... Et je l'ai bien vu, toi, et elle n'y était pas, elle !... (A suivre.)

évidemment intéressé, avant qu'on oserie les politiques, considérées par cette malheureuse affaire, à projeter un loi de limitation sur les traitements engagés par le gouvernement.

Depuis la mort de M. Métyer, il paraît, et j'ai tout lieu de le croire, que la vérité pourra plus facilement être connue. Pour l'apporter vous autres, j'ai le devoir de rechercher les véritables origines de la N'Golo Sangha, de reunir toutes les informations et de montrer très explicitement pourquoi elle n'est pas abouti.

Croyez bien que si j'ai le souci de ne parler iniquement aucun nom en détail, j'ai la volonté de ne rien omettre de ce qui pourrait être vrai. J'apporterai d'ailleurs à accomplir ma tâche cette égale franchise, cette même netteté que j'ai en place à noter dans votre article.

Veuillez croire, Monsieur le Directeur, à la sympathie que j'ai pour un adversaire politique aussi qui aime le courage et la dignité.

PASCAL CECALINI  
Supporteur du budget de centimes.

**L'HOPITAL ROSAGUTI**

Par une récente décision ministérielle, l'hôpital militaire de Bastia s'appellera à l'avenir : Hôpital Rosaguti, en l'honneur de l'un des héros de Sidi Braham, notre compatriote du docteur Rosaguti. Une plaque en marbre, portant l'inscription suivante, sera placée sur le mur de la cour d'entrée :

HOPITAL ROSAGUTI  
CHIRURGIEN AIDÉ-MAJOR  
TUÉ AU COMBAT DE SIDI-BRAHIM  
LE 23 SEPTEMBRE 1845  
1800-1845

**LA SAMARITAINE**  
6, 8<sup>e</sup> du Palais, Bastia

**PAIX FIXE**

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Pascal, 4, rue Mint.

**THEATRE MUNICIPAL**

Jendredi 15 janvier  
**M<sup>me</sup> BUTTERFLY**  
Opéra en 4 actes de Poulet

**MUSIQUE MILITAIRE**  
PALAIS SAINT-NICOLAS

**PERSONNEL DES PERCEPTEURS**

**BULLETIN FINANCIER**

Paris, 10 janvier.

Devant l'efflux des réalisations, la lourdeur de la veille a fait pleurer aujourd'hui à une véritable lassitude qui s'est accentuée jusqu'à la clôture qui reflète en recul important tous les groupes. Pourtant la tenue des principaux marchés financiers est calme et plutôt ferme et la séance mensurée tend encore à s'accroître.

Notre Rente abandonne une nouvelle fraction à 85.70 malgré un achat important particulièrement dévoué, à l'exception de l'Extrême de l'Extrême. Le Serbe revient à 80 fr., le Turc à 45 fr., le Russe à 112 0/100, 99.50. Nos Grandes institutions de Crédit restent bien à l'ambiance ambiante. Le Crédit Foncier est retrouvé à 567 avec un marché très actif sur ses obligations foncières et communales. Le Crédit Lyonnais s'établit à 4.678, le Comptoir National d'Escompte à 1.030 et la Société Générale à 814.

Sont traités, comme nous avons dit, les valeurs de banque et d'électricité. Les valeurs Rus-

**Cyrnos-Palace-Concert**

La Direction de l'Hôtel « Cyrnos Palace » a l'honneur de faire savoir à sa nombreuse clientèle que Dimanche 11 Janvier, de 4 heures et demie à 6 heures et demie, recommenceront les FIVE O'CLOCK TEA avec Grand Concert, dirigé par le maestro Giannarelli.

PLUX D'ENTRÉE donnant droit à une consommation : 1 fr. 25.

**Banquet annuel du Syndicat d'Initiative**

Samedi, 17 janvier, à 7 heures du soir, aura lieu au « Cyrnos Palace », le banquet annuel du Syndicat d'Initiative.

Nous sommes heureux qu'une inscription nous permette de donner à nos lecteurs la composition du menu :

Commencé Grand Yeuxer  
Leopold-der-croches-blessance D'opéra  
Morceaux de fin de veau  
Sauce Périgord  
Suppée de volaille Cyrnos  
Fond de jambon Primitivo  
Filet de boeuf à la Broche  
Salade cœur de Laitue  
Soufflé Rotchid  
Corbeilles de fruits  
Fraises  
Chablis — Bordeaux — Champagne

**Syndicat Agricole de la Corse**

Le Banquet annuel du Syndicat Agricole de la Corse aura lieu le dimanche 20 janvier courant, à huit heures du soir, au Cyrnos-Palace Hôtel.

Le prix de la carte est fixé à 5 francs.

Les membres du Syndicat habitant Bastia qui désireraient y assister sont priés de retirer leur carte au siège du Syndicat, 2, avenue Carnot, le plus tôt possible et le 20 avant au plus tard.

Pour ceux qui habitent l'intérieur, ils sont priés d'envoyer leur adhésion au Syndicat; ils pourront retirer leur carte, lors de leur venue à Bastia.

Les cartes seront payables d'avance et rigoureusement exigibles à l'entrée.

**La Vie Heureuse**

Offrir aux femmes le spectacle idéal de la vie féminine universelle, faire passer sous leurs yeux, par le texte et par l'image, tout ce qui, dans tous les ordres d'idées, peut et doit les intéresser, tel est le but de la Vie Heureuse, le grand journal de la femme moderne. Qu'il s'agisse du prochain spectacle donné au théâtre, de la dernière conquête de la mode, de l'expédition d'un objet de luxe, du sport de la saison, de l'embellissement du « home », de l'hygiène personnelle, etc., la Vie Heureuse par un choix attentif des sujets, la documentation parfaite de son texte, l'élégance de ses illustrations, est le résumé substantiel, charmant de la quinzaine. Et son complément littéraire de 8 pages, où se recroissent les plus éloquentes signatures, achève de faire de cette revue la plus complète, la plus vivante et la plus variée qui soit.

Il s'agit donc, que de parcourir le sommaire de notre prochain numéro du 20 décembre pour s'en rendre compte de la plus exacte façon.

Le Tango se révèle à B. et M<sup>me</sup> Jean Richard. — Les deux vins, par Calista Rye. Le mariage de Woodrow Wilson. — La vie Heureuse, par Jean Durin. — L'adora Duomo raconte en pays d'ombre les exploits de Grec. — Ne confondez pas comme Mme X. — ou comme Mlle Y. — Les souveraines nouvelles. Le séducteur (suite), par Gérard Lambert. MM. les chrétiens de concert chez eux. Aimée vos Talons ? O en à un pantalon. — Façons des sports d'hiver par Suzanne Moise. — Les jeux de la neige et du hazard. Les tables changent de toilette à chaque saison. — Des fêtes d'hiver qui de sont. — M<sup>me</sup> Barbone, par Jean-Claude Waddell. — Pe-dant l'entr'acte, par Harry Bdot. — Soirs d'hiver, par la baronne Fozzague. La petite déjeuné de matin, par P. de Trévisan. — Les portraits de femmes au Musée André. — À la découverte. Le Numéro : 50 centimes.

**Petite Gazette**

Variations atmosphériques de 14 Janv.

Observations faites par M. G. CHIRCHI pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Bastia  
Correspondant de bureau central météorologique de France

Thermomètre : 7 heures du matin + 7 à midi + 8 ; à 6 heures de soir + 4 9  
Baromètre : 7 heures du matin 749. mm. midi 747. mm. — à 6 h. du soir, 753. mm.  
Vent : Dans la matinée, Calme.  
Etat de ciel : la nuit, pluvieux.  
Pays : ml.  
Pluviomètre : 42 mm.

**AVIS**

Les départs de Bastia des paquebots de la MARITIMA ITALIANA ont lieu le JEUDI à 8 heures du matin pour Livorno et Gènes, et le DIMANCHI à 7 heures du soir pour le Sardaigne.

**On demande**

Un bon carrier sérieux, travail assuré. S'adresser chez M. Jean T. arrolli, charretier, Place d'Armes.

**à vendre ou à louer**

Propriété aux 4 Bassains, territoires de Borgo, sur la route nationale, consistant en jardin, terre et moulin à blé et à céréales, d'une contenance de 8 hectares environ.  
S'adresser à M. Peroldi, avoué, 1, rue de la Miséricorde, Bastia.

**à vendre**

Un cabriolet, un tramway, une machine.  
S'adresser à M. J. A. Ricci, Place d'Armes.

**ETAT-CIVIL**

**Mariages**  
Anarollu Jean-Baptiste, marin, et Zaira Rose, ménagère.  
**Décès**  
Cintillo Barbe-Marie, ménagère, 75 ans, de Nesso.  
Vanna Rose, ménagère, 95 ans, de Bastia.  
Fortuné Marie Rose, ménagère, 78 ans, de San-Nicola.

**PRIMA-CINEMA**

4, rue Salvator Viale  
Ce soir à 7 heures, quatre séances.  
Actualité Mendiane, les derniers événements du monde entier.  
Honne et Ours, comédie.  
Ondine ou un duel, comédie.  
Prix des Places : Premières, 0.50 — Secondes, 0.25.  
Réduction pour militaires et enfants.  
Demain soir, *Mais de Fer*, 3<sup>e</sup> série.

**NOUVELLES RELIGIEUSES**

**À SAINT-MARIE** — Exposition de T. S. S. de 6 h. du matin à 8 h. du soir. Vendeur, Senné, Donacchio, 46, 47, 48 du conseil.  
Le matin, à 6 heures Messe, et exposition. Le soir, à 7 heures et demie, Complies, Salut.

**SPLENDOR CINEMA BASTIAIS**

Directeur-Propriétaire : W. Toussaint MAESTRACCI  
Salle splendide et lumineuse.  
Ce soir, jeudi 10 janvier 1914 :  
1. Révolte de Zagan à Norouz.  
Ludis.  
2. Effort suprême, drame émouvant en 5 parties, marque Kalim.  
3. Contre et le billet gratuit, comique.  
Avis important. — Le Splendor change de programme tous les jours et donne toujours une séance d'une heure de durée.

**Cartes postales**

Photo-Art vient d'édition une première série de cartes postales similaires, d'un très bel effet.  
Les genres de fleurs, qui entourent de vos de Bastia, de Corvara et de Sainte-Marie-Poggio, donnent à ces cartes un réel cachet artistique.  
Ces cartes sont en vente à la librairie de Petit Bastia.

**AVIS**

Les départs de Bastia des paquebots de la MARITIMA ITALIANA ont lieu le JEUDI à 8 heures du matin pour Livorno et Gènes, et le DIMANCHI à 7 heures du soir pour le Sardaigne.

**On demande**

Un bon carrier sérieux, travail assuré. S'adresser chez M. Jean T. arrolli, charretier, Place d'Armes.

**à vendre ou à louer**

Propriété aux 4 Bassains, territoires de Borgo, sur la route nationale, consistant en jardin, terre et moulin à blé et à céréales, d'une contenance de 8 hectares environ.  
S'adresser à M. Peroldi, avoué, 1, rue de la Miséricorde, Bastia.

**à vendre**

Un cabriolet, un tramway, une machine.  
S'adresser à M. J. A. Ricci, Place d'Armes.

**ETAT-CIVIL**

**Mariages**  
Anarollu Jean-Baptiste, marin, et Zaira Rose, ménagère.  
**Décès**  
Cintillo Barbe-Marie, ménagère, 75 ans, de Nesso.  
Vanna Rose, ménagère, 95 ans, de Bastia.  
Fortuné Marie Rose, ménagère, 78 ans, de San-Nicola.

**PRIMA-CINEMA**

4, rue Salvator Viale  
Ce soir à 7 heures, quatre séances.  
Actualité Mendiane, les derniers événements du monde entier.  
Honne et Ours, comédie.  
Ondine ou un duel, comédie.  
Prix des Places : Premières, 0.50 — Secondes, 0.25.  
Réduction pour militaires et enfants.  
Demain soir, *Mais de Fer*, 3<sup>e</sup> série.

**NOUVELLES RELIGIEUSES**

**À SAINT-MARIE** — Exposition de T. S. S. de 6 h. du matin à 8 h. du soir. Vendeur, Senné, Donacchio, 46, 47, 48 du conseil.  
Le matin, à 6 heures Messe, et exposition. Le soir, à 7 heures et demie, Complies, Salut.

**SPLENDOR CINEMA BASTIAIS**

Directeur-Propriétaire : W. Toussaint MAESTRACCI  
Salle splendide et lumineuse.  
Ce soir, jeudi 10 janvier 1914 :  
1. Révolte de Zagan à Norouz.  
Ludis.  
2. Effort suprême, drame émouvant en 5 parties, marque Kalim.  
3. Contre et le billet gratuit, comique.  
Avis important. — Le Splendor change de programme tous les jours et donne toujours une séance d'une heure de durée.

**DERNIERES NOUVELLES**

**BOURSE DE PARIS**  
15 Janv. — 14 Janv.  
Cours de 2 1/2 à 100 — 20 00 — 22 45 — de 2 1/2 à 100 — 20.00 — 100.00 — 22.00.

**AJACCIO**

**COUARRIER EN RETARD**  
Ajaccio, 14 janvier.  
Le paquebot Gale, de la Compagnie Fraissinet, courrier rapide de Marseille, est arrivé à Ajaccio, aujourd'hui, à 15 heures, avec un retard de 48 heures.

**LE MANIFESTE du Grand Parti**

Paris, 14 janvier.  
La Fédération des Gauches, dont M. Aristide Briand est le président, publie aujourd'hui son Manifeste au Pays.

**M. Louis Thibon**

préfet de la Corse, qui vient d'être nommé à la préfecture du Finistère, se trouvait à bord de ce paquebot.  
M. Louis Thibon ne rejoindra son poste qu'à la fin de ce mois.

**M. Brin**

préfet du Finistère, récemment nommé à la préfecture de la Corse, arrive à Ajaccio, dans les premiers jours de janvier.  
Le nouveau Chef de l'Administration en Corse est marié, mais sans enfant.

**Les Naufragés Grecs**

Dix passagers du navire grec *Cathartes* sont arrivés aujourd'hui, à Ajaccio, par le paquebot de Propriano.  
Ils seront rapatriés par les soins de M. Louis Pélissier, agent général de la Compagnie Fraissinet, consul de Grèce à Bastia.

**PARIS**

**Attentat Criminel**  
contre  
**le GÉNÉRAL CHERIF-PACHA**

Paris, 14 janvier.  
Le général ottoman, Chérif-Pacha, commandant à mort par la patrie de la Turquie, s'était réfugié à Paris.  
Dans la matinée de ce jour, il fut victime d'un attentat criminel.  
Un émissaire Jeanne Turc, ne pouvant parvenir jusqu'à lui, tira un coup de revolver sur son valet de chambre qui déclencha la décharge de sa poche d'entrée de la chambre de son maître.

**PHOTO-ART**

Afin de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle de Bastia et de l'intérieur, PHOTO-ART a fait venir un grand assortiment d'appareils et de produits photographiques des maisons Kodak, Lumière, Richard-Luxy, Le-doux, etc.  
S'adresser, 6, Boulevard du Palais, au 1<sup>er</sup>, anciens photographes Vianera.

**LA PÈNE**

La Pène, célèbre vin de France, est un vin de table de qualité supérieure, qui se conserve longtemps et s'améliore avec l'âge.  
S'adresser à la Maison des Vins de France, 15, rue de la République, Paris.

**AVIS DE DECES**

Mme veuve Arrighi, née Marinacci, M. et Mme Agostini Mathian, négociant à Calvi - Venozza, et leur fille ; M. et Mme J.-B. Colombani, inspecteur des Châsses de Ser à Corte, et leurs enfants ; Mme veuve Briguole, née Marinacci ; M. et Mme Antonia Ferrari, ancien légionnaire ; M. et Mme Jean Bertti et leurs enfants ; Mme veuve Catherine Verani et ses enfants, de Marsello ; M. et Mme Louis Stefanini, négociant. Les familles Senni, de Montebello ; Senni, de San-François ; Senni, de Nise ; Lora, de Mazon ; Rinaldi,  
Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**MONSIEUR ARRIGHI SEBASTIAN**  
Porteur Canique en retraite,  
Décoré de la Médaille militaire,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
décédé à Bastia, le 14 janvier 1914, muni des Sacraments de l'Eglise.  
Son enterrement aura lieu aujourd'hui 15, à 11 heures de relevée.  
On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard St-André, 4.  
Cet avis étant lieu de lettre de faire part, La famille ne reçoit pas.

**AVIS**

La Maison Dominique Martelli née, Vico St-Nicolas, 13, Bastia, met en vente, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1914, deux lots : **CAFE PORTO-BLON** extra-fine et **MOCA OBEIDA** à des prix très réduits pour la ville et pour l'intérieur à l'exécution d'ordre : 50 kilos au minimum.

**PENSION DE FAMILLE**

**Joseph et Marie CATURELLI**  
Employés à l'Hôpital Civil  
PISA, 4, Piazza della Salaria, 2, BASTIA

**CH. JORDANIS**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Reçoit tous les jours de 8 h. à 11 h. son Cabinet de 111, rue de la République, Bastia.  
M. et Mme CATURELLI prient leur respectable clientèle qu'ils ont fait construire, selon le dernier mot de la chirurgie, une salle d'opération dans leur Pension, complètement remise à neuf.  
R. B. — M. les Voyageurs sont priés de se faire en garde contre les fausses indications qui leur seraient données. Ils envoient, en outre, que MM. les Professeurs de la Faculté de Médecine et de Chirurgie sont à leur disposition pendant toutes les heures du jour,  
Pour toute consignation d'adresse à la Modern Cardina, 10, Bd du Palais, Bastia.

**MAISON MAESTRACCI**

« A l'Economie »  
2, Rue Nervi Saint-Roch, Bastia  
Détail réclame à prix de gros  
Pois cassés, le litre 0.20 centimes.  
Pois ronds, le litre 0.30 «  
Haricots blancs gros, le litre 0.30.  
Rongés extra, le paquet 0.90.  
Sucre Say, boîte à kilo, 0.75.  
Huile, pain et épices, le kilo 0.70.  
Cocoas, le kilo 1.05.  
Dragées à partir de la livre 1 fr.  
Nougat suif de Montebello, la livre 2.00.  
Fondue de terre, le kilo 0.15.  
Fèves fines, Ravioli et Carrot, le boite 0.25.  
Bombons anglais, pastilles, etc.

**Photo d'Art**

6, BOULEVARD DU PALAIS, 6  
**BASTIA**  
Ancienne Photographie  
Vianera

**PHOTOGRAPHIES**

EN TOUS GENRES  
Conditions Exceptionnelles  
**AGRANDISSEMENTS**  
CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES  
Les clichés sont conservés

**MANUFACTURE DE TABACS** **Simon DAMIANI**  
BASTIA  
La Maison la mieux assortie en  
**TABACS**  
CIGARES, CIGARETTES  
ET  
**SPRITUEUX**

Toutes les bonnes marques de Cigares de la **HAVANE**  
seul représentant en CORSE de la Maison  
**José Truchant Gonzalez et Cie**

**ON DEVIENT PROPRIETAIRE d'une Maison Familiale**  
15-20 Années de Crédit. — 500 Millions de Crédits attribués.  
Dessinez l'ALBUM de la SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE des RETRAITÉS  
contenant programmes et tarifs de toutes les sociétés de placements.  
L'Album est envoyé gratuitement à toutes personnes à l'ÉTOILE DU Foyer (Département), 24, Rue Nivelle, PARIS.

Le Petit Bastiais JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia... J.-B. OLLAGNIER, Directeur

Le CALENDRIER Soleil (heure nationale) Lundi, 6 h 54 m.

LA TAXE SUCCESSORALE SUR LE CAPITAL

On sait que le Gouvernement a décidé de présenter un projet d'imposition sur le capital sous la forme d'une taxe successorale sur le capital.

Le témoignage qu'il est d'une politique démocratique et clairvoyante de favoriser et par conséquent d'exonérer.

NOTE DU JOUR

Il y a quelques jours, dans un petit cercle d'amis, Pierre Z., le plus passionné intellectuel de Bastia nous a tenu sous le charme de sa conversation pendant plus d'une heure.

ment de la totalité de la taxe est effectué par les héritiers, donataires ou légataires universels ou à titre universel, dans les mêmes délais que les droits de mutation par décès et sans leur recourir contre les autres ayants-droit, qui sont tenus de supporter la taxe proportionnellement à leur part dans la succession.

Les Enfants de la Corse

L'importante Société « Les Enfants de la Corse » donnait hier, au restaurant de la promenade Létiang, son banquet annuel.

iers, par exemple : les serrures ne sont pas nécessaires là où il n'y a pas de voleurs.

Les Enfants de la Corse

Et alors on serait le sempiternel roucoulement. Il n'y aurait qu'une seule chose qui ne changerait pas : c'est l'un des quatre humeurs de Galien, la bile noire, apaisée de nos attributs bienheureux.

ions, inévitablement, s'emploierait à nous de nouveaux adhérents ; il faut que la Société soit de jour en jour plus forte, plus prospère et surtout plus utile.

LES ENFANTS DE LA CORSE

Le banquet avait été précédé d'une assemblée générale à l'Hôtel de Ville, présidée par M. Colombani et Rochebont.

LE THERMOGÈNE est un remède facile, propre, certain, bien appliqué sur la peau, il guérit en 24 heures...

FOX-LAND Grand Marque 285 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres

VIVORAT & FILS Horticulteurs TOULON (Var) Sauf vente à vos ordres

AVI à MARSILLE à l'occasion GRAND ETABLISSEMENT DE BIENS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Forge du Teil.

FERS A PLANCHER Appareils Sanitaires Charles CLÉMENT & Co



Madame, je desine que vous êtes de la fait curieuse et pratique. Vous aimez à être bien habillée, à tenir votre maison de manière à mériter les compliments...

Vient de paraître Imprimerie Ollagnier L'ARTIGIANO LUMARIO CORSO POPOLARE per l'Anno 1914

Le CHAT Allez voir en Corse n'y allez pas sans un INDICATEUR officiel de la CORSE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION JOSEPH LUCCHETTI 45, Boulevard Paoli, BASTIA

CAFÉ SOAVI RENOMMÉ POUR SON CAFÉ EXPRESS

DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA à 10 CENTIMES Pour le GROS, s'adresser à M. NOEL SANTANDREA BASTIA 15 BOULEVARD PAOLI, 15 BASTIA

FEUILLETON DE PETIT BASTIAI NOUS ALLONS AU PLAISIR Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES PREMIÈRE PARTIE CHAPITRE PREMIER

Antonietta était là. Et Praxède, comme son irritation, devenait bouillonnante, aurait-il aussi d'un air foudroyant...

le son importance : ça va être une immense primeur, n'est-il pas ? Alors, les gros yeux de Praxède s'illuminaient, tandis qu'un flot de sang se précipitait dans sa grosse face.

— Pas précisément... ce n'est pas encore... Une fois de plus de tout ça, ricanait-il, et qui ne veut se pointer que dans les salons...

CHOCOLAT D'ANNÉCY Aliment délicieux Le réclamer partout



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard de la Paix, Bastia  
J.B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
Quatre mois... 30 fr. 6 mois... 45 fr. 1 an... 90 fr.  
Un an par avance... 100 fr.

### LE CALENDRIER

Séjour (jours civils).  
Janv., 6 h. 30 a. — Coctier, 4 h. 15 a.  
Dernier quart, le 18 — Nouv. Lune le 25.  
Fête d'Annoy: 1<sup>er</sup> — Saint Antoine, abbé.  
Fête de S. Jean: 24 — Noël de Noël.

## LE RELEVEMENT ECONOMIQUE DE LA CORSE

### NOUVEAU JOUE

C'est inouï, on qu'il y a de gens...  
Attendez, docteur! Ne vous fâchez pas encore, comme ça, tout de suite. Je fréquente pas mal de médecins; mais ils ont tous un grand défaut, qui est un grand défaut aux yeux des malades. Ils sont jeunes, et dès lors, incapables de compter dans la vie des mortels les vies par moi au début de cette Note de Jour.

Le D<sup>re</sup> de Bastia, répondant à notre article dans lequel nous demandions une plus prompte application de la loi d'assainissement et à être tous au courant de l'état de la question, nous affirmait qu'il ne tarderait pas à obtenir la réalisation de tous les projets établis. Cette promesse devient un pari sur une réalité, puisque le ministère de l'Agriculture a approuvé le projet d'alimentation en eau potable de la région d'Aleria, projet dont le montant s'élève à la somme de cent soixante-trois mille francs.

Le comte Raimond Colonna de Ceppi Rocca a vu le jour à Paris, sur sa mère, née Valérie Balthazard, et son oncle d'origine. Colonna, originaire, son grand-père, Paul Vallès-Balthazard, un mandant de la garde nationale de la Seine en 1848, était le neveu de Antoine de Balthazard, préfet de Loupues et chambellan d'Henri Bonaparte, grand-duc de Toscane, le 17 avril 1776, un autre de ses oncles, Pierre-Marcel, Dupuis, major de place à Ajaccio, signa au baptême d'un Puccin-Borgo, un qualité de parvion, avec Lucile, la mère des Rocca, pour marraine.

Car elle n'est pas de complet, elle l'aider sans qu'elle aurait pu le tenir. Après d'Henri, dont on n'avait aucun héritier en tout cas, et qui avait été joliment tenu jusqu'à ce qu'il soit en son lit. Et puis, maintenant qu'elle était repassée dans le monde, Mathilde, sans avoir eu auparavant le désir d'Antoinette de se faire connaître, s'adressait plus qu'elle-même à elle-même; elle avait la persuasion, au milieu de la tristesse des jours de Fred était les contacts, qu'elle trouverait, l'un et l'autre, les riches mariés, qui ont besoin d'une femme dévouée, d'une

Fort il avoir de temps à perdre, pour établir de pures statistiques! Mais en qu'il perdait encore plus ces savants, c'est évidemment le raison. Voyez, chers lecteurs, regardez autour de vous parmi les mélomnes de votre connaissance. Celui-ci n'a-t-il raison? Quels sont ceux qui vieillissent le plus? Les instrumentistes à vent ou les instrumentistes à cordes. Il est heureux que je ne connaisse pas l'adesso du loufoque en question, car je lui aurais pour confirmer son étude vaine, en lui disant que, d'après une statistique à la Zola, l'instrumentiste, devant avoir la peine de la longévité, doit être incontestablement le pistonnier. Journal n'a-t-il pas dit: Mais sans la coupe sans?

Entre autres nouvelles de ce petit livre, on y apprend, avec preuves irréfutables, que les Corses furent les premiers colonisateurs de l'Afrique du Nord. Encouragé par ce premier succès, Colonna entreprit dans l'île une tournée archéologique qui vient enrichir l'Annuaire Corse publié par nous. Mais cet ouvrage se essent de l'expérience de l'auteur, de la tête avec laquelle il a été préparé et, surtout, de la manière de certains correspondants qui n'ont pas hésité à lui adresser des pièces photographiques, faites ou simplement faites, pour lesquelles les moyens de contrôle faisaient défaut. C'est ainsi que l'auteur a constaté, à propos de la Corse, que les Corses furent les premiers à avoir fait usage de la poudre à feu, et qu'ils furent les seuls à avoir découvert le feu noir.

Entre autres, Colonna, aidant de plus près les recherches chronologiques, constate que, mal que on mal interprétées depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, elles conduisent à se présenter sous un aspect fort différent de la plupart des historiens. Tous avaient remis Sabiniano de trois siècles, erreur qui ébranlait le bon sens et dont il faut se débarrasser. J'antre anachronismes grossiers.

Car le triomphe d'Antoinette était avec elle l'instabilité de l'enthousiasme parisien, qui fait des répétitions en un instant. A peine parvenue à son but, elle se précipitait sur le prochain, par l'extraordinaire galérié qui émanait de toute sa personne, tout en conservant sa fièvre spirituelle toute spéciale: et, dans la vie sociale, elle était un peu moins jolies que Mathilde, ses traits, plus forts que ceux de Mathilde et d'Henri, avaient plus de l'importance, le dessin, adouci, à l'opposé de la sienne; ses yeux étaient aboussés; ses cheveux, sous l'écrou des leurs électricité; et pendant une séance presque drôle. Et lui, et, dans la vie, on la trouvait un peu trop rapide, trop rapide, un peu trop délicate dans d'autres manières, elle était plus saine que Mathilde, et elle était plus sage.

Et, dans cette exaltation où, avant même qu'elle ait paru sur l'estrade, on sentait la parole d'Antoinette, on avait été un état d'extase impressionnant; on savait, elle Mathilde de Goethe, qui se découvrait, soudain, jaloux ayant qu'elle-même de cette réussite spéciale.

Entre autres nouvelles de ce petit livre, on y apprend, avec preuves irréfutables, que les Corses furent les premiers colonisateurs de l'Afrique du Nord. Encouragé par ce premier succès, Colonna entreprit dans l'île une tournée archéologique qui vient enrichir l'Annuaire Corse publié par nous. Mais cet ouvrage se essent de l'expérience de l'auteur, de la tête avec laquelle il a été préparé et, surtout, de la manière de certains correspondants qui n'ont pas hésité à lui adresser des pièces photographiques, faites ou simplement faites, pour lesquelles les moyens de contrôle faisaient défaut. C'est ainsi que l'auteur a constaté, à propos de la Corse, que les Corses furent les premiers à avoir fait usage de la poudre à feu, et qu'ils furent les seuls à avoir découvert le feu noir.

Entre autres, Colonna, aidant de plus près les recherches chronologiques, constate que, mal que on mal interprétées depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, elles conduisent à se présenter sous un aspect fort différent de la plupart des historiens. Tous avaient remis Sabiniano de trois siècles, erreur qui ébranlait le bon sens et dont il faut se débarrasser. J'antre anachronismes grossiers.

Car le triomphe d'Antoinette était avec elle l'instabilité de l'enthousiasme parisien, qui fait des répétitions en un instant. A peine parvenue à son but, elle se précipitait sur le prochain, par l'extraordinaire galérié qui émanait de toute sa personne, tout en conservant sa fièvre spirituelle toute spéciale: et, dans la vie sociale, elle était un peu moins jolies que Mathilde, ses traits, plus forts que ceux de Mathilde et d'Henri, avaient plus de l'importance, le dessin, adouci, à l'opposé de la sienne; ses yeux étaient aboussés; ses cheveux, sous l'écrou des leurs électricité; et pendant une séance presque drôle. Et lui, et, dans la vie, on la trouvait un peu trop rapide, trop rapide, un peu trop délicate dans d'autres manières, elle était plus saine que Mathilde, et elle était plus sage.

Et, dans cette exaltation où, avant même qu'elle ait paru sur l'estrade, on sentait la parole d'Antoinette, on avait été un état d'extase impressionnant; on savait, elle Mathilde de Goethe, qui se découvrait, soudain, jaloux ayant qu'elle-même de cette réussite spéciale.

Entre autres nouvelles de ce petit livre, on y apprend, avec preuves irréfutables, que les Corses furent les premiers colonisateurs de l'Afrique du Nord. Encouragé par ce premier succès, Colonna entreprit dans l'île une tournée archéologique qui vient enrichir l'Annuaire Corse publié par nous. Mais cet ouvrage se essent de l'expérience de l'auteur, de la tête avec laquelle il a été préparé et, surtout, de la manière de certains correspondants qui n'ont pas hésité à lui adresser des pièces photographiques, faites ou simplement faites, pour lesquelles les moyens de contrôle faisaient défaut. C'est ainsi que l'auteur a constaté, à propos de la Corse, que les Corses furent les premiers à avoir fait usage de la poudre à feu, et qu'ils furent les seuls à avoir découvert le feu noir.

# FOX-LAND RHUM.

Grandes Marques  
225 bordelaises, vide d'une contenance de 260 à 260 litres vendus.

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Le large de Yell. — Plâtres gras et blancs. — Ciments-Mouillages en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Terrasses. — Tuyaux en poterie et en grès.

### FERS A PLANCHER I

VEREAUX EN FER, EN ACIER  
Appareils Sanitaires  
Charles OLLAGNIER & C<sup>e</sup>  
Boulevard de la Paix, Bastia

## LA CONFIANCE

P Assurance d'INCENDIE

### LA MINERVE

Assurance d'INCENDIE contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS

EN VENTE PARTOUT  
**La Vie Heureuse**  
NOUVELLE SÉRIE  
Par mois  
2 FOIS PAR MOIS  
LE 5 ET LE 20  
L'ÉLÉGANCE - LA MODE  
LES LETTRES - LES ARTS  
LES IDÉES - LES ACTES  
LA VIE PRATIQUE  
TOUTE  
L'ACTUALITÉ FÉMININE  
50 CENTIMES

## ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap

### Crème de Cédrats

# BASTIA-QUINQUINA

Vient de paraître  
Imprimerie Ollagnier  
**L'ARTIGIANO**  
LUNARICO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914  
ANNONCE  
Il Poeta inedito  
Proverbi e varie Canzonette popolari

### LE PLUS FIN DE TOUTS LES BEURRES

MARQUE DÉPOSÉE

SE VOYER  
des  
contrefaçons  
ou  
imitations

### BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL

En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, B. 212

### CABINET JEAN GRAZIANI

Agréé en l'Étranger Commerce, ancien Premier Consul à l'étranger  
8, Boulevard de la Paix, au 1<sup>er</sup>, BASTIA (Corse)

Assurances  
Vie — Incendie — Accidents  
Général d'Assurances  
Location, Vente et Achats d'Immobiliers  
Cession de Fonds de Commerce

Comptes d'Assurances  
Nécessaire d'Actes et autres papiers  
Régularisation de Comptes d'Assurances  
Prêts sur hypothèques  
Diligence et Discrétion

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

## JOSEPH LUCCHETTI

46, Boulevard Paoli, BASTIA

Tuiles et Briques de Marseille  
reconnues supérieures dans le monde entier

CHAUX hydraulique

CIMENT Portland, Roquefort et Valentin

PLÂTRES Blancs, Rouges et Gris

FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
Fômes — Plâtres — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la Maison LANIER de Salas, incomparables par leur coloris et durée.

A NOTER. — La Maison remplace gratuitement les carreaux usés et défectueux.

Tapissier et Vitres  
Verres — Couleurs et Peintures  
Bois de Construction — Planches et Madriers  
Accessoires de portes et fenêtres — Outils  
Appareils modernes de tous systèmes

MARCHÉS, VILLES ET VILLAGES EN PIRENE DE GRANDS  
Prix de Réclames  
Plans et Devis à titre absolument gratuits

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

Provoquant, il publie : « Esquisse de la Corse... »

de la Corse. Les places stratégiques sont indiquées...

Cloture de la Chasse en Corse. Le Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'honneur...

Théâtre Municipal. Samedi 17 janvier. Première représentation de Cavalleria Rusticana.

Le mariage et les fêtes. Il n'y a que les hommes qui se marient. Il y a des fêtes qui prennent faveur...

Sinistre Maritime au Vieux-Port. Le voilier italien ITALIA se brise contre les rochers, devant le bureau des pilotes.

NOS REPRÉSENTANTS M. ANTOINE GAVINI au Ministère de l'Agriculture. Paris, 16 janvier.

CONSEIL DES MINISTRES. Paris, 16 janvier. Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Elysée...

LE PARLEMENT. Chambre des Députés. Présidence de M. DESCHAMPS. La séance est ouverte à 14 h. 15.

LA DÉPENSE LAIQUE. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion : 1° du projet de loi tendant à assurer la fréquentation régulière des écoles publiques...

AMÉLIORATION JUDICIAIRE, Bureau de Bastia. Décision du 28 octobre 1913. Etude de M. DARDY. Avoué près le Tribunal Civil de Bastia.

Retraite en Musique. Quadracé du 17 janvier. Longue la Place St Nicolas - Rue du Nouveau Port.

LA SARABITAINA. 6, B<sup>e</sup> du Palais, Bastia. Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux.

Banquet annuel du Syndicat d'Initiative. Samedi, 17 janvier, à 7 heures du soir, aura lieu au « Cyrano Palace » le banquet annuel du Syndicat d'Initiative.

Petite Gazette. Variations atmosphériques du 16 Janv. Observations faites par M. BASTIA pharmacien de 3e classe à Bastia.

Distinctions honorifiques. La médaille pénitentiaire est décernée à M. Cauro, gardien-chef à Bastia.

Photo d'Art. Afin de donner satisfaction à un nombre croissant de Bastia et de l'intérieur, Photo d'Art a fait venir un grand assortiment d'appareils et de produits photographiques.

Nouvelles Maritimes. Etat-major général. Paris, 16 janvier. M. le général Dantant est nommé au commandement de la 33e division d'infanterie.

Amendements. Un grand nombre d'amendements, auteurs d'amendements, défilent à la tribune. Tous ces amendements, qui tendent à améliorer libéralement le texte de loi, sont successivement mis aux voix et repoussés.

LE TEMPS. MAISON MAESTRACCI « A l'Economie ». 2, Rue Neuve Saint-Roch, Bastia. Détail résumé à prix de gros.

LE TEMPS. MAISON MAESTRACCI « A l'Economie ». 2, Rue Neuve Saint-Roch, Bastia. Détail résumé à prix de gros.

Photo d'Art. 6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA. Ancienne Photographie Vianora. PHOTOGRAPHIES EN TOUTS GENRES.

Gazette Départementale. FIGARL. — Le Ministre a approuvé la création d'une école mixte au hameau de San Flavio.

Syndicat. Route de Cap, 8 (rue de chassande). Samedi, 17 janvier, à 8 h. du soir. Discours aux ouvriers et déclamation de Cozzetti de Maître Jean Richer.

Nécrologie. M. SEBASTIEN ARRIGHI. A une heure de relevée un grand nombre de sous-officiers retraités et d'anciens personnels des familles Arrighi et Marziose se pressaient derrière le cercueil de M. Sébastien Arrighi.

Assistance Publique. La Société d'Assistance Publique de Bastia, a effectué pendant le 4e trimestre 1913, cent vingt-cinq services qui doivent être ainsi répartis : malades transportés de leur domicile à l'Hospice Civil : 33 ; de la gare à l'Hospice Civil : 10 ; de la gare au lazaret : 17 ; de la gare à l'Hospice militaire : 7 ; brevets malades dans la rue et transportés à l'Hospice Civil : 11 ; malades transférés d'un appartement à un autre : 8 ; morts transportés à l'Amphithéâtre : 6 ; services en campagne : 21.

ETAT-CIVIL. Mariages. Vincent Bon-Pan, cultivateur, et Ghisla Epitania, tailleur. Sébastien Joseph André, étudiant, et Bette Maria Josephina, ménagère.

PLUS DE HERNIES. Gilette sans et radicale des hernies avec ou sans bandages, en opération, par le professeur TACISSEL, près de passage à Bastia du 20 janvier au 4 février prochain, à l'Hotel d'Europe Malin.

SPLENDOR CINEMA BASTIAIS. Directeur-Propriétaire : M. Toussaint MAESTRACCI. Salle splendidement aménagée. Ce soir, samedi 17 janvier 1914 : FILM PATHE FRÈRES.

Grandes Manufactures de Tabacs et Spiritueux Simon Damiani BASTIA. DEMANDEZ PARTOUT LE Vin du Cap Corse DAMIANI AU QUINQUINA APÉRITIF RECONSTITUANT TONIQUE.

CH. JORDANIS CHIRURGIEN-DENTISTE. Repoit tous les jours de 8 heures à son Cabinet de l'Hotel de Ville, avenue Foch.

DEMANDEZ dans les bonnes Epicerie Le Quotidien. Beurrie surfin de Normandie de crème Pasturisée Garanti pur.

AVIS DE DÉCÈS. M. Jean Guisti. M. et Mme Sarrasin Guisti, et leurs enfants : Mme veuve Verrat, et ses enfants ; Les familles Guisti, Rinaldi, Pietri, d'Orezza, et veuve Quorol, de Marcella ; Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de MADAME VEUVE MARIE CASACCI.

BULLETIN FINANCIER. Paris, 16 janvier. Après un début assez résistant, le marché a subi un tassement sur toute la ligne par suite d'un nombre de transactions qui se trouvaient peu élevées.

EVISA. — M. Cecchi-Bentdi, gendre du marquis de Saint-Fort et de la famille de la maison hennepin d'Albino, est nommé brigadier de la classe au poste de Serrera, en remplacement de M. Colombo, admis à la retraite.

Médaille militaire. La Médaille militaire a été conférée aux sous-officiers et soldats dont les noms suivent : Arrighi, adjudant-chef de 17e d'infanterie.

Plus de hernies. Gilette sans et radicale des hernies avec ou sans bandages, en opération, par le professeur TACISSEL, près de passage à Bastia du 20 janvier au 4 février prochain, à l'Hotel d'Europe Malin.

Grandes Manufactures de Tabacs et Spiritueux Simon Damiani BASTIA. DEMANDEZ PARTOUT LE Vin du Cap Corse DAMIANI AU QUINQUINA APÉRITIF RECONSTITUANT TONIQUE.

CH. JORDANIS CHIRURGIEN-DENTISTE. Repoit tous les jours de 8 heures à son Cabinet de l'Hotel de Ville, avenue Foch.

DEMANDEZ dans les bonnes Epicerie Le Quotidien. Beurrie surfin de Normandie de crème Pasturisée Garanti pur.

AVIS DE DÉCÈS. M. Jean Guisti. M. et Mme Sarrasin Guisti, et leurs enfants : Mme veuve Verrat, et ses enfants ; Les familles Guisti, Rinaldi, Pietri, d'Orezza, et veuve Quorol, de Marcella ; Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de MADAME VEUVE MARIE CASACCI.

CH. JORDANIS CHIRURGIEN-DENTISTE. Repoit tous les jours de 8 heures à son Cabinet de l'Hotel de Ville, avenue Foch.

DEMANDEZ dans les bonnes Epicerie Le Quotidien. Beurrie surfin de Normandie de crème Pasturisée Garanti pur.

AVIS DE DÉCÈS. M. Jean Guisti. M. et Mme Sarrasin Guisti, et leurs enfants : Mme veuve Verrat, et ses enfants ; Les familles Guisti, Rinaldi, Pietri, d'Orezza, et veuve Quorol, de Marcella ; Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de MADAME VEUVE MARIE CASACCI.

GRANDS RHUM FOXLAND

Grandes Marque

255 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

FERS A PLANCHER

Charles CLÉMENT & C<sup>o</sup>

LA CONFIANCE

Assurances d'incendie

LA MINERVE

Assurances d'incendie

Le Heurteuse

50 CENTIMES

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

17 JANVIER

Les Crucifiés

CONTÉ DU DIMANCHE

— Une fille veut, Marie ?

NOTE DU JOUR

Bastiais, qui lisez ces Notes...

S - FRIILLATON DU PETIT BASTIAIS

NOUS ALLONS AU PLAISIR

Grand Roman Contemporain

PHÉRIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

CHAPITRE II

LA VIE MÉRIDI

Je n'ai pas d'âme, si ce n'est dans le corps...

Il avait les yeux, il vit la bouche de Marie...

— Lâche ! lâche ! si tu tombes du haut de ton domaine immortel...

— Je ne suis plus que ce que tu es...

— Les deux amants, ligotés par la démente, cloués corps à corps comme un Christ...

Bastiais, qui lisez ces Notes, et qui désirez rester bannis...

Dans un livre, reçu par l'Académie de Médecine...

— Je ne suis que ce que tu es...

— Les deux amants, ligotés par la démente, cloués corps à corps...

— Une sorte de parole à cet effet qui a été le poupon...

— Je n'ai pas d'âme...

— Je n'ai pas d'âme...

— Je n'ai pas d'âme...

— Je n'ai pas d'âme...

Pour les personnes pâles...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

— Vous n'avez pas de peau, dit-il...

ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap Crème de Cédrats BASTIA-QUINQUINA

Vient de paraître Imprimerie Ollagnier L'ARTIGIANO



CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES



BRURE DE MILAN GARANTI NATUREL

GABINET JEAN GRAZIANI

Agencement de bureaux, cabinets, etc.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION JOSEPH LUCCHETTI

Briques et Briques de Marseille

FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés

MAISON LANIER de Sales, incomparables par leur coloris et leurs formes.

Tapisserie et Vitres

Vernis - Couleurs et Peintures

Prix de Réclame

voyait des humiliations, voulait qu'on lui t'ait déshonoré, et qu'on ne se rendit pas à ses grands sermons...

Corse et des Corsais en 1766, et il se...
Cette page mémorable est gravée en...
M. de M. les officiers français...
L'année est libre de compter un nombre...

disait une consommation de 400 litres...
Le deuxième essai, qui a duré 43 minutes...
On a prévu ensuite le 17/17...
On place une feuille de papier blanc...
L'expérience, la famille de papier est...

Les Bagnes Russes et Mexicaines...
Somme 4.800. On est un peu mieux...
Une lecture. - Très jolie votre pièce...
Tony Z. - Merri pour cavalier...
L'été. - Vous êtes bien curieux...

PETITE CORRESPONDANCE
Arges. - Neqz numéro 80 et précédents.
Une lecture. - Très jolie votre pièce...
Tony Z. - Merri pour cavalier...

CIGARETTES JOB
En vente dans tous les débits de tabac

Petite Gazette
Variations atmosphériques du 17 Janv.
Observations faites par M. GÉLIER...

Ronne occasion
Victoria à vendre, état de neuf.

ÉTAT-CIVIL
Mariages
Garcia Jacques Toussaint, sergent...

Nouvelles maritimes
M. l'officier d'administration de 1re classe...

Assistance Publique
Dimanche, 18 janvier courant, il sera procédé...

Pharmacie
Pharmacie de garde aujourd'hui: M. Meris...

Médaille militaire
La Médaille militaire a été conférée aux sous-officiers et soldats...

10 ans de serv. 11 ans; Cortellini, adjudant-chef...
Distinctions honorifiques
Le soldat de braves est décerné à M. Bonifazi Jacques...

Distinctions honorifiques
Le soldat de braves est décerné à M. Bonifazi Jacques...

Photo d'Art
Ada de donner satisfaction à ce nombre...

Ronne occasion
Victoria à vendre, état de neuf.

ÉTAT-CIVIL
Mariages
Garcia Jacques Toussaint, sergent...

Nouvelles maritimes
M. l'officier d'administration de 1re classe...

Assistance Publique
Dimanche, 18 janvier courant, il sera procédé...

Pharmacie
Pharmacie de garde aujourd'hui: M. Meris...

Médaille militaire
La Médaille militaire a été conférée aux sous-officiers et soldats...

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
CHEVEUX
Cocciquereux, adjudant en 1216, 20 ans de services...

Artisan judiciaire, Bureau de Bastia
Dictionnaire de T mai 1913
Etude de M. DARDY
Avocat près le Tribunal Civil de Bastia...

Nouvelles Militaires
Armée territoriale
Paris, 17 janvier.

SPLENDOR CINEMA
BASTIAIS
Directeur-Propriétaire: M. Toussaint MAESTRACCI

LE DÉPART
DE DÉROULÈDE
Paris, 17 janvier.

NOUS DIRIGEABLES
L'adjudant Vincinet
Paris, 17 janvier.

ANGLETERRE
SINISTRE MARITIME
UN SOUS-MARIN PERDU

LE TEMPS
LE FROID
ET LA NEIGE

PRIMA-CINEMA
4, rue Salvatore Viale
Aujourd'hui à 1 heure, GRANDE MATINÉE...

PLUS DE TERNIES
Général sére et républicain des hercules...

DERNIÈRES NOUVELLES
Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

BOURSE DE PARIS
10 janv. - 17 janv.
Bourses de 3 0/0 action - 80 00 - 80 00

NOS DIRIGEABLES
L'adjudant Vincinet
Paris, 17 janvier.

ANGLETERRE
SINISTRE MARITIME
UN SOUS-MARIN PERDU

LE TEMPS
LE FROID
ET LA NEIGE

PRIMA-CINEMA
4, rue Salvatore Viale
Aujourd'hui à 1 heure, GRANDE MATINÉE...

PLUS DE TERNIES
Général sére et républicain des hercules...

CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 17 janvier
Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat...

Rhum Grands Morues
Bureau de Production
de 1871 PHARMACIE - 1910

ELECTRICITÉ
La nouvelle lampe électrique EGCO
à filament trellisé et celle qui donne la fabrication extra soignée...

Travaux Parlementaires
Le Conseil s'est occupé longuement de la discussion des travaux parlementaires...

AVIS DE DECES
M. Vincinet Lingeolier, officier du Mérite agricole; M. César Lingeolier et Madame; Mlle Sabine Lingeolier...

Photo d'Art
6, BOULEVARD DU PALAIS, 6
BASTIA
Ancienne Photographie Vianca

PHOTOGRAPHIES
- EN TONS GENIÉS -
Conditions Exceptionnelles
AGRANDISSEMENTS
CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES

AVIS
M. le Baron Dominique de Mattei atné, Place Saint-Nicolas, 43, Bastia, met en vente...

PENSION DE FAMILLE
VERSÉE PAR
Joseph et Marie CATURELLI
Employés à l'Hôpital Civil

PATRES ALIMENTAIRES
de purs blés durs Tajarock
J. Lizza et Fils
Boulevard Paoli, 37 - BASTIA

Rhum Grands Morues
Bureau de Production
de 1871 PHARMACIE - 1910

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur  
Les annonces sont payables d'avance et reçues sur récépissés du Journal.  
Telle dresse, 1 fr. - Réclames (3 pages) 0.75 - Journaux 0.30 - Journaux 0.25



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
Omnibus... 20 fr. 10 fr. 5 fr.  
Union postale, en avance l'année  
le port en sus.  
On se répond par des manuscrits dévoués.

## SI VIS PACEM...

Il est vieillit l'âge. Il a beaucoup servi. Et cependant il est encore bon à l'usage et toujours d'actualité.  
Il le sera tout ce que cette autre locution, consacrée par les fabulistes : « Chercher une parole d'Allemand, n'a pas cessé d'être vraie. Jusqu'à lors les Français devront être sur leur garde et répéter la Si vis pacem para bellum.  
La fraternité universelle n'est qu'un rêve utopiste, une illusion humanitaire. Elle ne pourra être autre chose que l'usage et toujours d'actualité.  
Nos idéologues politiques avaient cru qu'avec le cabinet Doumergue, succédant à celui de Barthou, on allait une fois encore enfoncer la date du désarmement général et enterrer la Loi de trois ans.  
Malgré la pression dont il a été l'objet, le nouveau président du Conseil n'a pas marché dans ce sens.  
Et il en sera longtemps ainsi, même des gouvernements les plus pacifistes en France, car, à leur arrivée au pouvoir, ils trouvent, dans les carnes ministérielles, des renseignements assez nombreux et assez précis pour être immédiatement édifiés sur les dangers qu'il y aurait à écouter les conseils d'illuminés, rêveurs d'utopies.  
Ceux-ci ne sont qu'une minorité bruyante qui s'agitite et donne l'illusion de nombre sur sa taille.  
Les Français en général et les Corsais en particulier sont fixés sur ce point, et savent que l'heure de la Fraternité universelle ne sonnera, au cas où de l'humanité, que dans des centaines et des millions d'années si toutefois elle sonne un jour.  
Dans une étude publiée au mois d'avril dernier, par M. Millerand, ancien ministre de la Guerre, sur l'armée française, après avoir déclaré que la Loi de trois ans était

des tristes et a donné la victoire aux peuples balkaniques.  
Ne nous berçons pas d'illusions grotesques, caractéristiques de l'esprit français.  
Les Allemands ne vivent que pour la suprématie de la solitaque, les acquisitions de Sarre et viennent de le démontrer une fois de plus.  
A leur pouvoir révo, à leurs épées aiguilées, à leurs projets de domination, il faut opposer autre chose que les rêveries philosophiques et les billevesées des abstraits de quintessence.  
JUNIOR.  
LE CALENDRIER  
Soieil : (Heure nationale)  
Lever, 6 h. 50 m. - Coucher, 4 h. 17 m.  
Dernier quart, le 18 - Nov. Luna le 25.  
Fête de Demain : St. Fabien et Sébastien.  
NOTE DU JOUR  
Un brigadier de gendarmerie d'un canton du département de la Lozère vient de poser un problème troublant, doit-on s'occuper dans toutes les communes et jusqu'à la Préfecture.  
C'est la question d'une femme, dans ce département où, à en croire ce Pandore, les femmes seraient du Siolo dont on fait des Sabines ?  
Cette question saugrenue est due au procès-verbal suivant, dressé par le gendarme en question :  
« Hiberné gratis pendant plusieurs jours par la suite L... le nommé R..., chaudronnier ambulancier, a quitté aujourd'hui la commune emmenant avec lui l'âne, la voiture, la pendule et la femme de son bienfaiteur, le tout estimé quatre-vingt-dix francs.  
Voilà un problème qui jette, à mon tour, à la sagacité de nos jeunes lycéens.  
Ils peuvent connaître aisément le prix d'un aliboron, celui d'une voiture et celui d'une pendule.  
Il n'y a donc qu'à additionner le prix des trois, et du total faire ensuite la somme l'ambulancier, c'est-à-dire une construction.

Supposons, par exemple, que l'âne vaille... 40 francs.  
La voiture... 30 fr.  
La pendule... 20 fr.  
Cela fait un total de... 90 francs.  
La femme vaut donc zéro.  
Il ne faut pas s'appeler Berrimo pour résoudre pareil problème, et pour en conclure que ce chaudronnier, nouveau fils de Romulus, a été volé, enlevant aussi la femme car elle mange et lui couverts plus cher à nourrir que le brigadier.  
Mais le brigadier, comme celui de Nadeau, s'est-il trompé ? Ne s'est-il pas trompé dans son estimation ? Il a peut-être cru à un bruit mensonger, à un soufflet, un ren, un Vandôme puisque dans ce pays l'hoir est cher !  
LUCRETIO.  
AUTOUR DE L'ÉCOLE  
Le Comité permanent des Amis de l'École a tenu le 26 décembre dernier. La séance de l'après-midi commença sur la question de l'égalité des traitements. M. M... secrétaire général des groupes finis, indiqua que les deux démarches faites auprès de M. Veber, rapporteur du budget, à l'avenir, le Conseil décide de poursuivre la réalisation de la réforme annoncée l'an dernier.  
Puis M. C... rapporteur des observations reçues par le bureau fédéral sur le projet de redressement du personnel prévu par l'Administration dans le projet de budget de 1914. Le Conseil décide de limiter la réforme à la répartition des salaires de pas 50 %, se réservant d'intervenir ultérieurement sur les modifications énoncées dans les rapports à l'avenir, et notamment celle qui touche à la titularisation des vices stagiaires. Ce rapport d'ensemble sera publié par l'Administration et distribué aux parlementaires et à la presse avant la discussion du budget.  
D'autre part, le bureau de la C. P. a eu une séance des intentions des services des salaires qui, devant la Commission de budget, pour des raisons d'économie budgétaire, ont été retardés la date de l'application de la réforme annoncée de nos mandataires au 1er octobre 1914.  
Cependant, à diverses reprises, M. Cas qui avait bien spécifié au bureau de la Fédération des Amis de l'École, au point de dé-

### LE THERMOGÈNE

est un remède facile, propre, certain, bien appliqué sur la peau, il agit et sur tout l'organisme, sur le cœur, le plexus, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système circulatoire, le système respiratoire, le système digestif, le système génital, le système urinaire, le système excrétoire, le système reproducteur, le système sensoriel, le système intellectuel, le système moral, le système spirituel, le système éternel.

### AMUM FOX-LAND

Grandes Marques  
225 bordelaises, vide d'une contenance de 200 à 250 litres à vendre  
S'adresser 26, Boulevard de Niquier, à Nice.

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marbres de Villanova et de la Roche de Yel. - Plâtres purs et blancs. Ciments-Mauveaux et ciment. - Boîtes plates et rondes. - Carreaux. - Terrasses. - Tuyaux en poterie et en grès.  
FERS À PLANCHER  
Appareils Sautières  
Charles CLÉMENT & C<sup>e</sup>  
Entrepôts : Sables, Gravelles, 261 de la Rue, Bastia.

150 fr. par mois. Travail facile et, sur tout l'organisme, sur le cœur, le plexus, le système nerveux, le système musculaire, le système osseux, le système circulatoire, le système respiratoire, le système digestif, le système génital, le système urinaire, le système excrétoire, le système reproducteur, le système sensoriel, le système intellectuel, le système moral, le système spirituel, le système éternel.

### Installations à Gaz et Eaux

JEAN CINI  
13, Boulevard Paoli, 13, BASTIA  
Articles d'Éclairage et de Chauffage  
Lampes à Gaz - Becs et Manchons  
Appareils sur commande  
Installations payables à partir de 5 fr. par mois  
Installations complètes de salles de Bains  
Travaux garantis - Prix modérés

## CHOCOLAT Son Chocolat en tablettes est excellent D'ANNECY

LE RÉCLAMER PARTOUT

### LA CONFIANCE

Contre l'INCENDIE  
LA CONFIANCE  
Contre la VIE  
LA MINERVE  
VOL - DÉTOURNEMENTS  
TRANSPORTS  
M. ROTH, 25, P. FANTASIO

### Vient de paraître

Imprimerie Ollagier  
L'ARTIGIANO  
RUBENS CORSO SOPOLANI  
per l'anno 1914  
M. MILLERAND à doublement raison.

### à MARSEILLE

GRAND ÉTABLISSEMENT DE BANQUE  
VENDRAT & Fils  
TOULON  
Fichiers de la Banque de France  
Bastiers, Vidues, Prieur, etc.

## DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA

A 10 CENTIMES  
Pour le GROS, s'adresser à M. NOEL SANTANDREA  
BASTIA --- 15 BOULEVARD PAOLI, 15 --- BASTIA

9 - FLEUILLETON DU PETIT BASTIAIS  
NOUS ALLONS... AU PLAISIR  
Grand Roman Contemporain  
par PIERRE SALES  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE II  
LA VIE SÉRIEUSE  
- Naturellement, un élève, répliquait Antoinette, puisque c'est la statue de la douleur !  
- Ça va être amusant de promener ça tout le temps derrière soi !  
- D'une gaité folle ! Ouf, ça va être tout à fait charmant, si nous retournons dans le monde, de l'après tout le temps, avec sa figure de tragédie, à côté de nous ! Et si l'on me demande de chanter...  
- Devotez-vous de nos gaudrioles, c'est-à-dire pas ! Elle avait tout à fait l'air d'être un peu égarée.  
- Et !

Bien sûr, c'est un bon document. Mais la Rue civile de Bastia avait peur des pas.  
- Et ce qu'elle n'était pas là, derrière quoi ?  
- Ah ! tout ça !... s'écria Antoinette : on ne la pas dit pour lui faire de la peine. Et on ne peut pas marcher qu'elle se rende compte, à la fin, que son affection de douleur tourne en ridicule !  
- Hiberné se tait dans un coin de l'antichambre. Et son que ses yeux se fixent sur les choses devant elle, elle se glisse hors de l'appartement, et elle rentre brusquement de courses et qu'elle n'est plus là.  
- Elle s'était assise devant les toilettes de ses sœurs, voulant qu'on les essayât tout de suite, indigne de se lever à la fin. Presque ses mains L. Et que de fois les mains souffrent de la joie de leurs sœurs ! et souvent devant cacher le bleu sur de leur cœur ! Mais si un soir était affectueux comme de coutume, elle ne pouvait commander à tout son visage, exprimer sa gêne. Et grand'ère, à qui elle confiait ses sœurs en toilette, regardait sa nouvelle mine.  
- Toi, dit-elle avant de regarder ses petites, toi, ma grande, tu es la migraine ! Tu ne devrais donner aucune de tes leçons de danse ! mais cela te sera impossible d'y aller, chez ce Praxelles !  
- Un oncle, grand'ère, dit Hiberné,

deux sœurs et a donné la victoire aux peuples balkaniques.  
Ne nous berçons pas d'illusions grotesques, caractéristiques de l'esprit français.  
Les Allemands ne vivent que pour la suprématie de la solitaque, les acquisitions de Sarre et viennent de le démontrer une fois de plus.  
A leur pouvoir révo, à leurs épées aiguilées, à leurs projets de domination, il faut opposer autre chose que les rêveries philosophiques et les billevesées des abstraits de quintessence.  
JUNIOR.  
LE CALENDRIER  
Soieil : (Heure nationale)  
Lever, 6 h. 50 m. - Coucher, 4 h. 17 m.  
Dernier quart, le 18 - Nov. Luna le 25.  
Fête de Demain : St. Fabien et Sébastien.  
NOTE DU JOUR  
Un brigadier de gendarmerie d'un canton du département de la Lozère vient de poser un problème troublant, doit-on s'occuper dans toutes les communes et jusqu'à la Préfecture.  
C'est la question d'une femme, dans ce département où, à en croire ce Pandore, les femmes seraient du Siolo dont on fait des Sabines ?  
Cette question saugrenue est due au procès-verbal suivant, dressé par le gendarme en question :  
« Hiberné gratis pendant plusieurs jours par la suite L... le nommé R..., chaudronnier ambulancier, a quitté aujourd'hui la commune emmenant avec lui l'âne, la voiture, la pendule et la femme de son bienfaiteur, le tout estimé quatre-vingt-dix francs.  
Voilà un problème qui jette, à mon tour, à la sagacité de nos jeunes lycéens.  
Ils peuvent connaître aisément le prix d'un aliboron, celui d'une voiture et celui d'une pendule.  
Il n'y a donc qu'à additionner le prix des trois, et du total faire ensuite la somme l'ambulancier, c'est-à-dire une construction.

deux sœurs et a donné la victoire aux peuples balkaniques.  
Ne nous berçons pas d'illusions grotesques, caractéristiques de l'esprit français.  
Les Allemands ne vivent que pour la suprématie de la solitaque, les acquisitions de Sarre et viennent de le démontrer une fois de plus.  
A leur pouvoir révo, à leurs épées aiguilées, à leurs projets de domination, il faut opposer autre chose que les rêveries philosophiques et les billevesées des abstraits de quintessence.  
JUNIOR.  
LE CALENDRIER  
Soieil : (Heure nationale)  
Lever, 6 h. 50 m. - Coucher, 4 h. 17 m.  
Dernier quart, le 18 - Nov. Luna le 25.  
Fête de Demain : St. Fabien et Sébastien.  
NOTE DU JOUR  
Un brigadier de gendarmerie d'un canton du département de la Lozère vient de poser un problème troublant, doit-on s'occuper dans toutes les communes et jusqu'à la Préfecture.  
C'est la question d'une femme, dans ce département où, à en croire ce Pandore, les femmes seraient du Siolo dont on fait des Sabines ?  
Cette question saugrenue est due au procès-verbal suivant, dressé par le gendarme en question :  
« Hiberné gratis pendant plusieurs jours par la suite L... le nommé R..., chaudronnier ambulancier, a quitté aujourd'hui la commune emmenant avec lui l'âne, la voiture, la pendule et la femme de son bienfaiteur, le tout estimé quatre-vingt-dix francs.  
Voilà un problème qui jette, à mon tour, à la sagacité de nos jeunes lycéens.  
Ils peuvent connaître aisément le prix d'un aliboron, celui d'une voiture et celui d'une pendule.  
Il n'y a donc qu'à additionner le prix des trois, et du total faire ensuite la somme l'ambulancier, c'est-à-dire une construction.

deux sœurs et a donné la victoire aux peuples balkaniques.  
Ne nous berçons pas d'illusions grotesques, caractéristiques de l'esprit français.  
Les Allemands ne vivent que pour la suprématie de la solitaque, les acquisitions de Sarre et viennent de le démontrer une fois de plus.  
A leur pouvoir révo, à leurs épées aiguilées, à leurs projets de domination, il faut opposer autre chose que les rêveries philosophiques et les billevesées des abstraits de quintessence.  
JUNIOR.  
LE CALENDRIER  
Soieil : (Heure nationale)  
Lever, 6 h. 50 m. - Coucher, 4 h. 17 m.  
Dernier quart, le 18 - Nov. Luna le 25.  
Fête de Demain : St. Fabien et Sébastien.  
NOTE DU JOUR  
Un brigadier de gendarmerie d'un canton du département de la Lozère vient de poser un problème troublant, doit-on s'occuper dans toutes les communes et jusqu'à la Préfecture.  
C'est la question d'une femme, dans ce département où, à en croire ce Pandore, les femmes seraient du Siolo dont on fait des Sabines ?  
Cette question saugrenue est due au procès-verbal suivant, dressé par le gendarme en question :  
« Hiberné gratis pendant plusieurs jours par la suite L... le nommé R..., chaudronnier ambulancier, a quitté aujourd'hui la commune emmenant avec lui l'âne, la voiture, la pendule et la femme de son bienfaiteur, le tout estimé quatre-vingt-dix francs.  
Voilà un problème qui jette, à mon tour, à la sagacité de nos jeunes lycéens.  
Ils peuvent connaître aisément le prix d'un aliboron, celui d'une voiture et celui d'une pendule.  
Il n'y a donc qu'à additionner le prix des trois, et du total faire ensuite la somme l'ambulancier, c'est-à-dire une construction.



# DISTILLERIE SIMON DAMIANI

BASTIA (Corse)



APÉRITIF

A BASE DE

VIN GÉNÉREUX

ET DE

QUINQUINA



ON LE CONSOMME

EN

FAMILLE

COMME

AU CAFÉ

Arrêt de la Cour d'Appel de Bastia du 9 Février 1904.

## Le VIN du CAP CORSE DAMIANI

EST UN

### RECONSTITUANT TONIQUE

En vente dans tous les BONS CAFÉS et les BARS

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 6, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-S. OLLAGNIER, Directeur  
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux bureaux du Journal.  
Folio direct 2 fr - Réclames (3 pag.) 0,75 - Diverses 0,50 - Indiv. 0,25



ABONNEMENT (Payable d'avance)

UN AN	20 fr.	UN AN	20 fr.
UN AN	10 fr.	UN AN	10 fr.
UN AN	5 fr.	UN AN	5 fr.
UN AN	2 fr.	UN AN	2 fr.
UN AN	1 fr.	UN AN	1 fr.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

## Les Résultats financiers de la Loi douanière

Nous recevons de M. Henri Pierangeli, député, la lettre suivante que nous publions, en le remerciant d'avoir bien voulu répondre au désir que nous lui avions manifesté, de connaître son sentiment sur l'application de la Loi douanière, dont il a été le plus ardent promoteur.

Nous devons reconnaître que les résultats dépassent les prévisions optimistes du Député de Bastia, et nous ne pouvons que nous réjouir, en constatant que les craintes, qu'avec bien d'autres nous avions manifestées, étaient sans fondement.

On se rappelle que ceux qui combattaient le plus énergiquement la loi évaluaient à plus de sept cent mille francs les charges qui devaient peser sur le Département. Les chiffres donnés par M. Henri Pierangeli, d'après les statistiques officielles, établissent, qu'en 1913, l'excédent de recettes pour le Trésor a atteint à peine dix-huit mille francs.

Bastia, le 17 janvier 1914.  
Monsieur le Directeur,

Vous me demandez de vous donner quelques explications sur l'application de la nouvelle Loi douanière et de vous en faire connaître les résultats.

Je pense avoir suffisamment exposé la véritable portée d'une Réforme, que je persiste à considérer comme très favorable à la Corse, mais je ne veux pas refuser, au P<sup>r</sup>et Bastiais, les nouvelles explications qu'il sollicite, en faisant remarquer toutefois qu'il est loisible, à quiconque, de se renseigner aussi exactement et aussi complètement que j'ai pu le faire moi-même. Ce serait peut-être la meilleure façon de montrer qu'on n'apporte dans la discussion aucun parti-pris, ce serait, en tout cas, le meilleur moyen d'aborder l'examen de la loi en connaissance de cause.

1<sup>o</sup> Les mesures de faveur et d'exemption en matière d'impôts indirects votées par M. le Ministre, en attendant par des lois postérieures.

2<sup>o</sup> Les droits de douane proprement dits.

3<sup>o</sup> Les droits de douane ayant un caractère purement fiscal et portant sur les denrées coloniales.

4<sup>o</sup> L'exemption de la réduction de droits résultant de l'établissement des monopoles.

5<sup>o</sup> Les réductions de droits en matière d'enregistrement.

La loi modifiant le régime financier de la Corse a laissé subsister les modifications de droits en matière d'enregistrement, et les bénéfices qui en résultent pour le département sont évalués à 500.000 francs.

Elle n'a pas porté atteinte aux mesures de faveur établies pour les vins, l'alcool, les spiritueux, les absinthes et les apéritifs, les huiles, les licences et les voitures, et qui entraînent pour la Corse un bénéfice de 1.144.000 fr.

Elle n'a pas modifié la législation en ce qui concerne les poudres. Elle n'a pas relevé les droits sur les sels pour lesquels l'Assimilation aurait entraîné un supplément de 58.000 fr.

Elle a procédé par contre à l'assimilation intégrale, complète pour les droits de douane proprement dits, à l'exception des droits fiscaux portant sur les denrées coloniales.

Quelles étaient, à ce point de vue spécial, les conséquences du régime antérieur? Voici ce qui a échappé complètement à tous les détracteurs de la loi.

Les marchandises étrangères, à leur entrée en Corse, ne payaient que des droits réduits. Le montant total des bénéfices en résultant pour la Corse s'élevait à quinze mille francs, exactement 15.112 francs, en 1909.

Sur quoi portait cette réduction? On se rappelle que la loi douanière demandait généralement au marché français, et tout à fait exceptionnellement au marché étranger, ainsi, on a importé, en 1909, 400 kilos de volants qui ont acquitté 342 francs de droits au lieu de 640, suivant le tarif métropolitain. On a importé d'Italie, 70 kilos de ganterie, qui ont acquitté 382 francs 87 de droits, au lieu de 560, et ainsi de suite pour une centaine de catégories d'articles pour lesquels la différence, à raison même de la faible quantité importée, se chiffrait par une centaine de francs pour chaque catégorie.

Cette somme de quinze mille francs n'est pas rentrée dans les caisses du Trésor, car la majoration des droits a eu pour conséquence d'empêcher dans une large mesure l'achat à l'étranger de produits ou d'articles qui, déjà avant la loi, on demandait pour la presque totalité des besoins locaux à l'industrie française.

Mais, de même que les produits divers venant de l'étranger sont frappés aujourd'hui suivant le tarif métropolitain à l'entrée en Corse, les produits Corse entrant en France, qui, avant la promulgation de la loi, étaient frappés des droits de douane, suivant le tarif général, sont désormais admis en franchise.

Admettons, qu'au point de vue de la Corse, l'opération soit nulle; ce nous contredira, cependant, que l'assimilation a, du moins, l'avantage de

supprimer les barrières douanières qui s'élevaient à l'entrée des produits Corse sur le Continent.

En ce qui concerne les droits de douane, ayant un caractère purement fiscal, nous avons un relèvement sur le thé, sur le cacao et sur le poivre dont le montant oscille entre 20 et 25.000 francs.

Par contre, la majoration est plus forte sur le café, qui était porté du demi droit et qui a été frappé aux trois quarts du tarif métropolitain.

De 1907 à 1913, la moyenne des droits perçus sur le café a été de 350.200 francs.

En 1911 et 1912, pour les deux années, la perception a été de 758.000, soit 379.000 francs en moyenne, et nous devons remarquer que, pendant ces deux années, l'importation est comparable à l'importation des deux années précédentes, la loi douanière n'a donc pas immédiatement et, en 1913, nous avons le relèvement normal.

En 1913, les droits de douane sur le café ont donné 468.220 francs, soit un excédent de 89.000 francs sur la moyenne des deux dernières années et de 100.000 sur les huit dernières.

J'ajoute qu'au moment où nous acceptons la surtaxe du café, le Gouvernement, ainsi que j'avais déjà eu l'occasion de le dire, se préoccupe de détacher d'une manière générale les cafés provenant des colonies françaises qui seraient désormais exempts de droits, et de réduire le poivre dans de notables proportions.

De telle sorte que, non seulement la majoration n'aurait été que temporaire, mais l'ancien droit lui-même ne serait plus perçu. Cette mesure est d'une réalisation imminente. Dès sa réalisation, la réforme financière en dehors des 300.150 fr. qu'elle a procuré un département, réduira, notablement, les charges qui incombaient à la Corse sous l'ancien régime douanier.

Mais c'est sur les tabacs que devait se produire la plus forte augmentation de recettes. Avant la promulgation de la loi, on évaluait à 1.000.000 francs la réduction qui valait à la Corse l'application de son régime spécial. On sait quelle est l'économie de la loi nouvelle. Le tabac de la Régie n'est pas augmenté. La culture du tabac reste libre. Les droits sur les tabacs étrangers sont portés de 300 à 500 francs pour les cigares et cigaretes, pour les tabacs en feuille les droits sont portés à 300 francs.

Le relèvement des droits constituait, en même temps qu'une mesure fiscale, une mesure de protection pour le tabac indigène, et il était à prévoir que l'Etat éprouverait de sérieux inconvénients sur les recettes, si la culture du tabac prenait de l'extension en Corse.

Le résultat a dépassé toutes les prévisions. Le montant total des droits perçus sur les tabacs fabriqués et sur les tabacs en feuille a atteint, en 1913, 164.520 francs. On peut objecter qu'il y a eu en 1913, deux approvisionnements considérables. En 1912, le montant total des droits a été de 444.285 francs. En totalisant les recettes de l'année 1912 et celles de 1913, on obtient un chiffre global de 608.795 francs; la moyenne des deux années est inférieure à la recette de l'année 1911 pendant laquelle le montant des recettes a été de 305.500 francs.

Même en imputant sur l'année 1913, la totalité de l'approvisionnement, effectué en prévision de l'augmentation de droits, nous obten-

ons un chiffre de recettes inférieures aux recettes antérieures.

Si l'on compare les recettes de 1913 et celles de 1911, on constate que l'Etat a perçu pendant l'année dernière 140.000 francs de moins. Si l'on veut appliquer à l'exercice 1912 et 1913 la totalité de la consommation de tabac entré en Corse, on constate que malgré le stock d'approvisionnement, l'Etat a perçu une somme inférieure à la moyenne.

Il nous reste à examiner les conséquences de la loi en ce qui concerne les sucres. Les sucres cristallisés n'ont pas été atteints, mais la loi nouvelle a établi un relèvement de deux centimes, en appliquant la taxe de raffinage dont la Corse était exempte.

Avant la loi, les sucres arrivaient en Corse sous couvert d'un acquit à caution, étaient vérifiés à nouveau et acquittaient les droits de 25 francs. Aujourd'hui ils viennent directement de Marseille comme marchandises de cabotage et n'acquittent plus, en Corse, les droits qu'ils payent sur le continent en y ajoutant la taxe de raffinage de deux francs.

La conséquence directe, c'est la suppression des formalités, de la manutention, la faculté de s'adresser directement au raffineur et d'obtenir un crédit sur le prix de la denrée, augmenté du montant des droits, alors qu'auparavant il n'obtenait le crédit que sur le montant de la marchandise et se trouvait dans l'obligation d'acquitter les droits immédiatement. Le relèvement des droits est largement compensé par tous ces avantages. Mais, ne tenons aucun compte de ces considérations et retenons simplement que l'établissement de la taxe produit une somme annuelle de 50.000 francs. (1)

En résumé les conséquences financières de la loi ont été les suivantes:

PLUS VALEURS POUR LE TRÉSOR  
Sur les denrées coloniales autres que le café. . . . . fr. 20.000  
Sur les cafés. . . . . 89.000  
Sur les sucres. . . . . 50.000  
Total. . . . . 159.000

MOINS VALEURS  
Sur les tabacs par comparaison avec 1911. . . . . 141.000 fr.  
Excédent en faveur du Trésor, 18.000 francs, en ne tenant pas compte de la somme de cinq cent mille francs, versée dans la caisse départementale.

Il ne suffit pas d'envisager les conséquences financières de la loi pour juger de son opportunité. Il faut rappeler également que les Pouvoirs publics manifestaient depuis longtemps l'intention de poursuivre l'assimilation au profit du Trésor. Et je ne serai certes pas contredit par ceux qui savent que par des lois spéciales depuis 1908, sans compensation, on a surchargé le contribuable corse de un million cinq cent mille francs par an. Dès 1909, je signalais

(1) Il ne sera permis de rappeler que, comme pour le café, le prix du sucre n'a pas augmenté. Il était excessif d'affirmer que la surtaxe aurait rendu le sucre hors de prix. Je rappellerai enfin que le montant total des droits est actuellement de 27 francs. Il y a quelques années les droits de douane s'élevaient à 30 francs, auxquels venaient s'ajouter, pour Bastia, dix francs de droits d'octroi supprimés par la loi.

le danger de l'assimilation que préparaient le ministère des Finances et que nous n'aurions pu éviter au Parlement si nous n'avions obtenu de M. Clemenceau, la nomination d'une commission interministérielle, chargée d'examiner la situation de la Corse et les moyens d'attribuer des ressources au département.

Il ne faut pas perdre de vue également que le département s'était engagé à payer une partie des terrains nécessaires à l'assainissement et au chemin de fer, cet engagement avait pour conséquence négative le vote des centimes additionnels.

On a déjà versé au Trésor une somme de 353.000 francs pour les chemins de fer et de 353.000 francs pour l'assainissement.

C'est le montant de cent centimes additionnels. On prévoit un supplément de un million. C'est le montant de cent cinquante centimes additionnels. Si l'on avait recouru à un emprunt, c'est une somme de 75.000 francs par an qu'il aurait fallu demander à l'impôt direct.

Ces crédits ont été prélevés sur le sergent sur la subvention départementale, et il nous restera environ vingt-trois millions pour les travaux d'intérêt public.

En retour, nous avons consenti des surtaxes qu'on aurait fini par nous imposer dans l'intérêt du Trésor, et, enfin de compte, il arrive que l'Etat ne retire rien ou presque rien de l'opération qui se traduit pour le département par un bénéfice presque égal au montant de la subvention cinquantenaire.

Je m'excuse de m'être expliqué trop longuement peut-être, mais je crois qu'il n'est pas inutile que l'opinion publique que l'on a pu agiter soit nettement fixée.

Henri PIERANGELI.

Vous relèvez dans votre article que le projet d'Aberca a été approuvé. Le Ministre de l'Agriculture a approuvé également trois autres projets qui vont être mis incessamment à la disposition des Pouvoirs publics. Les crédits restant à la disposition des Pouvoirs publics permettent d'assurer l'exécution des travaux d'eau potable sur l'étendue de toute la côte orientale. Les crédits qui ont été distribués seront reportés sur un nouvel exercice, lorsqu'ils pourront être alloués employés. C'est une rigueur constante en matière de travaux publics.

MUSIQUE MILITAIRE  
PLAC. BASTIA-NICOLA  
Programme du 20 janv., à 14 h. 30

Marche de Paris. Popy.  
Rose Mousses, solo tch. Kussels.  
La Jolie Pulcinella, solo. Bigarra.  
Alta des Comères. Affler.  
Ah! Si vous voulez, marche. Soetto.  
Le Chef de Musique, X. LAUREN.



# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia  
 J.-B. CILACCHETTI, Directeur  
 Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.  
 Valeur d'impression : 1 franc — Rédaction (par page) : 0.75 — Diverses : 0.20 — Indemnité : 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
 On se réunit pas des manuscrits déposés

## FOX-LAND

**Grandes Marques**  
 250 articles, vide d'une contenance de 300 à 600 litres  
 s vendus.  
 s'adresser à M. Boulevard de Nîmes, à Nice.

**EN VENTE PARTOUT**  
**la Vie Heureuse**  
 NOUVELLE SÉRIE  
 Paraissant  
**2 FOIS PAR MOIS**  
 LE 5 ET LE 20  
 L'ÉLEGANCE — LA MODE  
 LES LETTRES — LES ARTS  
 LES IDÉES ET LES ACTES  
 LA VIE PRATIQUE —  
 TOUTE  
 L'ACTUALITÉ FÉMININE

50 CENTIMES  
 IMPRIMERIE ORSINI  
 Le Directeur-Gérant  
 J.-B. CILACCHETTI

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

## JOSEPH LUCCHETTI

66, Boulevard Paoli, BASTIA

Tuiles et Briques de Marseille  
 renommées spécialement dans le monde entier  
**CHAUX** spécialement hydraulique  
**CEMENTS** Portland, Roquefort et Valentins  
**PLÂTRES** Blancs, Rouges et Gris

**FERS 1** à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
**Fers 2** — Ploas — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la  
 Maison LANIER de Salaz, incomparables par leur coloris  
 et dureté.  
**A NOTER** — La Maison remplace gratuitement les carreaux  
 ayant 20 ans. Annonces extra au port de nos garanties.

**Tapisseries et Vitres**  
 Vernis — Colorés et Pliés  
 Bois de Construction — Planches et Madriers  
 Accessoires de portes et fenêtres — Outils

Appareils insérés de tous systèmes  
**MARQUE** — MARCHES, DALLES ET ÉTIERS EN PIERRE DE MARBRE

**Prix de Réclame**  
 Plans et Devis à titre absolument gracieux

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marbres de Villeneuve et La  
 forge de Todi. — Plâtres gris et blancs. Ciments-Mosaïques et  
 divers. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Zircones.  
 — Tuiles en poterie et en grès.

### FERS A PLANCHER

Chaux et pierres, Zircones, marbres, etc.  
**Appareils hydrauliques**  
**Charles CILACCHETTI & Co**  
 S'adresser au Boulevard de Nîmes, à Nice.

# CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent  
**LE RÉCLAMER PARTOUT**

## ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap

Crème de Cédrats  
**BASTIA-QUINQUINA AU Quinquina**

### DEMANDEZ PARTOUT

le délicieux Cigare **VIANA**  
**A 10 CENTIMES**

Pour le GROS, s'adresser à **M. NOEL SANTANDREA**  
**BASTIA — 15 BOULEVARD PAOLI, 15 — BASTIA**

## CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

### LE CALENDRIER

Soleil : (heure nationale).  
 Lever, à h. 49 m. — Coucher, à h. 30 m.  
 Durée du jour, 10 h. 41 m. — Nuit, 5 h. 19 m.  
 Pleine lune, le 24. — Éclipses : le 21 et le 28.

### L'ŒUVRE COLONIALE DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

Il est de bon ton, pour les parti-  
 sans des régimes déchu, de pré-  
 tendre que la troisième République  
 a ruiné la France et que, depuis  
 1870, notre prestige national comme  
 notre influence à l'étranger n'a fait  
 que décliner et est sur le point de  
 disparaître, étoile déclinante dans le  
 ciel de l'histoire.

Affirmation complètement fautive  
 et que rien ne peut égarer ; affirma-  
 tion presque criminelle d'ailleurs,  
 car de telles opinions semblent d'au-  
 tant plus étranges en raison du na-  
 tionalisme héréditaire que profes-  
 sent ceux qui les émettent et por-  
 tent à nos adversaires et à nos  
 rivaux étrangers de nous dénier  
 toute autorité morale.

Bien qu'une seule hirondelle ne  
 fasse pas le printemps et qu'un parti  
 ou même plusieurs surtout aussi  
 affaiblis que ceux-ci ne puissent  
 prétendre représenter à eux seuls  
 l'opinion française, il n'est pas inu-  
 tile de démontrer la proposition  
 contraire et de détailler l'œuvre ré-  
 publicaine en ce qui concerne notre  
 expansion coloniale.

La guerre franco-allemande avait  
 épuisé nos ressources et nos forces  
 vives à un point tel, que dix longues  
 années nous furent nécessaires pour  
 préparer notre résurrection économi-  
 que et sociale dans le recueille-  
 ment et le silence. Mais, en 1890,  
 nos plaines commencent à se cicatri-  
 ser, et nous pouvons songer à re-  
 conquérir dans le monde la place  
 légitime que nos revers nous avaient  
 fait perdre.

La gloire française est faite de

panache, de chevances et de  
 bruits de batailles. Puisque notre  
 action ne pouvait s'exercer en Eu-  
 rope, nous devions diriger notre  
 effort vers les pays lointains.

L'Indo-Chine, la Tunisie, le Soudan,  
 le Congo, le Dahomey, Madaga-  
 scar, les Territoires du Centre  
 virent tout pour flotter notre dra-  
 peau ; nos soldats victorieux nous  
 assurèrent en moins de vingt années  
 un immense empire colonial où tout  
 était à entreprendre et qui offrait à  
 nos initiatives des possibilités de  
 développement et d'enrichissement  
 inexprimables.

La France continentale dispose  
 en 1913 de deux immenses empires :  
 l'empire Indo-Chinois et l'empire  
 africain peuplés chacun d'autant de  
 millions d'habitants que la mé-  
 tropole elle-même.

En Extrême-Orient, cinq grands  
 États réunis sous un même gouver-  
 nement, le Tonkin, l'Annam, le  
 Cambodge, la Cochinchine et le  
 Laos, forment un tout cohérent et  
 qui ne tardera pas à rentrer dans la  
 période de production.

En Afrique, la France domine,  
 soit comme possédante, soit comme  
 protectrice, depuis les rives du  
 fleuve Congo et des territoires ju-  
 qu'ici inconnus ou réputés comme  
 désertiques, sa population très dense  
 de créer une situation très équi-  
 librée et de produire activement pour le  
 commerce d'exportation.

Un fleuron inouï à cette cor-  
 ronne, œuvre de nos hommes d'État  
 républicains. La Tunisie et l'Algérie  
 ne pouvaient se développer vers  
 l'Occident, suivant la loi normale des  
 migrations et des mouvements éco-  
 nomiques. Un empire fédéral, fermé  
 à la civilisation européenne se des-  
 sait entre nos territoires et l'Océan,  
 j'ai nommé le Maghreb. Depuis dix  
 plusieurs siècles, nous avions en  
 vain essayé d'y pénétrer et de nous  
 y établir. Là, où la diplomatie du  
 Soleil et du grand Napoléon avait  
 échoué, celle des hommes de la  
 troisième République a réussi, et  
 victorieusement. La plus grande  
 partie de l'empire Marocain nous  
 appartient ou du moins obéit à notre

influence et nous est virtuellement  
 soumise.

Des bourgeois sans importance, à  
 peine inscrits sur la carte, sont de-  
 venus riches et puissants par ce ;  
 le bief incolore et rampoant par les  
 pechas turbulents s'est transformé en  
 une campagne tran sille où les  
 moissons jaunissent et enlacent à  
 l'abri de notre drapeau ; des routes  
 remplacent les pistes peu sûres,  
 notre civilisation suit pas à pas le  
 rail dont nos ingénieurs se targuent  
 pas à couvrir la contrée comme d'un  
 réseau de mailles serrées.

Est-ce l'œuvre des rois et des  
 empereurs ? Les partis d'opposition  
 n'ont-ils pas fait tout le possible  
 pour entraver l'œuvre de nos hom-  
 mes d'État ? Les vils vites et les  
 plus basses calomnies n'ont-elles pas  
 été la récompense de ceux qui y  
 avaient consacré le meilleur de leur  
 intelligence ?

Et cependant, pour les générations  
 futures, ne seront-ils pas écrits en  
 lettres d'or, au frontispice de notre  
 histoire nationale, les noms de tous  
 ceux qui, hommes d'État ou mili-  
 taires, ont coopéré à cette œuvre  
 grandiose ?

Et dans le recul des siècles, nos  
 arrière-petits-enfants, pour lesquels  
 les querelles de partis auront jusqu'  
 adant d'importance que les intrigues  
 de cour des siècles passés en ont  
 pour nous, ne seront-ils pas recon-  
 naissants à ces mêmes hommes  
 d'avoir permis à tant de populations  
 avides de civilisation de travailler et  
 de prospérer sous le régime de la  
 paix républicaine ?

Que les détracteurs du régime  
 fassent une loyale comparaison et se  
 demandent ce qu'il nous reste des  
 conquêtes coloniales faites sous le  
 Monarchie et sous l'Empire. Ils se  
 rendront compte que la troisième  
 République n'a pas appauvri la  
 France et ne l'a pas abaissée, bien  
 au contraire.

Lire à la troisième page  
**NOS TÉLÉGRAMMES**

40 — FRUILLON DU PETIT BASTIAIS  
**NOUS ALLONS AU PLAISIR**  
 Grand Roman Contemporain  
 par PIERRE SALES  
**PREMIÈRE PARTIE**  
 CHAPITRE II  
 LA VIE SÈCHE

— Pourquoi m'y faites vous passer,  
 grand-mère ? — Je ne le sais pas...  
 — Et je te le redonne, s'est-ce pas ?  
 pourquoi te fais-tu bien un motif pour avoir  
 pas accompagné les autres ?  
 — Je vous amène, grand-mère, que l'ar-  
 teur fait t'heure dans le monde... t'en-  
 de que... loi, près de vous...  
 — Je te sers d'accompagnement ?  
 — Et vous même, vous n'êtes pas bien,  
 grand-mère, de voir... même si je n'ai  
 pas été souffrante, j'aurais un véritable  
 remède de vous quitter ?  
 — Pour une personne aussi aimée de la

— Je n'ai jamais douté de leur tendresse,  
 grand-mère !... Mais nous avons bien les  
 appareils toujours les petites... ce sont de  
 grandes filles, mollement, capotées de se  
 soulever elles mêmes... Elles n'ont vrai-  
 ment pas assez confiance en moi... surtout  
 dans le monde... Ne l'avez vous pas com-  
 pris ?  
 — Ce fut au tour de la marquise de décou-  
 vrir la tête, car elle avait remarqué, plus  
 d'une fois elle aussi, depuis qu'il était  
 question de monde, de fêtes, de concerts,  
 que les autres avaient des mouvements  
 de révolte contre le joir, pourtant si doux,  
 de leur tête. Elle trouvait déjà de leur  
 indépendance, tout le jour, à travers Paris.  
 La violence d'obéissance était elle tomber  
 sur elles parce qu'elles restauraient dans le  
 monde ?  
 — Ça l'a reconstruit la marquise d'un bon  
 un peu paillette, ça... c'est vrai ? ce sont de  
 grandes filles qui vont peut-être mieux  
 laiser un dirige par elles mêmes... Ne se  
 sentent-elles pas très bonnes... comme tou-  
 jours... de ne pas abuser de l'autorité que  
 le société leur en avait donnée ?  
 — Et ces n'est pas d'être qui l'a servi  
 de la partie, d'ailleurs ? c'est de toi...  
 toi !  
 — Le visage de grand-mère paraissait se  
 creuser soudain, l'été mornant, ex-  
 cepté de sourire, mais sa voix tremblait  
 un tout...  
 — J'ai fait quelques choses de mal, grand-  
 mère !

— Toi !... toi, notre perfection ?  
 — Pas si parfaite que cela, elle !  
 — Et cependant, et la marquise, lui je-  
 tant un regard inquiet, inquiet... dé-  
 dainement... puisque le premier des-  
 cendant d'une petite-fille eussent ses grand-mère  
 qui l'adora, l'admira, comme moi... ce se-  
 rait une confiance parfaite ! et moi ne m'est  
 plus complètement ouvert !... si ce n'est !  
 — Et prononçant ces mots, la marquise  
 avait posé le doigt sur le front d'Éléonore,  
 puis sur son cou.  
 — Oh !... grand-mère...  
 — Ne proteste pas trop fort !... Tu ne me  
 dis rien tout, comme autrefois !...  
 — C'est que... c'est que je vous admire  
 maintenant... Et c'est peut-être un  
 seulement des pensées qui surgissent dans  
 ta tête, mais plutôt des faits, exactement  
 dans l'histoire... Aujourd'hui... tu vois bien  
 acceptés d'être à côté de moi, puisque, toi  
 qui en serais revenue à l'économie de M.  
 de Golbert, tu l'as même communié et et ri-  
 de... Alors si, à la dernière minute, te y  
 rendant... c'est que... en bien tu es in-  
 vité par notre famille. Praxinos quel-  
 chose qui l'aura déplaie !  
 — Sur ce genre d'épave et très mal d'être,  
 la marquise reprit :

— Oh bien les petites l'ont bien blâmée et  
 je ne le veux pas, pour elles-mêmes !  
 car si elles ont l'âge de se diriger, et si Ma-  
 thilde se m'inspire aucune inquiétude...  
 Anneton est commune à perdre de telles  
 allures de liberté... de telles libertés de  
 tenue !  
 — Mathilde est majeure, grand-mère...  
 Anneton va l'être... Les jeunes filles  
 d'aujourd'hui n'ont même plus être ma-  
 jeures par une vieille fille comme moi...  
 — C'est... ne sont-elles pas... Nous  
 en sommes revenue à parler de leur... Et  
 nous sommes sans doute à se parler encore  
 plus d'une fois... Mais ce soir, c'est toi...  
 toi, qui ne précède pas... toi qui, jadis, me  
 rassurais par le menu détail des œuvres,  
 toutes les leçons... toutes les gens que te  
 voyais... tu me faisais vivre la vie de  
 dehors... Maintenant, tu ne me dis plus  
 rien !  
 — Je vais de vous essayer, grand-  
 mère, de vous ramener toujours la même  
 chose...  
 (Le silence.)

### NOTE DU JOUR

Les pythagoriciens, les somnambules,  
 les prophètes, tous ceux qui font  
 métier de prédire l'avenir sont en mau-  
 vais posture depuis le 1er janvier.  
 Ils avaient prédit une année 1913 désas-  
 treuse à bien des points de vue et,  
 à part la guerre des Balkans, leurs  
 prédictions ne se sont pas réalisées.  
 Comme il ne se passe pas d'années  
 sans qu'il y ait eu quelque chose de  
 une des cinq parties du monde, les  
 devins ont aussi bien vu que les mé-  
 téorologistes nous annonçant qu'il fe-  
 rait chaud en été, froid en hiver et  
 qu'il pleuvrait en automne et au prin-  
 temps. Ils peuvent tous les ans pré-  
 dire une guerre, la mort d'un grand  
 personnage, des empoyonnements,  
 des suicides et des crimes sensation-  
 nels.

L'année 1913 devait être fatale aux  
 Hohenzollern et à leur empire. Le Kai-  
 ser a toujours ses moustaches pointant  
 vers le ciel et le conflit franco-allemand  
 n'a pas eu lieu.

Combien d'autres prédictions ne se  
 sont pas réalisées. Aussi parle-t-on  
 beaucoup en ce moment de ce club  
 américain qui pendant la dernière an-  
 née s'est fondé à New-York pour  
 combattre de telles superstitions et  
 démontrer que le millième 13 n'est  
 pas plus néfaste que les autres.

Les membres de ce club se mou-  
 vent aussi de toutes les croyances  
 imbéciles qui ont cours dans le peu-  
 ple et même chez des intellectuels.  
 Leur association ne compte que  
 trois unités. Ses trois membres ne  
 se réunissent que le 13. Ils d'innent  
 sur une table en forme de cercueil.  
 Les murs sont décorés d'inscriptions et  
 de têtes de morts. Des bouquets d'im-  
 mortelles jonchent la nappe. Avant  
 de s'assoier, les convives passent  
 sous une échelle et brisent une glace.  
 Ils mettent des costumes en croix,  
 renversant les salières... Durant les  
 agapes, une musique joue des marches  
 funéraires...

La marche funèbre de Chopin n'est-  
 elle pas une merveille musicale ? Je  
 suis certain qu'en se congratulant et  
 en s'assurant sur leurs têtes, chaînes,  
 ces clubmains originaux doivent se  
 dire réciproquement : A votre aim !

LORETTO.

### ANNALES BASTIAISES

La chaire qui orna Yggis Saint Jean-  
 Baptiste de Bastia autre, à poste fixe, l'at-  
 tention des assistants. Par sa portée et  
 son style, la beauté et la visibilité des ma-  
 nères qui s'élevaient dans sa composition, elle  
 constituait une véritable œuvre d'art. Com-  
 mune sous l'administration de l'archipêtre  
 Ludovic Bastiais, elle fut rachetée en  
 1791, l'année où elle se vendit. Lui, qui  
 avait vu en son projet et dans l'exécution  
 avec un zèle infatigable, lui-même la satisfac-  
 tion d'assister à l'inauguration de ce lieu si  
 monument. Lorsqu'il s'éteignit, à l'âge de  
 92 ans, il avait légué sa chaire à la  
 paroisse de Saint Jean Baptiste.

Voici un trait peu connu de nos jours,  
 qui fait honneur à nos caractères. On sait  
 que Bastia est plus d'une fois tombée sous  
 les coups de la main vaine de l'insulteur.  
 L'usage d'elles fit un jour irruption dans la  
 ville et menaça le presbytère, résolus à  
 s'emparer du trésor paroissial. Elle com-  
 pte dans la famille et le sang-froid de l'archi-  
 pêtre Ludovic Bastiais. Ni les sommations, ni  
 les menaces ne purent l'intimider. Devant  
 une attitude aussi énergique, elle dut re-  
 noncer à son entreprise ; mais elle ne se  
 rendit qu'après s'être livrée à de minutieuses  
 et insupportables perquisitions. Quand elle se fut  
 dégoûtée de la ville, les corps contenaient le  
 trésor de la paroisse et l'archipêtre se repré-  
 senta le presbytère sa place habituelle. Le  
 vicéarchipêtre fut la première de la  
 faire immerger à l'embouchure du Yangou.

### Les Combinaisons Secrètes

## DE M. GAILLAUX

L'Affaire Piron

M. Gaillaux a des combinaisons vraiment  
 extraordinaires pour se procurer les res-  
 sources nécessaires qu'il destine à la défense de sa  
 politique ou qu'il reconnaît indispensables pour sa  
 loyauté.

Il est allé détenir une vieille affaire Piron  
 qui dormait depuis vingt ou trente ans dans  
 les cartons d'un de nos ministères, affaire  
 oubliée, pour mille causes justifiées, à  
 n'en jamais sortir, sans l'intervention tou-

**CHOCOLAT D'ANNECY**  
**Aliment délicieux**  
**Le réclamer partout**



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia  
 J.-B. OLLAGNIER, Directeur  
 Les annonces sont reçues d'avance et reçues au Bureau du Journal.  
 Faits divers : 1 fr. - Réclames (par pag.) 0,75 - Diverses 0,20 - Judiciaires 0,25

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
 Un an 20 fr. 6 mois 10 fr. 3 mois 5 fr. 15 jours 2 fr. 50  
 On ne répond pas des manuscrits déposés.

## LE GAZ D'ÉCLAIRAGE

Pouvoir éclairant et Epuration

D'après le cahier des charges de la ville de Paris, sur lequel sont basés tous ceux des autres villes, le gaz d'éclairage doit remplir les conditions suivantes :

1° Le pouvoir éclairant doit être tel qu'en brûlant il doit donner l'éclat d'un carcel pour une dépense de 105 litres à l'heure avec une marge de 10 0/0.  
 2° Il doit être parfaitement épuré. La première condition est vérifiée à l'aide d'un photomètre de Dumas et Regnault.

Cet appareil se compose d'une plate-forme rectangulaire sur laquelle sont installés aux trois quarts de la longueur et de part et d'autre de la ligne médiane, parallèle au grand côté, une lampe carcel et un bec à gaz.

L'observateur placé du côté opposé aux deux lampes en est séparé par un écran métallique portant une fente à hauteur d'œil.  
 Un angle dièdre, dont les deux faces sont respectivement éclairées par la lampe Carcel et par le bec à gaz, est disposé suivant la verticale et au centre de la fente. Pour vérifier le pouvoir éclairant on modifie la flamme du bec à gaz de façon à obtenir sur la face correspondante de l'angle dièdre un éclairement identique à celui de la face opposée. Un compteur à seconde mesure le temps.

La consommation en gaz est indiquée par le cadran d'un compteur qui peut être vérifié au préalable.  
 La lampe à huile de colla étant montée sur un flûte de balanco, le plateau taré descend au fur et à mesure de la consommation, et, dès que toute l'huile est épuisée un mécanisme se trouvant à ce moment-là en équilibre instable vient frapper sur

## LE « CID » ET MOUNET-SULLY

À propos de la première du *Cid*, l'illustre tragédien Mounet-Sully a bien voulu confier à un rédacteur des *Annales*, M. André Arnyverde, les réflexions que lui inspire le personnage de Rodrigue, dont il fut jadis le héros, et dont il fut l'interprète le plus glorieux et le plus applaudi. Nous en détachons ces lignes qui contiennent, à la fois, une fine analyse psychologique et une belle leçon d'art dramatique :

Je me souviens d'une phrase tout à fait significative de Lafont Saint-Yves, lequel me dit un jour à ce propos : « Rodrigue... c'est un page amoureux que son père pousse à l'honneur... »

Et tout. Le Cid est un page, et ce n'est pas un héros, c'est un page qui veut se faire un nom, et qui n'est pas capable de le faire. Mounet-Sully a bien senti la jeunesse gracieuse de Rodrigue, qu'il avait trouvée au charme du jeu de scène, d'arriver, après le soulet de don Gomez à don Diègue, avec une rose à la main... Rodrigue sort de chez Chimène... Il est tout radieux et tout plein de sa candide et ébriée passion. Il est à l'âge bleuâtre de sa vie et des plus beaux jours d'amour... Si j'en avais eu l'occasion, et si j'avais été plus jeune, je composais que j'eusse pas hésité à mettre à profit la délicate innovation d'Albert Lambert. Et je me ferais comble, au cours de Stances, tenant d'un main la rose et de l'autre l'épée, et à regarder tour à tour, et selon les sentiments exprimés par les vers, soit la fleur symbolisant son amour, soit l'épée, son dévouement vengeur, et les deux héros tombant évanouis à leur tour sur le sol.

La note de jour est un détail que j'ai vu dans la nouvelle suivante découpée par lui : « L'homme vient de se réhabiliter. Il tenait avec horreur sa chair pour détestable et ne la croyait un mets possible que pour l'estomac d'un savant. Le professeur Huguenot, de la Faculté de Lyon, approuvé par M. Armand Gaurier, de l'Institut de France, a donné cette opinion qu'il est

## LE « CID » ET MOUNET-SULLY

à propos de la première du *Cid*, l'illustre tragédien Mounet-Sully a bien voulu confier à un rédacteur des *Annales*, M. André Arnyverde, les réflexions que lui inspire le personnage de Rodrigue, dont il fut jadis le héros, et dont il fut l'interprète le plus glorieux et le plus applaudi. Nous en détachons ces lignes qui contiennent, à la fois, une fine analyse psychologique et une belle leçon d'art dramatique :

Je me souviens d'une phrase tout à fait significative de Lafont Saint-Yves, lequel me dit un jour à ce propos : « Rodrigue... c'est un page amoureux que son père pousse à l'honneur... »

Et tout. Le Cid est un page, et ce n'est pas un héros, c'est un page qui veut se faire un nom, et qui n'est pas capable de le faire. Mounet-Sully a bien senti la jeunesse gracieuse de Rodrigue, qu'il avait trouvée au charme du jeu de scène, d'arriver, après le soulet de don Gomez à don Diègue, avec une rose à la main... Rodrigue sort de chez Chimène... Il est tout radieux et tout plein de sa candide et ébriée passion. Il est à l'âge bleuâtre de sa vie et des plus beaux jours d'amour... Si j'en avais eu l'occasion, et si j'avais été plus jeune, je composais que j'eusse pas hésité à mettre à profit la délicate innovation d'Albert Lambert. Et je me ferais comble, au cours de Stances, tenant d'un main la rose et de l'autre l'épée, et à regarder tour à tour, et selon les sentiments exprimés par les vers, soit la fleur symbolisant son amour, soit l'épée, son dévouement vengeur, et les deux héros tombant évanouis à leur tour sur le sol.

La note de jour est un détail que j'ai vu dans la nouvelle suivante découpée par lui : « L'homme vient de se réhabiliter. Il tenait avec horreur sa chair pour détestable et ne la croyait un mets possible que pour l'estomac d'un savant. Le professeur Huguenot, de la Faculté de Lyon, approuvé par M. Armand Gaurier, de l'Institut de France, a donné cette opinion qu'il est

# FOX-LAND

Grandes Marques

285 bordelaises, vide d'une contenance de 750 à 1200 à vendre.

N° 85, Boulevard de Ripolar, à Nîmes

## MATÉRIEL DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge de Tril. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Toilets. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER

Tuyaux en fonte, en acier

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & C<sup>ie</sup>

Kilop. Neuv. Magasin Général & Boulevard de Cardo, 1.

## LA CONFIANCE

Compagnie d'Assurances contre l'INCENDIE

## LA CONFIANCE

Compagnie d'Assurances sur la VIE

Entreprise privée soumise au contrôle de l'Etat

Assurances réalisées : 227 millions

## LA MINERVE

Compagnie d'Assurances contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS

Directeur particulier : M. ROTH, 21, 2° Paul, BASTIA

SAUVES

MAISON de CONFIANCE

EN VENTE PARTOUT

## La Vie Heureuse

NOUVELLE SÉRIE

Paraissant 2 FOIS PAR MOIS LE 5 ET LE 20

L'ÉDUCATION « LA MODE LES LETTRES » LES ARTS LES IDÉES ET LES ACTES LA VIE PRATIQUE TOUTE L'ACTUALITÉ FÉMININE

50 CENTIMES

Le Directeur-Général : J.-B. OLLAGNIER

# CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent

LE RÉCLAMER PARTOUT

# DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA

A 10 CENTIMES

Pour le GROS, s'adresser à M. NOEL SANTANDREA BASTIA --- 15 BOULEVARD PAOLI, 15 --- BASTIA

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

## ABSINTHE BOURGEOIS

Crème de Cédrais

## BASTIA-QUINQUINA

## Vin du Cap

## Quinquina

11 — PHRILTON DU PETIT BASTIAIS

## NOUS ALLONS AU PLAISIR

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE II

LA VIE ENFERME

— Une grand'mère qui couche sa petite-fille ne trouve jamais que c'est la même chose... J'ai peur, à chaque instant... on que te ne travailles trop... on que te n'as des soucis... on que te ne sois trop absorbé dans ta volonté d'indépendance... Souvent, j'ai senti de la fièvre en toi... Et l'équilibre et contact, ces derniers temps, à l'idée que tu consentais, toi aussi, à reporter dans le monde ! Tu es si belle... d'une intelligence si élevée... Je me disais que, malgré la vieillesse inconsolable des hommes... ce que vous appelez maintenant, dans ce langage moderne qui dérange

pas à nos yeux vieux français, malgré la « modernité » habituelle de tant de jeunes gens... je me disais qu'il y avait eu un degré de toi... qui admirait tous ces caractères... qui t'entraînait le regard... la dignité et le charme de son amour... Hilde est présente au mouvement de violence : — Imaginez vous donc, grand'mère, ma dignité en danger... parce que je me suis attardé toute seule à la vie ! — Évidemment non, ma pauvre grand-mère... puisque je ne parviens pas à m'entraîner dans la sottise toutes ces nouvelles idées... Je ne concéderai jamais que le mariage de la femme sur la terre soit autre chose que de se marier tout bonnement, de faire son mari heureux... et de créer des enfants qu'elle seule est capable d'élever... Nous sommes faites pour l'amour... tout simplement... Gagner sa vie, pour une femme, ce n'est qu'une nécessité... une loi de nécessité... Et j'avais espéré que le bon hasard, je dirai même pressentant la volonté de Dieu, mènerait sur ton chemin l'homme qui doit compléter, honorer ton existence... Et je suis bien que tu as créé le meilleur espoir plus grand autre toi et mes espérances... je pense que tu vas te ramifier, de plus en plus large, sur toi-même... et... Grand-mère avait un geste crispé, nerveux, de ses vieilles mains tremblantes, rauques et sèches ; elle relevait de bout des lèvres :

— Et... et... ce que je te dis pas seulement ce que je disais... Ma chère, qu'est-ce que te disais... s'entraîner la seule amie... — C'est que, dit-il, ces demoiselles étaient en peu inquiètes... et moi aussi... Lui plutôt, à cause de la migraine de Mlle Hilde, et des amusements de Mlle de la marquisette... Car, si Mlle Hilde, si Antoinette n'avait eu une pensée pour l'épave, pour leur avenir, et c'était bien naturel, en somme, puisqu'elle allait à tant de plaisir, à tant de succès. Mais le jour d'après, il avait été tranquille... si tranquille qu'il n'avait revu les autres... Alors... alors... qu'allait-il Mlle Hilde avoir la figure animée maintenant ! Elle avait bien pu se complaire dans son amour, si elle l'avait voulu... qu'elle se serait dissipé en route... Enfin, il comprit qu'elle fit l'essai après de Mlle de la marquisette, bien qu'il vit que sa vieille main tremblait à l'épave en lui, les yeux toujours baissés, comme si elle n'était plus la même ; de plus, elle jetait de son côté de ses petites...

— Oui, on va y retourner, dit de suite, madame la marquisette... et j'avais tant essayé de leur donner de ces nouvelles, à travers cette baïe d'huile, qu'il y avait devant les portes... Mon Dieu, qu'elle n'est pas si accueillante, madame la marquisette ! Et ce qu'elle faisait bien, dans ce monde ! Certes, c'est gentil, toi, avec la façon dont tu lui as arrange les choses, et avec tout ces vieux manières d'entrées, à propos de la première du *Cid*, l'illustre tragédien Mounet-Sully a bien voulu confier à un rédacteur des *Annales*, M. André Arnyverde, les réflexions que lui inspire le personnage de Rodrigue, dont il fut jadis le héros, et dont il fut l'interprète le plus glorieux et le plus applaudi. Nous en détachons ces lignes qui contiennent, à la fois, une fine analyse psychologique et une belle leçon d'art dramatique :



FOX-LAND

Grandé Marque

255 boîtes, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à rendre.

S'adresser 88 Boulevard de Rionier à Nice.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Ferté du Toul. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Toitures. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Tout ce fer: Plats, Nœuds, Carrés, Fil de fer, Roues artistiques.

TUYAUX EN FONTE, EN GRIS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & C<sup>ie</sup>

Entrepôts Magasins Géneraux à Boulevard de Garde, 1.

Vient de paraître

Imprimerie Ollagnier

L'ARTIGIANO

LUNARICO CORSO POFOLANO

per l'anno 1914

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

Proverbi e varie Canzonette popolari

ANNO DIX

di Poeta inedito

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

JOSEPH LUCCHETTI

45, Boulevard Paoli, BASTIA

Tuiles et Briques de Marseille

reconnues supérieures dans le monde entier

CHAUX éminemment hydraulique

CIMENTS Portland, Roquefort et Valentine

PLATRES Blancs, Rouges et Gris

FERS à planchers et PLATS, ronds ou carrés

Fontes — Plats — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la

Maison LANIER de Sales, incomparables par leur coloris

et durité.

A NOTER. — La Maison remplace gratuitement les carreaux usés

avant 20 ans. Autres entre se peut dans le monde entier.

Tapisserie et Vitres

Vernis — Couleurs et Peintures

Bois de Construction — Planches et Madriers

Accessoires de portes et fenêtres — Outils

Appareils inodore de tous systèmes

MARBRERIE — MARCHÉS, DALLES ET ÉVIER EN PIERRE DE BRANDO

Prix de Réclame

Plans et Devis à titre absolument gracieux

Le Petit Bastiais

5 CENTIMÈS JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMÈS

Rédaction & Administration: 3, Boulevard de Paoli, Bastia

J.B. OLLAGNIER, Directeur

Les abonnés sont payés d'avance et reçoivent au Bureau du Journal.

Faire adresser 3 francs — Bastia 0.75 — Ajaccio 0.30 — Indes 1.00

ABONNEMENT (Payable à l'avance)

UN AN 20 F. 3 MOIS 10 F. 6 MOIS 5 F.

UN AN 20 F. 3 MOIS 10 F. 6 MOIS 5 F.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Solet: (Fête nationale).

Le 22 JANVIER

CONSEIL GÉNÉRAL

RAPPORT

sur l'organisation d'un Concours d'Histoire de la Corse par M. LÉON GISTUCCI

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport que vous avez bien voulu me demander, lors de votre séance publique du 22 avril 1913, sur l'histoire de la Corse, dont les

lauréats seraient récompensés par des prix fournis à l'aide de fonds spéciaux prélevés sur votre caisse départementale.

Permettez-moi de rappeler brièvement le contenu de ce projet, qui fut accueilli très favorablement, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

félicitation et de reconnaissance de la part de vos collègues, et qui fut l'objet d'un vote de

CHOCOLAT Son Chocolat en tablettes est excellent D'ANNECY LE RÉCLAMER PARTOUT

LA PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES MARQUE DÉPOSÉE BURRO NATURELE C.R. MILANO

BEURRE DE MILAN GARANTI NATUREL au vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia.

CABINET JEAN GRAZIANI Agé au Tribunal de Commerce, ancien Premier Greffier à Bastia, 8, Boulevard de Paoli, au 1er, BASTIA (Corse)

LA CONFIANCE C<sup>o</sup> Assurances d'Assurances contre l'INCENDIE LA CONFIANCE C<sup>o</sup> Assurances d'Assurances sur la VIE

LA MINERVE C<sup>o</sup> Assurances d'Assurances contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS M. ROTH, 24, Rue Paoli, BASTIA

Allez voir en Corse n'y allez pas sans le RENDICATEUR officiel de la CORSE

VENORAT & FILS Horticulteurs TOULON



12 - FOLLICULO DU PETIT BASTIAIS NOUS ALLONS... AU PLAISIR Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES PREMIÈRE PARTIE CHAPITRE II LA VIE ENCORE

ABSINTHE BOURGEOIS Vin du Cap Crème de Cédrats BASTIA-QUINQUINA AU Quinquina

n'y a pas d'échelle. Fêtes prestées. Les... (text continues)

GRANDE REVUE DES TROUPES

A l'occasion de la remise officielle des décorations, décernées le premier janvier, M. le général Brundaux...

Malgré un froid assez vif, la foule était venue nombreuse assister à cette cérémonie militaire.

De huit heures, les troupes présentaient la place qui leur avait été désignée.

A 8 heures 30 précises, M. le Général Gouverneur arrive sur le terrain escorté par l'état-major du Gouvernement de la Corse.

M. le général Brundaux passe devant le front des troupes qui lui sont présentées par M. le lieutenant-colonel Gastillon...

L'inspection terminée, M. le Gouverneur procède à la remise des décorations et médailles, suivant le cérémonial habituel.

Il a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur à M. le chef de bataillon du génie Campana...

bien que ceux de la classe 1911, fantassins et artilleurs, possèdent déjà des qualités militaires remarquables.

Nécrologie

Mme Marie-Cécile MORETTI

Un deuil bien ornel vient de frapper les familles Moretti et Mitani...

Le décès était entièrement dévoué à ses devoirs d'épouse et de mère...

Mme Veuve SINIBALDI

A une heure de relevée ont eu lieu les obèques de Mme Marie Jeanne Griscio...

Le deuil était conduit par le gendre, M. Pierre Luciani, et d'autres parents...

Distinctions honorifiques. Ont été transformés en médailles d'argent des postes et télégraphes...

Costa Michel, chef d'équipe à Ajaccio, 34 ans de services; Pori Xavier, facteur-chef des télégraphes à Montpellier...

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miet.

Petite Gazette

Variations atmosphériques de 23 Janvier. Observations faites par M. QUERICO...

Thermomètre: 7 heures de matin +6°3; midi +9°; à 6 heures de soir +6°; maxima +9°5; minima +4°.

Amistance Publique. Les membres de la dite Société sont instamment priés de vouloir bien assister à la réunion de l'assemblée générale...

Vins. Vignoble de Chiovallo de Campora, Vaccaro, Propriété Ch. Lepidi.

SPLENDOR CINEMA BASTIAIS. Directeur-Propriétaire: M. Toussaint MAESTRACCI.

Légion d'honneur. Ont été nommés au grade de chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur: M. M.

Médaille militaire. La Médaille militaire a été conférée aux sous-officiers dont les noms suivent: Battaglini, adjudant au 6e dragons...

LE CONCERT DU GYRNO-PALACE-HOTEL

Le concert donné hier soir, au Gyrno-Palace-Hôtel, par Mlle Emma Piccini...

Nouvelles Maritimes. Commandements à la mer. Paris, 22 janvier.

LE CORPS DU GÉNÉRAL PICQUART au Four Crématoire. Paris, 22 janvier.

LE TEMPS ET LA NEIGE. Paris, 22 janvier.

PARIS. LES OBSÈQUES DE M. FRANCIS DE PRUSSENSE. Paris, 22 janvier.

PHENIXA-CINEMA. Soir à 7 heures, quatre séances avec orchestre.

Le suicide défendu. A Romilly, près Fougères, il y a eu joli drame...

LE PARLEMENT

Séance du matin. Présidence de M. AUGAGNIER, Vice-président.

Tirages financiers. Ville de Paris, 1892. Paris, 22 janvier.

Communes 1913. L'obligation portant le numéro 496.743 est sortie remboursable à cent mille francs.

Plus de hernies. Guérison sûre et radicale des hernies avec nos bandages...

Photo d'Art. 6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA. Ancienne Photographie Vaccaro.

Photographies. Conditions Exceptionnelles. AGRANDISSEMENTS. CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES.

SÉNAT. Présidence de M. ANTONIN DUBOIS. La séance est ouverte à 15 heures.

Recommandé AUX Ménagères! SAVON LA TOUR. Livraison Extra pur LA TOUR par ses qualités hygiéniques...

ÉLECTRICITÉ

La nouvelle lampe électrique ECO à Alouart trépied est celle qui donne le plus d'économie et de clarté...

BIANCHI Benoit, Représentant. 2, 4, Place Fontaine-Neuve, BASTIA.

PENSION DE FAMILLE. Joseph et Marie CATURELLI. Employés à l'Hôpital Civil.

M. et Mme CATURELLI prient leur respectable clientèle qu'ils ont fait contrôler, selon le dernier mot de la chirurgie...

Recette des dépenses. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi...

Le régime des prestations. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi...

Plus de hernies. Guérison sûre et radicale des hernies avec nos bandages...

Photo d'Art. 6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA. Ancienne Photographie Vaccaro.

LE CONCERT DU GYRNO-PALACE-HOTEL

Le concert donné hier soir, au Gyrno-Palace-Hôtel, par Mlle Emma Piccini...

Nouvelles Maritimes. Commandements à la mer. Paris, 22 janvier.

LE CORPS DU GÉNÉRAL PICQUART au Four Crématoire. Paris, 22 janvier.

LE TEMPS ET LA NEIGE. Paris, 22 janvier.

PARIS. LES OBSÈQUES DE M. FRANCIS DE PRUSSENSE. Paris, 22 janvier.

PHENIXA-CINEMA. Soir à 7 heures, quatre séances avec orchestre.

Le suicide défendu. A Romilly, près Fougères, il y a eu joli drame...

Recommandé AUX Ménagères! SAVON LA TOUR. Livraison Extra pur LA TOUR par ses qualités hygiéniques...

ÉLECTRICITÉ

La nouvelle lampe électrique ECO à Alouart trépied est celle qui donne le plus d'économie et de clarté...

BIANCHI Benoit, Représentant. 2, 4, Place Fontaine-Neuve, BASTIA.

PENSION DE FAMILLE. Joseph et Marie CATURELLI. Employés à l'Hôpital Civil.

M. et Mme CATURELLI prient leur respectable clientèle qu'ils ont fait contrôler, selon le dernier mot de la chirurgie...

Recette des dépenses. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi...

Le régime des prestations. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi...

Plus de hernies. Guérison sûre et radicale des hernies avec nos bandages...

Photo d'Art. 6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA. Ancienne Photographie Vaccaro.

LE CONCERT DU GYRNO-PALACE-HOTEL

Le concert donné hier soir, au Gyrno-Palace-Hôtel, par Mlle Emma Piccini...

Nouvelles Maritimes. Commandements à la mer. Paris, 22 janvier.

LE CORPS DU GÉNÉRAL PICQUART au Four Crématoire. Paris, 22 janvier.

LE TEMPS ET LA NEIGE. Paris, 22 janvier.

PARIS. LES OBSÈQUES DE M. FRANCIS DE PRUSSENSE. Paris, 22 janvier.

PHENIXA-CINEMA. Soir à 7 heures, quatre séances avec orchestre.

Le suicide défendu. A Romilly, près Fougères, il y a eu joli drame...

Recommandé AUX Ménagères! SAVON LA TOUR. Livraison Extra pur LA TOUR par ses qualités hygiéniques...





# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
En France 20 fr. 10 fr. 5 fr.  
En Algérie 22 fr. 12 fr. 6 fr.

# FOXLAND RHUM.

Grandes Marques  
255 bordelaises, vide d'une contenance de 200 à 250 litres à vendre.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Choix hydrauliques et ciment, marques de Villeneuve et La Forge de Yill. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Toitures. — Tuyaux en poterie et en grès.

Vient de paraître

## L'ARTIGIANO

LUNARIO CORSO POPOLARE per l'Anno 1914

di Paolo Inadile  
Proverbi e voci Corsicane popolari



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

## JOSEPH LUCCHETTI

45, Boulevard Pauli, BASTIA  
Tuiles et Briques de Marseille  
Ciments Portland, Roquefort et Valentine  
PLÂTES Blancs, Rouges et Gris

FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
Fentes — Plats — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

Seul dépositaire des carreaux mosaïques en ciment de la Maison LANIER de Sales, incomparables par leur coloris et leur prix.

Tapiserie et Vitrerie  
Vernis — Couleurs et Peintures  
Bois de Construction — Planchettes et Madriers  
Accessoires de portes et fenêtres — Outils  
Appareils indus de tous systèmes  
MARBRERIE — MARCHES, DALLES ET ÉVIERES EN PIERRE DE BRANDO  
Prix de Réclame.  
Plans et Devis à titre absolument gratuits

# CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent  
LE RÉCLAMER PARTOUT

### LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES

MARQUE DÉPOSÉE

BUURRE DE MILAN GARANTI NATUREL  
En vente chez M. Gregory, épicer, rue Napoléon, Bastia.

## LA CONFIANCE

1<sup>er</sup> Assureur d'Assurances contre l'INCENDIE

## LA CONFIANCE

1<sup>er</sup> Assureur d'Assurances sur la VIE

## LA MINERVE

1<sup>er</sup> Assureur d'Assurances contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS

M. ROTH, 30, P<sup>er</sup> Post, BASTIA

### Allez voir en Corse

Allez-y tout de suite, n'y allez pas sans le **INDICATEUR** officiel de la CORSE

Le Directeur-Gérant : J.-B. OLLAGNIER

# ABSINTHE BOURGEOIS

Vin du Cap

# Crème de Cédrats

AU

# BASTIA-QUINQUINA

Quinquina

## LE CALENDRIER

Soleil (heure nationale).  
Lever, 6 h. 45 m. — Coucher, 4 h. 56 m.  
Premier quart, le 2 — Pleine Lune le 10.  
Nœud d'Ancre l'Ani - La Sainte Famille.  
Fête de Dextin : Saint Polycarpe.

## 24 JANVIER

## LA SALADE AU LARD

### CONTE DU DIMANCHE

Est-ce Richard était un bon jeune homme qui avait de grandes qualités, il était tranquille, sobre, sérieux, laborieux, honnête. Il tenait un volume pour élever son ton au mieux, qui le faisait venir à l'école, à l'église, et de tous, il était estimé par les grands maîtres des Chasseurs normands, et très bien coté de son chef, ainsi de ses camarades, et même de son coéquipier.

## LA SALADE AU LARD

— La salade, ça change !  
— Oui ; vous ne connaissez pas la salade au lard ? C'est exquis. On fait cuire du lard fondu, qu'on appelle le lard anglais, et on verse le lard, le chaud et gras, sur la salade, puis on ajoute du vinaigre naturel.

## NOUVEAUX JOURNAUX

Je l'ai déjà dit, j'adore les statistiques et les statistiques, parce que ce couple de vocables, l'un masculin, l'autre féminin, me réjouit souvent et me fournit gratuitement matières à la fabrication — parfois pénible — de mes Notes du Jour.

## LE TOURISME EN CORSE

Conférence donnée à la Sorbonne, le 7 décembre 1913, à l'occasion de l'Assemblée générale, par M. Raoul Blanchard, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble.

## MUSIQUE MILITAIRE

Programme de 25 Janv., à 14 h. 30

Bour-Achard.	Aller.
Les Forgerons.	Bilger.
Évolutions.	X.
Le Pionier.	Signard.
Chanty.	Deroy.

## 15 - PÉRIODIQUE DU PETIT BASTIAIS

## NOUS ALLONS... AU PLAISIR

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE II  
LA VIE NOUVELLE

— Et moi-même... si vous ne vous rendez pas à la banque demain, ça va être votre prétexte, pour le Salon prochain ?

— Et moi-même... si vous ne vous rendez pas à la banque demain, ça va être votre prétexte, pour le Salon prochain ?

— Et moi-même... si vous ne vous rendez pas à la banque demain, ça va être votre prétexte, pour le Salon prochain ?

— Et moi-même... si vous ne vous rendez pas à la banque demain, ça va être votre prétexte, pour le Salon prochain ?

fortement marqués les habitants de cette ru...

On le touriste français, obligé de l'Italie...

On le touriste français, obligé de l'Italie...

Cyros-Palace-Concert

La Direction de l'Hôtel « Cyros Palace »...

Assistance aux Vieillards

Le Maire de la Ville de Bastia préside les...

Banquet Fraternel

C'est dans le salon réservé du Café Soavi...

Nos Militaires s'adressent avec l'ardeur...

A LA SAMARITAINNE

Prochainement les magasins seront transférés...

Musique Municipale d'Harmonie

Programme du 25 janvier, à 3 heures.

THEATRE MUNICIPAL

Aujourd'hui en matinée Cavalleria Rusticana...

MANON

Opéra en 4 actes de MASSENET...

BULLETIN FINANCIER

Paris, 24 janvier. Stimulé par la tenue remarquable des...

Syndicat Agricole de la Corse

Assemblée générale du 1914

Pétite Gazette

Les membres du Syndicat sont priés d'assister...

Le Capitaine

Le Capitaine, dont le succès s'affirme chaque jour...

SPORT

FOOT-BAL ASSOCIATION et RUGBY

Obsèques

A une heure de relevée ont eu lieu les obsèques...

Pharmacie

Pharmacie de garde aujourd'hui : M. Morecci...

Photo-d'Art

Afin de donner satisfaction à un nombreux clientèle...

PLUS DE HERNIES

Cela n'est pas un vain mot de dire que les hernies...

Etude de M. Jacques Mingalon

Aux termes d'un acte reçu par M. Jacques Mingalon...

Les Glacières et le mal de mer

Reste-il encore valable l'implacable mal de mer...

Pépinières Corse

Le ministère de l'Agriculture vient de publier la liste...

Légion d'honneur

Sont promus au grade de chevalier de l'Ordre national...

Obstacles

A une heure de relevée ont eu lieu les obsèques...

Pharmacie

Pharmacie de garde aujourd'hui : M. Morecci...

Photo-d'Art

Afin de donner satisfaction à un nombreux clientèle...

PLUS DE HERNIES

Cela n'est pas un vain mot de dire que les hernies...

Etude de M. Jacques Mingalon

Aux termes d'un acte reçu par M. Jacques Mingalon...

Les Glacières et le mal de mer

Reste-il encore valable l'implacable mal de mer...

Pépinières Corse

Le ministère de l'Agriculture vient de publier la liste...

Légion d'honneur

Sont promus au grade de chevalier de l'Ordre national...

Obstacles

A une heure de relevée ont eu lieu les obsèques...

Pharmacie

Pharmacie de garde aujourd'hui : M. Morecci...

Photo-d'Art

Afin de donner satisfaction à un nombreux clientèle...

PLUS DE HERNIES

Cela n'est pas un vain mot de dire que les hernies...

Etude de M. Jacques Mingalon

Aux termes d'un acte reçu par M. Jacques Mingalon...

Les Glacières et le mal de mer

Reste-il encore valable l'implacable mal de mer...

Pépinières Corse

Le ministère de l'Agriculture vient de publier la liste...

Légion d'honneur

Sont promus au grade de chevalier de l'Ordre national...

Obstacles

A une heure de relevée ont eu lieu les obsèques...

Pharmacie

Pharmacie de garde aujourd'hui : M. Morecci...

Photo-d'Art

Afin de donner satisfaction à un nombreux clientèle...

PLUS DE HERNIES

Cela n'est pas un vain mot de dire que les hernies...

DERNIERES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastia

BOURSE DE PARIS

23 janv. - 24 janv. Rentes de 3 0/0 ancien...

Nouvelles Universitaires

Lycée de Bastia, 24 janvier. M. Argout, professeur...

Nouvelles Militaires

Infanterie. Sont nommés au grade de sous-lieutenant...

Artillerie

M. l'adjudant Nicolli, du 2e rég. d'artillerie...

Les Morts du Jour

Le capitaine de vaisseau Raffier-Dufour, officier...

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 24 janvier. Les Ministres et Sous-Secrétaires...

Situation Extérieure

M. Gaston Doumergue, ministre des Affaires étrangères...

TANGER

LE CONSUL DE FRANCE ASSASSINÉ

M. LUTAUD A MARSEILLE

M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie...

Obèques Solennelles

Les obsèques solennelles du général de division Picquart...

Au Palais Bourbon

L'Election de Mardi. Paris, 24 janvier. Le groupe radical-socialiste...

MELROSE

REGENERATEUR pour les CHEVEUX. C'est une préparation...

La Commission d'Expériences

au Nord-Huy. Toulon, 24 janvier. La Commission, nommée par le Ministre...

Cinq projecteurs sont montés sur cette pointe...

On a expérimenté les glaces d'océan...

Une double enquête est ouverte.

Photo d'Art. 6, BOULEVARD DU PALAIS, 6 BASTIA

AGRANDISSEMENTS. CARTES POSTALES PHOTOGRAPHIQUES

Demandez partout l'Excellent Champagne A. de Marigny

MELROSE REGENERATEUR pour les CHEVEUX

Elle fortifie les cheveux et les empêche de blanchir.

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
COURS... 12 fr. 60 c. 12 fr. 60 c.  
ANCIEN DÉPART... 12 fr. 60 c. 12 fr. 60 c.

## RHUM. FOX-LAND

Grande Marque

255 hectolitres, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à remplir.  
S'adresser : 23, Boulevard de Négrier, à Nîmes.

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Le large du Toul. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles. — Tuyaux en poterie et en grès.

### FERS A PLANCHER I

Fers au Jacquet, Plats, Ronds, Carrés, etc. de nos usines établies à...

Travaux en Ponts, en Grès

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Co

Entrepôts : Magasins Généraux de Boulevard de Gênes, 1.

## LA CONFIANCE

Assurance d'Incendie

## LA CONFIANCE

Assurance sur la Vie

Assurances prises au profit de l'Etat

## LA MINERVE

Assurance d'Incendie

VOL - DÉTOURNEMENTS

TRANSPORTS

M. ROTH, 24, rue Paoli, Bastia

VINORAT & Fils  
Négociants  
TOULON (Var)

Produits de France  
Cassis, Vins, Pils, etc.

REMARQUE : Les vins sont garantis purs et naturels.

MAISON COMMERCIALE  
Société Anonyme  
Capital 1.000.000 francs

12, rue de la République, Bastia

# CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent

LE RÉCLAMER PARTOUT

## ABSINTHE BOURGEOIS

## Vin du Cap

## Crème de Cédrats

## BASTIA-QUINQUINA

## Quinquina

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS

FONDÉE EN 1837 MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES Faire bien et bon marché

## Maison NOEL SANTANDREA

15, Boulevard PAOLI, 15 BASTIA

Cigares ordinaires — Façon manilles — Ajaciens — Toscans en pure Virginie. — Spécialité pour la fabrication des cigares en boîtes : WALESKA et FAVORITA en boîtes de 100 ; FLOR DE BASTIA en boîtes de 50

Dépôt du cigare VIANA, le moilleur à 0 fr. 10. — Cigares et cigarettes de luxe de provenances étrangères.

Rhums et Liqueurs de marque parmi lesquels : le RHUM L'ENFANTON, le seul parmi les nombreuses marques importées en France qui porte sur la bouteille — la Garantie d'origine —

Champagne « OSTÉ-FOLLHER » — VINS fins des meilleurs crus de France et VINS courants de table.

Les VÉRITABLES CAFÉS se vendent aussi chez Noël SANTANDREA qui possède dans son magasin de détail, une très grande variété de Cafés fins permettant aux gourmets de faire d'EXCELLENTS MÉLANGES.

Dépositaire des Thés « WASSILI-PERLOFF », sous bande de la Régie Russe.

## La Légende de Sainte-Dévote

Un matin du printemps de l'an 302, on vit venir du Sud, une barque aux rames et sans voile, guidée uniquement par une blanche colombe, volant au-dessus de la proue. Le mystérieux bateau se dirigea avec grâce vers l'embarcadere du torrent des Gammettes et s'y échoua lentement, tandis que la colombe disparaissait. C'était la barque de Gratien qui, partie de Corse, avait traversé les chemins bleus, conduite par les ailes miraculeuses.

Les Monagues d'alors cribrent un prodige et s'agenouillèrent pieusement devant, couchés dans l'osier, le corps de Dévote, au visage mutilé, mais resplendissant comme de la neige vierge. La Sainte fut enterrée dans le torrent, là où se dresse la chapelle dont les portes s'ouvrent sur la lumineuse rade.

Un jour, une procession nouvelle partit de l'église paroissiale de Muntano, se dirigeant sur les pentes du rocher fleuri, en portant les reliques de Sainte-Dévote, patronne de la Corse et de la Principauté.

L'an dernier, tandis que la foule monagane s'inclinait au passage des dais, des anbes et des serpils, ses yeux, détournés un instant du spectacle, se portèrent vers l'horizon, où par un miracle assez étrange de l'atmosphère, la Corse, la sainte, émergèrent des flots, en contrastant ses dentelles.

Ma voisine, une brune étourdie de grâce, plaça sa jolie main en guise d'ébat-jour au-dessus des yeux, et sans quitter l'airante vision, me raconta la légende de Sainte-Dévote.

« Si un jour la Roi nous appelle et si le signal, les avait marchés est claironné, pensez à celui dont le sang le plus ardent a toujours été de vivre à vos côtés, à ce moment de bonheur suprême pour un soldat. »

« Vous l'attendez, rêvez pacifiques français ! Voilà celui qui doit succéder à l'Empereur d'Allemagne, dont il attend impatiemment l'ordre claironné de : En avant marche ! L'est-à-dire de marche sur les Vosges, de marche dans le sang, de marche avec la Mort, de marche avec le plus grand fliau destructeur... »

Bon jeune homme ! Heureusement qu'il y a encore en France des gens qui pensent qu'un homme averti en vaut deux.

Louis DE FRANGINE.

Or, à cette époque, la côte où s'élevait maintenant les riches palais et où sourient les jardins de Montecarlo et de Monaco, était occupée par des Liguriens, qui, à l'abri des monts avaient bâti Portus Herminis. Et les chrétiens d'Italie étaient trop près de la bouche de Maxime pour qu'il ne balait, Maxime, ne demandât pas en front de la jeune fille.

— Oh ! pardon ! murmura-t-il assés.

Maxime s'était déjà dégoûté... s'ennuyait, et il pensait au moins de l'avoir contraindre... Mais elle se retournait... Et le geste le plus délicat, de sa main, tendait franchement, librement, à son ami, le bracelet d'ivoire qu'elle avait reçu de lui.

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« Si un jour la Roi nous appelle et si le signal, les avait marchés est claironné, pensez à celui dont le sang le plus ardent a toujours été de vivre à vos côtés, à ce moment de bonheur suprême pour un soldat. »

« Vous l'attendez, rêvez pacifiques français ! Voilà celui qui doit succéder à l'Empereur d'Allemagne, dont il attend impatiemment l'ordre claironné de : En avant marche ! L'est-à-dire de marche sur les Vosges, de marche dans le sang, de marche avec la Mort, de marche avec le plus grand fliau destructeur... »

Bon jeune homme ! Heureusement qu'il y a encore en France des gens qui pensent qu'un homme averti en vaut deux.

Louis DE FRANGINE.

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

« C'est dans vos rangs que j'ai passé les deux années les plus belles de ma vie ; c'est ma fiancée que je porte aujourd'hui sur mon tombeau. »

« Diable ! voilà une jeunesse qui meurt tôt. Il a du dire cela avec des yeux de chien et des dents de chat. »

point tel, que nous commençons toujours par nous demander où aller l'impressionnisme... point tel, que nous commençons toujours par nous demander où aller l'impressionnisme...

La regrettable défunte s'en va au printemps de la vie, laissant sa famille dans une douleur impossible à décrire. Nature d'être, Mlle Marie Fioja...

ce, abond par elle, avois de ces crues d'achat. C'est par elle que nous avons eu de se débarrasser de leurs titres...

Targa, par M. et Mme Jean Richepoux. Les notes de Targa, par Anne Besson. Tout au long, par Michel Georges Michel...

CIGARETTES JOB En vente dans tous les débits de tabac Petite Gazette

LE CHEMIN DE FER D'Ajaccio à Sartene

M. Fernand David, ministre des Travaux Publics, a adressé à M. Gabrielli, sénateur de la Corse, la lettre suivante: Monsieur le Sénateur, Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'intérêt qui s'attache à ce que les études de chemin de fer d'Ajaccio à Sartene soient poursuivies avec la plus grande activité...

THÉÂTRE Lucie de Lammermoor

Fort belle représentation samedi soir et du beau monde. Toutes les places étaient occupées. Le bel opéra de Donizetti fut consciencieusement rendu.

Assistance aux Vieillards

Le Maire de la Ville de Bastia prévient les Vieillards, infirmes et incurables que la distribution des bons de secours des mois d'octobre, novembre et décembre 1913, aura lieu à l'Hôtel de Ville, du lundi 26 au mercredi 28 janvier courant, de 2 à 5 heures de relevé.

BEUX-ARTS

L'Hôtel a fait l'acquisition de deux œuvres d'art: « Le retour à la terre », de M. L. C. Chastagnol, et « Travail de Crétinisme », de M. Alfred della Rocca.

GRAND DISCOURS de M. Barthou A BORDEAUX

M. Louis Barthou, ancien président du Conseil des Ministres, a prononcé aujourd'hui un grand discours, qui aura dans tout le Pays de France un retentissement considérable.

Sports L'équipe de la Royale a été battue dans un match amical, qui était le suite de match de jeudi, par l'Étoile Blanche de 5 buts à 2. Les vainqueurs ne jouaient qu'avec 9 équipiers contre 11.

DERNIERES NOUVELLES Service télégraphique spécial du Petit Bastiais 00052

ÉLECTRICITÉ La nouvelle lampe électrique ECO à filament triple est celle qui donne le plus d'économie et de clarté. D'une fabrication extra soignée, elle est d'une durée supérieure.

M. Jacon et Paul Gasson; Mme Hamill, née Gasson, M. Auguste Ramelli, avocat, Mlle Yvonne et Annette Ramelli; Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de MADAME VEUVE RAPHAËL GIASCIO...

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Le Congrès socialiste s'est réuni aujourd'hui, à Amiens. Dans une réunion préparatoire, M. Jaurès a déclaré que la Guerre et la Loi de trois ans primeraient toutes les autres questions dans le programme pour les prochaines élections législatives.

Grande Manufacture de Tabacs et Spiritueux Simon Damiani BASTIA. DEMANDEZ PARTOUT LE Vin du Cap Corse DAMIANI AU QUINQUINA APÉRITIF RECONSTITUANT TONIQUE JUGEMENT du Tribunal Civil de Bastia, du 27 Mars 1903. ARRÊT de la Cour d'appel de Bastia, du 9 Février 1904.



UN ACTE DE DEVOUEMENT

M. le Directeur du Petit Bastiais, Ghisoni, le 21 janvier 1914. A titre de renseignements et dans un but tout à fait humain, je vous prie de vous adresser au site de dévouement établi par le garde communal Casari, du cantonnement de...

Madame Louise Guasco

Dans notre société bastiaise qui compte tant de femmes si bien éduquées, d'esprit bien cultivé et de distinction si rare, Mme Louise Guasco occupait une des meilleures places. C'est ce qui explique l'émotion causée par sa mort...

Après l'absence éternelle en l'église Saint-Jean, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille. Nous prions Mme Anguste Ramelli, MM. Jacques et Paul Guasco, M. Anguste Ramelli, les familles Guasco et Brouzini d'agréer le part bien sincère que nous prenons au cruel malheur qui les frappe, ainsi que nos condoléances les plus émuees.

Pour les Familles Nombreuses

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis aux pères et mères de la commune ayant sept enfants vivants, mineurs, légitimes ou reconnus, que leur inscription sur l'état de dégrévement d'office de la contribution personnelle mobilière prévue par la loi du 8 août 1890, (art. 34), sera rigoureusement subordonnée à la production de leur part de la liste nominative de leurs enfants avec l'indication très précise pour chacun de ces derniers du lieu et de la date de la naissance.

Après l'absence éternelle en l'église Saint-Jean, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille. Nous prions Mme Anguste Ramelli, MM. Jacques et Paul Guasco, M. Anguste Ramelli, les familles Guasco et Brouzini d'agréer le part bien sincère que nous prenons au cruel malheur qui les frappe, ainsi que nos condoléances les plus émuees.

Petra-di-Verde

M. le chanoine DE GIOVANNI Dans la journée de lundi 12 janvier 1914, on a célébré à Petra di-Verde, au milieu du concours imposé de la population, les funérailles de M. Fabrice Charles Félix de Giovanni, ancien curé d'oye, chanoine honoraire de la cathédrale d'Ajaccio, décédé le jour précédent.

Après l'absence éternelle en l'église Saint-Jean, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille. Nous prions Mme Anguste Ramelli, MM. Jacques et Paul Guasco, M. Anguste Ramelli, les familles Guasco et Brouzini d'agréer le part bien sincère que nous prenons au cruel malheur qui les frappe, ainsi que nos condoléances les plus émuees.

Photo d'Art

Afin de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle de Bastia et de l'intérieur, Photo-Art a fait venir un grand assortiment d'appareils et de produits photographiques des maisons Kodak, Lumière, Richard-Lenoir, Leica, etc.

AB Port

Arrivées du 20 au 23 janvier : Naville ital. « Elena V. » cap. Milanelli, de Livourne, 56 ton. matériel. Vap. danois « Aurora », cap. Gommesson, de Livourne, 101 ton. Cetera ital. « Antonio Esposito », cap. S. Palumbo, de Gênes, 11 ton. Vap. danois « Brøtgaard », cap. Schmidt, de Newcastle, 1425 t. houille. Cetera ital. « Virginia », cap. Panchelli, de Porto San Stefano, 9 t. pom. de terre, 12 ton. matériel. Vap. ital. « Campidano », cap. Arcidiano, de Maddalena, 1 ton. 5 pas. Vap. franç. « Namidia », cap. Martini, de Livourne, 17 pas., 1 ton. div. Vap. franç. « Cortis II », cap. Carriés, de Marseille, 182 ton., 82 pas. Golelette ital. « Eia R. », cap. Franza, de Spezia, 101 ton.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Plus de hernies. Ceinture sûre et rationnelle des hernies avec ou sans bandages, en opération, par le professeur TARDIEU, père, de passage à Bastia du 26 janvier au 4 février prochain, à l'Hôtel d'Europe Malin.

AVIS DE DECES

M. et Mme Hyacinthe Scampucci, négociant; M. Pierre Scampucci, avocat à la Cour d'appel de Bastia et Mme Pierre Scampucci, née Bonaglia, et leurs enfants; M. Joseph Scampucci, négociant, et Mme Joseph Scampucci, née Carli, et leurs enfants; M. Bernard Scampucci, négociant; M. François Scampucci, capitaine en retraite; Mme veuve Jules Scampucci, et ses enfants; M. et Mme Roch Bouché, et leur fille; Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

ÉTAT-CIVIL

Mariages: M. et Mme Hyacinthe Scampucci, négociant; M. Pierre Scampucci, avocat à la Cour d'appel de Bastia et Mme Pierre Scampucci, née Bonaglia, et leurs enfants; M. Joseph Scampucci, négociant, et Mme Joseph Scampucci, née Carli, et leurs enfants; M. Bernard Scampucci, négociant; M. François Scampucci, capitaine en retraite; Mme veuve Jules Scampucci, et ses enfants; M. et Mme Roch Bouché, et leur fille; Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

LE PARLEMENT

Chambre des Députés. La séance est ouverte à 14 h. 10. L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la séance précédente qui est adoptée.

LE NOUVEAU PRÉFET DE LA CORSE

M. Gabriel Brin, le nouveau préfet de la Corse, s'est embarqué ce soir, à 19 heures, à bord du paquebot faisant le service de Nice à Ajaccio.

LETTRE DE FÉLICITATIONS

M. Jamin, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de la Corse, reçoit une lettre de félicitations du Ministre de la Guerre comme membre du Comité de ravin, taillage d'Ajaccio.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Un nouvel exploit vient d'être accompli par l'ingénieur, aviateur Gilbert. Le ballon s'est élevé à une hauteur dépassant 6.000 mètres.

EN ITALIE

L'ÉLECTION D'ALMICARE CIPRIANI. Almicare Cipriani vient d'être élu député de Milan, avec cinq mille voix de majorité.

ARRÊSTATION IMMINENTE

Le bruit court que l'arrestation du Directeur d'un grand journal financier de Paris, serait imminente.

M. DELCASSÉ

M. S. Nicolas II a confié à M. Delcassé, qui vient de quitter l'ambassade de Saint-Petersbourg, le Grand Cordon et le Collier de l'Ordre de Saint-André, la plus haute distinction de l'Empire Russe, distinction réservée ordinairement aux Chefs d'Etat.

LE VOTE

La discussion étant close le président met aux voix la motion déposée par M. Bouteille qui est adoptée par mains levées.

LES SOUTIENS DE FAMILLE

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de M. Bouteille, par laquelle il invite le Gouvernement à incorporer dans les régiments les plus voisins de leur localité les soutiens de famille, à faire sans délai accéder à leurs parents l'allocation à laquelle ils ont droit, afin de résister toutes les demandes d'allocation qui ont été présentées.

LA CAISSE DES ÉCOLES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale sur le projet de loi relatif à la Caisse des Ecoles. MM. de Vilbois-Marcueil, Gahard-Bancel, Daniellou, Lefas, Lavignac, défilent à la tribune, chacun à leur tour, pour combattre le projet du Gouvernement.

LE VOTE

La discussion étant close le président met aux voix la motion déposée par M. Bouteille qui est adoptée par mains levées.

LA SAMARITAINE

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miot. A cette occasion, la Maison s'impose d'énormes sacrifices en faisant sur les prix, déjà très réduits, un rabais de 15 0/0 sur tout achat.

THÉÂTRE MUNICIPAL

Mardi, 27 janvier 1914. Première représentation de CRISPINO & LA COMARE. Opéra comique en 4 actes de Rivot.

THÉÂTRE

Cet opéra-bouffe en quatre actes, livret de Piva, musique des frères Louis et Frédéric Ricci, fut représenté à Naples en 1836; au Théâtre Italien de Paris, le 4 avril 1865, et au Théâtre de Bastia en 1868.

Petite Gazette

Variations atmosphériques de 16 Jours. Observations faites par M. QUERJEN pharmacien de 1re classe à Bastia. Correspondant de bureau central météorologique de France.

Bonne occasion

Victoris à vendre, état de neuf. S'adresser au bureau du Petit Bastiais.

On demande

Un bon serrurier charbon, travail assuré. S'adresser chez M. Jean Martelli, charbon, Place d'Armes.

DERNIÈRES NOUVELLES. Service télégraphique spécial du Petit Bastiais. BOURSE DE PARIS. 24 JANV. - 26 JANV. Rentes de 3 0/0 ancien 87.50 - 87.70 - de 3 0/0 amortiss. 98.50 - 99.00 - 24 janv. - 26 janv. BOURSE DE PARIS. Rentes de 3 0/0 ancien 87.50 - 87.70 - de 3 0/0 amortiss. 98.50 - 99.00 - 24 janv. - 26 janv. PLUS DE HERNIES. Ceinture sûre et rationnelle des hernies avec ou sans bandages, en opération, par le professeur TARDIEU, père, de passage à Bastia du 26 janvier au 4 février prochain, à l'Hôtel d'Europe Malin.

LE PARLEMENT. Chambre des Députés. La séance est ouverte à 14 h. 10. L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la séance précédente qui est adoptée.

LE NOUVEAU PRÉFET DE LA CORSE. M. Gabriel Brin, le nouveau préfet de la Corse, s'est embarqué ce soir, à 19 heures, à bord du paquebot faisant le service de Nice à Ajaccio.

LETTRE DE FÉLICITATIONS. M. Jamin, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département de la Corse, reçoit une lettre de félicitations du Ministre de la Guerre comme membre du Comité de ravin, taillage d'Ajaccio.

CONSEIL DES MINISTRES. Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LA CONQUÊTE DE L'AIR. Un nouvel exploit vient d'être accompli par l'ingénieur, aviateur Gilbert. Le ballon s'est élevé à une hauteur dépassant 6.000 mètres.

EN ITALIE. L'ÉLECTION D'ALMICARE CIPRIANI. Almicare Cipriani vient d'être élu député de Milan, avec cinq mille voix de majorité.

ARRÊSTATION IMMINENTE. Le bruit court que l'arrestation du Directeur d'un grand journal financier de Paris, serait imminente.

M. DELCASSÉ. M. S. Nicolas II a confié à M. Delcassé, qui vient de quitter l'ambassade de Saint-Petersbourg, le Grand Cordon et le Collier de l'Ordre de Saint-André, la plus haute distinction de l'Empire Russe, distinction réservée ordinairement aux Chefs d'Etat.

LE VOTE. La discussion étant close le président met aux voix la motion déposée par M. Bouteille qui est adoptée par mains levées.

LES SOUTIENS DE FAMILLE. L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de M. Bouteille, par laquelle il invite le Gouvernement à incorporer dans les régiments les plus voisins de leur localité les soutiens de famille, à faire sans délai accéder à leurs parents l'allocation à laquelle ils ont droit, afin de résister toutes les demandes d'allocation qui ont été présentées.

LA CAISSE DES ÉCOLES. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale sur le projet de loi relatif à la Caisse des Ecoles. MM. de Vilbois-Marcueil, Gahard-Bancel, Daniellou, Lefas, Lavignac, défilent à la tribune, chacun à leur tour, pour combattre le projet du Gouvernement.

LE VOTE. La discussion étant close le président met aux voix la motion déposée par M. Bouteille qui est adoptée par mains levées.

LES SOUTIENS DE FAMILLE. L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de M. Bouteille, par laquelle il invite le Gouvernement à incorporer dans les régiments les plus voisins de leur localité les soutiens de famille, à faire sans délai accéder à leurs parents l'allocation à laquelle ils ont droit, afin de résister toutes les demandes d'allocation qui ont été présentées.

LA CAISSE DES ÉCOLES. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale sur le projet de loi relatif à la Caisse des Ecoles. MM. de Vilbois-Marcueil, Gahard-Bancel, Daniellou, Lefas, Lavignac, défilent à la tribune, chacun à leur tour, pour combattre le projet du Gouvernement.



# Le Petit Bastiais

60655

5 CENTIMES JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAONIER, Directeur

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
UN AN 20 fr. 60  
UN AN 10 fr. 30  
UN AN 5 fr. 15  
UN AN 2 fr. 75

### LE CALENDRIER

Soleil (heure nationale).  
Lever, à h. 43 m. — Coucher, à h. 29 m.  
Premier quart, le 2 — Plein Lune le 10.  
Fête d'aujourd'hui: Saint Paul, apôtre.  
Fête de Demain: Saint François de Sales

### HIER AUJOURD'HUI!

L'apostolat qu'accomplissent l'instituteur d'hier était-il moins empreint d'idéalisme, de pureté intellectuelle, de beauté morale et de justice, que celui qu'accomplit l'instituteur d'aujourd'hui!

Et vain allégera-t-on que les besoins, les nécessités de l'existence sont plus durs aujourd'hui qu'avant. Mais si ces besoins sont durs pour les fonctionnaires d'aujourd'hui, ne le sont-ils pas également et davantage pour ceux d'hier? Et alors, les vœux qui ont mérité du pays autant que les jeunes ne doivent-ils pas être traités sur le même pied?

### NOTE DU JOUR

Qui l'eût cru? Le Tango mis à l'index par les Evêques, le Tango interdit par Richelin, importé en Europe par les danseurs des bouges argentins, le Tango, cet exercice chorégraphique immoral, indécent, n'est pas proscribed par le Pape.

car Tango en latin signifie « Je touche ». Hum! Fou Cyrano de Rostand ne serait pas content de voir ainsi excommunié ses deux mots « Je touche » et « attacher le sass qui lui donne le chef de la Chrétienté ».

### RIRE

Malina, vous n'avez jamais vu cette orfèvre qui, lorsqu'elle se penche sur son ouvrage, se dit: « Oh! que ça va être bien! »

**RHUM. FOX-LAND**  
Grand Marque  
225 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre.  
S'adresser: 26, Boulevard de Négrier, à Nice.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Ciments hydrauliques et Glacés, marques de Villeneuve et Laugel de Véz. — Plâtres gras et blancs. — Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et creuses. — Gesso. — Tonnesaux. — Tuyaux en poterie et en gâle.

**FERS A PANCHER I**  
Appareils Sanitaires  
**Charles CLÉMENT & C<sup>e</sup>**  
Rue de la République, 10, Bastia

**LA CONFIANCE**  
1<sup>er</sup> Assureur (Assurances) INCENDIE  
**LA CONFIANCE**  
1<sup>er</sup> Assureur (Assurances) de la VIE  
**LA MINERVE**  
1<sup>er</sup> Assureur (Assurances) contre les risques de VOL - DÉTOURNEMENTS TRANSPORTS  
**M. ROTH, 24, R<sup>e</sup> Post. BASTIA**

**V. MORAT & Fils**  
TOULON (Var)  
Vente au détail de toutes les marchandises  
Couture, Vêtements, Chaussures, Modes, etc.  
Bonneterie, Lingerie, etc.  
Nouveaux arrivages de toutes les nouveautés  
Maison fondée en 1850

**CHOCOLAT D'ANNECY**  
Son Chocolat en tablettes est excellent  
**LE RECLAMER PARTOUT**

**ABSINTHE BOURGEOIS & Vin du Cap**  
**Crème de Cédrats**  
**BASTIA-QUINQUINA & Quinquina**

FONDÉE EN 1837 **MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES** Faire bien et bon marché  
**Maison NOEL SANTANDREA** 15, Boulevard PAOLI, 15 BASTIA

Cigares ordinaires — Façon manilles — Ajaciens — Toscans en pure Virginie. — Spécialité pour la fabrication des cigares en boîtes: WALESKA et FAVORITA en boîtes de 100; FLORE DE BASTIA en boîtes de 50  
Dépôt du cigare VIANA, le meilleur à 0 fr. 10. — Cigares et cigarettes de luxe de provenances étrangères.  
Rhum et Liqueurs de marque parmi lesquels: le RHUM L'ENFANTON, le seul parmi les nombreuses marques importées en France qui porte sur la bouteille — la Garantie d'origine  
Champagne « OSTÉ-FOLCHER ». — VINS fins des meilleurs crus de France et VINS courants de table.  
Les MEILLEURS CAFÉS se vendent aussi chez Noël SANTANDREA qui possède dans son magasin de détail, une très grande variété de Cafés fins permettant aux gourmets de faire d'EXCELLENTS MÉLANGES.  
Dépositaire des Thés « WASSILI-PERLOFF », sous bande de la Régie Russe.

**CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS**

15 — FRUILLETON DU PETIT BASTIAIS  
**NOUS ALLONS... AU PLAISIR**  
Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE III

Grand-mère entendait bien, dans son lit à tête avec Mathilde, ce petit cri de colère contre Antoinette, et qui lui disait par quel tour de main elle était devenue la maîtresse de son fils. Elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage. Elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage. Elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage.

pré-que de la gaieté, à la table familiale... qui regardait à l'air... Mathilde à son tour... elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage.

Heureux avec un entier abandon! Les yeux dans l'oubli absolu de tout ce qui n'était pas son aimée! Car elle se sentait plus libre que jamais. Elle se sentait plus libre que jamais. Elle se sentait plus libre que jamais.

deyant les vitrines de l'antiquaire, où ses regards se perdait dans les yeux d'émeraude. Elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage. Elle se demandait comment elle avait pu se laisser aller à ce mariage.

**INSTANTANÉ GRANULÉ**  
de la  
**Chocolaterie d'Anancy**  
10 cent. l'état

Provence, dans le pays de la cuisine...  
JEANNE DE FLANDRE

**Gazette de la Balagne**  
CALVI

Le train de Ponte-Leccia qui devait arriver lundi, à 8 heures 45 du soir, n'est entré en gare de Calvi qu'à une heure du matin, à la suite de deux crevaisons de tubes de la chaudière, qui se sont produites, l'une entre la gare de Pietralba et Novella, et la seconde en gare de Palasca.

Après cette dernière, le chef de gare a demandé une machine de secours à Calvi, qui est allée prendre le train en panne, pour le remorquer.

**Le Congrès Régionaliste de Toulouse**

Le Congrès organisé, le 31 janvier et ses deux premières séances ont eu lieu à Toulouse, au siège de la Ligue de la Région Occidentale, s'annoncent comme un grand succès, dépassant de beaucoup la portée d'une manifestation régionale et présentant un véritable caractère national par les nombreux délégués dont on annonce la présence, venant un peu de tous les points de la France.

**Pour les Familles Nombreuses**

Le Maire de la Ville de Bastia a l'honneur de donner avis aux pères et mères de la commune ayant sept enfants vivants, mineurs, légitimes ou reconnus, que leur inscription sur l'état de décès est d'office de la contribution personnelle mobilière prévu par la loi du 8 août 1890, art. 31, sera proportionnellement subordonnée à la production de leur part de la liste nominative de leurs enfants avec l'indication très précise pour chacun de ces derniers du lieu et de la date de la naissance.

**BULLETIN FINANCIER**

Paris, 25 janvier.  
Malgré certains points noirs de la politique extérieure, le Bourse a soutenu aujourd'hui son bon ton et a poursuivi et presque tous les compartiments de la cote ont enregistré un succès à l'ordre du jour. Le marché des obligations a été particulièrement actif.

nombreux. Les placements étrangers ont été très recherchés, principalement ceux de New York.

**PETITE CORRESPONDANCE**

Le 2 de Saint-Pierre. — Vous m'écrivez de votre amie, qui est très intéressante. L'école. — C'est Pouché, qui est le chef de nos possessions dans l'Indochine.

**LA SAMARITAINE**  
6, B<sup>e</sup> du Palais, Bastia

Prochainement les magasins seront transférés dans leurs nouveaux locaux 31, Bd Paoli, et 4, rue Miot.

**Nécrologie**  
M. Antoine Scampucci

Il y avait des mois et des mois, que notre concitoyen, M. Antoine Scampucci, dont la constitution paraissait des plus robustes, avait été atteint par une de ces affections, qui sont le plus souvent fatales et qu'il avait eu le malheur de contracter en allant en Italie.

**ÉTAT-CIVIL**

Naissances. — Fossati Marie Françoise, 10 ans de serv. 14 camp. Mariotti, adjudant de surveillance au pénitencier de Bismarck, 17 ans de serv. 11 campagne; Perotti, id., 17 ans de serv. 12 camp.; Strappini, adjudant greffier à la prison de Tunis, 16 ans de serv. 12 camp.; Mureccioni, sergent-major comptable à la prison de Marseille, 17 ans de serv. 10 camp. Périodiques. — Les travaux de lever de plan et de nivellement nécessaires pour les études d'aménagement des régions de Canice, Bravos et Aleria, sont déclarés ouverts sur le territoire des communes dont les noms suivent:

**CIGARETTES JOB**

**Petite Gazette**  
Vente dans tous les débits de tabac

Thermomètre: 7 heures du matin + 6° 4 midi + 11° 4 8 heures du soir + 7° 2 Maxima + 19° 5 Minima + 4° 5.

Le doyen des Capitaines  
C'est le capitaine Peretti. Il est né le 29 décembre 1818, à Scola, dans l'arrondissement de Bastia.

Qu'on demande  
On demande employé pour gérance, avec garanties et apport.

ROMAN OCCASION  
Victoria à vendre, état de neuf.

WENDINA-CORINNA  
4, rue Salvatore Viale

Grande soirée de gala  
Séances à partir de 7 heures. A 9 heures la séance continue.

Monsieur Octave Renucci  
et le prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée, jeudi, 29 courant, à 10 heures, en l'Eglise Sainte Marie.

MAISON MAESTRACCI  
A l'Economie  
2, rue Nove Saint-Roch, Bastia

ÉTAT-CIVIL  
Naissances. — Fossati Marie Françoise, 10 ans de serv. 14 camp.

Splendor Cinema Bastiais  
Directeur-Propriétaire: M. Toussaint MAESTRACCI

On épure  
Des espèces dangereuses, de vrais reptiles de justice, frappés même d'une interdiction de séjour, et depuis un mois dans une mare, G. L. et A. J. ont été mis hier en état d'arrestation sous la double accusation de vagabondage spécial, de rébellion et voies de fait.

**ELECTRICITÉ**

La nouvelle lampe électrique ECO  
à Alésant très économe et de durée. Elle est fabriquée en France, elle est d'une durée supérieure.

**BIANCHI Benoit**  
REPRESENTANT

**PLUS DE HERNIES**

Guérison sûre et radicale des hernies avec ou sans étranglement, opération, par le professeur TACHINEL père, de passage à Bastia du 26 janvier au 1 février prochain, à 1700 rue d'Arènes, Bastia.

Messieurs les Membres  
Monsieur Octave Renucci et le prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée, jeudi, 29 courant, à 10 heures, en l'Eglise Sainte Marie.

AVIS DE MESSE  
Remerciements

MAISON MAESTRACCI  
A l'Economie  
2, rue Nove Saint-Roch, Bastia

ÉTAT-CIVIL  
Naissances. — Fossati Marie Françoise, 10 ans de serv. 14 camp.

Splendor Cinema Bastiais  
Directeur-Propriétaire: M. Toussaint MAESTRACCI

On épure  
Des espèces dangereuses, de vrais reptiles de justice, frappés même d'une interdiction de séjour, et depuis un mois dans une mare, G. L. et A. J. ont été mis hier en état d'arrestation sous la double accusation de vagabondage spécial, de rébellion et voies de fait.

**DERNIÈRES NOUVELLES**  
Service télégraphique spécial du Petit Bastiais 00056

BOURSE DE PARIS  
26 janv. — 27 janv.  
Rentes de 3 0/0 ancien. 85,30 — 85,50  
— de 3 0/0 nouveau. 89,10 — 89,50

LES PROJETS FINANCIERS  
DE  
M. CAILLAUX  
Paris, 27 janvier.

CONSEIL DES MINISTRES  
Paris, 27 janvier.  
Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, à 10 heures, au ministère de la Justice, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LA CRÉATION DES ÉCOLES  
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale sur le projet de loi relatif à la création des Ecoles.

UNE BIJOUTERIE  
CAMBRIOLÉE  
Nice, 27 janvier.

Arrestation  
D'UN FINANCIER  
Paris, 27 janvier.

SÉNAT  
Présidence de M. ANTOIN DUBOIS

LE PARLEMENT  
Chambre des Députés  
Séance du matin

AU PORTUGAL  
DÉMISSION  
DU MINISTÈRE

OSÉQUÈS D'UN MATELOT  
Paris, 27 janvier.

DEUX MORTS — ONZE BLESSÉS  
Paris, 27 janvier.

INTERPELLATIONS  
SUR LA POLITIQUE INDIGÈNE

MODES  
Madame FRIVOLO

**Grand Manufacture de Tabacs et Spiritueux Simon Damiani**  
— BASTIA —

DEMANDEZ PARTOUT LE  
**Vin du Cap Corse DAMIANI**  
AU QUINQUINA  
APÉRITIF RECONSTITUANT TONIQUE  
JUGEMENT du Tribunal Civil de Bastia, du 27 Mars 1903.  
ARRÊT de la Cour d'Appel de Bastia, du 9 Février 1904.

vi par le Gouvernement, dans l'Alti-  
que du Nord et plus particulièrement  
en Algérie.  
Au moment où le président dé-  
clara la séance ouverte, nos députés  
seulement sont présents.  
A la fin de la séance nos députés  
étaient 17.  
Une discussion interminable s'en-  
gagea entre les députés de l'Algérie,  
MM. Thomson, Cottal, Albin, Ra-  
zet.  
Les orateurs débattirent, cha-  
cun à leur tour, des arguments con-  
tradictaires.  
La séance est levée à 11 h. 55 et  
renvoyée à cet après-midi.  
Séance du soir  
Présidence de M. DECHANEL  
La séance est ouverte à 14 h. 10.  
L'un des secrétaires donne lecture  
du procès-verbal de la séance du  
matin qui est adopté.  
L'ordre du jour appelle la suite  
de la discussion générale sur le pro-  
jet de loi relatif à la création des  
Ecoles.  
Plusieurs orateurs déclinent à la  
tribune.  
M. de Ramel  
député du Gard, soutient l'addition  
qu'il a proposée.  
L'orateur, qui appartient au parti  
réactionnaire, dit qu'il est de toute  
justice de comprendre les écoles pri-  
vées dans les allocations.  
La séance est ensuite levée et ren-  
voyée à demain.

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES

JOURNAL

QUOTIDIEN 5 CENTIMES



Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J. B. CLOAGNIER, Directeur  
Les abonnements sont payés d'avance et se font au Bureau du Journal.  
Prix de l'abonnement : 3 francs par trimestre, 9 francs par semestre, 18 francs par an.  
Publicité : 1 franc la ligne par jour.

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
COURS... 20 fr. 10 fr. 5 fr.  
ANCIEN DÉPART... 25 fr. 12 fr. 6 fr.  
On ne répond pas des manuscrits déposés.

## LE CALENDRIER

Soleil : (heure nationale).  
Lever, 6 h. 42 m. — Coucher, à 5 h. 30 m.  
Premier quart, le 2 — Pleine Lune le 10.  
Nuit d'Anjour'hui : St François de Sales.  
Fête de Demain : Sainte Marthe.

## LE "BILLET D'ÉLECTEUR"

Notre ami Brard, député du Morbihan, vient d'écrire à M. Fernand David, ministre des Travaux publics, une lettre où il expose que les ouvriers agricoles, qui quittent le pays où ils sont électeurs pour aller travailler dans des régions où la main-d'œuvre fait défaut, sont privés du moyen d'exercer leurs droits de citoyens, faute de ressources suffisantes pour accomplir le voyage au moment des élections.

... Mais il s'agit tout simplement d'une mesure qui permettra à ceux que les exigences de la vie obligent à s'expatrier, d'accomplir quand même leur devoir de citoyen et naturellement La Croix est étonnée qu'on ne vienne modifier les résultats de certains votes accomplis et n'apporte un candidat républicain une majorité qui lui ferait peut-être défaut sans cela. Et c'est ainsi que La Croix, qui parle toujours d'équité, le comprend...

... L'homme ému, attentif, sourit de cette familiarité, et de nouvelles paroles. Le malheureux capitaine se sentit tout à coup le cœur rempli de tristesse. Qu'il dit il, l'égalité est dans les lettres. Pourquoi mes enfants en ont-ils à la fourrière, tandis que lui...

... L'indépendance est la vertu des imbéciles. Tu as voulu protéger contre les hauts fonctionnaires de la vie en fait, et maintenant tu dis (d'âme) ? Tu as voulu, débaucher les intelligences ! Et c'est pas vouloir rester couché devant l'ennemi au bureau ! Tant pis pour lui, et tu es malheureux. C'est l'imbécile !

... Louis LAFFERRE, Député du Finistère, Ancien Ministre.

... L'homme ému, attentif, sourit de cette familiarité, et de nouvelles paroles. Le malheureux capitaine se sentit tout à coup le cœur rempli de tristesse. Qu'il dit il, l'égalité est dans les lettres. Pourquoi mes enfants en ont-ils à la fourrière, tandis que lui...

... L'indépendance est la vertu des imbéciles. Tu as voulu protéger contre les hauts fonctionnaires de la vie en fait, et maintenant tu dis (d'âme) ? Tu as voulu, débaucher les intelligences ! Et c'est pas vouloir rester couché devant l'ennemi au bureau ! Tant pis pour lui, et tu es malheureux. C'est l'imbécile !

... Louis LAFFERRE, Député du Finistère, Ancien Ministre.

... Louis LAFFERRE, Député du Finistère, Ancien Ministre.

## Le Cabot de mon Voisin

Toujours errant, pillard parfois, mais au désespoir la meuble et des biens, le cabot de mon voisin, dans le trouver chez lui, s'il est obéissant, dans un tas de balayures, un repas d'émigrants.

## ORAN

Le rapport suivant a été présenté par M. Lucas, secrétaire, à l'Assemblée générale : Au nom du Bureau de l'Union Générale, je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à l'invitation qui vous a été adressée, en venant prendre place à cette assemblée.

## 18 — FRAUILLON DU PETIT BASTIAIS

### NOUS ALLONS... AU PLAISIR

Grand Roman Conté par Pierre SARTRE PREMIÈRE PARTIE CHAPITRE III

## 18 — FRAUILLON DU PETIT BASTIAIS

### NOUS ALLONS... AU PLAISIR

vous art se borne à ces choses, ces sentiments, que vous accumulez la coquette des femmes... pas plus qu'un peintre ne doit s'en tenir aux portraits des mondaines... Les peintres font de grandes toiles, qui souvent sont des manières d'opérations financières à leur profit, mais ce n'est pas l'expression de leur génie...

# FOX-LAND RHUM.

Grande Marque  
250 bouteilles, vide d'une contenance de 250 à 260 litres à vendre.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

FERRE I à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
FOURTE — Plats — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières  
Solel dépositaire des cartons mosaïques en ciment de la Maison LANIER de Sales, incomparables par leur calorique et durabilité.

## La Vie Heureuse NOUVELLE SERIE

Paraisant 2 FOIS PAR MOIS LE 5 ET LE 20

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

50 CENTIMES  
L'ÉLÉGANCE « LA MODE LES LETTRES » LES ARTS LES IDÉES ET LES ACTES LA VIE PRATIQUE : TOUTE L'ACTUALITÉ FÉMININE

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

JOSEPH LUCCHETTI  
45, Boulevard Pasteur, BASTIA  
Tuiles et Briques de Marseille  
Ciments Portland, Roquefort et Valentine  
PLÂTRES Blancs, Rouges et Gris  
FERS I à planchers et PLATS, ronds ou carrés  
FOURTE — Plats — Zinc feuilles, tuyaux et gouttières

# CHOCOLAT Son Chocolat en tablettes est excellent D'ANNECY LE RÉCLAMER PARTOUT

### LE PLUS FIN DE TOUS LES BEURRES

MANOBE BURRO NATURALE C.R. MILANO

### CABINET JEAN GRAZIANI

Assurances Vie — Incendie — Accidents  
Général d'Immobilier  
Lentilles, Verres et Appareils d'Optique  
Canton de Trade de Commerce

### Savon Le CHAT

Produit de première qualité  
Le plus important des Savonnages de France Containable

### CAFÉ SOAVI RENOMMÉ

DOUT SON CAFÉ EXPRESS

# CHOCOLAT POULAIN

### ABSINTHE BOURGEOIS & Vin du Cap

Crème de Cédrats AU BASTIA-QUINQUINA & Quinquina

... vous art se borne à ces choses, ces sentiments, que vous accumulez la coquette des femmes... pas plus qu'un peintre ne doit s'en tenir aux portraits des mondaines... Les peintres font de grandes toiles, qui souvent sont des manières d'opérations financières à leur profit, mais ce n'est pas l'expression de leur génie...

... vous art se borne à ces choses, ces sentiments, que vous accumulez la coquette des femmes... pas plus qu'un peintre ne doit s'en tenir aux portraits des mondaines... Les peintres font de grandes toiles, qui souvent sont des manières d'opérations financières à leur profit, mais ce n'est pas l'expression de leur génie...

... vous art se borne à ces choses, ces sentiments, que vous accumulez la coquette des femmes... pas plus qu'un peintre ne doit s'en tenir aux portraits des mondaines... Les peintres font de grandes toiles, qui souvent sont des manières d'opérations financières à leur profit, mais ce n'est pas l'expression de leur génie...



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia

ABONNEMENT (Payable d'avance)  
Un an 30 fr. 6 mois 18 fr. 3 mois 10 fr. 15 jours 3 fr.

Le CALENDRIER  
Soleil: (heure nationale). Lever, 6 h. 44 m. — Coucher, 4 h. 31 m.

Unité et Union  
La vague de froid qui s'attarde en nos contrées aurait-elle glacé les bouillottes ardentes et les fébriles impatiences? Le fait est que cette rentrée parlementaire de janvier, que l'on s'accroît à prévoir grosse d'orages et de tumultes, s'est effectuée dans un calme surprenant, presque dans une languissante somnolence.

obligés de s'incliner quand s'impose la force des choses. Vayez ce qui vient de se passer. On avait cru de très bonne foi que certains gouvernements s'étaient départis de la fidélité qu'ils devaient au programme du parti républicain. On décida donc d'épurer la doctrine, de discipliner le parti en le mettant au service d'un idéal précis. Or, le hasard des crises parlementaires appelle au pouvoir les artisans les plus autorisés de cet effort d'unification et de clarté. Voici que se produit le plus impévu et pourtant le plus logique des phénomènes. Les nécessités de la vie administrative et nationale sont si pressantes que sur toutes les questions essentielles où devait s'affirmer la hardiesse originale du nouveau cabinet, c'est à des solutions admises avant lui qu'il se rallie avec autant de simplicité que de bonne foi.

Qui donc l'en blâmerait? Qui lui reprocherait de maintenir et d'appliquer des dispositions législatives dont son patriotisme averti lui révèle l'inflexible opportunité? La politique de parti peut aider les hommes à s'élever au pouvoir; quand ils y sont, le sentiment de leur responsabilité les conduit à subordonner leurs hypothèses les plus généreuses aux exigences fondamentales et évidentes du fonctionnement du régime et de la vie du pays. C'est là, sans doute, une banalité: l'expérience nous le fait de plus en plus sentir.

Des scrutins significatifs ont successivement éclairé la situation. Où voit-on, quand on considère le foed des choses, un fléchissement de l'idée républicaine et laïque? Est-ce dans le vote à une majorité écrasante de la loi de défense de l'école primaire? Est-ce dans le scrutin si caractéristique par lequel la Chambre rendait au général Piquart un dernier et solennel hommage? Non. Les membres du grand parti républicain peuvent parfois différer d'opinion lorsqu'ils jugent des individus. S'agit-il des principes essentiels qui sont au raison d'être, l'union, sinon l'unité, se reforme spontanément. N'exagérons donc pas la gravité

de nos querelles. Elles sont sans brûlures que superficielles. Notre unité, notre solidarité fécondes demeurent intactes. Les ennemis de la République laïque en sont bien persuadés. Les discussions seraient sans inconvénients sérieux si demain le parti républicain ne devait affronter le jugement du suffrage universel. Prenons garde que, sous prétexte de clarté, nous n'allions répandre le désordre et la confusion en opposant les uns aux autres des tendances faites pour se compléter et non pour se combattre.

Dans la fièvre des luttes électorales, il suffit souvent que les individualités soient aux prises pour que leurs partisans troublés par la passion d'aperçoivent plus l'identité des couleurs de leur drapeau. C'est l'heure trouble où chancelent des tacticiens habiles: incapables de combattre pour eux-mêmes à visage découvert, ils s'ingénient à porter leur effort du côté où ils pourront causer le plus de préjudice à l'idée républicaine en rendant plus malaisée l'union des républicains; ils se dirigent du côté où leur intervention contribuera à exaspérer les ambitions, à aviver les conflits, à dresser furieusement les uns contre les autres de nos hommes dont la collaboration cordiale et confiante servirait uniquement les intérêts de la démocratie et du pays.

Pas de factions contre la Nation, disaient les hommes de 1792. Pas de coteries contre la République, dirions-nous volontiers aujourd'hui. Que les républicains s'organisent, qu'ils élaborent des programmes qui leur paraissent répondre aux aspirations et aux besoins du peuple, qu'ils précisent les méthodes qui en permettent le plus heureusement la rapide réalisation. Cette émulation est saine et peut devenir féconde à la condition toutefois que l'unionification ne rende pas impossible l'union.

TH. STREG,  
Député de la Corse, ancien ministre

NOUS ALLONS AU PLAISIR  
Grand Roman Contemporain par PIERRE SALÈS  
PREMIÈRE PARTIE  
CHAPITRE III

— Je puis aller voir, murmure Maxime? — Oui, si vous n'avez rien de mieux à me proposer. — De cela de ce matin, il s'agit de ce livre enfantine, qui était chez moi, comme malgré moi, sous son bras: il ne valait plus de le laisser à la bibliothèque de la maison. — Et vous, mademoiselle Hélène, vous n'avez rien de mieux à me proposer? — Non, rien. — Et vous, mademoiselle Hélène, vous n'avez rien de mieux à me proposer? — Non, rien.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA CORSE ASSAINISSEMENT de la Côte Orientale de la Corse (Loi du 15 Décembre 1914)

Alimentation en eau potable de la région d'Aleria (Branchements partant de Casabianda)

### ADJUDICATION à passer en l'Hôtel de la Préfecture, le SAMEDI 21 FÉVRIER 1914, à 10 heures précises.

Le SAMEDI, 21 FÉVRIER 1914, à 10 heures précises, il sera procédé, en séance publique, par M. le Préfet de la Corse, en Conseil de préfecture et en présence de M. l'Ingénieur en chef de la Corse, dans les formes réglementaires, à l'adjudication, au rabais, sur soumission cachetée, de travaux d'alimentation en eau potable de la région d'Aleria (branchements partant de Casabianda.) — Ces travaux sont évalués comme il suit :

1 <sup>re</sup> Section. Canalisation . . .	430.692 fr. 44
2 <sup>e</sup> — — — — — Ouvrages d'art . . .	5.082 80
	135.844 91
SOMME A VALOIR . . . . .	24.475 00
Total . . . . .	460.000 00



**L'ARTIGIANO**  
LUNARIO CORSO POPOLARE  
per l'Anno 1914  
di Poésie inedita  
Proverbi e varie Canzonette popolari  
ANNO XIX  
Yeghedeo no est suscepibile in mano  
Per osservar nelle speranze allora  
Egli è sott il nome suscipiente a credere.

### Vient de paraitre Imprimerie Ollagnier L'ARTIGIANO

Allez voir La Corse  
n'y allez pas  
INDICATEUR officiel de la CORSE  
C'est l'annuaire indispensable de la Corse.

## FOX-LAND

Grandes Marques  
235 bordelières, vide d'une contenance de 230 à 290 Hect  
S'adresse 38, Boulevard de Napoléon, à Nîmes

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

PERS A PLANCHER I  
Appareils sanitaires  
Charles CLÉMENT & C<sup>e</sup>

## LA CONFIANCE

INCENDIE  
LA CONFIANCE  
VIE  
LA MINERVE  
VOL - DÉTOURNEMENTS  
TRANSPORTS  
M. ROTH, 24, R. Paul, NANTES

### VINORAT & Fils

TOULON  
Serruriers, Châssis, etc.  
MAISON FONDÉE EN 1840

# CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent  
LE RÉCLAMER PARTOUT

# CAFÉ SOAVI renommé pour son CAFÉ EXPRESS



# Le Petit Bastiais

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia  
J.-B. OLLAGNIER, Directeur



ABONNEMENT (Payable d'avance)  
Un an 20 fr. 6 mois 10 fr. 3 mois 5 fr.  
Ces prix comprennent le port en mer.

## Groupes sur Groupes

A l'approche des élections législatives, des groupes divers se forment à la Chambre et au Sénat, et ce n'est pas le côté le moins curieux de la politique actuelle, à laquelle — pour l'instant au moins — le Petit Bastiais veut donner étrangement, en attendant qu'il y prenne la part due à un organe qui entrera bientôt dans sa quarantième année. Nous venons de voir créer le groupe des Radicaux unifiés et le groupe de la Fédération des gauches de M. Brind.

Le bonnet à poil, dans son installation à la ville du 31 mai 1871, de Fontenay-le-Comte au 16 mai 1877, et le général Boulanger en son bon temps avaient déjà essayé de le faire. Il avait déposé les coteries parlementaires, les querelles de partis opposés et réclamaient un gouvernement d'impersonnalité. C'est un langage que nous avons déjà entendu. Nous pourrions revenir sur ce point.

chargé de paquets, d'un petit chien et de moutons. C'était le mari de la redoute rouillante, laquelle avec une vivacité de zèbre, monta dans un compartiment, prend le petit chien, les paquets, les moutons.

### NOTE DU JOUR

Chacun prend son plaisir où il le trouve. Au Citon de Paulin il faut peu de chose pour s'amuser, et il s'amuse en regardant les enterrements passer. Moi, quand j'ai un moment, je vais sur le quai de la gare, voir les voyageurs s'embarquer et s'empresser dans les wagons. Lorsque j'ai froid sur pieds, je les mets sur les bouillottes et, de là, je me paie la tête des portants, généralement encombrés de paquets et très attardés.

### LA COMPAGNIE FRAISSINET ET L'ESCALE DU PORTO-VECCHIO

Les lecteurs du Petit Bastiais n'ont pas oublié les légitimes protestations provoquées par la façon d'agir de la Compagnie Fraissinet, à l'égard des chargeurs de Porto-Vecchio.

### Les Républicains de Gauche

C'est bien les principes de M. Maglain qui la représentation proportionnelle avait été inventée pour favoriser la formation des groupements politiques, pour assurer dans

Mais tout cela demeurait dans la pénombre, presque la nuit — de plus que la petite vie familiale de Maxine... ce logement où il se cachait, là bas, de l'autre côté de la rue... cette maison de travail dirigée par sa mère, cette mère qui avait été son idéal jusqu'à lui.

Si, d'une, les marginales ne devaient pas trop s'agiter, quelques attitudes révélaient sans cesse qu'elle avait tout ce qu'elle voulait... Il se faisait pas d'irrigation, surtout, de ses lèvres courtes, car elle était intraitable à l'égard de ses idées.

Si, d'elle, elle était toujours tout un roman, rapportant sur cette idée que, parfois, elle avait pu lire... ce qui était tout un roman, rapportant sur cette idée que, parfois, elle avait pu lire... ce qui était tout un roman, rapportant sur cette idée que, parfois, elle avait pu lire.

son Hilda, pour que, prise à ce point, elle s'en aille... ce ne travaillait jamais L. Alors, l'indigence de la grand mère demeurait presque de la liberté: elle demandait chaque jour à Dieu le pardon de cette agression.

### NOUS ALLONS... AU PLAISIR

Grand Roman Contemporain par PIERRE SALES PREMIÈRE PARTIE CHAPITRE III

## FOX-LAND

Grandes Machines

### VENDRAT & Fils

TOULON

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

JOSEPH LUCCHETTI

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

FERS A PLANCHER I

## CHOCOLAT D'ANNECY

Son Chocolat en tablettes est excellent

## ABSINTHE BOURGEOIS

Vin du Cap

## CAPÉ SOAVI renommé pour son CAPÉ EXPRESS

## DEMANDEZ PARTOUT le délicieux Cigare VIANA

A 10 CENTIMES

Syndicat du commerce et de l'industrie de Porto-Vecchio :

Le Sous-Secrétaire d'Etat de la Marine marchande à M. Gabrielli, sénateur.

Cette mesure de protéger permet d'éviter les frais de manutention... M. Remillieret, le Secrétaire, l'assurances de sa haute considération.

Comité REPUBLICAIN RADICAL SOCIALISTE de Bastia

Les membres du Comité... M. Remillieret, le Secrétaire.

Retraite en Musique

Itinéraire du 31 janvier... M. Remillieret, le Secrétaire.

La Fin d'un Supplice

IMPORTANT TÉMOIGNAGE D'UN GARDE-FÊCHE... M. Remillieret, le Secrétaire.

Cyrnos-Palace-Concert

La Direction de l'Hôtel « Cyrnos Palace » à l'honneur de faire servir... M. Remillieret, le Secrétaire.



M. REMILLIERET

Gazette Départementale

PHOTO-VISITEUR. — M. Batiati, brigadier des douanes... M. Remillieret, le Secrétaire.

Médaille militaire

La Médaille militaire a été conférée aux sous-officiers dont nous suivons... M. Remillieret, le Secrétaire.

Sports

Dimanche, 25 janvier, ont lieu à Campo-Longo, le match-tennis entre la première équipe de « Groupe sportif de la Trise » et une équipe mixte de « Sport Club Bastiais ».

Petite Gazette

Variations atmosphériques du 30 Janv. Observations faites par M. GUERIN pharmacien de 1re classe à Bastia... M. Remillieret, le Secrétaire.

Les Annonces

Des journaux de Sarah Bernhardt, décorée par Edmond Rostand... M. Remillieret, le Secrétaire.

Promotion

M. Grégoire, maréchal-des-logis-mécanicien au 28 régiment d'artillerie, à Bastia, vient d'être nommé adjoint sur place.

Cartes postales

Photo-Art vient d'émettre sa première série de cartes postales simili-aquarelle, d'un très bel effet.

Plus de hernies

Guérison sûre et radicale des hernies sans ou sans bandages, ni opération, par le professeur TACONSEL, père, de passage à Bastia du 28 janvier au 4 février prochain, à l'Hôtel d'Europe Matel.

MORT DE

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SÉNAT

LE CABINET DE M. MASSEL

LES INTERPELLATIONS SUR L'AÉRONAUTIQUE MILITAIRE

M. DELCASSÉ ET L'AFFAIRE KRUPP

M. Delcassé, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, ténitographe de cette ville que l'affaire Krupp-Pattilloff a été fortement agitée.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS Sainte-Dévote

Les membres honoraires et participants ont lieu à assister à la messe qui sera célébrée en l'église Sainte-Marie, dimanche, 30 janvier, à 8 heures et demie de matin, à l'occasion de la fête patronale.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LE CONGRÈS DE L'ACTION LIBÉRALE

Le Congrès de l'Action libérale s'est ouvert ce matin. M. Fioer rend un hommage mérité à ce grand Patriote qui vient de mourir et dont il faut honorer la mémoire, car la France s'a pas eu beaucoup de plus grand que Deroulède vaincu.

LES OBSEQUES

Les obsèques de Paul Deroulède auront lieu très probablement mardi prochain, à Paris.

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

SÉNAT

LE CABINET DE M. MASSEL

LES INTERPELLATIONS SUR L'AÉRONAUTIQUE MILITAIRE

DERNIÈRES NOUVELLES Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

BOURSE DE PARIS

29 janv. — 30 JANV. Rentes de 3 0/0 ancien... CONTRIBUTIONS DIRECTES

CONTRIBUTIONS DIRECTES

Paris, 30 janvier. M. Pugnieri, directeur des contributions directes, à Ajaccio, est nommé en la même qualité à Epinal.

M. DELCASSÉ ET L'AFFAIRE KRUPP

M. Delcassé, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, ténitographe de cette ville que l'affaire Krupp-Pattilloff a été fortement agitée.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS Sainte-Dévote

Les membres honoraires et participants ont lieu à assister à la messe qui sera célébrée en l'église Sainte-Marie, dimanche, 30 janvier, à 8 heures et demie de matin, à l'occasion de la fête patronale.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LE CONGRÈS DE L'ACTION LIBÉRALE

Le Congrès de l'Action libérale s'est ouvert ce matin. M. Fioer rend un hommage mérité à ce grand Patriote qui vient de mourir et dont il faut honorer la mémoire, car la France s'a pas eu beaucoup de plus grand que Deroulède vaincu.

LES OBSEQUES

Les obsèques de Paul Deroulède auront lieu très probablement mardi prochain, à Paris.

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

BOURSE DE PARIS

29 janv. — 30 JANV. Rentes de 3 0/0 ancien... CONTRIBUTIONS DIRECTES

CONTRIBUTIONS DIRECTES

Paris, 30 janvier. M. Pugnieri, directeur des contributions directes, à Ajaccio, est nommé en la même qualité à Epinal.

M. DELCASSÉ ET L'AFFAIRE KRUPP

M. Delcassé, ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, ténitographe de cette ville que l'affaire Krupp-Pattilloff a été fortement agitée.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS Sainte-Dévote

Les membres honoraires et participants ont lieu à assister à la messe qui sera célébrée en l'église Sainte-Marie, dimanche, 30 janvier, à 8 heures et demie de matin, à l'occasion de la fête patronale.

CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se réuniront, demain matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré.

LE CONGRÈS DE L'ACTION LIBÉRALE

Le Congrès de l'Action libérale s'est ouvert ce matin. M. Fioer rend un hommage mérité à ce grand Patriote qui vient de mourir et dont il faut honorer la mémoire, car la France s'a pas eu beaucoup de plus grand que Deroulède vaincu.

LES OBSEQUES

Les obsèques de Paul Deroulède auront lieu très probablement mardi prochain, à Paris.

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

Le Ministre de la Guerre

monte à la tribune, et reprend le discours qu'il a commencé hier.

